



AVENTURES DE LA LISE AU GOUFFRE A BUGA

(GHISONI/HAUTE-CORSE)



Historique : Première en 1980 par Jean-Marc LAMIRAUD et Joseph NASICA (*Association Cortenaise de Spéléologie — Corte*) sur les indications du berger Sébastien RISTERUCCI. Le gouffre était connu des chasseurs et bergers qui s’amusaient à y jeter des fagots enflammés. Un piton retrouvé à la lucarne à – 50 m, lors de la première en 1980, aurait été laissé par des « ingénieurs » de la mine de plomb de *Paganello*, à la recherche de filons de minerai, dans la première moitié du XX^{ème} siècle. Topographié en 1995 par *I Topi Pinnuti — Bastia*. Découverte du nouveau réseau, le *Réseau des Bosons* en 2002, ses cheminées remontantes obstruées par la calcite pourrait mener vers la surface. La cavité offre de nouveaux développements en 2012 par la découverte du *Puits Irouleguy* mais malheureusement la côte atteinte ne sera que de -112 m mais un faible espoir de continuité avec un boyau à élargir...



1985

Printemps

Première sortie

Jean-Paul LAFAY, Francis MARAVAL, Georges MOLINARI, la fille de Jean-Paul

Première sortie, la forêt n'avait pas encore été dévastée par le feu, il y avait Jean-Paul, sa fille et Georges dit « Petit Georges », membre fondateur des topis. Nous étions montés avec le Lada° de Jean-Paul et j'avais moi-même une R4 fourgonnette F6 avec (seulement) 2 roues motrices, qui était arrivée jusqu'au bout de la piste, à la barrière, la piste n'était pas aussi dégradée à l'époque. C'était pratiquement ma première sortie spéléo en Corse et la cavité m'avait bien plu, impressionné même ; j'avais déséquipé du fond jusqu'à la surface avec deux kits bien chargés (la forme à l'époque !).

FM

1990

Mardi 1^{er} mai

Visite

Francis M..., Philippe M... (licence sortie),
Christophe R... (CAF)

Après quelques dizaines de mètres sur la piste, nous avons laissé la voiture et continué à pied (nombreux troncs en travers et ravinement extrême). Il faudra prévoir pour les prochaines sorties de monter à pied (une bonne heure de marche), ce qui limite quelque peu au niveau du matériel à emporter dans le cas d'une désobstruction notamment.

Ceci mis à part RAS pour une sortie tardive qui s'est terminée tôt le matin (3 h 30 pour le retour à Calvi). Prévoir une trousse à spit et des sangles ou cordelettes pour la prochaine sortie.

Francis

Samedi 15 septembre

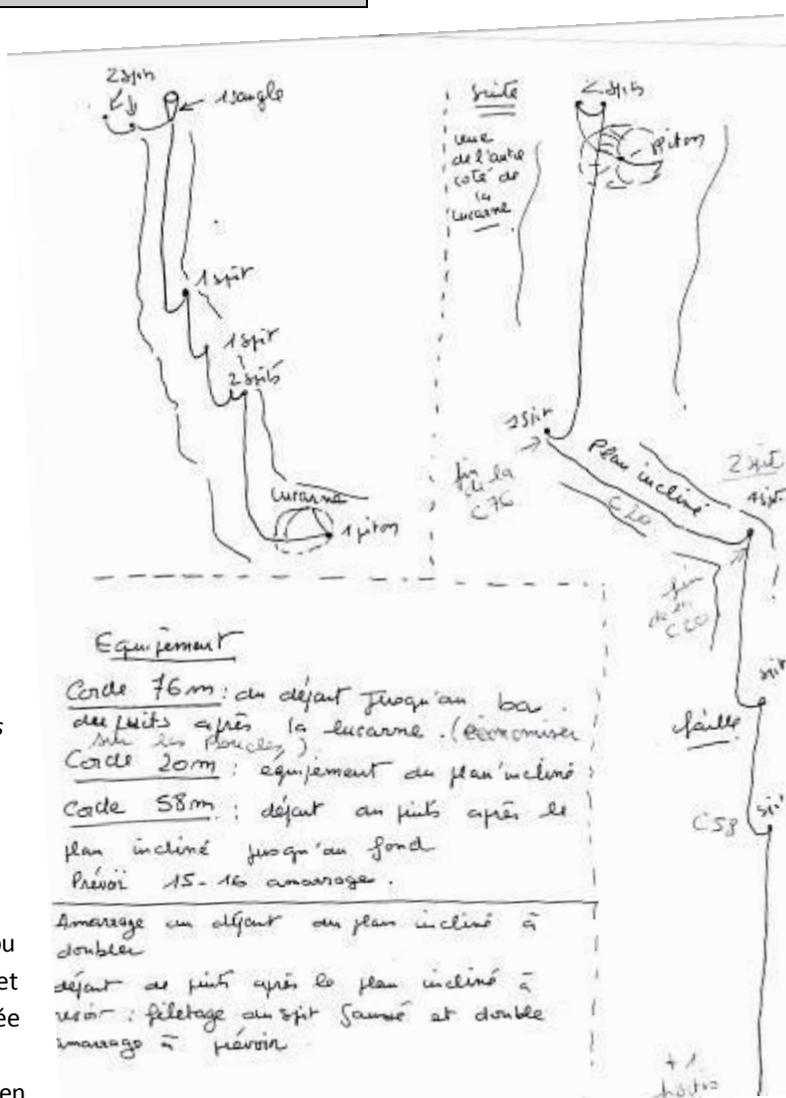
Visite, équipement

Jean-Christophe D..., Francis M..., Jean-François M...

Ô joie ! La piste qui monte jusqu'au trou a été remise à neuf ! ce qui permet d'envisager une sortie pour la fin de l'année avec du matériel.

RAS, sauf éclairage ; grotte très sèche en ce moment, pas d'eau ; Ne faudrait-il pas envisager l'achat de 2 ou 3 casques club munis d'un éclairage acétylène seul avec allumeur piezo ? (prix de revient élevé et possibilité de rallumer l'acéto même en puits et puisque de toutes façons les éclairages électriques ne marchent pas ou jamais sur les casques club). Coût d'un casque acéto seul 300 à 350 F, avec éclairage mixte 600 F.

Francis



1991

Dimanche 7 avril

Visite

Philippe B..., Francis M..., Pascal T..., Valérie V...

RDV dimanche à 10 h à l'embranchement du chemin menant à la grotte sur le RD344 menant à Ghisoni. Heureusement Francis est venu avec son 4x4 et nous pouvons monter jusqu'au pied du gouffre par le sentier défoncé avec tout le matos : on est un peu tassé mais on ne porte rien.

Après le repas, nous entamons la descente. J'équipe et c'est une première pour moi. Tout se passe à peu près bien, j'oublie quelques fractionnements (3). Pas de problème pour le pendule, seulement pour équiper le départ du deuxième puits, c'est plus délicat.

Arrivé en bas, nous faisons semblant de désobstruer pour nous réchauffer. Pascal escalade un peu pour équiper et nous permettre d'aller en bas du puits P₅₀.

Puis nous remontons et je déséquipe, bref ! une journée forte et épuisante.

1993

Dimanche 9 mai

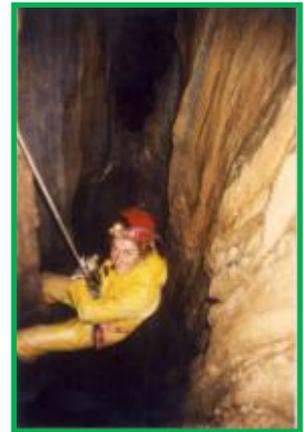
Visite

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Michel L..., Francis M..., Hélène S..., Valérie V..., Pascal T...

Ghisoni, voilà un trou digne de ce nom, ça ce n'est pas pour les rigolos. Une super journée, montée d'adrénaline assurée. Hélène équipe depuis le premier puits jusqu'au P₁₉ après la lucarne. Dur, dur ! Deux heures pour équiper Jean-Noël équipe le reste.

Valérie déséquipe jusqu'au bas du P₁₉ : zut, le kit s'est coincé. Elle s'énerve... dans ces moments-là surtout ne lui parlez pas ou alors bouchez-vous les oreilles ! Pascal déséquipe la suite jusqu'à la sortie du trou. Jean-Noël, Michel et Jean-Claude sont sortis les premiers vers 18 h 30. Au total entre 5 et 6 heures dans le trou.

En plus, on peut même faire des petits bonhommes en argile ; ça c'est bien pour occuper les gosses quand ils ont fini d'équiper !



1995

Samedi 11 mars

Visite et topo

Jean-Noël D..., Patrick D..., Hervé G..., Jean-Claude L. M..., Michel L..., Claire L..., Jean-Baptiste L..., Valérie V...

Rendez-vous traditionnel à l'entrée de la piste, vers 10 h, Michel et son 4x4 tant espéré, est bien là, ce qui rassure notre présidente, sinon, prétextant un genou « arthrosique », on ne l'aurait sûrement pas vu (faut-il instaurer une limite d'âge pour la présidence ? l'âge des articulations bien sûr !). La Niva est vite pleine à ras bord et il reste de la place pour Valérie (genou et présidence oblige...), Jean-Claude et Jean-Baptiste (??). Le reste du groupe monte d'un bon pas et à peine une heure plus tard, on retrouve le team du 4x4 installé pour le pique-nique. Repas sous soleil et nuages, équipement et à 14 h, tout le monde est équipé près du trou. C'est une première (il en reste encore qui n'ont pas fait Ghisoni) pour Patrick, Jean-Baptiste et Hervé. Séquence émotion à l'aplomb du puits d'entrée.

La barre métallique entraîne toujours quelques appréhensions. En-tête l'équipe féminine, Valérie équipant jusqu'à la lucarne et Claire prenant la suite, suivies des initiés. Planté de spit de Patrick au troisième fractio, la rouille avait fait son boulot (les autres ne sont pas dans de meilleurs états et un rééquipement complet s'impose en urgence !). Pour fermer la marche, l'équipe de topo, Jean-Claude en ouvrier et releveur des sections, Michel aux instruments, pour la

première fois et Jean-Noël toujours aux carnet et crayon. Le topomètre électronique ayant une cellule qui a rendu l'âme à Brando, les mesures se feront avec le bon vieux décimètre. Base du premier puits, Michel cherche désespérément les chiffres du clinomètre, mais après de longues minutes, il doit se rendre à l'évidence, dans la pénombre, il est incapable de pouvoir les lire, un de plus atteint par l'âge, à peine 40 ans et presbytie débutante ! Jean-Claude reprend les mesures et Michel passe en ouvrier.

Halte supplémentaire pour installer un mousquif reliant deux nœuds en huit, pour shunter 5 cm de corde bien brûlée. La suite de la topo se déroule sans problème, coup de projo sur les cheminées remontantes, aucune suite évidente, faudra-t-il aller voir, toutes ces cheminées sont parallèles et on peut toujours croire à une lucarne supérieure...

17 h, regroupement au fond, difficile de faire une première estimation de la profondeur, il faudra attendre le verdict de l'ordinateur. Refusant mes propositions de poursuivre la topo, donc d'équiper le P₅₅ parallèle, on décide d'entamer le retour, certes il était déjà tard et il restait la fin du puits d'entrée à topographier. On reviendra... (la suite confirmera cette décision...) Patrick est sur la corde, suivi de Jean-Claude, Michel et Jean-Noël, regroupement prévu à la lucarne pour la topo. Passage de fractio au Y bien glaiseux, très glissant, le toboggan porte bien son nom, globalement Ghisoni a été trouvé plus humide qu'à l'habitude, même le sable du fond était bien imbibé. La glaise bien humide a encore inspiré les sculpteurs en herbe et suivant l'exemple d'Hélène la section horizontale est devenue une vitrine d'exposition de statuettes en tout genre, l'appellation est trouvée, il s'agira de la *Galerie du Musée*, suivie du *Puits du Musée* et précédée du *Puits de la Lucarne*...

Hervé va déséquiper le fond jusqu'à la lucarne et Jean-Baptiste terminera. Fin de la topo, Jean-Claude descendra seul le puits d'entrée, plan incliné en éboulis qui queue sur une trémie (à désobser ? rejoint probablement le P₅₅) et cheminée remontante. Jean-Baptiste reste en attente à la lucarne et je remonte suivi du reste de l'équipe topo. Occasion d'apprécier le bloqueur de pied en verticale pure, aucun travail sur les bras, on reste bien dans l'axe de la corde et en alternant les poussées des pieds, on a une impression de montée d'escaliers. Par contre il faut l'enlever lors des montées contre paroi et aux passages de fractio il ne faut pas l'oublier. Sortie sous un doux soleil hivernal, il est 18 h mais l'attente va être assez longue et le froid va vite nous envahir. Sorties échelonnées, il est pratiquement 20 h, Jean-Baptiste termine son déséquipement, lentement car il est en panne totale de lumière ; il a fait deux fractios dans le noir et le projo de Jean-Claude lui sera d'un grand secours pour terminer le puits de remontée. Les sacs sont hissés à la poulie et direction à tâtons dans l'éboulis vers la Lada. Les restes du pique-nique sont sortis, il y a encore une bouteille. Descente au clair de lune, qui est dans le 4x4 ?... la présidente et son compagnon... 3/4 d'heure d'un bon pas, de quoi bien se réchauffer.



Retour sur Bastia, le temps de déposer J-B., Claire, il est minuit quand on arrive Place St Nicolas, premier retour si tardif. Dès le lendemain, quasiment à l'aube... les chiffres de la topo sont rentrés dans l'ordinateur, 194 m de topographié et le verdict tombe, les anciens se sont plantés, Ghisoni a une profondeur de 112,68 m ! Sacré différence, j'appelle Jean-Claude, la nouvelle doit circuler. Au fil de la conversation téléphonique, on découvre, avec honte et reconnaissons-le, en toute humilité, que l'équipe de jeunes topographes s'est plantée ! il y a eu confusion dans la mesure du dernier puits, il a été inscrit à 12 m, alors qu'il s'agissait de la cheminée remontante. Pascal l'estimait à 30 m, mais il doit approcher plutôt 20 à 25 m... les paris sont ouverts. Ce qui signifie qu'il faut rapidement retourner à Ghisoni pour reprendre et terminer cette topo. De toute façon on ne dépassera pas les 130 m.

Jean-Noël

Jeudi 25 et Vendredi 26 mai

Topo et explo

Jean-Noël D..., Michel L..., Gratien L..., Francis M...

17 h 30, arrivée au bas de la piste, Gratien est sur place depuis quelques minutes, la mine triste, l'air ennuyé, il vient de se faire contrôler pour un dépassement de ligne jaune à la sortie d'une courbe, combien de points... Un quart

d'heure plus tard arrive le Santana de Francis, mais toujours pas de Michel et de Lada comme cela était prévu. Pourtant il était fortement motivé et aurait dû redescendre du Monte d'Oro vers 15-16 h. Inquiétude, cela va être galère de monter à trois avec tout le matos. Une demi-heure se passe, il faut y aller, on range les voitures non-TT après le pont, on entasse le matos et Gratien à l'arrière du Santana et en avant.

Quelques lacets et on se retrouve face à une Lada rouge qui descend, c'est Michel, qui, arrivé très tôt, et voyant une voiture garée en bas, avait cru que nous étions déjà en haut ! Il nous parle de piste défoncée, à la limite du praticable, il aurait tapé deux fois, bref il ne veut pas y retourner. Flottement, incertitude, il faut forcer la décision et Michel, très gentil, accepte de renouveler l'épreuve. Partage du matériel et des hommes et poursuite de la piste. Vraiment plus abîmée qu'en mars dernier, trois ou quatre passages sont limites, mais la science de nos conducteurs nous permet d'arriver à l'aire de camping vers 19 h. Herbe rase, endroit sympa, montage des tentes, pastis, repas, re..., repas de pâtes à la tomate, arrosé... il faut aller équiper Ghisoni.

Projet limité pour ce soir, équiper les deux voies d'accès au fond et demain on fera topo et explo de cheminée. 22 h, début de l'équipement, Jean-Noël/Francis jusqu'à la *Galerie du Musée* et là deux équipes ; Francis/Jean-Noël pour le P₅₅ (qui deviendra 55 le lendemain) et Michel/Gratien pour la voie habituelle. Découverte du P₅₁, faille étroite de 40-50 cm de large sur 15-20 m de long, trois fractios bien placés, ça passe au millimètre, fond plus rastèg que l'autre côté ; on explore, un R₃ et on correspond par un étroit orifice avec Michel qui est en bas de l'autre voie, une



petite escalade et on se retrouve dominant nos deux compagnons, la jonction est faite. Remontée en laissant donc les cordes en place, regroupement au *Musée*, Gratien coince un peu aux fractios, problème de manipulation du croll. Sortie 2 h, la forme, casse-croûte, on ouvre l'autre bouteille. Quelques gouttes de pluie obligent à un repliement dans les tentes, on ne fera pas de feu ce soir.

Il va pleuvoir toute la nuit, la tente menace de prendre l'eau, mais Hadès nous protège et demande à Zeus de cesser ses ablutions. 9 h, le soleil revient, petit déjeuner dans l'herbe mouillée, le matos est bien nettoyé. 10 h, on replonge dans le trou, Gratien/Jean-Noël pour la

topo puis Francis/Michel qui iront explorer la cheminée au-dessus du puits de la *galerie du Musée*. Bonne progression de la topo, la longueur de la faille du P₅₁ est difficile à évaluer et les chances de suite aux extrémités impossible à préciser. Topo de la partie horizontale, puis d'un départ de faille perpendiculaire avec cheminée remontante à 45°, estimée à 8-10 m, il y a peut-être une suite... Retour vers la jonction avec l'autre fond, escalade de 2 m et on retrouve une lucarne d'où l'on domine le terminus habituel. Petit passage exposé en oppo, plaquette en place, descente d'un R₅ sur simple amarrage... et on se retrouve dans notre Ghisoni traditionnel.

Il faut déséquiper les deux voies, Michel s'étant senti un peu « faible » et ayant refusé de venir découvrir le P₅₁ et donc de le déséquiper, Gratien va pouvoir réaliser son « rêve » de déséquiper, il s'en chargera jusqu'au *Musée* tandis que je reviendrai par le P₅₁. Un grand bruit de cailloux, impressionnant, on se planque sous un rebord, Francis a ramoné sa cheminée mais les pierres s'arrêteront en haut du toboggan glaiseux... Gratien commence sa remontée, le décimètre à la ceinture, on va enfin connaître la hauteur de ce dernier puits... 15,90 m et non P₃₀, Ghisoni atteint donc la profondeur de -117 m. Ceux qui contesteront et rêveraient encore d'un -145 ou -130, peuvent toujours remesurer... Gratien ayant réussi son déséquipement du mickey, je remonte le R₅ sur corde frottante de 9, et entame le déséquipement du P₅₁.



Retrouvailles avec Francis et Michel au *Musée*, il a réussi à remonter en artif sur 10 m, avec AN et un spit, mais pas de lucarne et la suite estimée à 10 m va en se pinçant fortement, peu d'espoir, mais il reste encore d'autres cheminées... Remontées de Michel, puis Francis, chargés de très gros kits ; des cliquetis, Gratien arrive, pas de repos, il faut continuer, le passage de la lucarne demande pas mal de temps, toujours un problème de croll, je déséquipe mais la progression ralentit, pauvre Gratien, on avait oublié de lui dire qu'une déviation ne se passe pas comme un fractio, il faut enlever le mousqueton de la corde alors que le « pauvre » à chaque fois, coinçait sa poignée contre le mousquif.

Enfin il sort, le puits d'entrée est inondé de lumière, superbe spectacle inhabituel à Ghisoni, nos sorties hivernales se faisant en général de nuit. Regroupement des kits en bas du P₂₉, le tout est mousquetonné et je remonte, pas de problème, la corde est bien tendue. Sortie 16 h, il faut tirer les kits, quatre pleins et la perceuse, au moins 50 kg. Après bricolage de poulie, descendeur, poignées, on réussit à réaliser un palan mais arrivé à 10 m, la charge se bloque et se coince bien, il faut lâcher du mou, redescendre un peu, ouf, tout est dehors.

Le temps est bien dégagé, les tentes ont séché. Casse-croûte, pastis pour arroser la fin de la topo, 130 m de topographié en plus, un peu déçus des -117 mais c'est la dure réalité des chiffres. L'équipée sauvage en 4x4 reprend, un dernier regard vers le trou — si la piste n'est pas refaite, ce sera difficile d'y revenir, ou avec deux kits sur le dos et une heure et demie de marche comme nos anciens...- 18 h 30, retour vers Ajaccio, Bastia et Calvi.

Jean-Noël

Samedi 15 juillet

Visite

Jean-Noël D..., Jean-Baptiste L..., Francis M... et Alain L...

Visite estivale à notre gouffre, c'est le seul qui est digne d'être présenté à une grosse pointure de la spéléo comme notre ami Alain L.... Francis manquant au rendez-vous de la piste, on se décide à monter, le matériel est là et le Toyota 4x4 d'Alain va nous avaler cette piste sans problème. On risque d'être à deux pour faire Ghisoni, Jean-Baptiste est prêt à déclarer forfait suite à un mauvais caillou bloqué dans une étroiture urétérale, le comble pour un spéléo, la désob est prévue quinze jours. À peine arrivé au col, on devine le Santana rouge qui aborde les premiers lacets, Francis s'est bien réveillé. Installation sur le coin d'herbe habituel, pique-nique et direction le trou, entassé dans le Santana.

Une grosse suée pour atteindre l'entrée mais dès les premiers mètres de descente on se trouvera dans une agréable fraîcheur de 15°, la spéléo a du bon en été. Équipement de Francis suivi d'Alain, ils continueront par les P₃₀ et P₁₆, puis Jean-Noël et Jean-Baptiste, qui a retrouvé ses forces, ils équiperont le P₅₁. Le fond est atteint en 45 mn. L'objectif était de rechercher une désob éventuelle, on s'attelle à la tâche. On explore les moindres fissures mais d'après Alain, il y a peu d'espoir, le comblement par du sable fin dolomitique ne laisse rien espérer. Creuser éventuellement sur les bords ou forer des trous à la barre à mine, remplir d'explosif et revenir trois mois plus tard après dissipation des gaz... Exploration de la diaclase perpendiculaire au fond du P₅₁, une étroiture, continuité sur 8 m, une escalade de 5-6 m réalisée par Francis, mais toujours du sable au fond et cela se resserre fortement.

Après une heure d'explo, remontées par les circuits inverses, Francis et Jean-Noël déséquipent. Retrouvailles au musée, où l'on reste 20 mn pour effectuer un secours sur un mille-pattes non-troglophile que Francis ramènera à la surface dans la pochette de sa couverture de survie — depuis quand s'est-il converti au bouddhisme ? — une heure et quart pour déséquiper, on sort sous le soleil. Pour être encore plus rapide dans l'équipement, Alain propose la méthode suivante — le premier équipier descend jusqu'à la lucarne, sans poser de dèv et de fractio, pas de problème de frottements à la descente, puis équipe le puits de la lucarne et la suite habituelle des puits, le second équipier pose les fractios et tombe sur une lucarne équipée d'où gain de temps, moins d'attente, à essayer...

Jean-Noël

Lundi 1^{er} août

Visite

Francis M..., Jean-Noël D... et Cyril V..., Dominique F...

Décidément, nous prenons un abonnement à Ghisoni, mais pour remercier nos amis tarnais de nous avoir fait découvrir les merveilles de la grotte de Roquebleue, on se devait de leur faire apprécier notre gouffre. Rendez-vous à 15 h en bas de la piste, Francis est à l'heure... on s'entasse à quatre et le matériel et le fidèle Santana nous amène en haut sans rechigner.

Application de la technique « *Lafarguette* », Francis et Cyril partent jusqu'à la lucarne sans poser de fractio et équiper la voie des puits, ils seront au fond en 45 mn, Jean-Noël et Dominique qui suivent, donc en équipant le puits d'entrée et le P₅₁, auraient dû arriver en même temps, si Jean-Noël ne s'était pas mélangé les pinceaux, c'est bien beau de n'équiper qu'avec une dèv et un fractio, mais il y a tellement de spits que l'on ne sait plus lequel prendre (à la margelle, il faut poser la dèv sur un spit à gauche et légèrement plus bas et qui ne tient que deux ou trois filets, le fractio se trouvant à l'autre margelle, en arrière), ils arriveront 15 mn plus tard, Francis et Cyril étant déjà en bas du

P₅₁, ayant remonté le R₅ en oppo. Visite du fond, topo de la diaclase perpendiculaire, franchissement de l'étranglement qui n'est pas vraiment méchante. Il y a matière à désosber, il faut creuser dans ce sable très fin, en montant un petit mur pour le contenir, un projet pour 96...la cheminée remontante ne laisse que très peu d'espoir.

17 m de topographiés. Une grosse heure pour déséquiper, le puits de sortie est encore éclairé, mais la descente de la piste se fera aux phares. La piste est vraiment cassante, basta pour 95, à l'année prochaine !

Jean-Noël

1996

Samedi 30 et Dimanche 31 mars

Visite et prospection

Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Philippe R..., Pascal T... et Jean-Jacques S...

SAMEDI : Noël et Philippe, montés à pied le vendredi soir, ont passé la nuit dans un abri aménagé par des chasseurs et prêté gracieusement à nos amis. Confort rustique, sol en terre battue, mais une mezzanine en bois où 5-6 personnes peuvent dormir ; cheminée, éclairage par lampe tempête, eau courante à l'extérieur et tout ça à 15 mn du trou...

Retrouvailles le samedi vers 11 h 30, après avoir raté Christian BERNOU, sa voiture était au pont, mais il avait du emprunter une autre piste à pied et on ne l'a pas revu. On a eu confirmation qu'il était retourné chez lui... Pique-nique au soleil puis descente dans le trou vers 14 h. Équipement de la voie habituelle par Jean-Noël suivi de Philippe, Noël suivi de Laurent équipera le P₅₁. Regroupement au fond après de nombreuses minutes passées à chercher le spit d'amarrage du dernier ressaut, Noël était assis dessus... Cela a donné l'occasion d'en replanter deux pour installer une main courante sur une oppo un peu exposée. Visite détaillée du fond, il y a eu beaucoup d'eau, du sable très fin et des traces d'écoulement qui se dirigent vers le point bas situé du côté du P₅₁, à creuser... Par contre la faille perpendiculaire semble bien colmatée. Remontée des deux équipes, en inversant les voies, Philippe déséquiper le P₅₁, pour le laisser vierge pour Jean-Claude le lendemain. Regroupement au musée et sortie sans problème de 18 h à 19 h. Jean-Claude et Olivier nous attendent avec un bon feu après avoir prospecté tout l'après-midi avec Jean-Jacques.

Bilan : trois départs à explorer sur la crête et un départ à 5 m du trou, à la verticale du P₃₀ du fond d'après la topo, si cela correspond, on aurait un P₉₅... Désobstruction mais un gros rocher résiste, on verra demain. Repas plantureux à la grange, *figatelli*, harengs, tripes... 23 h, retour sur Bastia de Jean-Noël et Olivier, laissant leurs camarades perdus au fond des bois, et qui devront descendre à pied le lendemain.

DIMANCHE : Pascal montera à pied le matin pour rejoindre ce qui reste de l'équipe. Fin des espoirs sur le P₉₅, cela queute au bout de 2 m.

20 h 30, Jean-Noël reçoit un appel de Marie Pierre, la femme de Noël, le groupe qui avait rendez-vous avec Nathalie, la femme de Philippe, en bas de la piste vers 17 h, n'était toujours pas là à 20 h. Cela fait donc trois heures de retard, donc mise en alerte des spéléos locaux. Appel à Francis M... et Philippe S..., pour préparer les sacs au cas où... Décision d'appeler la gendarmerie de Ghisoni à 21 h 30 si ils ne sont toujours pas en bas. Objectif, monter voir au bord du trou si il y a toujours une corde ce qui signifierait incident vraisemblable et nous en informer par radio, puis nous rendre sur place à 3 ou 4 (Jean-Yves et Valérie aurait été prévenus) pour un premier bilan avant de prévenir le SSF. Nathalie était toujours en bas de la piste, appel à Marie Pierre à 21 h 30 et ils arrivent juste à cet instant. Levée de l'alerte.

Ils nous détaillerons l'incident (fatigue et progression très lente d'Olivier). Lors du déséquipement du P₅₁, le sac s'est coincé dans une écaille, au niveau du dernier spit avant la tête de puits. Olivier a tenté la conversion pour redescendre le débloquent mais s'est emmêlé dans les cordes, d'où épuisement. Il a renoncé, a pu remonter jusqu'à la galerie du musée et Pascal a fini le déséquipement. Rapidement Olivier remonte le P₁₂ de la lucarne, attendu par Jean-Claude, Pascal fermant la marche. Puis remontée lente du P₅₀ de sortie. Sortie au jour vers 19 h. Noël attendait et Philippe, qui n'était pas descendu, ayant laissé son matériel la veille dans la voiture..., était descendu en bas de la piste

avec un kit. Il a donc retrouvé Nathalie vers 19 h 30, à son retour du coup de fil à Marie Pierre. Le reste du groupe est arrivé en bas vers 20 h 30. On aurait pu se dispenser de l'alerte si Philippe était descendu plus tôt, sans attendre la sortie du groupe ou si Nathalie et/ou Philippe avait prévenu Marie Pierre du bon déroulement de la sortie. On est passé à 2 mn de l'alerte mais cela a permis de tester le déclenchement de la pré-alerte.

Vendredi 1^{er} et Samedi 2 novembre

Prospection, visite

Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., et pour samedi : Christian B..., Catherine C..., Jean-Baptiste L...

SAMEDI : installation dans la cabane des chasseurs (pensez aux bougies), raccord du tuyau pour l'eau courante, repas puis équipement du trou. Olivier suivi de Jean-Noël pendant que Jean-Claude, Pierre et Laurent vont faire de la désob sur la crête. Olivier n'arrivera pas à rentrer dans la lucarne et pour cause, ce n'était pas la bonne, c'était la première, elle est bien boueuse et assez difficile d'accès, Jean-Noël équipera la suite jusqu'en haut du P₃₀ du musée. Boulon qui ne se visse pas à fond (spit à nettoyer, difficile de trouver un autre emplacement). Olivier équipe jusqu'au toboggan. Il manque un mousquif et une sangle pour le toboggan et le P₁₆ (oubli sur la topo et Olivier a laissé un mousquif sur la dev...), Jean-Noël poursuit avec mousquif perso, et nœud de chaise sur la bitouille (on peut toujours songer à planter un spit en paroi pour supprimer cet AN car il frotte un peu mais il n'y a pas urgence). Arrivée sur la plage à 18 h 30. Pendant ce temps Laurent équipe le P₅₁ suivi de Jean-Claude. On remonte, Pierre nous croisera au toboggan et ira faire un tour sur la plage. Sortie 20 h à 20 h 30. Super feu à la cabane, la cheminée surélevée ne fume pas du tout. Soirée castagnes. Nuit chaude (duvet et Rhovyl...).

DIMANCHE : réveil à 8 h mais les sorties de duvets ne se feront qu'à 9 h. Le soleil réchauffe la cabane, raM...ge de châtaignes. Jean-Claude et Jean-Noël partent poursuivre la désob de la crête, Laurent reprend la piste à pied, Pierre et Olivier « farnientent ». La désob de la crête donne un trou prometteur, une faille étroite mais avec des cailloux qui semblent rebondir sur une dizaine de mètres, l'orifice est encore trop étroit, il faut ramener la barre à mine. Malgré le renfort de Pierre et Olivier, on arrête à -3 m. Midi arrivée de Jean-Baptiste, Christian et Catherine, on les retrouve à la cabane. Repas, 14 h 30, descente dans le trou, Pierre part déséquiper le P₅₁, Olivier, Jean-Noël et Jean-Claude encadrent Catherine (qui aura quelques problèmes pour bien installer son descendeur, gauchère, elle visualisera difficilement le passage de la corde) et Christian jusqu'à la galerie du musée, regroupement, Jean-Baptiste va déséquiper le réseau de droite avec ses moyens de fortune (oubli de la poignée et du torse...), suivi de Jean-Claude, tandis que le reste du groupe encadre les initiés pour la remontée, qui sera un peu plus pénible que la descente (Christophe maudira un peu le croll et la corde qui ne veut pas glisser) mais ils semblent contents de leur sortie... Sortie 17 h 30 à 18 h 30, la nuit est tombée. Se rappeler que novembre est une saison idéale pour faire Ghisoni et avec la maison c'est le grand luxe pour un week-end.

1997

Samedi 19 et Dimanche 20 avril

Désob, week-end spéléotesque

Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., (samedi, dimanche)

Jean-Baptiste L..., Noël R... (dimanche)

SAMEDI : Tout a commencé un samedi matin (8 h) quand Jean-Noël récupère Dumè (qui comme d'habitude a encore fait un petit excès la veille, il n'est pas le seul, et de toute façon c'est la faute de Simon). Rendez-vous au local pour retrouver Jean-Claude, Laurent et charger le matériel. Ensuite seconde prise en charge : Pierre et Olivier au Bar des 4 chemins. Une première halte au *Catena* de Folleli pour acheter une lampe à pétrole. Quand nous sortons du magasin nous voyons passer une, puis deux, puis trois voitures de « grenouilles » (*sic Jean-Noël*), des topis qui se rendent sur le Tavignano pour passer l'examen d'initiateur-hydro, (félicitations à Marie-France, Jean-François et Patrick).



Il est 10 h quand le 4x4 de Jean-Noël chargé comme une mule (6 mecs + matos spéléo + matos perso + logistique [bouteilles, etc.] ; on se croirait dans un train bondé comme dans certains pays) s'engage sur la piste face à la petite route qui mène à Monaco (3,5 km après le barrage de Sampolu sur la RD344). Nous montons en direction de la crête de Cavallini. La grimpe est très sinueuse et ça remue pas mal, (de temps en temps on se prend un sac sur la gueule). Le chemin raviné est complètement défoncé, par endroits, il faut carrément franchir de véritables marches. Quarante-cinq minutes plus tard, nous atteignons les bergeries de Volta ; de là, 15 mn à pied pour rejoindre notre résidence secondaire (une cabane aménagée par des chasseurs et mise à notre disposition très gentiment par un ami de Noël). Tout le monde se transforme en « fée du logis » pour faire un petit peu de ménage, rangement, éclairage et mise en route de l'eau courante (hé oui !) par la Compagnie des Eaux (Olivier et Laurent). La tronçonneuse de Jean-Noël fait des ravages, Jean-Claude prépare le feu et à midi. Ploc ! le premier bouchon (d'une longue série) saute pour faire descendre l'entrecôte, les chipos, le fromage corse... Olivier teste son réchaud artisanal : ça marche mais l'odeur de peinture est un peu gênante...

Il est 14 h quand on se décide à faire quelque chose. Il y aura deux ateliers : désob et équipement de Ghisoni. Jean-Claude et Olivier prennent en compte le premier ; continuer à dégager un départ vertical situé sur la ligne de crête. Pour le second trois kits sont préparés. Laurent, conseillé par Jean-Noël (notre maître spirituel [*n'en fait pas trop Dume — ndr*]), équipe le puits d'accès et la première partie. En attendant que celle-ci soit finie, Pierre et Dume montent voir les deux casseurs de cailloux, ils croisent Olivier qui redescend au 4x4 chercher une trousse à spits « Où sont les clés ? », « Ben, sous le caillou » répond Pierre, « Où est le caillou ? » (voir plus loin pendant le repas du soir), Pierre redescend pour donner les clés.

Dominique rejoint Jean-Claude qui s'acharne (pour ne pas changer) avec la barre à mine sur un gros bloc qui gêne le passage vers un P₇. Avant de redescendre, il prospecte un petit peu et 15 m à l'est du précédent chantier, intrigué par la disposition de quelques cailloux, commence à gratter, il y a un petit départ en plan incliné. Dume le signale à Jean-Claude et Olivier puis retourne au trou. L'équipement d'entrée est terminé, le rendez-vous des poseurs de plaquettes est fixé à la *Galerie du Musée*. Le groupe se divise en deux ; Pierre suivi de Laurent équipe le P₅₁. Dominique encadré par Jean-Noël le second réseau (Dume, il faut réviser les nœuds en 9, ils sont un peu brouillon et penser à laisser le mou nécessaire aux fractios, sinon les petits copains vont se faire c...r). À 18 h, tous les quatre se retrouvent au fond (il aura fallu trois heures pour tout équiper, c'est un peu long, mais compte tenu que ce sont les novices qui l'ont fait ce n'est pas trop mal). Pour la remontée les deux équipes permutent les circuits et une heure et demi après tout le monde est sorti. Nous avons même droit à la visite de Jean-Claude qui en passant par-là, a vu de la lumière, il a frappé et est descendu jusqu'au musée. Ghisoni est un aven très intéressant pour l'entraînement (côté physique) et l'équipement (on y rencontre pratiquement les différents types de fractionnement les plus courants). Dehors malgré une petite brume il fait encore jour et on est bien content de revenir à la garçonnaire.



Le feu est réactivé, la grille chaude, la viande prête et les plocs ! se succèdent. Plus on avance dans nos agapes plus l'atmosphère se réchauffe. L'espiègle Jean-Claude lance un appât : « *Tout le monde devrait savoir où se trouve le caillou !* », étonné par ces propos, Pierre ne fait pas cas. Il continue à manger et à roter, les autres s'esclaffent dans un fou rire délirant : oui le caillou sous lequel sont cachées les clés ! et après maintes situations imaginaires et farfelues, on va conclure que le 4x4 était caché sous une pierre (hé les mecs ! il faut qu'on arrête le jaja et la moquette). Après une brève accalmie (pour relaxer nos zygomatiques), on va changer de sujet. C'est là que Jean-Noël évoque une certaine sortie, où l'on apprend avec stupéfaction qu'Olivier, l'homme qui finit les bouteilles, est doté d'un certain nombre de trous enfumants (pour ne pas dire incommodants). Avant de se coucher, Pierre aborde la phase culturelle et nous lit une petite histoire (comme pour les petits) : celle des topis vététistes (sortie du 29 mars 97). Après un dernier petit coup au dodo (23 h) : nous serons cinq sur la mezzanine, Pierre quant à lui dormira, pas sous, mais sur la table. (il s'est quand même dévoué pour alimenter le feu et nous faire profiter pendant une bonne partie de la nuit, d'une animation son et lumière et fumigènes).

DIMANCHE : Ronzzzz.....Ronzzzzzz.....Roouooooonnnzzzzzz.....Roonnzzzonnrrrrrooaaazz. Driiiiiinnng ! il est 9 h. Pour entamer une belle journée, dans la joie et la bonne humeur, Dume raconte une petite histoire de circonstance

(pour mémoire : les deux petits vieux). Après une rapide et tonique toilette, c'est le petit déj. Café, croissant, cake pour les uns. Merguez, saucisson et un petit coup de rouge pour d'autres. Jean-Noël innove, le muesli à la merguez.

Allez hop, il faut y retourner, la matinée sera consacrée à la désob. Nous espérons avoir la visite de Jean-Baptiste et Noël comme convenu par téléphone. En effet, il n'est pas loin de midi quand ils arrivent : ils sont montés avec la de-deuch ! Ça a touché un petit peu, mais on est bien passé (J.-B.). Dans le trou découvert la veille, Jean-Claude et Dume tels des blaireaux creusent encore et encore (à noter la présence d'ossements d'animaux domestiques : chèvre ?) ils sont bientôt rejoints par les deux derniers arrivés. Dehors pour lutter contre la petite fraîcheur matinale, Olivier sur proposition de Jean-Noël allume un petit feu (devinez où va la fumée...) et en plus le foyer a été « ingrédienté » d'hellébore (très sympa le petit shoot, ça nous a donné une telle pêche, que nous avons transformé un énorme bloc en petit gravier).

Il est 13 h quand nos estomacs commencent à se manifester, retour à la case départ pour reprendre des forces (le fromage « Accrochoux dents » de Roger est très apprécié). Nous récupérons nos affaires et les ramenons aux voitures. L'après-midi sera consacré au déséquipement du gouffre. Jean-Claude — le réseau équipé par Dume, Olivier — le P₅₁, Pierre — l'entrée. Jean-Noël et Noël feront l'aller-retour jusqu'au fond du puits sous la lucarne. À propos de la lucarne, une petite anecdote dont Pierre se souviendra longtemps : il est sur la petite plate-forme et attend qu'Olivier remonte. Quand tout à coup une énorme masse de vapeur d'eau vient tamiser la lumière d'ambiance dégagée par son acéto. Cet étrange et mystérieux phénomène venu de je ne sais-où (si, si on sait) annonce la proche arrivée d'Olivier. Vous imaginez l'énergie (surtout les toxines de la veille) que notre cher ami est en train de dépenser. Jean-Baptiste, Laurent et Dume continuent la désob, le passage est étroit, mais lorsqu'on y lance des cailloux, ça descend de 5/6 m, il y a encore beaucoup de boulot à faire, mais cela semble prometteur. Il faut prévoir un autre week-end.

À 19 h tout le monde est sorti et on reconditionne les véhicules, la 2 CV passe devant et nous assistons à une démonstration de franchissement sur passages techniques (quelle dextérité ce J.-B. !). Retour au local et... maison.

Fin d'un très bon et agréable week-end (expérience à renouveler).

Dumè

Vendredi soir 31 octobre au Dimanche 2 novembre

Mini Camp

Nicole A..., Dominique D... Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Jean-Paul M..., Francis M..., Sabrina S..., Noël et Marie Pierre R... et Ioni

VENDREDI : Le rendez-vous du vendredi est fixé à 16 h au local. Jean-Claude, Jean-Noël et Dume se chargent de tout préparer, de vérifier que l'on n'oublie rien et de tout charger dans les deux 4x4. Vers 17 h Francis nous appelle, il ne viendra que demain et nous rejoindra à la cabane. Nous comptons sur son 4x4 pour répartir le personnel, tant pis on fera sans. Pierre nous appelle, il vient de récupérer une pile de dossiers à traiter avant le week-end, il ne sera pas libre avant une heure et demie... Jean-Claude réussit à le convaincre de prendre un peu l'air et de quitter le bureau au plus vite ! il y réussira. Direction les Sables de Biguglia pour le récupérer. Puis à Follèli on prendra du pétrole pour les lampes et des bougies pour le Chalet (celui-ci est très rustique). Nicole et Jean-Paul nous attendent à Moriani depuis 18 h et ce n'est qu'à 18 h 45, lorsque nous arrivons, que leur inquiétude disparaît. Quelques achats au Champion et nouveau départ pour retrouver Sabrina, Marie Pierre et Noël à Saint-Antoine. Mais là, il est 19 h 40, il n'y a que Sabrina, les R... ont dû monter à Casamozza pour récupérer Ioni, ils nous retrouveront un peu plus tard au départ de la piste, vers 21 h 30. Donc nous allons nous retrouver à neuf pour deux 4x4 ; va falloir se serrer ! Dans le Lada de Jean-Claude en plus du conducteur, vont s'entasser : Pierre, Sabrina et Dume, et ils monteront les premiers.



C'est parti pour 40 minutes sur une piste quelque peu « cahoteuse ». Cela va sans dire que nous roulons par une belle nuit étoilée, frisquette, et qu'il n'est pas évident d'éclairer le chemin (surtout dans les virages en épingles et il y en a un paquet). Nous laissons le Lada sur le petit parking en bout de piste. Puis nous nous engageons sur le chemin qui conduit à la cabane des chasseurs. La première partie est praticable, par contre le dernier tronçon semble avoir

été bouleversé par un ouragan ; dans la nuit il est très difficile de retrouver le passage. Apparemment les dernières tempêtes de vent ont cassé de nombreuses branches qu'il faut enjamber, écarter, contourner, et de plus, les cochons à la recherche de châtaignes ont remanié le sol détrempe et rendu boueux et glissant par les dernières pluies. On arrive tout de même à trouver notre maisonnette et ouvrons la porte vers 22 h. C'est aussitôt la mise en place de l'éclairage, et l'allumage du feu suivi d'un peu de rangement et de la préparation de nos couchages. Pendant ce temps le reste de l'équipe attendra deux bonnes heures la famille R... dans le froid glacial au bord du Fium'orbo.

22 h 45, ils pointent leur nez après avoir eu aussi quelques difficultés à s'y retrouver sur le chemin. Une fois que tout le monde est installé, c'est l'heure de l'apéro (il n'est pas encore minuit, on se croirait à une soirée de réveillon), avant de passer à table. Le menu est gourmet : gambas grillées et gigot d'agneau (miam ! miam !), le tout accompagné de bon rouge. Après avoir bien rempli nos panses et avoir papoté il serait temps de se coucher. C'est un peu enfumés (par la cheminée) que nous allongeons nos os. Nous dormirons à sept sur la mezzanine, Pierre sur la table et Jean-Claude découvre les plaisirs du hamac.



SAMEDI : Le lendemain, Jean-Noël réveille la troupe à 9 h et, après un bon petit déjeuner, nous décidons d'aménager un petit peu les abords. Branchement de l'eau, coupe et stockage de bois, aménagement du lavabo, préparation de banquettes à fleurs, creusement de marches. Bref, beaucoup d'activités, mais peu de spéléo. La matinée assez ensoleillée va passer très vite. Puis après le repas de midi, préparé avec amour par notre cordon bleu et fée du logis — Marie Pierre —, nous nous décidons à former deux équipes : une ira sous terre et l'autre continuera la désob. Pierre et Jean-Claude monteront sur la crête pour continuer à creuser sur les deux départs trouvés au mois de mars. Les autres descendront dans Ghisoni. Il est 14 h 30 quand nous commençons à nous équiper, Francis n'est toujours pas là et nous pensons qu'il ne viendra plus. Jean-Noël et Jean-Paul partent en premier pour équiper le trou et c'est une fois arrivés au pied de celui-ci qu'ils nous braillent avec une telle force « *Frannnnnncciiiiis arrrriiiiiiiiiivvvvveeee* » qu'ils ont dû certainement réveiller les sangliers. Francis a pris du retard on ne sait où, mais ce n'est pas grave. Nous retrouvons nos deux barbus au départ du premier puits. L'ordre de descente est le suivant : Jean-Noël, Jean-Paul, Dume, Nicole, Francis, Sabrina et Noël. La descente se passe bien et, comme dans toute sortie spéléo, il y a toujours quelques petites bricoles. À la lucarne, l'acéto de Jean-Paul se déboîte, le tuyau s'enflamme et noircit son casque, Jean-Noël intervient rapidement (mais ce sera un signe prémonitoire pour la suite des événements), pas de bobo. Nicole croisera les cordes au fractio avant la lucarne, Jean-Paul se coince au fractio plein vide après la galerie du musée, mais Francis avec son flegme imperturbable dépatouille la situation.

Même sous terre les sentiments entre deux êtres humains restent les plus forts : Nicole interpelle Jean-Paul longé trois fractios plus bas : « *COUCOU...JEAN-PAUL !!, COUCOU...NICOLE* » lui répond celui-ci !!, « *COUCOU...GNETTES* » rétorque Dume, ce qui déclenche un petit fou rire le long de la nouille. Les premiers atteignent le fond vers 16 h 30, les derniers à 17 h 30. Les initiés au plus profond (pour le moment) gouffre de la Corse à -117 m sont très heureux. Pour Jean-Paul c'est un double événement : son plus profond trou et son anniversaire. Pour fêter tout cela, J.-P. et Nicole nous offrent le CHAMPAGNE, suivi de la traditionnelle photo pour immortaliser l'instant. C'est assez exceptionnel de boire ce breuvage des dieux au fond d'un trou.

C'est bien beau tout ça, mais maintenant il faut remonter. Noël et Jean-Noël passent les premiers, ils vont tenter l'escalade d'un passage sous la lucarne, Francis passe ensuite suivi par les initiés et Dume ferme la marche. Nicole rencontre quelques difficultés pour



franchir le fractionnement du mickey, là pour la seconde fois elle croise les cordes mais arrivera tout de même à le passer. Puis elle va être victime d'un incident extrêmement rare (« *C'est la première fois de ma carrière de spéléo que je vois cela* » dira un peu plus tard Noël). Dans le plan incliné et glissant au-dessus du précédent puits, Nicole sent le cramé, puis nous crie avec frayeur « *J'ai mon casque qui brûle !!* », ce qui inquiète grandement Jean-Paul et Dume toujours au fond, en effet une odeur de brûlé taquine leurs narines. Nous pensons qu'il s'agit du tuyau qui s'est débranché et que cela a noirci le casque, ce qui arrive parfois (cf. l'incident cité plus haut). Mais non au contraire c'est carrément le casque qui est en train de fondre sur la tête de Nicole, laquelle affolée et, dans une inconfortable position, a du mal à le dégrafer. L'emballage de la couverture de survie commence lui aussi à fondre, et heureusement que la couverture continue d'isoler sa tête. Tout de même quelques cheveux y ont laissé des plumes. Sabrina qui monte derrière elle, fait son maximum pour lui apporter son aide et la consoler. Avec un grand soulagement nous apprenons que tout va mieux et Nicole récupère de sa frayeur. Jean-Paul pas très rassuré et les nerfs à fleur de peau monte à son tour à l'électrique, suivi par Dume. À son tour Sabrina va coincer au fractio du puits après la galerie du musée. Elle n'arrive pas à verrouiller son oppo pour pouvoir ouvrir son croll. Elle commence à fatiguer, tente à nouveau de se dégager à plusieurs reprises et est presque au bord de la crise. Deux moyens pour l'aider, soit Dume remonte et dans ce cas, il est obligé de doubler Jean-Paul et Nicole, ce qui ne sera pas une triste affaire, soit appeler les autres qui se trouvent au puits de la lucarne (c'est ce qui sera fait), pour gagner du temps. Noël descend et aide Sabrina qui est dans une colère noire et regrette de s'être engagée (non pas dans l'armée) mais dans cette galère.

Entre temps au-dehors la nuit est tombée, Jean-Claude et Pierre redescendent. En passant devant le trou, ils ont vu le halo de lumière au niveau de la lucarne et pensent que tout le monde remonte tranquillement, ils ignorent la situation. Revenons dans le trou : à son tour Francis, qui était parti rejoindre Jean-Noël et Noël, assiste Nicole, et à partir de là, la remontée se fera sans autres problèmes, les trois initiés seront encadrés individuellement. Dehors il fait FRAIS et un petit feu a été allumé pour réchauffer l'atmosphère et les corps. Pour gagner du temps, la corde de secours sera mise en place dans le puits d'entrée ce qui permettra d'en remonter une grande partie à deux, côte à côte. Marie Pierre commençait à se demander ce que l'on faisait, lorsque Sabrina qui n'a pas attendu les autres rentre à la cabane, toujours dans une colère noire, pestant et traitant Noël de tous les noms d'oiseaux. Puis le reste de l'équipe arrive Le moment de frayeur et d'énerverment est passé mais Sabrina est toujours quelque peu rancunière, et nous fait la moue boudeuse. Chacun d'entre nous use de ses capacités humoristiques pour la faire déridier, et au bout d'un certain temps, elle capitulera. Jean-Noël et Francis accompagnent Jean-Paul et Nicole à leur voiture. Complètement vannée, Sabrina se couche. Ceux qui restent se mettront à table (il est 23 h) en attendant le retour de J.-N. et F.

DIMANCHE.: Le lendemain, c'est le troupeau de cochons vivant dans la forêt qui nous réveille vers 8 h. Ces tirelires sur pattes sont au nombre d'une vingtaine et fouillent autour de la cabane pour manger les châtaignes et les éventuels restes de repas. Nous sommes obligés de leur jeter des cailloux pour les faire partir, et même les aboiements de Ioni (ah oui au fait c'est un chien) n'intimideront pas les porcins. Les deux ateliers de la veille vont être reconduits : Pierre, Noël, Sabrina, Francis vont continuer la désob et élargir la faille pour permettre le passage des seaux. Jean-Claude déséquiper du fond jusqu'à la galerie du musée, Dume le reste, Jean-Noël terminera la pellicule photo. Jean-Claude, sorti en premier, rejoint les désobeurs, J.-N. et Dume redescendent le matériel jusqu'aux 4x4 et rangent celui-ci. Puis vers 14 h, tout le monde se retrouve autour de la table pour fêter dignement la fin de nos aventures, raconter quelques blagues, ranger et balayer le gîte. Avant de refermer, Noël posera sur la table le cahier qui servira de liaison entre les chasseurs et spéléos, sur celui-ci certains d'entre nous laisseront un petit mot. Puis c'est le traditionnel retour dans l'autre sens.

Autocritique personnelle :

- Nous avons frôlé un grave pépin, je pense à ce qui est arrivé à Nicole. Que ce serait-il passé si l'incident se produit sur un fractionnement ?
- Il aurait été souhaitable que quelqu'un se positionne devant les initiés, pour pouvoir intervenir rapidement en cas de difficulté
- Est-ce que Ghisoni est un trou qui nécessite un niveau minimum ? Certains fractios ne sont pas très faciles (sans être vraiment durs).

- Mettons-nous à la place de ceux que nous emmenons.
- Ce trou est dans l'ensemble assez physique et au vu de sa profondeur (-117 m) peut-être faut-il fixer une limite à la descente (toujours dans le cadre de l'initiation), car il faut penser à la remontée.
- L'heure de la descente étant un peu trop tardive (15 h 30)

Question que tout le monde doit sûrement se poser :

Comment un casque spéléo (modèle récent et neuf) a-t-il pu fondre comme cela ? Et comment cela s'est-il produit ?

Mais à part ça tout va très bien Madame la Marquise.! ! Dans l'ensemble nous avons passé un très beau et bon week-end, agrémenté de supers moments. Bonne bouffe, bon vin, bon mal de tronche, un peu mal aux reins. Sans oublier de bonnes tranches de rigolades et... .. les petites catastrophes... ..

Dumè

« Les Toppi en week-end » : Au programme, bonne bouffe, pinard, châtaignes, douche à l'eau froide et accessoirement spéléo. Après l'effort le réconfort. Un week-end super malgré quelques incidents au fond du trou.

Sabrina

Merci aux chasseurs de nous prêter gentiment l'abri de chasse. Week-end spéléo particulièrement riche en émotions. Mais aussi en bouffe, pinard, etc., etc.

Noël

1998

Samedi 13 juin

Visite

En ce 13 juin 1998, j'ai oublié ! En exagérant un peu, voilà le résultat de la soirée. Petite équipée des *Topi Pinnuti* pour une n^{ième}, 3^è, 2^è ou première descente dans le puits le plus profond de Corse (quelle gloire). Soirée fort sympathique.

Sœur Chloën

Dimanche 13 septembre

Prospection

Dume D..., Philippe S...

Samedi 10 octobre

Prospection

Dume D..., François F..., Francis M..., Bernard

Les spéléos de Bastia donnent le bonjour aux amis chasseurs.

Vendredi 20 (au soir) au Dimanche 22 novembre

Exploration, désob', visite

VENDREDI : Dume D..., Jean-Noël D..., Noël R..., Francis M...

SAMEDI : les mêmes plus Stéphanie B..., Chloën B..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Alain T...et Catoch

DIMANCHE : les mêmes moins Olivier, Alain et Stéphanie

Pour un week-end mémorable, ce fut un week-end inoubliable. En effet, nous avons goûté aux joies de la spéléo hivernale (un peu en avance, certes), et ce dans des conditions quasi extrêmes.

Les trois principaux objectifs au commencement étaient :

- aménagement de la cabane des chasseurs et agrandissement de la mezzanine ;
- continuer la désob des deux départs sur la crête trouvés en 97 ;
- faire le trou et déséquiper celui-ci (équipé depuis



le 10 octobre dernier).

VENDREDI : Jean-Noël, Noël et Dume après plusieurs coups de fil repoussant l'horaire de départ se donnent rendez-vous à Ghisonaccia vers 17 h. Après un petit café pour combattre le fond de l'air frisquet, nous prenons la direction de Ghisoni, puis la piste et arrivons enfin au parking des bergeries aux environs de 19 h. Le temps est clément, il ne pleut pas, il neigeote à peine, il ne fait pas de vent et la température est supportable. Nous faisons un premier voyage à la cabane et allumons le feu (comme dirait Johnny). Pendant que Jean-Noël continue l'installation, Noël et Dume font une deuxième navette pour ramener le reste des victuailles, sous une neige qui a commencé à tomber plus fort. De retour dans notre maisonnette nous passons à la corvée du bois (merci à la tronçonneuse), car nous avons le pressentiment que la nuit sera fraîche.

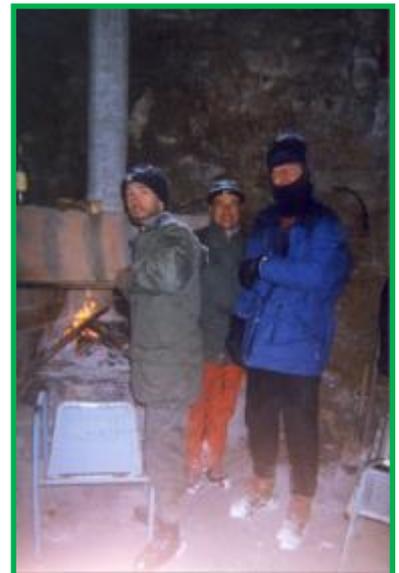
Devant un joli feu crépitant, nous buvons l'apéro en attendant que la braise soit faite pour la grillade. La table est garnie et le bouchon du vin nouveau saute. Nous savourons la succulente entrecôte quand : toc ! toc ! qui voilà qui arrive à 22 h 30 : Francis. Celui-ci n'est pas venu les mains vides et sort également son canon de rouge. La suite de la soirée se passe comme d'habitude ; papotage devant la cheminée, petite vodka gentiment offerte par nos collègues polonais (voir plus bas dans le texte).

SAMEDI : La nuit, comme prévue a été très fraîche et dès notre réveil nous nous empressons de recharger la cheminée. Pendant la nuit il est tombé 5-6 cm de neige, quelques belles chandelles glacées descendent du toit et il continue de neiger. Après le petit déj', nous revenons aux voitures et continuons de ramener le reste du matériel (planches, eau, vin, etc.) à la cabane. Il faudra faire trois aller-retour, et à chaque fois nos traces sont recouvertes, l'épaisseur de neige dépasse largement les 10 cm. Tels des yétis ou grands enfants, nous apprécions marcher dans la poudreuse qui recouvre le sol, les arbres, les rochers ; étant donné qu'il ne fait pas de vent tout est calme et nous avons l'impression de pénétrer dans une carte postale.

En principe, le rendez-vous pour le reste de la troupe est prévu à 10 h au croisement piste/route. Jean-Claude, Olivier, Alain, Stéphanie, Chloën et Catoch vont attendre jusqu'à la demie pour voir s'il y a d'autres fadas pour monter, même pas les polonais ne se sont pointés (c'est un groupe de huit polonais pratiquant spéléo, VTT, canyon etc. qui par l'intermédiaire d'Internet ont pris contact avec François, ils sont passés au local jeudi 19, nous avons fait connaissance et normalement ils devaient venir à Ghisoni). Les conditions météo sont exécrables à partir d'Aléria, ce qui a certainement découragé les absents.

L'ex-Lada de France Télécom grimpe la piste chargé comme une mule (6 personnes + matos + ravitaillement). Dans la dernière partie quelques passages obligent les occupants à descendre et à pousser la bête et bien sûr il neige toujours. Il est un peu plus de midi quand ils rejoignent le quatuor déjà sur place. Ça fait plaisir de se retrouver et de goûter aux prémices de l'hiver. L'immanquable apéro précède les pâtes. Puis courageusement Olivier, Alain, Stéphanie et Jean-Claude s'équipent et vont se taper le trou. Chloën et Catoch encore sous les effets de la méga fiesta qu'elles ont fait la veille préfèrent terminer leur nuit et garder leur force pour faire le trou dimanche.

Jean-Noël, Noël, Francis et Dume se lancent dans l'agrandissement du dortoir. Après une demi-heure de réflexion les plans sont mis en application. La tronçonneuse et les marteaux s'en donnent à cœur joie, sans même faire sourciller nos deux étudiantes qui se sont réfugiées dans les bras de Morphée. Il est environ 20 h quand revient le groupe de l'aven. Hum ! la bonne sousoupe et le *figatelli* grillé avec amour, ça fait du bien par où sa passe, même s'il y des



courants d'air qui vous glacent les jambes. Il est 22 h 30, et Olivier n'ayant pas apporté son matos de couchage préfère rentrer malgré la proposition de rester faite par reste de l'équipe. Alain et Stéphanie redescendront avec lui (c'est très gentil de leur part). Pour ceux qui restent, la nuit s'annonce encore froide et nous rechargeons au maximum l'âtre. L'agrandissement de la mezzanine nous permet de prendre nos aises et malgré le froid de passer une assez bonne nuit.

DIMANCHE : La neige a cessé de tomber et quelques éclaircies pointent leur nez. Après nous être accordé une petite grasse matinée nous rallumons la cheminée pour réchauffer les lieux qui en ont sacrément besoin. Le programme de la journée est fort simple : Francis, Jean-Claude, Catoch, Chloën et Dume vont faire le trou et le déséquiper — Jean-Noël et Noël (victime de maux de tête) vont commencer la rangement de la cabane. La marche d'approche se fera dans 20 cm de neige et la montée au trou est assez pénible car le blanc manteau qui recouvre le sol dissimule les dalles inclinées, et il faut faire attention aux glissades. Il est 11 h quand nous attaquons la descente, et deux heures plus tard tout le monde se retrouve au fond. Après dix minutes de pause et un petit coup de flotte, nous attaquons la remontée. Francis a déséquipé la jonction, Chloën jusqu'en haut du plan incliné, Catoch jusqu'à la galerie du musée. Là, nous retrouvons Noël qui ayant moins mal à la tête et ne pouvant résister à la tentation est venu nous rejoindre. En attendant Jean-Claude et Catoch, nous confectionnons de nouveaux objets et personnages pour le musée. Noël remontera le kit du fond et Jean-Claude déséquivera jusqu'à la sortie. Vers 16 h tout le monde est de retour au cantonnement pour avaler un bon plat de riz. Sans perdre trop de temps, nous laissons un petit message aux amis chasseurs et regagnons les voitures. Le soir commence à tomber, heureusement que la météo est clémente, et notre convoi roule vers de nouvelles aventures.

Jean-Noël ouvre la trace suivi par Francis et Jean-Claude. Sans chaînes le pilotage est plus délicat et il faut manœuvrer en souplesse. Dans la première épingle, Francis glisse et se retrouve légèrement en travers, une petite poussade et le voilà sorti d'affaire. Devant, Jean-Noël roulant tout doux tente de trouver les bons passages, ce qui ne pose pas trop de problème. Il fait nuit et les phares éclairent les centaines de sapins de Noël qui nous font une haie d'honneur. Le poids de la neige rabat les branches surchargées vers le milieu de la piste et dès que nous touchons celles-ci, des paquets de neige tombent sur les pare-brise qu'il faut dégager parfois à la main. Nous avons l'impression de faire partie d'une expédition en pays nordique... Nous allons nous faire piéger une seconde fois ; dans une super épingle à gauche, nous ne pourrions éviter l'ornière profonde de 50 cm comblée à ras la gueule, et notre trajectoire devra se faire à l'intérieur de celle-ci. Les marches pieds de Jean-Noël repousseront les sapinettes. Francis, après plusieurs tentatives pour éviter l'obstacle, se retrouve joue contre joue avec les arbres. Après quelques coups de scie par-ci par-là et une petite poussade, il passera. Jean-Claude avec son Lada qui est beaucoup plus court fera moins de manœuvres et évitera l'ornière. La descente reprend, l'épaisseur de neige est moins importante et par endroits apparaît le sol. À 1 km environ de la route nous pouvons rouler « normalement ». Ce n'est qu'après une heure et demie de sensations fortes, montée d'adrénaline et sueurs froides que nous retrouvons avec plaisir le macadam. Nous poussons un ouf ! de soulagement, et pour récupérer de toutes ces émotions nous avalons une bonne rasade de *Carrrrccassonne*... (jargon inventé pour désigner le vin rouge). Francis, Chloën et Catoch remonteront par le col de Sorba. Nous ramenons Noël à Ghisonaccia et nous dirons au revoir devant la traditionnelle mousse.



CONCLUSION PERSONNELLE : Ce fut en tout cas un super week-end spéléo. Nous avons touché à la spéléo hivernale (imaginez les copains du continent, surtout ceux qui pratiquent dans les massifs en altitude). Nous avons eu de nuits très fraîches, mais ça fait partie du jeu. Nous n'avons pas pu faire de la désob (ce sera pour une prochaine fois). Le paysage recouvert d'un blanc manteau (tiens ! déjà entendu ça quelque part) valait le coup d'œil et le déplacement. La compagnie des eaux n'a pu alimenter la cabane, car l'eau était gelée à l'intérieur des tuyaux. Tout le monde a

beaucoup apprécié cette expérience qui mérite d'être vécue ou revécue

Dumè

Samedi 13 et Dimanche 14 décembre

Visite

Jean-Noël D..., Noël R...

Retour des spéléos au gîte. Au programme, la construction de l'échelle de meunier, la finition de la mezzanine ; En projet la cuisine et la salle de bain... Bref ! bon week-end, bonne bouffe comme d'habitude. Cahors, Patrimonio, Bordeaux, *figatellu*, côte de bœuf, agneau. Donc finition de la mezzanine, de l'échelle. La salle de bain sera pour l'année prochaine... On passe plus de temps à aménager la résidence secondaire des topis qu'à rééquiper Ghisoni mais la prochaine fois, on creuse, promis...

1999

Vendredi 22 octobre

Visite, livraison

Noël R..., tonton (Éric), tintin

Brève visite à la cabane pour livrer la cuisine en kit. Retour demain matin pour la spéléo.

Samedi 23 et Dimanche 24 octobre

Explo, perfectionnement

Dume D... (cuisiniste, initiateur, caviste), Jean-Noël D... (pilote, cuisiniste, bûcheron, entretien de surface), Jean-Luc I... (aide-plombier, plongeur), Jean-Claude L. M... (pilote, cuisiniste, initiateur), Eric M... (pilote, sherpa, plombier), Noël R... (cuisiniste, élagueur, initiateur), Philippe S... (pilote, initiateur, plongeur), Tony (aide-plombier, plongeur, « écheveau »)

Nous partîmes à six et par un petit renfort

Nous nous trouvâmes à huit à bon port.

SAMEDI : Après quelques minutes de route sous la pluie (minute paesane), on galère sur la piste. On doit descendre une ou deux fois pour aider la deuche qui parviendra au bout de la piste — impressionnante ! Noël arrange la piste — ôte les cailloux, élague les ronces —, la pluie nous accompagne. Chargés, nous partons pour la cabane, l'approche — touret en mains — est pénible (n'est-ce pas Noël). Remise en eau du lavabo, tendre 200 m de corde puis attacher à celle-ci, à 1,50 m du sol, le tuyau. Toujours sous la pluie. Hier, Noël et Eric ont livré quatre caisses de munitions (vides !) grand format et deux petites avec couvercles, et voici une « Mobalpa type Canada rustique », montée en un tour de main par nos cuisinistes expérimentés.

17 h 45, les renforts arrivent, nous aident à finir l'eau courante (sous l'eau). Puis vint l'heure de l'apéro, du repas, d'un verre de vin, et d'un autre verre, puis encore un (pauvre bouteille) enfin inutile d'en rajouter (cf. autres comptes rendus)

DIMANCHE : Réveil à 7 h 30 pétantes (c'est le cas de le dire...). Nettoyage du tour de la cabane, ranger les troncs débités la veille pour servir à la fabrication du futur auvent destiné à la plonge. Noël et Dume partent équiper le trou après un copieux petit dèj'. Puis après le nettoyage, vers 10 h 30 — 11 h, un petit verre, un peu de bouffe, un verre pour la route (décidemment), nous voilà partis. Belle plongée, surtout pour Tony et moi qui découvrirons ce trou. La salle du musée résume parfaitement les aspirations des topis (les 3B...). Descendre aussi bas est très agréable (je parle de spéléo, pas des 3B évidemment). La remontée m'a parue moins pénible qu'envisagée. Sauf pour Noël qui pestera après un « crowl » (*sic*) et un kit, et Tony qui après avoir déséquipé (moi j'y ai échappé) ressemblait à un pelote de laine à la sortie (cf. rôle des participants).



EN CONCLUSION : une très agréable fin de semaine, humide certes mais pas seulement de l'extérieur, nous avons bien mangé, bien dormi, bien bu, bien mangé, etc, etc.

Jean-Luc

Vendredi 12 et Samedi 13 novembre

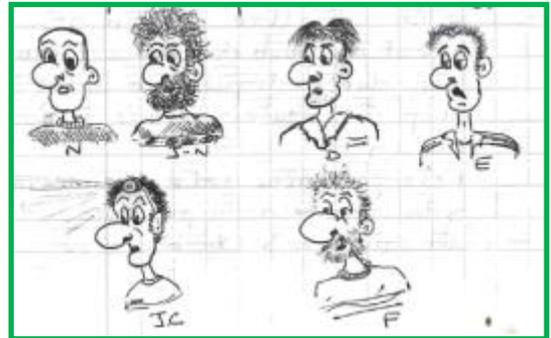
Explo, désob, aménagement...

Dume D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Eric M..., Noël R...

Histoire d'eau ! ! ! ! !

Notre objectif :

- Finir l'installation de l'eau courante jusqu'à la cabane et aménagement des abords de celle-ci.
- Désobstruction de Ghisoni 2 et 3 et/ou rééquipement de certaines zones du gouffre.



VENDREDI : Il est 11 h quand nous arrivons aux ruines sans trop de problèmes, il pluviole, et au fur et à mesure que les minutes avancent, la pluie s'intensifie. Par tradition, nous prenons notre premier apéro et cassons la croûte tout en écoutant le vacarme de l'eau tambourinant les tuiles du toit. La météo ne s'arrange pas, mais il faut tout de même se décider à faire quelque chose. A 15 h 30 nous revenons aux voitures et préparons le matériel d'équipement du trou. Comme dirait Noël : « *Il fait un temps à ne pas mettre un spéléo dehors* ». Mais il en faudra beaucoup plus pour décourager Jean-Claude qui partira le premier pour équiper. Une heure plus tard Jean-Noël et Francis partiront à sa rencontre avec le reste du matos. Noël et Eric ont prévu de bricoler à l'intérieur de la cabane, Dume par très motivé par le mauvais temps se joindra à eux.

Le premier trio va planter quelques spits pour éviter des frottements et « confortabiliser » certains passages. Le second trio quant à lui va planter des pointes, des vis, des clous pour rendre la cabane encore plus accueillante. Dehors il tombe des cordes, bientôt il va tomber des amarres de bateau. Il est 21 h quand le premier groupe revient quelque peu mouillé. Le feu crépitant dans la cheminée les réchauffera ardemment. Au bout de quelques minutes le tour de l'âtre s'est transformé en un véritable séchoir à linge. Pendant l'apéro du soir (hé oui il faut ce qu'il faut !) Jean-Claude, Jean-Noël et Francis décrivent le nouvel équipement. La grillade et la fondue « rustique » ainsi que diverses quilles de rouge sont fortement appréciés. Il est minuit quand le sommeil se faisant ressentir nous regagnons notre couche. Malheureusement la nuit ne va pas être de tout repos. En effet une mini tempête de vent se déchaîne vers 3 h du mat' et la pluie redouble, retriplate d'intensité pendant la nuit.

ŞAMEDI : Au petit matin, une légère, mais très légère accalmie nous redonne un peu d'espoir, hélas les intempêtes averses éparses réapparaissent. Tous les ruisseaux sont en crue. Dume propose d'aller déséquiper, Francis viendra avec lui, Noël se tâte car ses côtes le font souffrir (un petit souvenir du stage initiateur) Nous arrivons tout de même à nous équiper entre deux averses, mais arrivés au bord de l'aven nous sommes à moitié trempés, surtout Francis qui a renfilé sa combi encore humide de la veille. Dès le premier puits l'eau suinte énormément, plus on descend plus ça ruisselle ; il semblerait que ce soit encore plus mouillé qu'hier. Arrivés à la galerie du musée nous entendons un drôle de bruit hydraulique. Par endroits les parois dégoulinent carrément et dès que nous atteignons le départ du toboggan nous avons comme un drôle d'impression. Dume descend le premier en utilisant le nouvel équipement réalisé par Jean-Claude.

Dès qu'il arrive à la dev' du P₁₆ un sourd bouillonnement et des bruits de cascates l'interpelle. Un coup d'électrique vers le bas et qu'elle n'est pas la surprise ! Le fond du puits est complètement noyé. À son tour Francis éclaire un plan d'eau d'environ 3x1 m et dont la surface est vaguélée. Nous ignorons si l'eau est en train de monter, ou bien si celle-ci a atteint son niveau maxi et ne pouvons définir son sens d'écoulement. Apparemment le trou s'est mis en charge pendant la nuit. En effet la veille, Jean-Claude en équipant a jeté des cailloux qui ont touché le fond « sec ».

Préférant ne pas prendre trop de risques nous n'irons pas plus bas. D'après nos estimations l'eau est montée entre trois et cinq mètres, peut-être d'avantage ! C'est la première fois qu'on voit ça dans Ghisoni. Francis commence le déséquipement. Tandis que nous remontons le P₃₀ voici qu'arrive Noël au sommet de celui-ci, lui aussi est surpris par

la sonorisation produite par l'eau. De retour au musée nous envoyons quelques parpaings dans le P₅₁, ceux-ci atterrissent également dans l'eau en produisant un plouf assourdissant. Noël déséquiper le reste, « *et même de la lucarne on entend le gargouillement de l'eau* » ajoutera-t-il. Le retour à la surface se fera sous des rafales de vent accompagnées d'ondées si froides qu'elles nous glacent jusqu'aux os. Puis c'est le retour au pas gymnastique jusqu'aux véhicules pour y déposer le matos et vite vite sous une pluie battante direction notre logis pour faire part de nos aventures au reste de l'équipe qui n'en revient pas de notre récit. Nous commenterons nos impressions autour des *figatellu* et lentilles saucisses. Après un petit mot sur le cahier de liaison nous regagnons les voitures et redescendons par la piste transformée par endroits en un véritable ruisseau.

De retour au local nous y déposons le matériel tel quel en espérant trouver un lavoir pour le lendemain. Un coup de chance, il y en a justement un après le hameau de Casavecchie. Donc dimanche, Jean-Claude, Jean-Noël, Dume et Laurent (coco) qui traînait dans le Fango effectuent sous les yeux des pétanqueurs l'opération « Nettoyage en eaux troubles ».

Il est vrai que depuis quelque temps nous n'avons pas beaucoup de chance avec la météo quand nous montons à Ghisoni : deux week-ends de neige, un de pluie et un de déluge. Peut-être est-ce un signe et que la prochaine fois sous un soleil de plomb on ne saura où donner de la tête, par ex : fond de Ghisoni, les deux trous à désobser et pourquoi pas de nouvelles trouvailles (on peut quand même rêver...).

2000

Vendredi 14, Samedi 15, Dimanche 16 avril

Exercice secours

Michèle C... (la victime), Roger D..., Dume D..., Jean-Noël D..., François F..., Olivier G..., Pierre L..., Francis M..., Jean-Claude L. M..., Philippe S...

VENDREDI : Arrivée sur les lieux vers midi, la piste est de plus en plus défoncée. Balayage, remise en état de l'adduction d'eau (la tempête a fait tomber des branches sur le tuyau mais la corde a tenu). Et puis on mange, on boit, on mange... reprenons les bonnes habitudes. Michèle s'inquiète un peu pour notre état le lendemain. Bon on y va.

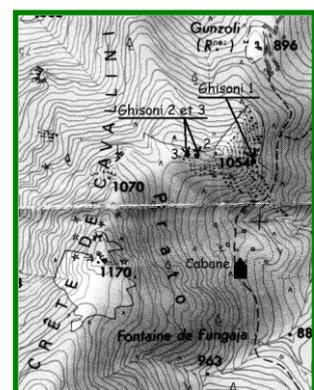
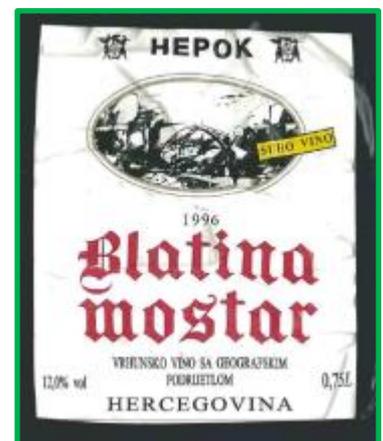
Équipement du trou par Jean-Claude et Jean-Noël jusqu'au Musée accompagnés de Pierre. Dumè initie Michèle jusqu'en bas du P₂₉. Sortie vers 19 h 30, le reste de l'équipe secours est à l'heure... Quelle surprise ! Le soir, que fait-on ? on mange, on boit, on mange... Olivier se plaindra le lendemain des vapeurs d'acéto, de fumée... On avait quand même trois sortes d'eau de vie à goûter. Michèle a eu raison de s'inquiéter pour le lendemain.

Dodo à 23 h, l'endormissement sera long, les blagues fusent « *Jésus, mais je n'avale pas* » (rajouter l'accent espagnol).

SAMEDI : Réveil sept heures pétantes par Dumè. Après un réveil douloureux au niveau du casque (la soirée de la veille), tout le monde s'active pour être opérationnel au plus tôt pour l'exercice secours.

La journée bien éprouvante au trou achevée, une partie de l'équipe nous quitte (Francis, François, Olivier, Roger) et nous ne restons qu'à six pour renouveler l'exploit de l'apéro, du Rustique° fondu à la braise et du digeo. Hélas, trop fatigués, nous ne réussîmes l'exploit de la veille et dès 20 h 30, Philippe commençait déjà de parler de « dormir ». Et oui à 21 h, le dernier debout (moi) revenant d'une petite promenade extérieure eut la surprise de trouver la maison « éteinte » et tout le monde couché. Alors bonne nuit à tous et à demain.

DIMANCHE : Lever 8 h/8 h 30, les petits renards profitent de nos restes de la veille et s'expliquent entre eux à 6 h et 6 h 30 du matin. Déjeuner copieux, ça cause désobstruction et panne de batterie de Jean-Noël. La liste de ce qui manque à la cabane



est faite. Il manque l'eau chaude sur la douche, mais c'est à peu près tout.

Départ 10 h pour désobstruer deux trous (à se demander ce qu'il y a au fond ?). De toute manière, il n'y a qu'un seau ! On envoie Jean-Claude au fond du premier et Dumè au fond du second. Les autres les regardent en se disputant le seau. Tout va bien.

Retour à la cabane sous la pluie. Jean-Noël s'interroge sur la capacité de la voiture de Jean-Claude à faire démarrer la sienne. Essais, ça ne marche pas. Tout le monde est OK pour venir réfléchir à la cabane. Apéro, bouffe, on verra après.

Départ 15 h 30. « *On n'est pas encore rentré !* » dixit Jean-Claude.

Jeudi 1^{er} au Dimanche 4 juin

Camp d'exploration

Michèle C..., Nathalie C..., Dume D..., Jean-Claude L. M..., Francis M..., Noël R..., Philippe S..., Jean-Louis

Pour la première fois, un camp d'exploration a été organisé sur le massif de Ghisoni sur une durée de quatre jours. Objectifs : prospector la partie nord du massif, continuer la désob de Ghisoni 2 et 3 et prospector le massif voisin de Punta Cutina.

JEUDI : Michèle, Dume, Jean-Louis, Noël, Jean-Claude plus tout le matos et le ravitaillement pour quatre jours. Véhicule disponible : le Lada. Jean-Claude montera donc seul avec son engin rempli à ras bord et le reste de l'équipe montera à pied.

En fin de matinée tout est installé et après un repas improvisé, nous partons prospector le massif, sans Noël qui commencera la construction du muret qui supportera l'évier que nous avons l'intention d'installer à gauche de la porte d'entrée de la cabane. Equipés du matériel standard du prospecteur (gants, lampe frontale et pied de biche), nous parcourons en éventail toute la zone. Quelques départs sont découverts et repérés à l'aide de rubalise mais globalement, rien de vraiment intéressant. Nous revenons par la crête (pas le pays !) et nous attardons à désobérer un trou situé sur la crête et découvert par J.-C. en mars 96 (la première qualité d'un spéléo, c'est la patience). Quelques



gros blocs sont enlevés, les cailloux tombent toujours sur quelques mètres mais la suite se révèle trop dangereuse en raison de l'instabilité des blocs entassés.

La soirée se passe comme d'habitude : apéro, manger, boire, manger, boire ...

VENDREDI : nous partons tous les quatre prospector la *Punta Cutina*. Le maître d'œuvre, maître d'ouvrage, architecte, tailleur de pierre, terrassier, maçon, manoeuvre, *alias* Noël reste à la cabane pour finir le mur. De la piste, nous montons jusqu'à la crête de *Cavallini* que nous suivons direction sud-ouest, puis nous prenons la crête pratiquement pleine est qui va de la Punta Kyrie-Eleison à la *Punta Cutina*. Belle balade sous les pins lariccios. Nous trouvons bien le massif calcaire espéré et après un bon

pique-nique, nous passons l'après-midi à prospector. Prospection assez difficile en raison de la pente importante de ce karst. Malheureusement, la collecte est mince. Un départ trouvé par Dume, faille étroite sur environ 4 ou 5 m puis fissure impénétrable avec un petit courant d'air. Un autre par J.-C. en bas de la zone calcaire où l'on pénètre sur 5 ou 6 m en désescaladant des blocs et qui semble dû à un décollement d'une petite falaise. Le retour s'effectue en descendant directement de la côte 1 282 jusqu'à la cabane.

L'entreprise « Noël *and* lui tout seul » a fini le mur, l'évier est posé et l'eau coule... de source. La nouvelle source est « arrosée » comme il se doit par un apéritif bien arrosé ! Noël nous quitte, appelé par le devoir mais avec le sentiment du devoir accompli.

La soirée se passe comme d'habitude...

SAMEDI : journée grands travaux. Nous poursuivons la désob de Ghisoni 2 (trouvé par J.-C. le 30 mars 1996). Le trou est vertical et fait environ 8 m de profondeur. Une chaîne humaine est mise en place : un au fond qui remplit les



seaux, un sous le passage étroit pour les guider, un à la sortie pour les hisser et les vider. Pendant ce temps, Michèle la Belle fera de l'aquarelle sous son ombrelle (? ! ?). Quelques dizaines de seaux sont ainsi extraits en se relayant aux différents postes mais pas de traces de suite potentielle.

Après le pique-nique, nous décidons de nous occuper de Ghisoni 3 (trouvé par Dumè le 19 avril 1997). Sub-horizontale lors des premières séances de désob, ce trou est devenu pratiquement vertical au fil des mètres cube de cailloux et de terre enlevés. La descente se fait en désescalade sur 5 m et nous passons le reste de la journée à remonter quelques tonnes de « M...ise » avec comme récompense le dégagement d'un nouveau départ où les cailloux ricochent sur plusieurs mètres. Mais comme celui-ci se trouve au fond de l'entonnoir formé par le trou et que le risque est important de se prendre des parpaings sur la tronche, la décision est prise d'attendre la prochaine visite pour dégager le passage.

Retour à la cabane où nous attendent Nathalie, Francis et Philippe. La soirée ne se passe pas comme d'habitude puisque nous avons droit à la préparation « live » d'une vraie polenta corse et Philippe, si « english » d'habitude, retrouve ses racines et nous montre à quel point il sait manier le bâton !

DIMANCHE : classique, nous faisons le trou. Jean-Louis, qui n'avait pas fait de spéléo depuis longtemps, retrouve peu à peu sa technique et se permet même d'en déséquiper une partie.

CONCLUSION : ce mini camp, qui a quand même été le plus long séjour passé sur le massif de Ghisoni, a permis de consacrer trois jours à la prospection et à la désobstruction en levant le voile sur le potentiel karstique de la *Punta Cutina* (même s'il n'a rien révélé de probant pour l'instant) et d'approfondir encore un peu Ghisoni 2 et 3.

Vendredi 1^{er} et Samedi 2 septembre

Visite

Michèle C..., Dume D..., Jean-Michel G..., Karine G...-V..., Jean-Claude L. M..., Fred

Découverte pour Karine et moi de la cabane. Samedi après-midi, fin de la désobstruction de Ghisoni 3. Comme d'ab' c'est la déception, ça cut à 10 m (*sic*). Dimanche matin, fin de la désob' de Ghisoni 2, idem ça cut à 9 m 30 (*resic*). Grande satisfaction, car c'était l'heure de manger...

Départ pour la maison vers 16 h après une sieste au soleil. Salut, à la prochaine.

Une nouvelle entrée de trou a été découverte.

Fred

Vendredi 20 au Dimanche 22 octobre

Visite

Jean-François B..., Michèle C..., Dume D..., Isabelle P..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Jean-Philippe S..., Alice, Philippe S..., Éric

VENDREDI : Départ nuit... arrivée 22 h ! Je découvre la cabane et bouquine auprès du feu ces quelques pages, tandis que Pierre fait du ménage. Chouette ! !

À demain Isa

SAMEDI : Bonjour ! La cabane au fond des bois... Réveil 11 h, humm ! Après un bon petit déjeuner, nous entendons des cris de chauves-souris au loin. Ah ! Jean-Claude arrive avec Michèle... puis Dumè, Jean-François et Jean-Phi. En tout cas, je voulais dire Bravo à tous ceux qui respectent et préservent cette cabane.

Isa

Samedi 21 octobre le matin : arrivée. Enfin on est arriver, la cabane est SUPER ! papa et moi sommes aller chercher des champignons et des châtaignes (d'ailleurs toutes mangé par les cochons)... cette nuit j'ai très bien dormi et j'ai même été réveiller le matin par un gros pès... je me suis habiller et j'ai fait une petite balade et là un gros lézard noir avec des taches jaunes me fixer... j'ai commencée à le caresser puis j'ai réussis à le prendre à la main et dans le même matinée j'ai découvrir pour la première fois des amanistes tumouches. Dring, dring ! c'est l'heure de manger CHOUETTE ! ! ! ... Bon je vous laisse ! papa est en train de me crier dessus !

Big bisous bien baveu.

Alice

PS : ne pas regarder les fautes.

Trou jusqu'à la salle du Musée pour Jean-Claude, Dumè, Jean-François (première), Jean-Philippe et Michèle. Philippe et Alice, puis Noël et Eric rejoignent la cabane en soirée.

DIMANCHE : Le matin à 7 h pétantes, on a un peu mal aux cheveux mais nous avons décidé de faire du bon boulot alors ça ne traîne pas. Charriage du mécano de Noël pour monter l'auvent, une autre équipe dégagent la piste en coupant le poirier en travers du chemin, mur de soutènement refait. Les voitures peuvent maintenant arriver jusqu'à 5 mn de la cabane. On est fourbus mais contents. D'autres journées de travail sont à prévoir et on a plein d'idées. La suite à la prochaine.

Philippe

PS : C'était une découverte pour Jean-François et un adieu pour Éric qui est muté sur le continent.

Dimanche 29 au Lundi 30 octobre

Visite

Alice, Philippe et Sarah S...

Après une montée de la piste en 4x4 mouvementée, une observation de veaux et de cochons, la cabane ! C'est super ! Surtout en pleine saison de châtaignes (miam, miam). Papa nous a parlé d'une source non loin de la cabane. Donc après le repas de midi, nous sommes allés la chercher. Malheureusement elle était complètement tarie.

Nous sommes ensuite montés au trou et redescendu en faisant un léger détour. Papa a essayé de chauffer la pizza au feu de bois et nous a intoxiqués tellement elle était brûlée ! Heureusement les saucisses et les châtaignes ont donné une meilleure impression de ses talents culinaires.

Nous avons très bien dormi excepté des bogues qui tombaient sur le toit en fracas. Aujourd'hui on fait une balade. Nous avons d'ailleurs remarqué qu'il y avait deux fuites assez importantes dans le tuyau de captage pour l'eau de la vaisselle.

Bon, là je vais partir. Alors *Big kiss* !

Sarah

2001

Vendredi 23, Samedi 24 et Dimanche 25 mars

Exercice secours Spéléo Secours Français

Jean-François B..., Michèle C..., Dume D..., Jean-Noël D..., François F..., Francis M..., Philippe S..., Noël R... Olivier G..., Michaël L. S... à partir du samedi matin

VENDREDI : Arrivée dans le désordre, ceux du vendredi consomment abondamment (7 cadavres, rien que pour le vin, pour 7 présents, un tous les quarts d'heure !).

SAMEDI : Séance secours qui s'est plutôt bien passée malgré le petit nombre de spéléos expérimentés. Équipement en technique balancier de la galerie du musée jusqu'au fond. Le trou est ainsi équipé en totalité pour un éventuel secours. François fera la victime et sera remonté sans gros problème jusqu'au musée. Un ou deux équipiers en plus auraient permis une progression continue. Sortie du trou 21 h. Soirée grillade, le hareng de Jean-Noël laisse quelques effluves persistantes.



DIMANCHE : Dimanche cool. Une équipe maçonnerie (Noël et Olivier) - carrelage de l'évier de la cabane, on va se battre pour la vaisselle ! - et une équipe pointage GPS de Ghisoni 2 et 3.

BILAN : Contrairement aux sangliers des chasseurs, la civière de la victime est passée à tous les postes des spéléos.

Samedi 5 et Dimanche 6 mai

Aménagement et visite

Michel B..., Michèle C..., Dume D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Jean-Baptiste L..., Hubert, Lydie et Jean-Baptiste P..., Thibault, Christian B... (le samedi)

SAMEDI : deux 4x4 pour monter à six spéléo et quelques centaines de kilos de matériel, cela va être juste. On va se serrer, le Vitara° de Jean-Claude va peiner un peu et il regrettera le bon vieux Lada. Déchargement du matériel, sable, gravier, outils, etc. ; fort heureusement Noël avec Christian, les chaises et les bancs. En trois allers et retours, le chantier est prêt. Mise en jambes — apéro —, repas copieux et on s'attelle au mur de soutènement de l'évier, après avoir mis en place la bâche apportée par Dume. Bien nous en a pris car les averses se succéderont. Pendant que les joyeux bâtisseurs s'activent, Thibaut nous tronçonne au moins deux stères de châtaigniers, Jean-Baptiste et Jean-Noël s'attellent à la chape et au carrelage devant la cheminée, Jean-Noël nettoiera le sentier d'accès des ronces envahissantes, rajoutera quelques cailloux au passage des rivières. Puis arrive la famille Périgot et Michèle, ils ont planté la tente en bordure du sentier. Le mur est superbe. Christian doit rentrer sur Travo. C'est à nouveau l'heure de l'apéro, suivi d'une plantureuse soupe concoctée par Michèle. Quelques libations œnologiques plus tard, il est l'heure de se coucher.



DIMANCHE : huit heures pétantes, merci qui ? Noël nous quitte vers 9 h, pour être à Porto-Vecchio à 9 h 30, il descend à pied... Dume et Jean-Noël resteront à la casetta pour finir l'aménagement intérieur, coffre de rangement pour la vaisselle qui servira également de plan de travail, étagère à chaussures, porte-manteaux en fer-à-cheval fabriqués par Noël. Pendant ce temps Jean-Claude, Michel le belge (1^{er} trou en Corse), Thibault (2^{ème} sortie spéléo), Jean-Baptiste et Michèle iront faire le trou jusqu'en bas du P₅₁, que Michèle ne connaissait pas. Ils ressortent vers 15 h. On mange... Départ de Jean-Noël, Jean-Baptiste et Thibault vers 17 h. Le reste de l'équipe finira de manger,



rangera et quittera la casetta vers 19 h. Les travaux ont bien avancé ! La prochaine fois, on s'attaquera à la cheminée, à la terrasse et au dallage...

Vendredi 25 et Samedi 26 mai

Aménagement Casetta

Jean-Noël D..., Noël R...

VENDREDI : Finalement, on s'est retrouvé à deux pour aller poursuivre les travaux à la casetta. Alors qu'étaient prévus Dume, Roger, Michèle, Jean-François... Deux pour transporter 100 kg de sable, 100 kg de gravier, deux plaques en acier de 10 mm de 40 et 60 kg, sans oublier les outils, l'eau... À



midi et demi on était sur le parking, après une petite frayeur car un 4x4 de chasseurs obstruait le chemin au niveau des



bergeries — mais on a pu le déplacer sans problèmes. Angoisse devant la porte de la casetta, la clé n'est pas à l'endroit habituel, on finit par la trouver après avoir fureté dans tous les interstices. Les chasseurs sont passés la veille, on le verra sur le cahier de transmission et l'ont placée dans un autre endroit.

Après sept allers et retours, chargés comme des mulets —

qu'on aurait bien aimé avoir avec nous —, à 16 h 30 le matériel était sur place ! En premier, manger une bonne assiette de pâtes puis une petite sieste réparatrice de 30 mn et on se lance dans la mise en place des plaques de cheminées. Ô rage ! ô désespoir ! trop grande de 2 cm, si on force, on va casser les briques ou la cornière. Seule solution pour enlever un coin de 2 cm, le scier avec une lame de scie à métaux fort heureusement retrouvée dans les outils. Mais de l'acier de 10, ça ne se laisse pas faire ! Il a fallu au moins 30 mn à Jean-Noël pour en venir à bout. Pendant ce temps, pour s'occuper, Noël commence à décaisser la terrasse, pour préparer le travail pour la prochaine fois. Car ce n'était pas prévu, on était venu pour la cheminée et le dallage du jardin d'hiver. Nouvelle tentative pour la cheminée, il manque un chouïa... Noël propose de mettre le coin de la plaque sur le gaz et quand ce sera rouge, on pourra la tordre. On installe le système et pour s'occuper, on commence à monter quelques pierres du futur mur de la terrasse. Enlever tous les déchets qui traînaient, décaisser le sol, égaliser et continuer le mur ! Un travail cyclopéen. Au bout d'une demi-heure la plaque refusait toujours de rougir, on tente quand même à grands coups de massette de plier un peu le coin. On arrivera à gagner quelques millimètres qui lui permettront de bien s'encasturer.

Retour à l'extérieur, où entre quelques gouttes de pluie, on poursuit la construction de la muraille. 20 h, Jean-Noël va téléphoner à Dume pour avoir des nouvelles de leur éventuelle venue. Mais ce sera négatif, il ne peut assurer le 4x4 qu'à partir de lundi. Peut-être que Michel et Pierrette passeront demain, peut-être... Encore une demi-heure de mur et la nuit tombe. La fraîcheur aussi, c'est l'occasion d'essayer la cheminée. Noël pense que cela devrait marcher sans la grille, directement sur l'âtre, mais 30 mn plus tard il faut se rendre à l'évidence, la *casetta* est redevenue un fumoir à châtaignes ! Mise en place de la grille et ça ne fume plus, un super tirage. Ça s'arrose, avec un bon cassoulet des familles, cela évitera de mettre le réveil demain matin et couchés à minuit.

SAMEDI : Lever tranquille vers 8 h 30, très beau soleil. La tache nous attend, il reste au moins un tiers du mur à élever et notamment la marche. On commence à manquer de pierres, il faut descendre de plus en plus bas pour les trouver. Noël finit par opter pour l'option ciment pour la marche, cela consolidera l'appareillage. Le passage de deux randonneurs nous distrait un peu, pause syndicale, un petit café. 13 h, fin des gros travaux, le mur a de la gueule... Il ne manque plus que la décoration. On opte pour les nains de jardin. Imaginez une bordure de nains de jardin avec des casques spéléos... On y pense pour la prochaine visite. Rangements, Noël monte étanchéifier les fuites du toit. 15 h, on quitte à regrets, mais un peu fourbus et cassés. En descendant, on croquera Henri R..., le chasseur, et son fils ; ils sont très heureux de voir les aménagements entrepris — cela fait revivre la *casetta* —, et sont d'accord pour que l'on essaie de tous se retrouver un jour autour d'une bonne bouffe.

Noël avait également auparavant rencontré le propriétaire des bergeries, qui les mettraient gracieusement à notre disposition, on peut en faire ce que l'on veut. Certes l'endroit est sympa, proches du trou et à 2 mn du parking, une exposition plein est, dégagée, de l'eau, mais les surfaces sont petites, elles sont basses de plafond, il n'y a pas de cheminée. Vu le temps, l'énergie, le matériel, les sous, que l'on a investi dans notre *casetta*, ce serait dommage de l'abandonner. On peut envisager de rénover une bergerie comme abri secondaire, comme dortoir annexe, on est parti pour un complexe hôtelier, pour accueillir les groupes de spéléos de passage !

Lundi 18 juin

Sortie photo à Ghisoni

Jean-Noël et Amélie (alias Blanche Neige) D..., Roger D...

Quel bonheur de connaître la maison des nains. Deux fois je me suis cognée la tête ! Quel coin romantique.

Amélie

Un bon casse-croûte à la *casetta*, une côte de bœuf à la braise, arrosée au Bourgueil, puis sous un vent frais et une petite pluie, visite de Ghisoni 2 et 3, assuré par Roger. Il faut traiter la charpente de la *casetta* ! Il y a plein de sciure au sol !



Samedi 14 et Dimanche 15 juillet

Aménagement casetta

Michèle C..., Dume D...

Week-end à deux... Réalisation du sentier et Fête Nat.

Vendredi 20, Samedi 21 et Dimanche 22 juillet

Aménagement casetta

Dume D..., Jean-Noël D..., Marie Pierre et Noël R... pour le samedi

Michèle C..., Marie-Paule et Julien à partir du samedi soir

et Ioni et Gypsi

VENDREDI : Finalement, on a tranché, on installera des plaques translucides sur la véranda. Rendez-vous est pris avec Dumè vendredi à 15 h, pour aller acheter le matériel. Auparavant, on passe au club préparer le matériel pur aller explorer le P₅₁ le dimanche matin — Dumè a quand même pris son matériel au cas où, Noël et Jean-



Noël sont partants, surtout que Francis va monter les seconder. Ensuite arrêt chez Obi pour charger les plaques, les clous, rondelles, lames de scie... le 4x4 est déjà rempli. On prévient Noël que l'on quitte Bastia, il est 16 h, rendez-vous en bas de la piste vers 17 h 30. À peine arrivés à Aléria, un appel de la famille R... — le cheval a du mal à avaler son avoine, ils seront un peu en retard... On fait donc la pause, courses supplémentaires, une mousse. On sera en bas de la piste vers 18 h 30 mais l'équipe ne sera au complet qu'à 19 h ! Quatre passagers et deux chiens et c'est parti pour la séquence « Secousse Orangina ».

Parking et deux allers et retours plus tard, bien facilités par le nettoyage du chemin réalisé par Dume le week-end précédent, le matériel est amené au pied de la casetta. Nos amis chasseurs sont passés, il y a peu de temps et ont laissé des commentaires élogieux sur nos aménagements. Il est trop tard pour bricoler, on pose simplement les plaques pour voir l'effet produit, super ! Avant de passer aux agapes habituelles, il faut traiter la charpente ; lors du dernier week-end, Dume s'était aperçu que la sciure provenait de galeries creusées par de grosses fourmis noires. Quelques pulvérisations de formicide sur toutes les poutres, on verra le résultat.

C'est l'heure du Casa-OK. Puis grillades, puis soirée musicale d'enfer, Jean-Noël à la guitare, Noël au bidon étanche et Dume au panier à salade, ça déménageait. Un solo de panier à salade sur *Bambino*, cela n'a jamais été fait. On aurait pu remplacer Patrick (Bruel quoi ! le pauvre avait dû décommander son concert la veille, suite à un coup de *Libecciu* !). Un peu épuisés par ce show et également par l'aquavita, le trio alla se coucher vers 1 h.



SAMEDI : Réveil tranquille vers 8 h, un beau soleil, petit déjeuner sur la terrasse puis on se lance dans les travaux. Marie Pierre et Jean-Noël à la pose des plaques de la véranda, Dume à la construction de la douche et Noël au crépi de la cheminée avec pose de l'emblème du club, une superbe *topipinnuti*. Après un agréable repas sur la terrasse, les ateliers se poursuivent l'après-midi, en plus on commence à décaisser l'entrée pour préparer le dallage, raM...ge de pierres plates qui seront débitées en lauzes. En fin d'après-midi, on prend notre première douche, chaude !

Vers 19 h, arrivée des renforts, Michèle accompagnée de Marie-Paule et Julien qui découvrent émerveillés les lieux. Jean-Noël part prévenir Francis que les travaux ont pris un peu de retard et que l'on ne fera pas de spéléo le lendemain, il préférera se réserver pour un week-end futur. Resoirée Cas-OK et nouveau show musical mais le trio est un peu fatigué, la prestation sera écourtée (le bidon étanche a causé quelques hématomes sur les doigts de Noël).

DIMANCHE : Chaudes nuit et réveil à 8 h sous un beau soleil. Petit déjeuner et c'est parti pour trois ateliers : Dume et Julien s'attaquent à la réfection du chemin d'accès ; Noël et Jean-Noël à *l'opus incertum* de la véranda ; Michèle et Marie-Paule nettoient les abords de la terrasse, taillent les houx et préparent le terrain pour quelques fleurs ! Repas sur la terrasse, grillade sur le barbecue d'été (on prévoit de le construire en dur...), brochettes et gambas.

Le Gaillac était délicieux mais il faut reprendre les ateliers... Et dire que certain(e)s pensent qu'on se la coule douce à Ghisoni. Pose d'une tôle alu recouverte de lauze sur le mur de l'évier afin d'éviter les infiltrations. Malgré toute la célérité de nos maçons, les joints de *l'opus incertum* ne seront terminés qu'à 17 h. On quitte à regrets avec encore plein de projets dans la tête, mais la prochaine fois ce sera pour faire de la spéléo !

Dimanche 21 octobre

Visite

Jean-Noël D..., Claudine et Chantal C...

Super journée, bien que pluvieuse. Bon feu, raM...ge des châtaignes. Bonne bouffe, grillade à point. Les fourmis sont toujours là.

Salute a tutti

Jeudi 1^{er} au Dimanche 4 novembre

Visite, explo, rééquipement

Jeudi et Vendredi : Francis M...

Jeudi au Samedi : Jean-Noël D..., Roger D...

Samedi : Jean-Baptiste et Rémi L...

Samedi et Dimanche : Caroline B..., Lionel D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Michaël L. S..., Jean L..., Philippe et Alice S...

Jeudi au Dimanche : Dume D..., Noël R...

JEUUDI : 8 h 30 au local pour Dume et Jean-Noël pour embarquer le matériel préparé la veille. Francis appelle, il sera un peu en retard (*sic*) et nous rejoindra chez Roger. En effet, notre vieux pote sera de la partie. Arrêt à Tintoraghju, café, gâteaux... Francis appelle, il sera un peu en retard (*resic*), les plaquettes de frein changées la veille restent bloquées ! Roger est un peu déçu, Isabelle qui pourtant avait promis, ne viendra pas... mais Féli devrait venir le samedi — son regard s'éclaircit. Après le dépannage du Land et le déménagement des sacs de Roger (au moins 80 kg pour trois jours...), départ vers Ghisoni, il n'est que 10 h 30 ! Ah, ces spéléos...

Dume ira récupérer les affaires de Noël qui ne pourra monter que ce soir. 13 h, enfin, le parking au bout de la piste. En sortant, on pose le pied sur un tapis de châtaignes et il en pleut sans arrêt, certains le sentiront sur leur petite tête, les habillages autour des 4x4 se feront avec port du casque obligatoire ! Installation de nos quatre compères à la *casetta*, apéritif, etc. ; le rituel, on mange sous la véranda. Le matelas pneumatique double de Roger est impressionnant, il nécessitera au moins une heure de gonflage. Après-midi de petit bricolage, raM...ge de châtaignes. Vers 19 h, Francis descend chercher Noël en bas de la piste. Soirée au coin du feu, haricots au *figatelli*, etc. le rituel ! Quelques averses de pluie la nuit.

VENDREDI : Réveil rituel vers 7-8 h pétantes, avec le changement d'heure, tout le monde était un peu perturbé. Le soleil est là, on prend notre temps et vers 10 h direction le trou, Roger gardera la *casetta*. Francis devant rentrer en début d'après-midi, on part pour un équipement rapide. Équipement du puits d'entrée en double, Noël suivi de Francis descendent, puis Dume. Ils décident de supprimer le double fractio du second palier pour le remplacer par un double fractio à la place de la dev



qui suivait, d'où plantage de spit. L'opération ne s'avérera pas si intéressante car il faudra rajouter une dèv au niveau de ce second palier et pour les débutants, ce fractio sur palier est très confortable, à discuter... Jean-Noël descend enfin après une heure à lézarder au chaud soleil d'automne. Concertation au sujet de la C₉₅ qui semble avoir souffert, la gaine glisse sur quelques centimètres au milieu du puits d'entrée. On décide de l'inverser. Jean-Noël remonte pour réaliser l'opération. Puis se remet à lézarder au soleil en attendant que ses petits camarades lui donnent le feu vert pour suivre (il doit équiper la suite du musée avec Dume, tandis que Noël et Francis continueront par le P₅₁). Le temps passe, toujours un bruit de marteau, il faut replanter un spit au-dessus de la lucarne. Puis Dumè remonte, il est plus de midi, ils ont décidé de manger et de poursuivre l'équipement plus tard (sans Francis qui repartira sur Bastia).



Mais à peine sortis du trou, les deux compères restants ont changé d'avis... ils continuent jusqu'au Musée. Qu'ils se débrouillent ! Dume et Jean-Noël partent retrouver Roger qui a déjà mangé, victime de ses hypoglycémies chroniques. En attendant nos équipiers, Dume prépare un caillou du chemin pour un essai du Bazola°. Vers 14 h, ils sortent, Noël est tout heureux de découvrir ce Bazola° tellement attendu ! Premier essai, la cartouche explose au troisième tir. Francis nous quitte. On décide tirer une nouvelle fois pour Noël, mais rien ne se passe. Impossible de faire péter les cartouches. Plus grave, la tige percuteur reste coincée dans la pierre. Tentative de perçage et de tir, cinq centimètres à côté, échec. Cela se terminera à coup de

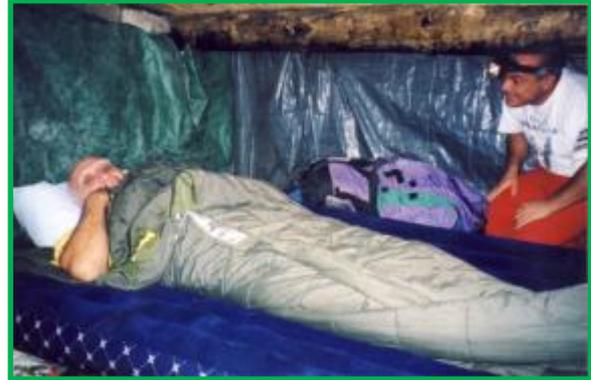
burin, d'huile de moteur et d'huile de coude ! Comme dit Noël : « Avec le Bazola° c'est comme avant et en plus on a failli perde la mèche ». On se voyait bien avec une mèche dépassant d'un caillou en bordure de chemin et plein de cartouches à l'intérieur... Explication plausible : les cartouches ont séjourné longtemps au local et sont probablement éventées, ont-elles pris l'humidité ? Pour vérifier, acheter des cartouches neuves et procéder à de nouveaux tirs.



Casse-croûte à la cassetta, il est au moins 15 h. Ces spéléos sont complètement décalés pour les repas, cela va perturber notre ami Roger. 16 h 30, on retourne au gouffre. Descente speed jusqu'au Musée, Francis a isolé la partie « tonchée » de la C₉₅ au niveau de l'amarrage du P₁₂ de la lucarne, ce qui fait qu'elle s'arrête à l'entrée de la galerie. Noël et Dume vont équiper le P₅₁ et Jean-Noël le réseau du toboggan. Mais n'étant pas sûr que la C₉₅ était suffisante pour aller jusqu'au fond en partant du départ de la Galerie du Musée, il débutera l'équipement en haut du P₃₀. Pour demain, il faudra rajouter une main courante. Arrivée tranquille au fond de Ghisoni, on

se perd un peu dans les équipements, suite au secours, il y a des spits partout (Dume proposera de marquer les spits secours en rouge, pourquoi pas ?). Vérification de la longueur de corde, il reste au moins 17 m, la C₉₅ est bien suffisante pour équiper à partir du départ de la Galerie du Musée. Le sable est bien lisse, de quoi s'étendre en attendant les potes qui arriveront par le R₅, mais les bruits de marteau retentissent dans la cavité, Dume replantent deux spits en haut du P₅₁. Noël a eu une petite angoisse, la C₆₀ s'arrête à 1 m du fond... Au bout de 45 mn, la lumière de Noël apparaît en haut du R₅, la corde salvatrice (...) est lancée, regroupement et rééquipement de la vire exposée — un spit de planté et C₂₀ pour la montée et la MC. Noël part explorer le boyau perpendiculaire, toujours très étroit (il faut mieux passer par le haut), Dume et Jean-Noël descendent au point bas où l'eau semble s'infiltrer, beaucoup de sable mais on est peut être sur un plancher stalagmitique, comme on voit quelques vestiges plus haut ? Il faudra tenter un chantier de désob, quelques seaux de sable à sortir... Une croix est faite sur le sable pour repérer d'éventuelles coulées d'eau. Remontée glissante et sportive pour les petites jambes (l'oppo est large).

Changement de puits pour la remontée des équipes. Avec le bloqueur de pied, la remontée du P₅₁ est un vrai plaisir, coincé entre les parois, on a l'impression de monter un escalier. Coup d'œil en passant sur la faille, cela ne semble vraiment pas continuer, l'espoir est faible, Jean-Claude aura la même impression le lendemain. Jean-Noël s'installe dans la galerie du musée, il est 20 h. L'autre équipe n'apparaîtra que 30 à 40 mn plus tard, ils ont changé l'équipement du *toboggan* en prévision de la visite des initiés du lendemain. Installation de la corde de la MC de la galerie du musée, les mousquifs commencent à manquer... Remontée rapide jusqu'au second palier où l'on se regroupe car Dume veut planter une dèv (le déplacement du double fractio, pour supprimer une dèv, a entraîné un frottement et il faut rajouter une dèv..., un peu ubuesque !). Mais la paroi n'est que de la calcite pure et éclate sous les coups de marteau.



On y arrive enfin mais il n'y a plus de mousquif. Pose d'une plaquette et on verra demain. Sortie vers 22 h, la lune est pleine et nous apparaît dans l'ouverture du puits d'entrée. A la lumière du clair de lune, sous un ciel étoilé et au son des cliquetis du matos on rejoint la *casetta*. Roger est déjà dans les bras de Morphée (faute d'Isabelle et en plus Féli ne peut venir !). Cuisses de canard grillées et lactaires délicieux sautés (ramassés par Dume dans l'après-midi), avec un bon Bourgueil. Roger n'arrivera pas à trouver le sommeil, intoxiqué par toutes ces effluves. Minuit passé, il est temps de se coucher, au milieu d'un nuage de fumée (le lendemain, on remontera le foyer pour résoudre le problème). Dume se réveillera avec un sacré mal de crâne (mais non ce n'est pas le Bourgueil ou la prune de Roger, mauvaise langues, il y avait beaucoup de fumée !).



SAMEDI : Ce matin, on traîne, les horloges biologiques sont en panne. Roger s'agite à partir de 7 h 30, ils sont fatigués ces montagnards. P'tit déj au soleil sous la véranda, Dume et Roger iront à la source, Jean-Noël fera du tri et du rangement dans le stock d'épicerie de la *casetta* (on ne manque pas de pâtes et de sauce tomate, ni de conserves, charcuterie, etc.). Vers 11 h, arrivée de Jean-Claude, Jean-Baptiste et Rémi (fils du précédent, 3 ans et très prometteur !), puis Lionel, Olivier et Michaël (qui seront montés à pied), puis Philippe, Alice, Jean et Caroline. Pendant que chacun s'installe et commence à préparer le repas, réunion de bureau du club ITP, une première à la *casetta* ! Une bonne heure de discussions et quelques apéros plus tard, on passe à table. 14 personnes dans la *casetta*, on doit rentrer la table ronde ! Jean-Claude nous offre un excellent rôti de porc cuit à la broche à la chaleur de l'âtre, un délice ! Quelques bouteilles plus tard, Jean-Claude, Michaël, Lionel et Olivier décident de faire le trou. Noël et Dume consolideront le chemin d'accès au parking et le reste de l'équipe se baladera sur le lapiaz. 17 h 30, Jean-Noël rentre sur Bastia en compagnie de Roger, Jean-Baptiste et Rémi.

DIMANCHE : en partant vers le trou, nous rencontrons l'un des multiples propriétaires des lieux qui nous donne une autre dénomination pour le gouffre. Celui-ci aurait pour nom *Buga da Cutina* qui voudrait dire « Bouche de la pierre blanche ». Ça fera une appellation de plus ! Jean, accompagné par Dume, fait le P₃₀ d'entrée jusqu'à la margelle et remonte, tandis que Noël, Philippe, Lionel, Olivier et Jean-Claude déséquipent le trou.

Parole est donnée aux nouveaux explorateurs du week-end :

Le 2^e Novembre 2001.
Qui Belu Tempu. l'étéima e quella di
"i Topi pinuti" o di i Topi pinzutti so
scaladi u primu novembre vivu a volonta

figatellu et fazioli Francesi scusadè à
scritura ma oghe è pòcu faziu
monei amighi cachiatori à ringraziabi
per tutu èt forze a un di sti giorni
Defendini, Fiumorbaccu è montagnatu.
amiau di i Pinuti -

La semaine m'a été vraiment agréable de tout
après avoir brulé l'humidité de la semaine par un été
pluvieux, un début d'hiver vraiment agréable grâce
à Brune - évidemment dans un autre monde
et agréable. Merci à tous, et bonne nuit
fait - un plaisir en enfance et y manche.
Jean.

WEEK-END A GHISONI

Regard d'un néophyte :

Mon premier week-end au trou de Ghisoni a commencé très mal ! Une heure dix de marche sur une mauvaise piste avec un bon dénivelé, heureusement le point de vue en valait la peine. Une vue sur divers sommets et sur une bonne partie de la plaine de la côte orientale, avec en prime un soleil éclatant. Nous arrivons enfin, Olivier, Michaël et moi à la casetta, au point de ralliement. En fait de cabane de chasseurs, j'ai eu l'impression de pénétrer dans une épicerie marocaine tellement les victuailles remplissaient les étagères. De plus, des sacs de provisions étaient suspendus aux porte-manteaux et je ne vous parle pas de la cave à vin ! Je fus surpris aussi par le luxe 3 *** de cette cabane, superbe cheminée avec carrelage pour protéger la future moquette, éclairage tamisé, double gaz et mezzanine pour le couchage. A l'extérieur l'évier carrelé avec eau courante léger débit pour ne pas gêner les voisins. Enfin un endroit prodigieux et bravo aux courageux qui ont aménagé ce petit paradis.

Profitant du week-end prolongé pour les plus chanceux, Dume, Jean-Noël, Noël et Francis étaient arrivés le jeudi pour préparer le terrain. Le trou de 117 m était donc tout équipé pour les arrivants du samedi. Tous les membres du bureau étant arrivés, la réunion prévue a pu se dérouler sur la terrasse, avec un petit remontant pour se réchauffer un peu. Pendant ce temps la préparation du repas était en bonne voie, (rôti de porc en broche dans la cheminée), je précise que nous étions quatorze à table.

L'après-midi, selon l'envie, fut la sieste pour certains et surtout certaines (n'est-ce pas Caroline) pour d'autres l'occasion de ramasser des châtaignes et d'autres (les plus courageux) la descente en enfer dans le trou. Pour moi, ce fut la découverte de ce trou de 117 m (le plus profond de Corse), un trou très impressionnant par ces puits successifs, avec cette lucarne pour passer d'un puits à un autre. Ensuite nous arrivons au Musée avec ses œuvres d'arts, personnages, service petit déjeuner et la fameuse réplique des atouts de notre cher président, le tout fait en argile. A partir de cet endroit deux possibilités pour descendre à - 117 m, à gauche la descente directe par le puits de 51 m, pas facile car très étroit, à droite le toboggan puis une succession de puits. D'un commun accord, nous décidons de descendre par le P₅₁ et de remonter par les autres puits. A -117 m, le talent de Noël a encore frappé, deux beaux visages en argile collés à même la roche, ce qui prouve que le stress et l'angoisse ne sont pas omniprésents comme le pensent beaucoup de personnes. Bien équipée par les copains, la descente fut assez rapide, bien entendu la remontée fut plus difficile, (ce n'est pas Michaël qui va dire le contraire).

Remontés vers 21 h, nous retournions à la cabane où un bon repas nous attendait. Pas de fainéant pour aller se coucher (même Caro), nous étions dix à dormir dans la mezzanine serrés pour ne pas avoir froid, 32 a annoncé Michaël

pendant la nuit, était-ce la température ou le temps qu'il voulait mettre pour remonter le trou ?

Le dimanche debout à 7 h 30, une petite toilette et un bon petit déjeuner pour pouvoir redescendre. Sept partants ce matin. Certains préfèrent la grasse matinée, Caroline en fait évidemment partie, d'ailleurs Caro nous avouait par la suite, que dans l'après-midi, allongée en plein soleil avec la compagnie d'Alice, avoir redormie encore deux bonnes heures. (Quelle mouche l'a piquée ? Cela est dur de travailler la nuit).

Noël et Philippe descendirent par le P₅₁, Jean-Claude et moi fîmes le chemin inverse de la veille, remontée par le P₅₁ donc. Une remontée physique tout de même, merci à Jean-Noël de m'avoir prêté son bloqueur de pied (ça aide bien). Pendant ce temps Dume encadre les seconds pas de Jean dans la première partie du trou. Jean a découvert qu'il avait des jambes pour s'aider à la remontée. Sorti des ténèbres vers 14 h, suivi d'un bon repas, il fallait ensuite reprendre la route (en 4x4 cette fois).

Un superbe week-end avec des gens tous fort sympathique (Jean nous a fait bien rire). Dume on ne peut plus serviable (il n'est jamais assis à table), le coup de l'expo photos de Jean-Noël, tous autour du micro et... (à revoir).

Merci à tous

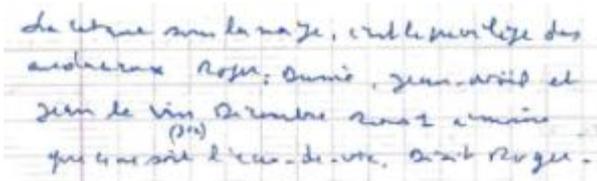
Lionel

P.S. : après ce week-end j'ai fait une demande de fond à mon comptable et néanmoins épouse pour l'achat de matériel, après une sérieuse étude de faisabilité la demande est accordée mais pour le PERE NOEL !!

Vendredi 21 décembre

Visite

Dume D..., Jean-Noël D..., Jean L..., Roger D...



2002

Vendredi 22 au Dimanche 24 mars

Visite, aménagement

Lionel et Magali D..., Dume D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Rémi et Jean-Baptiste L...

VENDREDI : Craignant que la piste soit encore impraticable par les dégâts de la tempête de neige de décembre dernier, Dume et Jean-



Noël montent dès vendredi pour faire le passage. Bonne

surprise, les chasseurs sont certainement déjà venus et la piste a été dégagée des branches et arbres cassés.

Le conduit de cheminée est prolongé de 1,5 m et le tirage s'en trouve grandement amélioré. Plus de fumée dans la cabane, une époque épique est révolue !



SAMEDI : Magali, Lionel, Jean-Baptiste, Rémi, Olivier et Jean-Claude arrivent le samedi. Après les délicieux poulets rôtis à la cheminée, Lionel et J.-C. vont au trou. Lionel équipe jusqu'au musée. J.-C. descend en parallèle sur la corde dont la gaine semblait se déchausser mais ne constate rien. Pendant que Lionel remonte, J.-C. visite le prolongement du puits d'entrée. Trois bouteilles de bière en verre sont posées dans des anfractuosités, servant certainement à piéger des insectes pour études. Il faudra revenir pour remonter le puits qui se prolonge dans une direction opposée à la suite du réseau. Soirée grillades et tarots devant la cheminée qui tourne enfin comme il faut.

DIMANCHE : nous faisons descendre Rémi dans le premier puits. À 4 ans et demi, c'est le plus jeune spéléo à atteindre la première margelle, 25 m plus bas et en plein pot ! Pas rassuré au départ, il a quand même tenu à suivre son père dans le trou. Une corde pour J-B., une pour Dume avec la caméra et une moulinette manœuvrée par J.-C. pour Rémi qui était également longé sur J-B. La remontée se fera à l'aide d'un palan.

ITP

Super week-end à la cabane de Ghisoni ; ambiance sympa dans cet environnement de nature où le confort est limité. Bonne bouffe et vin à volonté (poulet grillé, salade, soupe et chipo, etc.). Un tarot a animé la soirée et Jean-Baptiste a pris -800 ! Nuit très agitée, pets à volonté ! !

Magali

Les matelas autogonflants, c'est JC qui gonfle le matelas et Rémi qui gonfle JC.

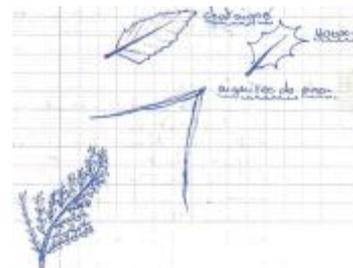
Jean-Baptiste

Samedi 30 et Dimanche 31 mars

Visite

Alice, Vicky et Philippe S...

Hier, nous sommes arrivés à 14 h, accompagnés de papa et de maman (première fois) et le chien. Visite des lieux, balade aux environs du trou. Arrivée à la cabane, apéros et préparation du magret de canard au feu de bois accompagné de pommes salardaises à la graisse d'oie. Le soir après manger nous étions près du feu quand on entend des hurlements venant de l'extérieur. Morte de trouille, je me réfugie derrière maman. En fait il n'y avait pas de quoi s'affoler, c'étaient des vaches qui sans doute se battaient. Bon, j'ai faim, il est 13 h 35, bye, bye et bon séjour !



Alice

Bravo pour vos efforts de boyscouts et éclaireuses ! ! C'est très réussi. Au moins les fidèles épouses qui restent à la maison ne risquent pas d'être cocues ! Il fait bien trop froid pour les galipettes ! ! Il n'y a que quelques sangliers dans le coin qui pourraient être transformés en ragoût.

À bientôt avec une colonie britannique.

Vicky

Jeudi 2 et Vendredi 3 mai

Exploration

Dume D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Thibault

JEUDI : la météo capricieuse (beaucoup de pluie) n'encourage pas à la pratique de la spéléo, néanmoins Thibault et Jean-Claude équipent le trou jusqu'au fond du premier puits (la C₉₅ arrive juste en bas). Dume, Jean-Noël et Noël commencent l'installation du circuit électrique de la cabane et la mise en place de la gouttière et d'une table d'extérieur. Soirée gambas, lentilles et tam-tam. On ne sera plus embêté par les cochons sauvages pendant un certain temps ! Pendant la nuit, des trombes d'eau s'abattent sur la cabane. La musique s'est poursuivie par le « doux ronronnement » des flatulences émises par les uns et les autres (le ragoût de lentilles, très probablement !).

VENDREDI : après un réveil pétaradant et en attendant une accalmie météo, nous installons une gouttière sur l'appentis. Après le repas et entre deux averses, vers 15 h, nous décidons enfin de descendre dans le trou. Le but :

explorer le puits qui remonte depuis base du puits d'entrée. Celui-ci peut aussi être rejoint depuis la lucarne et c'est cette option qui est choisie. Nous installons une vire qui enjambe successivement deux puits et qui arrive une quinzaine de mètres au-dessus du fond. Le puits qui reste à franchir est un peu plus large et long que les précédents. Installation d'un spit sur la paroi calcifiée gauche, mais celle-ci cède. Finalement nous utiliserons un double amarrage naturel pour franchir ce puits en technique *olé-olé*. J.-C. réussit enfin à se hisser sur une margelle 10 m en face et 5 m plus haut. Celle-ci se trouve à la base d'un puits qui remonte sur une douzaine de mètres, avant de se séparer en deux oreilles. **Au-dessus, c'est le noir, c'est le puits de l'espoir** ; il se dirige vers une zone opposée au reste du réseau ... Espérons qu'il ne devienne pas un jour le puits de la déception !

Dumè et Noël resteront à la cabane. Jean-Claude, Jean-Noël et Thibault rentreront chez eux ce vendredi soir.



Dimanche 13 octobre

Visite

Jean-Noël D..., Claudine C..., Manon R..., Jean-Etienne et Francine P...

Super journée relaxante dans la petite cabane.

Claudine

- Belle cabane dans la forêt, plus moderne que « la petite maison dans la prairie ».
- Prévoir travaux rehaussement porte d'entrée, mettre aux normes européennes, 1 m 70 minimum, (merci pour ma boîte crânienne).
- Installer eau chaude au robinet et WC.
- Sinon très agréables félicitations à l'architecte.

Manon

Très agréable journée dans la cabane. Merci.

Francine

Dimanche 3 novembre

Visite

Jean-Noël D..., Claudine et Chantal C..., José C..., Pascale C..., Josyane C..., Charly

Quelle arrivée, ça été dur, mais arrivés au gîte, quel plaisir. Nous avons passé une très bonne journée.

Charly

Vendredi 8, Samedi 9 et Dimanche 10 novembre

Exploration, topo

Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R... (vendredi au dimanche)

Philippe S..., Magali et Lionel D... (samedi au dimanche)

Suite de la sortie du 3 mai dernier, poursuite de l'exploration en première du *Réseau des Bosons*. Remontée et escalade de la cheminée au bout de la vire, le franchissement du troisième puits de la vire est équipé à l'aide de spits pour en sécuriser le franchissement par Noël puis début de l'escalade en artif à l'aide des barres Raumer par J.-C. Surprise, il faut une mèche de 8 pour les goujons ! L'équipement se fera avec des plaquettes à un trou. C'est pas le top. Une lucarne apparaît 8 m plus haut. C'est une alcôve d'où partent deux petits puits verticaux. Celui du fond queue au bout de 3 m, l'autre se resserre 5 m plus haut mais laisse apparaître un autre puits entre deux coulées de calcite qui empêchent de continuer l'escalade. Au-delà de cette lucarne, le grand puits continue encore sur une dizaine de mètres avant de se resserrer. Derrière c'est encore le noir. Le nouveau réseau est baptisé « Réseau des Bosons ». Topographie faite.

Suite au prochain épisode...

Deux supers repas organisés par Magali avec daube de sanglier et combo (plat antillais).

Pluie samedi et température glaciale le samedi. Très beau temps le dimanche. Châtaignes abondantes, quelques giroles. Prochain programme : restaurer route, couper du bois et poursuite de l'exploration du Réseau des Bosons. Avons croisé nos amis chasseurs.

2003

Vendredi 24, Samedi 25 et Dimanche 26 janvier

Explo, topo

Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M...

VENDREDI : Un premier départ de Dumè, qui prend J.-C. au passage et après quelques courses en cours de route, arrivée à la *casetta* vers 18 h. Noël a annulé suite à des soucis familiaux, peut-être montera-t-il à pied demain avec sa fille ? À l'extérieur, quelques dégâts, une plaque de plexiglass cassée par le vent, l'eau n'arrive pas à l'évier, il semble que ce soit le tuyau blanc qui soit bouché. À l'intérieur, la table ronde avec la plaque « Renucci » bien posée en évidence, des restes de foyer devant la cheminée (*sic*) et la grille du foyer enlevée (on découvrira la justification plus tard). Le temps d'allumer le feu et vers 19 h 45, arrivée de J.-N. et Ol. La piste n'est pas plus dégradée qu'à l'automne.

Apéro, *migliacci*, boulettes de viande, mais la température a du mal à monter, des courants d'air s'insinuent dans les fentes des pierres, la montre de Dumè plafonne à 11°... Juste le degré d'alcoolémie de la seconde et dernière bouteille de Corbières. Il n'y aura pas de mal au crâne le lendemain matin. Coucher 22 h 30, certains auront du mal à se réchauffer malgré les couvertures, la cheminée rayonne peu.

SAMEDI : Le lendemain, 8 h (pétantes, cela va de soi), tout le monde est debout, il fait meilleur dehors que dedans car le soleil sera avec nous pendant ce week-end. Après une mise en train progressive direction le trou. A 11 h, Ol. entre le premier pour équiper jusqu'au fond du puits d'entrée, en laissant la lucarne de côté. J.-C. et Dume suivent, encombrés du matériel d'escalade en artific' car on est partis pour remonter le nouveau puits du Réseau des Bosons. J.-N. ferme la marche et suit J.-C. et Dume qui ont emprunté la *vire de la lucarne* laissée équipée. J.-C. assuré par Dume remonte jusqu'à l'alcôve atteinte la dernière fois et poursuit sa remontée. J.-N. commence à équiper le puits qui rejoint le fond du puits d'entrée où se trouve Ol., 1 spit pour doubler la sortie de la MC de la plate-forme et 1 spit sur une coulée de calcite à -7m et 15 m plus bas on rejoint le fond du puits d'entrée. Un nouveau et beau puits dans A Buga, belle descente au milieu de coulée de calcite brune vierge de tout passage. Pendant ce temps Ol. déséquipe la



vire — sage précaution si l'on veut conserver intactes les concrétions, on pourra la réserver pour des perfectionnements —, déséquipement assez technique, on se trouve souvent au-dessus des amarrages. Séance de topo par J.-N. et Ol. du nouveau puits et on rejoint l'autre équipe à l'entrée de l'alcôve. Une escalade de 8 m « sans trop se pendre sur les spits... », la paroi est entaillée de nombreuses aspérités et échancrures. On accède à une lucarne de 80x80 cm avec des fines concrétions à l'entrée et sur le sol... Au bout d'un mètre, une laisse d'eau (le « lac »), un passage bas et un boyau remontant de 3 m recouvert de coulée de calcite ruisselante, obstrué à son point haut par le concrétionnement. En vis-à-vis, départ d'un

boyau identique un peu plus étroit. Poursuite de la topo et séance photos. J.-C. a pu continuer l'escalade du puits 11 m plus haut mais il se ferme irrémédiablement en forme de sifflet, 5x0,40 m, il lui a été difficile de planter deux spits et il s'est décidé à abandonner, suite à des gerçures et à une certaine lassitude et il y a peu d'espoir de suite...

On ramasse tout le matos et sortie par le nouveau puits. J.-N. déséquiperait et Ol. nous fera une grosse fatigue dans le puits d'entrée. Sortie 18 h, la température a bien chuté. Un bon apéro pour se réchauffer, suivi de grillades mais malgré un tirage d'enfer (ou à cause de...) la température ne décolle pas. On se décide à enlever la grille pour abaisser le foyer et cela change tout ! on gagne au moins 2°C... en tout cas on a l'impression d'avoir plus chaud et la température montera sur la mezzanine. Un peu ralentis par le froid, direction les duvets vers 22 h.

DIMANCHE : Réveillés à 8 h par Dume, on s'active à ranger, puis à se lancer dans la corvée de bois car les réserves étaient vides. Départ à 10 h pour un retour vers Bastia. Un peu déçus de ne pas avoir trouvé de lucarne qui aurait débouché sur un autre puits mais on a augmenté le développement de 50 m, et le Réseau des Bosons agrémentera un peu la visite d'A Buga.

Mercredi 16 avril

Travaux de voirie sur la piste

Dume D..., Jean-Noël D..., Noël R...

16 h, petite visite à la casetta pour prendre un café chaud et bien mérité, après avoir pioché, nivelé et cassé du caillou. Je veux parler bien sûr de l'énorme « caillasse » qui encombrait la piste quelques kilomètres plus bas. Non sans mal et quelques courbatures plus loin... enfin les 4x4 passent à nouveau.

Noël



Lundi 21 avril

Merendella

Dume D..., Marie-Françoise et Jean-Claude L. M..., Marie Pierre, Rose-Marie, Christelle et Noël R...

Je ne me souviens plus, mais certainement que nous avons passé Noël au balcon ! Aujourd'hui, Marie-Françoise (pour qui c'était une première fois), Marie Pierre, Christelle, Rose-Marie et les habituels Dumè, Jean-Claude et Noël sont de retour à la casetta pour la merendella !

Pique-nique copieux et arrosé (comme la météo). Pâtes au basilic, chèvre chaud, salade, grillades et salade de fraises en dessert sans oublier les traditionnels campaniles. Pinard à volonté. Nous avions prévu de randonner et de se rendre au bord de l'aven, mais la météo en a décidé autrement !

Noël

Salut à tout le monde, la petite maison est très bien, mais il fait froid et il pleut. Sinon tout va bien. On a bien mangé, on va pas tarder à rentrer. À plus (on reviendra). *Rose-Marie*

Salut ! ! ici c'est trop max ! !

Christelle

Jeudi 1^{er} au Samedi 3 mai

Mini-camp, travaux d'aménagement

Michèle C..., Albert D..., Dume D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Programme principalement chargé en activités extra-spéléo.

JEUDI : arrivée vers midi, après un rapide repas pique-nique, nous nous attaquons à l'alimentation en eau de la casetta. Après avoir déposé l'ancien petit tuyau, 175 m de nouveau tuyau en diamètre 15 mm est posé. Cette fois-ci le débit à l'arrivée est confortable et nous projetons déjà une dérivation vers le coin douche. La plaque transparente de la véranda cassée par les intempéries de l'hiver dernier est remplacée par une autre plus solide. Soirée polenta et ragoût de veau.

VENDREDI : c'est le bain. Nous passons la journée à casser et à déplacer des cailloux, combler des ornières et élaguer le bord de la piste entre le dernier gué et le bloc tombé au milieu du chemin. Il faudra encore au moins une journée de travail pour finir. Soirée grillades, tam-tam et prout-prout.

SAMEDI : trou pour Noël et J.-C., Dume est redescendu, Albert, victime de douleurs post-baigne, préfère renoncer à sa première visite de la cavité. En montant par un chemin inhabituel, Noël découvre un petit départ qui méritera une séance de désob lors d'une prochaine visite. Nous remontons dans la lucarne baptisée « micro-musée » lors de cette visite pour essayer de passer le boyau vertical qui laissait encore un espoir de suite. J.-C. se déséquipe, franchit le premier boyau et constate que c'est malheureusement presque la fin. Il faudrait casser une coulée de calcite pour voir si ça continue. On attendra la caméra d'investigation... Au retour, nous remarquons dans le puits de l'escalade une

zone à explorer avec une belle stalactite blanche et nous visitons une galerie inconnue qui passe sous la vire des bosons. Celle-ci aboutit dans le puits d'entrée en contre-bas de la lucarne. Noël remonte enchanté par son nouveau baudrier Fedra°.

Mai

Visite

Jean-Noël et Josette D...

Je fais la connaissance de la maison dans la forêt, c'est formidable.

La reine-mère, Josette

Vendredi 15 août

Sainte Marie à la casetta

Jean-Noël D..., Chantal^f et Claudine C...

Belle journée au frais. Relax !

Claudine

15 août, ouverture de la chasse au sanglier, on a hésité à venir mais au col personne, aux bergeries, pas de 4x' et à la cabane, que nous ! Au menu, casa, gambas, grosses, très grosses... arrosées au Catarelli blanc puis mix de poissons de roches grillés (daurade, rougets, saupes...). Après, une bonne sieste sous les châtaigniers. Tout est calme, luxe et volupté. L'eau est revenue, le tuyau s'est débouché tout seul, je pense qu'il faut mieux la laisser couler.

Bon week-end.

Jean-Noël

PS : Quand on a ouvert la porte, sarabande de bruits de mulots, loirs, rats des champs, campagnols sur le mezzanine, bonne nuit !

Samedi 13 et Dimanche 14 septembre

L'ACS attaque le refuge des Toppi !

Jean-Pierre, Fred, Isabelle

Bravo pour la conception et la réalisation de la cabane ! IMPRESSIONNANT !!! Eau non courante : c'est la deuxième portion qui s'est bouchée (sur le sentier) et que nous avons débouché. Repas de luxe et nuit animée par la valse des *toppo* et un orage ÉNORME avec des ondées ÉNORMES. Mais le matin, plus d'eau courante...

Histoire d'eau. « Loyer payé » avec une bouteille de pastis et des bougies. Eau pour le pastis 11°C. Température ambiante 15°C. Eau courante rétablie (tuyaux déconnectés au tiers supérieur). Temps maussade le dimanche Allons partir, à bientôt cabane.

Vendredi 31 octobre, Samedi 1^{er} et Dimanche 2 novembre

Mini-camp, visite, désob', prospection

Magali et Lionel D..., Jean-Noël D... (vendredi, samedi)

Dume D..., Jean-Claude L. M..., (vendredi, samedi, dimanche)

Noël R..., Alice et Philippe S..., Gisèle A... et Jacques V... (samedi, dimanche),

VENDREDI : 10 h 30 au local pour Magali, Lionel et Jean-Noël, heureusement que Jean-Claude et Dume avaient tout préparé la veille, la table était recouverte... un déménagement, comme à chaque séjour à Ghisoni, comme à chaque projet de désob', d'explo... On charge les deux 4x4 et direction le sud. La météo est maussade, les nuages recouvrent le *Renoso* mais il ne pleut pas sur l'*Inzecca*. La piste devient de plus en plus ardue mais l'expérience du terrain est là ! 13 h 30 arrivée au parking. Toujours pas de pluie mais la montagne est humide. Quelques surprise à



l'ouverture de la *casetta* : les visiteurs précédents ont bien lavé et rangé la vaisselle mais en la laissant sécher sur la table... ce qui a servi de terrain de jeu aux topis (les vrais !) en tous genres. Bilan une vaisselle à refaire. De toute façon il a fallu vider et laver entièrement le placard car nos charmants topis ont réussi à grignoter une ouverture dans la porte... un trou en demi-cercle de 5 cm de diamètre, heureusement celles des victuailles est bien plus épaisse. Quant à la mezzanine ! des crottes partout, des châtaignes à demi-rongées partout sur le plancher et un nid en laine entre le coffre à couvertures et la protection en plastique. Ils s'apprêtaient à passer l'hiver ! Les mêmes visiteurs précédents ont négligé de faire le plein de petit bois sec, ce qui rend l'allumage de la cheminée un peu difficile. Fut-il édicter un code de bonne conduite pour l'utilisation en commun de la *casetta* ? Pour l'eau il a suffi de rebrancher les tuyaux au niveau de la rivière. Entre temps nous avons la visite de nos amis chasseurs cherchant la palombe (normal la chasse au sanglier est fermée le vendredi et le mardi). Quelques mots échangés sur les châtaignes, que l'on n'a jamais trouvés aussi grosses, malgré la sécheresse. Il décline notre proposition d'apéro et continue leur traque. Cherchaient-ils un gîte pour la nuit, on s'est posé la question car le 4x4 restera aux bergeries jusqu'au lendemain matin.

On passe à table. Le temps passe, déjà 16 h. Des gouttes tombent par intermittence, le projet d'équiper le trou avec Lionel a du mal à démarrer. On décide d'attendre Jean-Claude et Dume qui doivent arriver vers 17 h. On part au parking pour ramasser quelques châtaignes et on tombe sur eux, en montant la piste, ils ont fait une belle cueillette de sanguins. Retour à la *casetta*, Dume apporte la tronçonneuse toute neuve. Apéro, il bruine. Toujours peu d'enclins dans le groupe pour équiper. Finalement vers 18 h, Jean-Claude et Jean-Noël se décident. J.-C. jusqu'au *Musée* et J.-N. double puits d'entrée et continue jusqu'en bas du *Réseau des Bosons*. Sortie vers 20 h. De retour pour l'apéro, le Chinon et la succulente daube de sanglier de Magali avec des spaghettis, précédés des sanguins grillés au feu de bois.



La soirée se termine par les traditionnelles châtaignes grillées. Température très agréable, on est passé de 10 à plus de 20°C. Il va pleuvoir toute la nuit.

SAMEDI : Réveil à 5, 6, 7... heures pétantes, les anus sont déréglés. La pluie est toujours là. Vers 8 h, on prend le petit dèj', en espérant que le temps s'améliore pour aller tronçonner et finir l'équipement. Mais statu quo. Dume se lance dans le baptême de la nouvelle tronçonneuse secondé par Jean-Noël qui range les bûches. Le reste de l'équipe s'affaire à l'intérieur sur de menus travaux. Jean-Claude a ramené une plaque de plexiglas pour fermer le fenestron de la mezzanine, mais

la découpe est plutôt difficile. On ne trouve pas de meilleure idée que de chauffer au rouge la machette et de vouloir trancher le plexi, ce qui a pour effet de dégager des vapeurs irritantes qui donnent des migraines à tout le monde. Heureusement qu'entre deux averses on peut terminer sur la table extérieure. 11 h 30, arrivée de Philippe et Alice, Gisèle et Jacques qui découvrent Ghisoni et la *casetta*. Apéro, hareng saur grillé accompagné de Vouvray demi-sec, très bon mélange d'après les connaisseurs, puis installation à table, *figatelli*... Noël pointe son nez vers 14 h. Il pleut toujours, pas terrible pour aller désobser. Jean-Claude se lance dans la préparation des lentilles pour le soir, quelles effluves ! Vers 16 h, on se décide à approcher *A Buga*, la pluie ayant cessé. Magali et Lionel préfèrent prendre le chemin du retour, craignant de descendre la piste de nuit. Phil part en premier emmener Alice visiter le Pays des Merveilles — la *Galerie du Musée*. Jean-Claude part en première dans les *Bosons*. Pour Gisèle et Jacques ce sera l'initiation directe à la verticale. Premier contact avec la spéléo, le P₃₀ d'entrée jusqu'à la dev. Dume accompagne Gisèle pour la descente suivie de la remontée immédiate et Noël se chargera de Jacques. Jean-Noël bien qu'équipé préfère déclarer forfait et rentre sur Bastia, le 4x4 émettant des bruits inquiétants. Finalement le moteur tiendra bon mais avant Folelli le pneu arrière droit déjantera complètement et il faudra une bonne heure pour réparer, le cric refusant de monter...

Les initiés se débrouilleront à merveille et seront enchantés de cette plongée dans le noir obscur. Jean-Claude a fureté dans la partie supérieure du *Réseau des Bosons* d'où part un puits remontant mais il faut installer une vire plein vide pour rejoindre la stalactite blanche. Avant, il faudra sécuriser le passage car une belle plaque de calcaire d'une centaine de kilo menace de tomber. En rentrant à la cabane, les lentilles aux *figatelli* nous attendent patiemment,

nous leur ferons la fête.

DIMANCHE : Gisèle et Jacques font une balade dans les montagnes alentours. Philippe, Alice et Dume redescendent jusqu'au musée et déséquipent. Noël et J.-C. commencent à élargir le départ trouvé par Noël lors de notre dernière visite, malheureusement celui-ci semble dû à un décollement de paroi. En remplacement J.-C. se souvient d'un départ repéré il y a quelques années près d'un arbre mort en contrebas du trou connu. La végétation a bien poussé depuis, mais celui-ci est retrouvé près de l'arbre qui maintenant gît au sol. Commencé à la barre à mine et aux piochons, la désob se poursuit au Basola°. J.-C. entame les hostilités, suivi par Noël et Dume venu en renfort. Le premier bloc rocheux qui barrait l'entrée est ainsi enlevé. Prochaine étape, élargissement de l'étranglement qui mène à la trémie qui bouche l'hypothétique P₁₀₀...



De retour à la cabane, nous accommodons les restes pour notre dernier repas. Jacques et Alice laissent quelques mots sur le cahier de liaison et retour à la civilisation...

2004

Vendredi 9 avril au Lundi 12 avril

Mini-camp expo, travaux

Dume D..., Albert D..., Jean-Claude L. M..., Marie Pierre, Noël, Rose-Marie et Christelle R..., le frère de Noël et ses enfants, les parents de Noël

VENDREDI : Dans l'après-midi, Dume après avoir chargé le matos, aidé par Jean-Noël, peu enclin à aller affronter le ciel maussade de Ghisoni — la météo est vraiment pessimiste —, récupère Noël à Ponte Leccia et voici bientôt nos deux lascars partis pour l'aventure.



La piste a quelque peu souffert par endroits et certains passages doivent être négociés avec attention. Il est 19 h quand nous atteignons le terminus, OUF !! Le temps est couvert mais il ne pleut pas. Trois allers et retours seront nécessaires pour transporter les affaires à la *casetta*. À l'intérieur, la température est on ne peut plus fraîche (8°C).



Malgré notre savoir-faire, le feu a du mal à démarrer en raison de l'humidité qui règne dans les lieux. Nous décidons de faire un chouia de ménage avant de déballer les victuailles. Quelle ne sera pas notre surprise lorsque nous voudrions étaler les couvertures sur la mezzanine. Nos amis rongeurs ont réussi à pénétrer dans la caisse par un petit trou qu'ils agrandi (eux aussi ont une âme spéléo). Les couvertures et autres ont été transformées en un véritable gruyère. En effet les souris ont creusées de véritables galeries dans l'épaisseur des tissus pour y passer chaudement l'hiver. Nous aimons bien les bêtes, mais là s'en est de trop, et il faudra choisir : les souris ou les quelques couvertures qui ont survécu !! La décision est prise on appellera ceux qui monteront le lendemain pour qu'ils apportent un remède. La température est montée de deux degrés quand nous passons à table. Pour fêter le début de la Pâques nous entamons un petit cubi de vin de l'Aude. Nous serons sages et nous coucherons tout de même à 23 h et des poussières.

SAMEDI : Le lendemain, le ciel est d'un bleu turquoise, mais la température fortement basse (6°C), dehors les tôles de la véranda sont givrées. Après le petit déj', c'est la corvée de la remise en état du réseau d'eau avec la pose de quelques colliers et de remise en place du tuyau. Avec Noël nous recherchons la source que nous avaient indiquée deux personnes rencontrées au mois de novembre dernier. En effet ces personnes ont passé plusieurs étés de leur enfance sur place, et se souvenaient d'une source quelques mètres au-dessus du gué de l'arbre en travers. En novembre elle nous avait montré l'endroit approximatif, mais nous n'avions pas de quoi débroussailler. Donc après une bonne demi-heure de débroussaillage nous trouvons deux endroits qui pourraient correspondre à l'emplacement qui nous avait été décrit. Cependant nous ne sommes pas certains que ce soit la bonne source, et si on dégage par ci par là et que ce n'est pas le bon endroit ce serait bête (nous attendons d'avoir plus d'informations pour dégager). Nous entendons un bruit de 4x4 et voilà qu'arrive Jean-Claude — normalement il devait monter avec Albert, mais celui ayant prévenu qu'il aurait beaucoup de retard montera à pied et nous rejoindra l'après-midi.



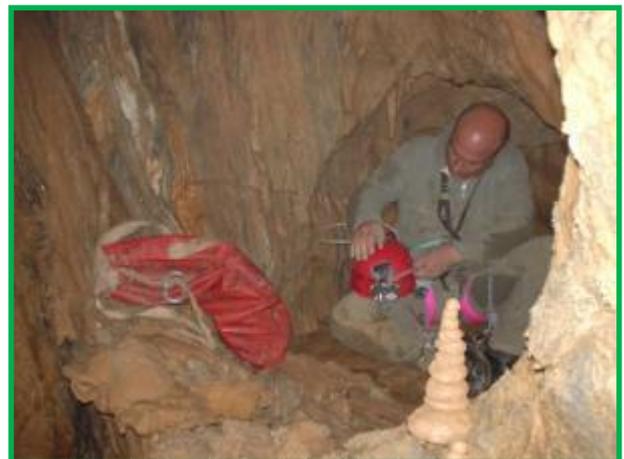
Après le repas de midi nous décidons d'aller creuser le nouveau départ découvert en 2003. Nous allons



expérimenter une nouvelle technique de désob : la détaupeproc ; de la poudre industrielle et un détaupeur. Après avoir percé un trou de diamètre 12 mm et 15 cm de profond nous insérons notre hybride et procédons au tir. Le résultat est satisfaisant, mais on s'aperçoit que si l'on pouvait percer plus profond, le résultat serait plus rentable. La technique manuelle et la poudre nous permettent de bien avancer dans notre labeur. Nous allons retirer environ 1 m³ de blocs. La nuit tombe et nous devons arrêter. Nous reviendrons demain matin. Les quatre mousquetaires (Albert, Jean-Claude, Noël et Dume) attablés devant une pasta party diluée par une collection de jus de raisin papotent et font des plans pour le lendemain :

désob, trou, etc.)

DIMANCHE : Donc nous voici le lendemain, Noël doit aller à la rencontre de Marie Pierre, Rose-Marie et Christelle qui doivent monter en 4x4. Jean-Claude s'occupe de la modification du circuit électrique (installation de nouveaux néons et déplacement des anciens), Dume et Albert vont couper du bois. La famille R... arrive à son tour. Avant le repas nous retournons au trou pour faire encore quelques essais de tir (c'est Rose-Marie qui va mettre en contact le fil bleu sur le bouton bleu et le fil rouge sur le bouton rouge) Pâtes et viandes grillées vont composer le menu de ce jour. Après le kawa nous nous décidons quand même à faire le trou.



L'objectif est le suivant : équiper le puits d'entrée jusqu'au fond, remonter le puits jonctionnant la *vire des Bozons* en le déséquipant jusqu'au premier amarrage de l'escalade. Ensuite faire tomber une écaille instable et progresser dans la vire jusqu'à une coulée de calcite qui avait été repérée la dernière fois. À 16 h Jean-Claude équipe le puits d'entrée suivi par Noël et Dume qui déséquiperont le puits de la vire. Nous nous retrouvons au niveau de l'amarrage. Noël et Dume se positionnent dans la cloche du lac suspendu (il faut faire très attention car la roche est très friable et instable). Une fois que la corde est mise en sécurité, Jean-Claude va procéder au décrochage de la fameuse écaille qui dégringole dans un fracas épouvantable. Ensuite il plante un spit intermédiaire et parvient à atteindre la coulée de calcite. Celle-ci est très belle et joliment concrétionnée, mais malheureusement il n'y a pas de continuation à ce niveau-là. La faille remonte encore, mais semble se resserrer vers le haut (ce qui est souvent le cas

dans cette partie de la cavité). Nous faisons demi-tour, rééquipons le *Puits des Bozons* et remontons. Il fait encore jour, 19 h, lorsque Dume qui déséquipe, émerge du puits d'entrée. Retour aux voitures, rangement du matériel et direction la *casetta*. Rebouffe et dodo. Dans la nuit, la pluie s'est mise à tomber et il ne fait pas très beau, mais que fait la météo !



LUNDI : Noël redescend la piste pour aller récupérer ses parents qui viennent faire la *merendella* avec nous. A leur retour, Noël leur montre l'emplacement du trou et les remblais de la nouvelle désob. Notre petite maison dans les châtaigniers leur plaît bien et nous félicitent pour l'aménagement intérieur. La maman de Noël prépare *in situ* la pâte pour confectionner les *mighiachelli*. Pour les faire cuire, Jean-Claude a amené deux fers spéciaux : ceux-ci ressemblent à des raquettes de ping-pong avec un long manche. En fait, deux tôles de 25 cm de diamètre avec un manche de 50 cm. Marie Pierre les enterre dans la braise afin de la faire chauffer, puis

maman R... les badigeonne avec un bout de gras pour empêcher que la pâte accroche. Puis cela se passe comme suit : on prend un fer graissé, on y verse une louche de pâte, on pose le second fer par-dessus et on remet sur le feu, il faut surveiller la cuisson, hum ! ! ! comme ça sent bon. Tout le monde en aura sa part, puis viennent les gambas grillées, là aussi on s'en lèche les doigts. Pour finir Dume prépare un *Rustique°* à la braise à consommer avec des mouillettes. Pour terminer et comme le veut la tradition pascale, il faut casser et grignoter les œufs en chocolat. Après le rangement de la cabane nous quittons les lieux en ayant eu soin de demander à chacun de laisser ses impressions sur le cahier. Puis retour pour chacun son chez soi...

Lundi 10 et Mardi 11 août

Visite

Véronique, Jean-Baptiste, Manon et Rémi L...

Peur de l'orage, nous nous sauvons ! Merci pour la bière, à la prochaine. Deux jours sympas avec les enfants.

Jean-Baptiste

Samedi 30 novembre au Lundi 1^{er} novembre

Mini-camp désob', explo, travaux

Samedi au Lundi : Dume D..., Jean-Claude L. M...,

Samedi soir au Lundi : Lionel D..., Jean-Noël D..., Noël et Rose-Marie R...

Dimanche au Lundi : Jean-Baptiste L... et Jean-Marie L... (son beau-père)

Dimanche : Christian et Sandra R... et leurs filles, Georges R... et ses enfants

SAMEDI : Premier jour d'un long et pluvieux week-end de Toussaint.



Après avoir chargé une partie du matériel, Dume récupère Jean-Claude vers 9 h et voici que nos deux compères



roulent vers la *casetta*. Une première halte pour acheter du pain et une seconde au Super U d'Aleria pour prendre des piles. La météo est des nôtres, la montée est quelque peu cahoteuse, en effet les dernières précipitations ont raviné la piste. Certains passages nécessitent un sérieux coup d'aménagement sans quoi un de ces jours on ne passera plus. Tout au long de la montée Jean-Claude fait la cueillette de lactaires délicieuses pour le repas du soir. Il est

12 h 30 quand nous arrivons au bout de la piste, deux navettes seront nécessaires pour transporter matériel et victuailles dans la garçonnière. La cabane n'est pas trop sale et nous installons. Jean-Claude va remettre l'eau en service, Dume passe la balayette et prépare le dortoir. Pour arroser notre arrivée nous débouchons un kil' de rouge et avalons quelques lentilles. Pour l'instant il fait presque beau et nous profitons pour aller voir le trou de l'Arbre mort. Pendant que Jean-Claude recherche le départ qui a été trouvé en dessous de la piste, juste au niveau de la barrière, c'était en ?, Dume donne quelques coups de serpe pour nettoyer le passage et commence à transporter le matos de désob. Jean-Claude, qui n'a pas retrouvé le trou, rejoint Dume, lequel a un très vague souvenir de la position.

Au *Trou de l'Arbre Mort* nous engageons la Topicam, celle-ci nous renvoi des images qui laissent penser à une continuation. Nous mesurons la descente de la caméra à environ 5 m, ça promet ! Nous reviendrons demain avec le reste de l'équipe et les pétards. Jean-Claude ayant peur qu'Alzheimer l'ai frappé propose à Dume de prendre l'altitude avec sa montre altimètre depuis l'entrée de *A Buga* et de descendre les 117 m de dénivelé pour voir ou cela arrive. Donc depuis l'entrée du trou nous descendons environ 50 m pour atteindre la piste et continuons à descendre jusqu'au ruisseau qui sert de limite entre le calcaire et le schiste ; toujours pas de trou. Nouvelle déception, nous regagnons la piste, Jean-Claude se souvient d'avoir fait un cairn pour signaler l'entrée. Environ 30 m après la barrière il y a en effet un cairn, est-ce celui de Jean-Claude ou d'un chasseur ? Jean-Claude descend d'une vingtaine de mètres et tombe pile poil sur le départ tant recherché, ouf !

18 h, nous regagnons la cabane et préparons le repas du soir, la nuit est tombée et voilà qu'arrive la deuxième vague, Jean-Noël et Lionel. Une étape au Super U de Bravone, pour compléter ce qui manque dans la cuisine de la *casetta* — café, essuie-tout, allumettes —, et après une montée très cassante, la piste est de plus en plus défoncée, il a fallu mettre les « courtes » dès le bas de la piste ce qui est une première avec le Disco, il faut dire qu'il était chargé à bloc. Entre temps Philippe a prévenu qu'il ne sera pas des nôtres, une panne de batterie. Allez on arrose leur arrivée, maintenant on attend plus que Noël. Le temps passe, les verres trépassent et nos estomacs grimacent. Tant pis, Noël n'est pas là, nous allons commencer à manger, il mangera quand il arrivera. Et voilà que comme par miracle arrive que la troisième vague — notre président du CDS, accompagné de sa grande fille Rose-Marie — cogne à la porte. Il peste, car il failli rester planté au niveau du ruisseau avant la châtaigneraie, les sangliers ont creusé.



Allez ! il faut aussi arroser leur arrivée. Pâtes bolognaises, lactaires grillés au feu de bois et des mousserons, *cagiu* composeront le menu du soir. Après ces agapes et la traditionnelle goutte nous montons nous coucher. La pluie qui a fait son apparition pendant le repas redouble d'intensité et il va pleuvoir toute la nuit, avec parfois quelques accalmies entrecoupées de bruits sourds et violents (non ce n'est pas ce vous pensez) mais les châtaignes qui tombent sur le toit de la *casetta*, un boucan !



DIMANCHE : Réveil progressif autour de 8-9 h (nouvelle heure) et le soleil est de la partie. Un peu de nettoyage, réparation du circuit d'eau, mise en place de T de vidange — en fait il y avait un coude juste avant l'arrivée à la *casetta* —, tri du matériel de cuisine, pose d'une planche pour les chaussures et première : l'installation du frigo (à gaz) ! Les premiers glaçons devraient être prêts pour l'apéro de midi. D'autres projets sont échafaudés : toujours la chape à refaire (tout sortir, décaisser et au boulot), refaire la toiture qui fuit (Lionel a mouillé son duvet et a dû vider sa cuvette au réveil) et en profiter pour mettre deux ou trois tôles translucides afin d'avoir plus de lumière dans la journée. Il faudra attendre l'été prochain et convaincre pas mal de main d'œuvre.

Le soleil étant bien installé, direction l'entrée du gouffre de l'*Arbre Mort*, où Dume et J.-C. ont laissé le matériel de désob' en place. Un plan incliné de 2 m et 50 cm de large, puis un orifice très étroit, mais ils ont passé la Topcam et derrière... il y a un puits ! C'est parti pour une série de tirs, Dume au perfo et à la mise en place, Lionel et J.-N. en passeurs de matériel, Rose-Marie assurera le tir sous les conseils techniques de J.-C. Le premier tir va nous impressionner, un bruit et une impression de souffle... et de beaux morceaux de roche ont sautés. En cinq tirs, on arrive à passer une tête et voir qu'il y a bien un puits, une margelle plus bas et peut-être une suite. Midi, quatrième vague, d'abord Jean-Baptiste et son beau-père (on avait cru que c'était Albert, mais il a « préféré » rester travailler à Bastelicaccia) puis la tribu R... (sept dans un Santana...). Tout le monde se retrouve autour de la zone de désob'. Qu'est-ce qu'on est bien au soleil ! 14 h, il faut penser à passer à table, on en aurait presque oublié l'apéro et les glaçons avec cette première potentielle... Repas copieux de tripettes en terrasse. Et le président étant là, on peut ouvrir le magnum de Cahors offert par nos amis de Figeac (il était prévu d'attendre deux ans, mais !). Le ciel commence à se couvrir, le vent se lève, il faut se rendre à l'évidence, il va pleuvoir. Pour l'instant ce n'est que quelques averses de bruine. Noël emmène sa tribu voir l'entrée de *A Buga*, pendant que Dume, J.-B., Lionel et J.-C. retournent s'activer à la désob. Mais bientôt, la pluie devient plus drue et la nuit tombe. On verra demain. La tribu R... repart et on se rapatrie à la *casetta*. Lactaires grillés, lentilles... La nuit sera plus calme.

LUNDI : Vers 8 h on ouvre un œil et le ciel est bien maussade, aucune ouverture (ce sera l'expression du séjour, on guettera l'ouverture !). On range, on bricole, on prépare à manger. Dume et Noël, bien équipés, se sacrifieront pour aller récupérer le matériel et le redescendre sur le bord du chemin. On le récupérera au passage. Midi, c'est l'heure tant attendu des harengs saurs grillés arrosés au Vouvray demi-sec 1985. Lionel est un peu dépité, on ne fera pas de spéléo cette fois-ci, personne n'a envie de préparer les kits et d'équiper sous les averses. 15 h c'est le départ, le chemin est de plus en plus détrempe, on a bien mis des troncs au niveau des bauges de sanglier, mais Noël s'en tirera grâce à J-B après un beau plantage. 18 h, Bastia.



On a bien mangé (trop !), on a bu (pas trop, pas de mélange et le mal de tête n'a touché que Noël), on part avec l'espoir d'une suite à l'*Arbre Mort* et on est pas mal déçu d'avoir monté tout le matos pour rien, on reviendra (avec le groupe).

2005

Mardi 2 août

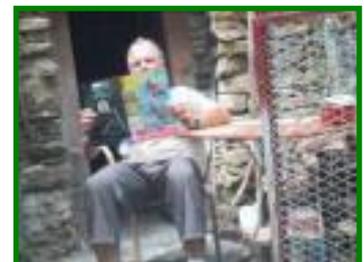
Visite à la *casetta*, recueil iconographique, état de la piste

Jean-Noël D...

La piste est devenue un boulevard, enfin presque... pas question d'y aller en voiture (bien qu'une 2CV ou un kangoo passerait), il n'y a presque plus de passages rocheux (à l'exception du gué au début, où le torrent coulait lors d'une visite pluvieuse), quelques tranchées perpendiculaires, qui surprennent (arrêt de la lame du bull). Ils sont partis quasiment du bas (après l'endroit où on gare les voitures), car ils ont remis en exploitation des châtaigniers, pour s'arrêter au niveau du replat herbeux et de la ruine avant d'arriver au trou. À peine 30 mn pour monter et un peu moins pour descendre. Les virages se passent sans ornières et le gros rocher a été poussé.

Dans la *casetta* pas de dégâts apparents, les rats ont épargné la caisse de couverture, question boissons c'est le grand vide.... Reste un peu de pâtes. Les plaques plastique de la véranda ont souffert, changement à programmer.

L'eau ne coulait pas, le niveau de la rivière étant bas, il y a eu désamorçage. Tentative de réarmorage mais échec. Pour la prochaine visite. Les iris sont superbes !



Vendredi 11 au Dimanche 13 novembre

Désob', explo, topo, visite, poulets...

Vendredi, Samedi, Dimanche : Jean-Yves C..., Dume D..., Noël R... et Mousquif

Vendredi, Samedi : Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Alice et Philippe S..., Sonia et David M..., Delphine R..., Christophe S...

Vendredi : Flavien M...

VENDREDI : Premier rendez-vous au local pour Jean-Noël et Dume, il est 8 h 20. Jean-Claude avait déjà chargé tout le matos d'équipement le jeudi, il restait le matos de désob', de débroussaillage et peut être le groupe si Philippe a encore de la place. Toujours pas de Philippe, on s'installe pour un café et le voilà qui arrive avec Alice. Le 4X4 est plein, pas de place pour le groupe. On file car les rendez-vous vont se succéder ; d'abord un arrêt au *Panier Garni* pour acheter des harengs fumés (c'est J.-C. qui va être content...), puis Sonia et David au rond-point d'Ortale — ils embarqueront dans le Disco avec J.-N. —, et enfin Flavien à Casamozza. Albert ne viendra pas, victime d'une entérite (c'est comme la gastro...). La caravane se dirige vers le départ de la piste de Ghisoni que nous atteindrons vers 10 h 30. Jean-Yves — à qui avons fixé rendez-vous à 10 h —, nous a laissé un message sur l'arbre, ils tentent la grimpe en voiture... Arrêt après le pont, Flavien laissera sa voiture car il doit redescendre le soir — pauvre enseignant qui travaille le samedi matin. En attendant le regroupement des 4X4, on ramasse quelques mousserons. Puis c'est l'envolée vers les cimes. J.-N. avait reconnu la piste en août, mais pour les autres c'est une heureuse surprise, c'est devenue une voie carrossable, tellement carrossable que J.-Y., que l'on retrouvera en haut aux bergeries avec Delphine et Christophe, auront pu monter en C15° (certes il en a vu d'autres) et Citroën Evasion° (plus surprenant...). En cours de montée on apprend par le portable que J.-C. aura un peu de retard et que Noël viendra dans l'après-midi et qu'il faut lui réserver sa place sur la mezzanine (privilège des habitués, J.-N. à gauche et Noël à droite !). Le C15 et l'Evasion resteront aux bergeries, la témérité a ses limites, ensuite place aux 4X4.

Déchargement au parking et c'est la file indienne pour le portage jusqu'à la *casetta*. Pas trop de dégâts, les rongeurs ont respecté les lieux. Répartition des tâches : Dume et Flavien partent remettre l'eau en marche, Philippe se lance dans la vaisselle, David et Sonia allument le feu, J.-N. balaie la mezzanine (la boîte de conserve a débordé, la fuite de la toiture existe toujours), J.-C. se bagarre avec le frigo à gaz un peu récalcitrant, des petites mains s'affairent pour balayer, poser la nappe et préparer l'apéro... J.-Y. découvre enfin les merveilles de la *casetta* de Ghisoni, ce grand week-end est un interclub ITP-ACS !

Après quelques tournées, on passe à table puis mise en place de l'atelier « Boum », fabrication des crayons pour la désob du *Trou de l'Arbre Mort*, tout le monde est passionné et écoute avec attention les explications de Dume et admire son tour de main pour rouler le scotch°, remplir de poudre, tandis que J.-C. monte les résistances. Il faut ensuite penser à faire un peu de spéléo, il est déjà trois heures et demi. Christophe est venu pour équiper le trou, Flavien doit rentrer ce soir, en avant ! Christophe va équiper suivi de J.-C. pour quelques conseils, puis Flavien, J.-Y. et J.-N. qui tente d'immortaliser des scènes de descente et de passage de fractio, mais filmer et descendre avec une seule main ce n'est pas évident. Pas de problème, Christophe s'est trompé de lucarne — habituelle méprise —, Flavien après une seule journée de falaise s'est débrouillé comme un chef. Regroupement au *Musée*, la suite sera pour demain. Pendant ce temps, Dume accompagné du reste de l'équipe est parti faire quelques tirs. Mais il reste encore pas mal de cailloux à faire sauter, ce sera aussi pour demain...

Sortie du trou vers 18 h 30, la lune est pleine. Flavien est super content de sa balade jusqu'au *Musée* et est un peu frustré de devoir rentrer ce soir, une heure de descente de piste à la belle étoile et à la frontale. Retour à la *casetta*, Noël est arrivé, accompagné de Mousquif, le feu crépite et les verres sont sortis. C'est l'heure des poulets, enfin si on peut encore appeler poulets ce que nous sort J.-C. : deux énormes volatiles aux allures de dindes gonflées depuis un an aux hormones de croissance ! presque des marçassins. Mise en place de la broche face au feu, on est parti pour deux à trois heures de rôtissage... En attendant, on remplit les verres, David sort sa compilation de tubes et se lance dans deux heures de chansonnettes *a capela*, dont celle qui restera dans la mémoire auditive de tous « *Lundi, je b... en levrette, Mardi, je... (...)..., Dimanche, je me repose car le Lundi, je b... etc.* » pour la suite cf. David ! Vers 22 h., la croupe des « poulets » ayant atteint une couleur appétissante, on a décidé de retirer le livret de chansons des mains de David et on a (enfin) pu passer à table. Les blancs du premier étaient à point, les cuisses témoignaient des nombreuses longueurs de poulailler qu'il avait couru depuis un an ! Le second, peut-être l'aîné, avait besoin de rester encore un peu devant le foyer, en fait on l'a gardé pour le lendemain, car le premier a pu rassasier les onze convives présents ! Et les agapes n'étaient pas terminées, Dume nous a préparés deux succulents *Rustique*° sous la braise. La

moitié de l'assistance découvrait cette spécialité et les applaudissements fusèrent. Après gâteaux et clémentines, Noël tint à servir quelques petits verres de l'eau de vie tourangelle de 1984 et ensuite on a essayé de se tasser sur la mezzanine. À onze, c'était un peu serré, bien que l'on ait descendu la malle et fermé la trappe, Delphine et Christophe préférèrent dormir au rez-de-chaussée. Nuit calme et sans chutes de bogues.

SAMEDI : Premier réveil vers 7 h 15 ! Un peu tôt pour les anciens habitués aux 8 h pétantes. Ils fainéanteront une bonne demie heure de plus. P'tit dèj' sous les frondaïsons, le soleil tarde un peu à pointer son nez mais il illumine déjà le massif du Lungoniello, on va avoir une belle journée. Christophe est en pleine forme, 9 h 30 il regroupe sa troupe pour aller équiper la suite du *Musée*. C'est parti pour Delphine, J.-Y., Philippe, Alice, Sonia, David et J.-C. Entrée du trou vers 10 h, J.-C. et Sonia feront demi-tour au *Musée* tandis que le reste du groupe poursuivra jusqu'au fond. Quelques problèmes d'équipement, Christophe empruntera la voie de la civière dans le P₃₀, ce qui entraînera des frottements et nécessitera la mise en place de dèv supplémentaire (humaine en l'occurrence). Une excursion en escalade vers le fond du P₅₁ et visite du point bas à -117 m. Quinze jours après son initiation, David aura fait le trou le plus profond de Corse... il remontera quand même bien cassé ! Quant à Alice, elle a tout simplement inscrit le record de la plus jeune spéléo au fond de Ghisoni (17 ans et demi !). Sortie vers 14 h 30. Pendant ce temps, Dume, Noël et J.-N. poursuivront la désob à l'*Arbre Mort*. Sur le chemin, ils croisent un chasseur âgé, qui nous dit avoir été berger sur cette zone pendant trente ans (est-ce M. Sébastien Risterucci, on n'a pas osé lui demander). Il ne connaît pas d'autres trous (enfin si, il avait entendu dire que le trou avait une sortie en contrebas de la piste...). Le thalweg qui borde le massif calcaire à gauche était recouvert de prés qui donnaient du foin, d'où son nom *U Pratu*. Alors pourquoi pas *A Buga di U Pratu* ?

Pas mal de coups de massette, de burin, quelques coups de Bazola° qui marche toujours une fois sur trois et des tirs de « crayons » super qui enlèvent de gros morceaux (ne pas hésiter à percer profond avec la longue mèche). Vers 13 h, J.-C. accompagné de Sonia, sortant du trou viennent rejoindre le trio de désobeurs et J.-C. toujours aussi téméraire et plus filiforme que les autres se lance dans la descente du puits entrevu. Un P₄ étroit en faille qui arrive sur un fond encombré des blocs tombés lors des séances de désob. À la base, côté nord, une chatière élargie à coups de massette permet à J.-C. de s'engager dans une faille d'environ 4 m de long, 1 m de large et 2 m de haut, parallèle et remontante vers le puits d'entrée par un plan incliné à 45°. Au fond, une trémie que J.-C. s'empresse de dégager en entassant les blocs sur le plan incliné, mais celle-ci laisse apparaître de plus en plus de terre, mauvais indice pour un désobeur. Le seul espoir, que la terre se soit déposé avant un passage en baïonnette, mais il faudrait élargir le puits d'entrée et la chatière afin de pouvoir remonter les seaux.

Un dernier tir qui foire et on range le matos, il est 15 h 30, il faut penser au retour et surtout à manger ! Au parking on retrouve les visiteurs de *A Buga* qui finissent de ranger leur matos. Apéro à la *casetta*, l'heure tant attendue des harengs grillés accompagnés de Vouvray demi-sec — un sublime plaisir que l'on s'offre une fois par an —, J.-C. finit par apprécier, Philippe aurait bien pris du Vouvray sans hareng, mais pas le choix, c'est un package. Puis le second poulet, bien grillé cette fois-ci passe à la casserole. 17 h, la nuit commence à tomber, Delphine et Christophe partent, ils craignent un peu pour la descente de nuit avec l'Évasion. 17 h 30 c'est le tour de J.-N., David, Sonia et Philippe, Alice et J.-C. (qui fera une halte à l'*Arbre Mort*, y ayant oublié son casque). On laisse une *casetta* un peu en désordre à Dume, J.-Y. et Noël qui comptent repartir demain matin après avoir fait un peu de bois. L'Évasion° sera rejoint presque en bas de la piste. Dépose du matos au local vers 19 h 30.

DIMANCHE : La pluie commence à tomber vers 3 h du matin et dès le lever du jour, le trio de survivants guettera l'éclaircie pour faire quelques bûches. Le coin à bois intérieur sera rempli au maximum ainsi que le dessous du banc dans le « jardin d'hiver ». L'éclaircie n'a pas été assez longue. Fermeture de la *casetta* vers 10 h 30.

ITP

Beau temps, châtaignes, quelques girolles, beaucoup de rouge. Revisitation par David du recueil de chant scout (pour mémoire : lundi en levrette, mardi en canard, mercredi sucé par Ginette, jeudi pompé, vendredi feuille de rose, samedi 69 et dimanche repos).

Jean-Yves

2006

Jeudi 2 au Dimanche 5 novembre

Désob', explo, topo, visite, poule au pot...

Jeudi, Vendredi, Samedi : Jean-Yves C..., Christian et Maxime D..., Anita H..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

Jeudi, Vendredi : Albert D..., Jean-Noël D...

Samedi, Dimanche : Philippe S...

JEUDI : Premier rendez-vous chez Jean-Noël pour embarquer Maxime et Christian, il est 8 h 20. Direction le local pour charger le matériel et retrouver Albert. Surprise la porte est ouverte, pas d'angoisse, ce n'est que Jean-Claude qui est déjà sur place. Café, chargement du matos, départ 9 h. Après négociations... Albert accepte de rester deux jours au lieu d'une journée. Il montera avec J.-C., les 4x4 sont pleins à ras bord. Première halte au panier garni,

J.-C. doit faire une halte au *Panier Garni* pour les légumes de la poule au pot. Au détour des rayons, il retrouvera J.-N. à la recherche des harengs saurs qui doivent absolument accompagner tout séjour à Ghisoni ! J.-N. reste pantois devant le rayon des poissons séchés, il y a rupture de stock sur le hareng ! à moins que J.-C. ne soit passé la veille

pour... On va pas se laisser abattre, 5 mn plus loin, arrêt au Super U, ils ont des harengs !! On peut repartir, Christian est un peu surpris de cette chasse au hareng, on lui avait fait croire que l'on cherchait un cadeau pour la fête de J.-C. (c'est en effet la Saint Léon aujourd'hui — les amis comprendront). Maintenant il faut chercher le pain, Christian apparemment difficile sur la qualité de la mie, nous fera faire au moins trois boulangeries avant de trouver son bonheur à Folelli.



Regroupement vers 11 h 30 au départ de la piste, on retrouve Jean-Yves et Anita qui patientent depuis un bon bout de temps. On entasse tant bien que mal tout le matos — et il y en a — dans les 4x4 de J.-C. et J.-N. et en avant pour une demi-heure de secousses. Une surprise, la piste a été détournée dans les premiers lacets, suite à la remise en état de la châtaigneraie. Pour la suite, elle n'est pas trop dégradée. Arrêt au replat herbeux avant d'arriver au trou pour partir à la recherche de quelques lactaires. Jonction téléphonique avec Noël qui passe le premier col, il ne va pas tarder. Regroupement, puis déchargement du matériel au parking des châtaigniers. La cohorte de sherpas, surchargés de victuailles — Christian a fait fort, il a emmené au moins 15 kg de conserves... —, se dirige vers la *casetta*. Pas trop de dégâts, pas mal de crottes de loirs, des tas de châtaignes mis en réserves pour l'hiver. Nettoyage de la mezzanine, dépoussiérage de la *casetta*, remise en état de l'eau, branchement de la batterie, les tâches habituelles et bien rôdées de l'installation à Ghisoni. Puis le rituel apéro, grillades...

Il faut s'organiser, J.-C. décide de se lancer dans la réalisation de sa poule au pot. Il faut trouver des volontaires pour aller équiper le trou pour le lendemain, ce sera Noël, J.-N. et Albert. Le reste de l'équipe aidera J.-C. ou vaquera à de menues tâches ancillaires. Direction le trou pour nos trois compères, Noël doit équiper la voie habituelle de progression tandis que J.-N. se lancera dans le P₅₁ afin de pouvoir effectuer une jonction le lendemain. Il est 15 h quand nous rentrons dans le trou. Albert progresse à son rythme, suivant fidèlement Noël, au Musée, on se sépare, J.-N. échouera dans son équipement du P₅₁, pas moyen de trouver les deuxième et troisième fractio... Il sera obligé de s'arrêter à 5-6 m du fond, la C₆₀ était juste et il était prévu de rabouter une corde au troisième fractio. Quelques frottements à la remontée et toujours pas de fractio ! Arrivée au Musée, vu l'heure et Noël n'étant qu'au départ du *Toboggan* — toujours suivi d'Albert —, on décide de remonter. Sortie à la nuit, il est 18 h.

Retour à la *casetta* qui embaume d'effluves de poule au pot. Ce sera comme



d'habitude une soirée festive mais moins arrosée que par le passé (non il ne s'agit pas de pluie, mais d'œnologie), est-ce le caractère vieillissant de notre population de spéléos qui s'assagissent ou la présence de la nouvelle génération à qui nous ne voulons pas montrer une image de vieux dépravés... En tout cas personne ne se plaindra de maux de tête le lendemain matin, c'est un signe.

VENDREDI : Après une nuit très perturbée par de puissants ronflements D...esques... réveil à 8 h pétantes — bien que Dume soit absent. C'est le grand jour pour Anita, Christian et Maxime, descente dans trou le plus profond de Corse. Vers 10 h la caravane s'ébranle, équipement, montée du lapiaz, le dernier — J.-N. qui était resté ramasser des châtaignes — commencera sa descente vers midi. En tête, Noël qui finira d'équiper le *Toboggan* et le dernier P₁₆, suivi d'Albert, puis J.-C. qui assiste Maxime et Christian, puis Anita assistée par J.-Y. ; J.-N. fermera la marche. On piétinera un peu dans le grand puits d'entrée. Regroupement au *Musée*. J.-Y. va tenter d'équiper le P₅₁, retrouvera le deuxième fractio, mais pas le troisième, rabouter la C₂₀ sur la C₆₀ et réussira à poser le pied au fond du P₅₁, mais quels frottements à la remontée... De toute façon, il n'équiperait pas la jonction avec le P₁₆ de l'autre voie, car J.-N. avait dû descendre récupérer la corde de jonction laissée au premier fractio du P₅₁ pour que J.-C. puisse faire un balancier pour aider Christian à se sortir du P_(trin), non du P₃₀... Car n'écouter que sa volonté et son inconscience, il ne s'était pas arrêté au *Musée* et s'était lancé vers l'abîme du P₃₀. J.-C. lui a alors rappelé la dure loi de la pesanteur et dès les premiers mètres de remontée, ce fut un peu la galère... Et ce fut ainsi jusqu'à sa sortie, J.-C. pourra en témoigner. Ce début de remontée laborieuse a sonné le signal de la sortie collective... Suivant J.-C. et Christian, on retrouvera Maxime et Anita qui peineront un peu. J.-Y. déséquiperait le P₅₁ et assisterait du mieux qu'il peut.



Devant la retraite générale, du haut du P₃₀, J.-N. conseille à Albert et Noël de faire demi-tour mais celui-ci quasiment arrivé au fond, aimerait bien qu'Albert pose son pied sur la plage de Ghisoni... Mais il n'en est pas encore là, il n'est qu'en haut du *Toboggan*. J.-N. décide alors de s'installer dans une douce torpeur en attendant ses acolytes, peu tenté d'aller faire des châteaux de sable dans la plage de Ghisoni. Mais la torpeur est soudainement troublée par les appels au secours d'Albert... il s'est lancé dans le *Toboggan*... est parti en glissade et se trouve coincé au fractio du P₁₆, suspendu sur la longe, lumière éteinte, etc. Noël essaie bien de lui donner quelques conseils du bas du puits mais les cris d'orfraie redoublent d'intensité et J.-N. se sent obligé de descendre voir l'étendue des dégâts... Le descendeur fait chauffer la corde, mais le temps de parcourir les trente mètres et de passer les quatre fractios, notre Albert a repris ses esprits, a rallumé la lumière et s'est remis en position plus académique pour passer le dernier fractio. C'est là que J.-N. le retrouve. Plus de peur (de cris) que de mal... La suite est sans encombre et Albert sera tout heureux d'avoir atteint le record de profondeur corse.

On ne s'éternise pas, il faut songer à la sortie. Noël en premier, suivi d'Albert et puis J.-N. qui déséquiperait. Mais pour le retour du fond, on aura pas mal de bouchons... surtout au *Musée*, puis à la *Lucarne*... Albert sortira du *Musée* à la *Lucarne* son gros kit de déséquipement — chargé de la C₉₀ et de mousquifs... Pour la suite, il faudra toujours patienter, plus on approche de la sortie, plus les bouchons sont importants... comme le retour vers la capitale, une fin de week-end ! On verra quand même la lumière du jour dans la remontée du P₃₀ d'entrée, mais à peine le temps de déséquiper et la nuit est tombée, on rentrera aux voitures à la lumière des casques.

TPST : six heures. Pas mal de sensations fortes pour les débutants, mais en général, soyons modestes, il est judicieux de s'arrêter au *Musée* pour une découverte.

À la *casetta*, le feu crépite, les braises sont suffisantes pour se lancer dans la cuisson des harengs. Moment délicieux que de savourer ces filets fumés arrosés de Vouvray 76 demi-sec, on a cru voir J.-C. replonger dans le plat à plusieurs reprises et même se lécher les doigts... Puis vient l'heure de la séparation pour Albert et J.-N. qui rentrent sur Bastia. Une halte au local et vers 21 h on retrouve nos pénates.

Pour la suite des événements, J.-C. va vous raconter : (on attend...)

ITP

Jeudi 2, arrivée à la casetta avec Jean-Claude, Jean-Noël, Christian, Anita, Noël, Max le petit, Jean-Yves et Albert. Nous avons allumé le feu avec un beau soleil. Le soir Albert, Jean-Noël et Noël sont partis équiper le trou le plus grand de Corse. Ils sont partis à 16 h 30 et sont revenus à 21 h 30.

Vendredi 3, nous partons pour le trou. Nous descendons tous au *Musée* puis les compétents sont descendus au

fond. Christian, un initié de Ghisoni a dépassé le *Musée* sans penser à sa remontée et après Jean-Claude est venu le raisonner. Il fait demi-tour et il remonte. Tout le monde remonte et Christian a se faire tirer pour remonter. Tout le monde rentre à la casetta épuisés, crevés et dans le noir. Albert et Jean-Noël s'en vont.

Samedi 4, nous partons pour prospecter et désobser. L'après-midi nous avons vu un rocher sur la route qui nous gêne le passage donc nous sommes retournés aux voitures puis nous avons pris les explosifs et après nous avons retrouvé le rocher. Nous perçons un trou dans la roche, nous mettons le pétard et on se met à l'abri en hauteur pour voir l'explosion. Maxime a fait la mise à feu et une explosion monstrueuse a retenti dans la montagne et le rocher a disparu. Un bout est passé à deux mètres de nous mais pas de casse. Plus haut Philippe nous a rejoints pour passer la nuit mais nous nous en allons le soir donc il va passer la nuit seul à la *casetta*. Nous prenons nos bagages et nous nous en allons.

Maxime

2007

Samedi 7 au Lundi 9 avril

Visite

Samedi, dimanche, lundi : Albert D..., Olivier G..., Christelle, Rose-Marie, Marie Pierre et Noël R..., Philippe S...

Samedi, dimanche : Jean-Claude D..., Philippe E..., Jean-Claude L. M..., Maxime L. G..., Laurent et Philippe V..., Nicolas

Ont failli venir : Maxime, D..., Jean-Noël D... (panne d'arbre de transmission en montant la piste...)

Je ne me souviens plus qui devait faire le CR ... Ça va être dur de le faire maintenant, peut-être à plusieurs. Philippe et Noël devraient bien se souvenir de la dernière journée !

Avec Olivier, on a accompagné Philippe et Laurent VINCENSINI qui a équipé le trou en passant par le P₅₁. On est remonté par l'autre réseau et j'en ai profité pour ramasser quelques bestioles que j'ai mise dans de l'alcool en tube. Il faudra qu'on en discute jeudi.

Un auto-secours réel ?...

Comme d'habitude bonne bouffe, bon vin. Excellent week-end, superbe ambiance. La météo moyenne les deux premiers jours ; super beau le lundi. Remise en état du muret.

Samedi 11 au Lundi 13 août

Journées environnement

Mariline, Christian et Maxime D..., Jean-Noël D..., Philo N..., Marie Pierre et Noël R..., Dorota L... et Alain T... (amis de Christian)

SAMEDI : Départ prévu vers 14 h 30, en fait on ne quittera pas la région bastiaise avant 15 h 30, les équipes D... et D... ayant accumulé chacune des retards. Arrêt à Moriani pour le pain pour une équipe et à Campoloro pour l'autre pour saluer des amis. Des bouchons à Biguglia, Borgo, Casamozza, Folelli, Moriani, Aléria... la totale. On a enfin retrouvé la tranquillité sur la route de *Casa Pierragi*. Il est plus de 17 h 30 quand les deux équipes se retrouvent au bas de la piste, presque une heure de plus que d'habitude. Le Scénic° restera en bas, et on s'entasse dans le Disco° et la Jeep°. La piste est correcte.

18 h 30, après deux aller et retour à la *casetta*, au milieu des ronces et des fougères (la végétation est luxuriante en montagne), les hommes vont tenter de remettre l'eau en marche car pas une goutte ne s'écoule du tuyau. On abandonne la gent féminine à l'entrée de la *casetta*, pour les tâches ancillaires (ménage, couchage, cuisine... !). Pour l'eau, ce fut un peu la galère, la crépine était à moitié sortie de la petite vasque et même en l'enlevant impossible de réamorcer le tuyau. Après de multiples essais et aspirations, Alain prend la bonne décision, on coupe le tuyau au niveau du barrage en ciment (impossible de le sortir) et on le plonge dans la vasque inférieure bien plus profonde. Finalement cela marche, réamorçage du circuit et l'eau arrive enfin à la *casetta* avec un sacré débit, il était temps, 20 h 30, la nuit commence à tomber, on est rentré à la frontale.

Qu'a fait la gent féminine pendant ce temps ? fi ! des tâches ancillaires... elles se réchauffaient autour du barbecue d'été. Elles ont eu un coup de blues en voyant l'intérieur de la *casetta*, pas question de dormir là (*sic*), il faut reconnaître que devant la mezzanine parsemée de déjections de surmulots (il y avait même un nid entre la caisse en bois et la bâche en plastique noire), la place avait de quoi en repousser plus d'une. Mais pas les hommes habitués à la

rudesse de la vie campagnarde... Alain et J.-N. s'attellent au nettoyage, on installe les couvertures et ces dames acceptent de s'installer. Une fois la batterie branchée, le couchage mis en place, enfin l'heure de l'apéro et de la bouffe. Salade, grillade... Au fait Noël et Marie Pierre ne sont toujours pas là... pas d'inquiétude, on a un peu l'habitude des retards de la famille R.... Alors qu'on y croyait plus, vers 22 h 30 passées, Christian passe un coup de fil à tout hasard, ils arrivent en haut de la piste ! Des problèmes de « canassons », d'après Noël... Re-apéro et poursuite des agapes, on ne se couchera pas avant minuit.

La nuit sera éprouvante, la cheminée avait été allumée et Noël se réveillera avec un mal de tronche dû à la fumée, il fera une chaleur étouffante sur la mezzanine et surtout la *casetta* tremblera des ronflements D...esques auxquels s'ajouteront ceux d'Alain, grand spécialiste en la matière, de quoi faire fuir toutes les araignées et les mulots du coin...



DIMANCHE: Réveil tranquille et progressif, on profite du soleil et de la bonne température de la montagne en prenant le petit déjeuner sur la terrasse. Puis les travaux peuvent débuter. Christian, Maxime et J.-N. nettoient le chemin d'accès du parking à la *casetta*, beaucoup de ronces ; taille des houx envahissants. Noël et Alain se lancent dans la réfection du barbecue d'été puis dans le prolongement de la terrasse, là où Albert avait failli choir et s'empaler par une nuit de nouvelle lune. Pendant ce temps les dames iront se balader jusqu'au départ du trou A *Buga*. Le sommet est un peu embrumé.

Il est presque 14 h, préparation du punch au citron vert pour le soir puis apéro, salade, grillades... Ensuite l'énergie faiblit un peu. Quelques siestes plus tard, Noël raccompagne Marie Pierre jusqu'aux bergeries, elle redescendra avec le 4x4, pour cause de travail le lendemain. Christian, Maxime et Alain récupéreront des tôles pour le futur appentis à bois. Pendant ce temps, J.-N. démontera le mur de la terrasse et au retour de Noël, ils se lanceront dans sa réfection. Une fois remonté, pour finir l'environnement, on « clôturera » la terrasse par une superbe rambarde en pin local, ambiance ranch assurée. Cela évitera surtout de couper au plus court pour accéder à la terrasse et de démolir le muret à chaque fois. Dans la foulée, on prolongera au-delà du barbecue. En fin d'après-midi, Christian et Alain nettoieront la véranda et rangeront le bois sur les tôles en contrebas de la *casetta*, l'appentis sera pour plus tard. Enfin l'heure de manger, apéro — le fameux punch —, sardines grillées, poulet... On se couchera plus tôt, la nuit sera moins pénible — car on n'a pas fait de feu dans la cheminée d'où absence de fumée —, mais pas plus tranquille car les ronflements seront aussi terrifiants pour la faune locale !

LUNDI: Christian dormira peu — réveillé par les ronflements de... ? -, il prendra même le temps de descendre lire auprès de la cheminée ! Et à 7 h il est debout en train de faire la vaisselle. Les réveils s'étaleront jusqu' 9 h. Petit dèj' au soleil, on se sent bien sur cette nouvelle terrasse. Pendant que les dames feront quelques ablutions, l'équipe masculine ira consolider la prise d'eau avec quelques cailloux, mais il faudra revenir avec du ciment pour réaliser un barrage en aval de la grande vasque profonde. Au-dessus de la petite vasque actuelle, pas une goutte d'eau, Noël a fureté partout... N'ayant pas épuisé toute notre énergie, on se décide à construire ce fameux appentis à bois. Direction les bergeries pour récupérer des poteaux fourchus en châtaignier, des piquets en fer puis Noël assemblera le tout avec force fil de fer, secondé par toute l'équipe et surtout bien aidé par la grande taille de Christian pour pointer les tôles. Deux heures plus tard et une tonne de bois déplacée, on a enfin notre appentis pour l'hiver, à figoler encore un peu, surtout sur les côtés. Espérant qu'il résiste aux bourrasques automnales !

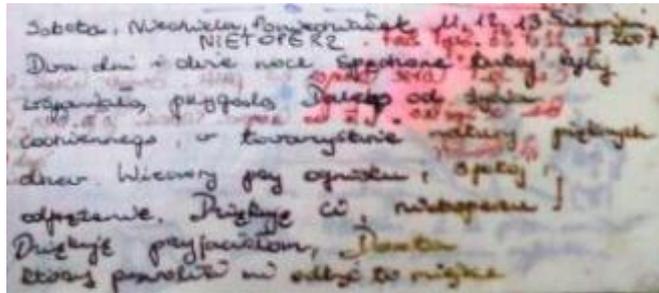


La lassitude s'installe, on a assez bossé pour ce week-end et dire que certains étaient en vacances et venus pour se reposer (merci Dorota et Alain). Repas au soleil, sardines, filet de porc grillé, salade... les cubis de Cahors et de Patrimonio rosé sont presque vides. Ensuite vient le temps du rangement, vaisselle, inventaire de la *casetta* — il faut surtout penser à ramener trois tubes fluos 12V. 16 h, le moment nostalgique du départ, Noël essuie une larme, il serait bien resté jusqu'à demain... Ne pleure pas, dans deux mois ce sont les châtaignes !

On profite de la Jeep° de Christian pour descendre à la poubelle tout un tas de vieilleries (tuyaux...). On sera un

peu serré dans le Disco°, un de plus. 17 h passé en bas de la piste, on sera à Bastia vers 20 h, avec un arrêt au local pour préparer le matos de la sortie du lendemain.

ITP



Après un moment de blues à l'arrivée sur place et après avoir fait le ménage dans la *caseta*, un merveilleux week-end, de belles étoiles filantes, de beaux yeux rouges dans la nuit.

Bisous.

Mariline

Samedi 22 et Dimanche 23 septembre

Découverte spéléo pour les canyonistes

Antoine B..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Jean R..., Laurent V..., Paulo F..., Jean-Michel L..., Francis M..., Georges M..., Patrick S..., Guy T...

L'association *Troglorites* a découvert un lieu magique. On reviendra, d'autant qu'il faut relever des pièges qu'on espère garnis de *corsaphaenops* et autres merveilles. Merci mille fois aux Topi Pinnuti pour l'hospitalité et la bonne bouffe conviviale. L'adage « Plus on boit mieux on rampe » - qu'il faut traduire en corse - s'est vérifié une fois de plus.

JMP R... / JM L...



C'est fait, Corse Canyon est passé. Super week-end. Bien la spéléo. Vite les canyons.

Francis, Jojo, Guy, Patrick (Une journée « après Bobo aux couilles »)

Samedi 3 au Dimanche 4 novembre

Visite du Réseau des Bosons

Josyane C..., Maryline, Christian et Maxime D..., Jean-Noël D..., Antoine K..., Jean-Claude L. M..., David M..., Noël R..., Philippe S...

ŞAMEDI! : On ne s'attardera pas sur le retard de Christian... RDV au local à 8 h, on le verra arriver finalement vers 9 h ! Heureusement tout le matos était préparé de la veille, il n'y avait plus qu'à charger. Si on veut avoir un peu de soleil sur la terrasse de la *casetta*, il ne faut pas chômer. De cet empressement, le sanglier mijoté par Josyane, va en subir les conséquences ; quelques dos d'âne pris un peu rapidement et la sauce se répand au fond du sac, le 4x4 sera parfumé pour la route ! Les trois 4x4 bien chargés, il faut récupérer Jean-Claude, puis David puis Noël qui doit nous attendre à Casamozza pour le café. Retard supplémentaire, on se trompe entre les cafés Angeli et Angelini... Il est plus de 10 h quand on reprend la route de Ghisoni.

La piste ne posera pas de difficultés malgré les intempéries de la semaine passée. On sera sur la terrasse juste avant midi. Comme d'habitude, commence le ballet des petites mains pour la remise en état de marche de la *casetta*. Installation de la batterie, branchement de l'eau (ce sera assez rapide pour cette fois), nettoyage de la mezzanine, changement des tubes fluos, allumage de la cheminée et du barbecue extérieur d'été, préparation du repas de midi et enfin c'est l'heure de l'apéro. Le soleil est déjà derrière les arbres mais la température



reste agréable. Les agapes peuvent suivre. Amuse-gueules, salade, côtes de porc et magret de canard au miel grillés, saucisses de Toulouse... Il est passé trois heures quand on sort de table. Jean-Noël lance le projet d'équiper le trou jusqu'à la lucarne pour s'avancer pour le lendemain. Maxime est partant, Noël hésite longuement puis une grande lassitude l'envahira. Le reste de l'équipe décline immédiatement l'invitation. Ce sera donc pour demain. On fera la topo de l'alimentation en eau de la prise d'eau du ruisseau à la *casetta*, afin de calculer la longueur de tuyau et le dénivelé, pour obtenir le débit et la pression. J.-C. a dans l'idée de mettre en place une turbine avec un alternateur pour nous produire de l'électricité. Josyane et Philippe iront randonner jusqu'à la *Punta Cuntina*.

Vers 16 h 30, on décide quand même d'aller installer les cordes du puits d'entrée, la C₉₅ et la C₄₀ en double. Cours de nœud et d'amarrage pour Maxime et Christian. Antoine regarde le P₂₉ qui l'attend avec un peu d'appréhension. Josyane nous rejoint puis nous regagnons la *casetta* à la lueur des frontales, il est plus de 18 h. L'heure de l'apéro et des agapes. Au menu sanglier en sauce à la corse et polenta de maïs. On s'en lèchera les babines. Suivi de *Rustique*° à la braise, presque aussi bon que celui de Dume (tu nous manques...). La soirée se terminera assez tard, David toujours mis en verve par l'ambiance de la *casetta*, se lançant dans un répertoire effréné de chansons populaires, accompagné par le chœur des percussions des topis. Certains pour se délasser tenteront une partie de tarot mais parallèlement le jeu diabolique de « La vache sans taches numéro... » se met en place et tout le monde terminera la soirée avec le visage constellé de taches noires...



Il faut aller se coucher, certaines appréhendent les loirs et souris, les araignées, les dolichopodes et surtout les ronflements D...esques... (on en a tellement parlé ! et ils seront bien au rendez-vous). À dix sur la mezzanine, on n'est pas trop serrés et la nuit ne sera pas froide.

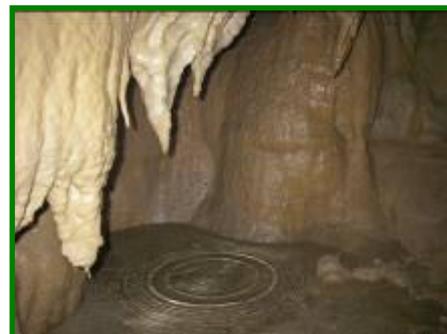
DIMANCHE : Le premier levé sera Antoine, qui aura la gentillesse de se farcir toute la vaisselle grasse de la veille, bonne recrue. Pas de réveil au son des trompettes tonitruantes (Dume, tu nous manques vraiment beaucoup !). Petit dèj et cahin-caha on se dirige vers les voitures pour s'équiper pour le trou. Maryline et Josyane resteront à la maison pour les tâches habituelles dévolues aux femmes... On projette de rentrer vers 14 h, pour se mettre les pieds sous la table... Christian, un peu faible (?), nous accompagnera pour les photos de départ.



Fin de l'équipement d'entrée et plongée dans le noir pour Noël qui part équiper, il est midi. David suivra l'accompagner dans l'équipement de la *Vire des Bosons*, puis Maxime, Jean-Noël qui équiperont le fond du

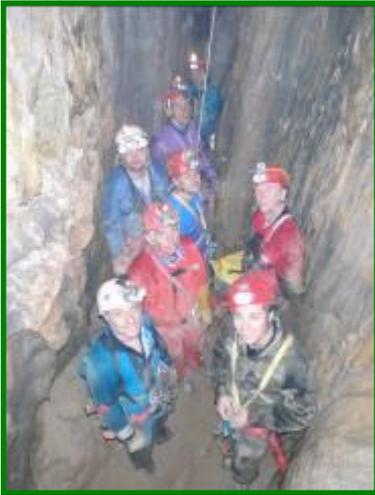


puits d'entrée après la *Lucarne*, comme cela on pourra faire la boucle. Derrière Jean-Claude gardera un œil attentionné sur Antoine qui débute la spéléologie alpine par le trou le plus profond de Corse... Philippe reste en surface pour l'instant, bataillant avec sa lampe à carbure au pointeau bloqué. Les deux équipes se retrouvent au croisement de la vire et du puits de remontée. Le *Réseau des Bosons* est bien arrosé et concrétionné, on se croirait vraiment dans un trou karstique continental. On poursuit l'escalade jusqu'à l'alcôve, les sapins d'argile ne résisteront pas au passage de la meute de spéléos. La vasque à l'eau claire sera également vite troublée. On enverra Maxime pour tenter de forcer la branche concrétionnée remontante gauche, mais il bloquera, pourtant il y a un léger courant d'air, on se promet de revenir avec la caméra et tirer si il le faut. Au-dessus de l'alcôve, la corde disparaît



dans le noir... on sait que la progression s'arrête une dizaine de mètres plus haut sur pincement infranchissable.

Les équipes vont se croiser sur le replat au-dessus de la vire. David part seul par le fond du puits d'entrée, on ne l'entendra plus, il a dû remonter (on apprendra au retour qu'il se sentait fatigué — sortant d'une hépatite et les apports exogènes de la veille n'ont rien arrangés — et a préféré remonter pendant qu'il avait encore quelques forces, mais le remontée du P₂₉ ne fut pas une sinécure — 5 m avant la sortie, il a eu des vertiges — et est arrivé à la ramasse à la *casetta*, sauvé par les pâtes au sanglier de Josyane). À la descente, Noël — toujours aussi perfectionniste — tentera de modifier l'équipement en place, mais les maillons rapides opposeront de la résistance. Malgré l'aide de J.-C., ils y passeront une heure et au total on conclut, qu'il faut revenir avec clé *ad hoc*, dégrippant, couteau et on rééquiper le tout (à prévoir dans le cadre du brochage de Ghisoni). Pendant ce temps, ceux qui patientaient en dessous et au-dessous commencent à se geler les m... Ambiance froide et parois humides obligent. Noël se décide à repartir par le bas, tandis que J.-N. suivi d'Antoine, filent par la vire. Ce dernier souffrira un peu malgré ses grandes jambes, pour une première les oppos ne sont pas faciles. Pourtant lors de la première c'est notre ami Francis aux jambes deux fois plus courtes que celles d'Antoine, qui avait ouvert la voie. Ils retrouvent Noël à la *Lucarne* en train de déséquiper le fond ; appel alors au secours de J.-C. et Maxime qui, arrivés en bas du puits, ne voient plus de corde... Noël doit redescendre rééquiper ! À noter au fond de ce puits pierreux, un serpent verdâtre, genre orvet qui se baladait sur la paroi.



Pendant ce temps, Philippe « jubilait » en déséquipant la vire, un peu chaud paraît-il... En bas du P₂₉, on voyait encore le ciel bleu et à la sortie, le soleil chauffait bien, enfin pour J.-N. et Antoine car un quart d'heure plus tard pour la sortie de Maxime, le froid se faisait sentir. Ensuite suivirent Noël et J.-C. puis Philippe qui faillit jouer au cochon pendu, s'étant longé au kit de la C₉₅ accroché à l'extrémité de la C₄₀, et en haut ils tiraient comme des malades... Retour aux véhicules et à la *casetta*, il est plus de 15 h 30.

On retrouve la table prête, les *figatelli* grillés, la pizza, la quiche et les pâtes au sanglier puis un petit Rustique°, on rattrape largement les calories dépensées dans la remontée. David a l'air un peu éteint, moins fringant que la veille ; on apprend alors sa sortie à l'arrachée. Antoine, aussi pour une première semble un peu las ! Puis vient l'heure de ranger la *casetta* et après un dernier tour de clé, il est 18 h quand on quittera le parking, le 4x4 de Christian descendra le fameux frigo des chasseurs qui était tombé dans le ruisseau. Retour sur Bastia vers 20 h 30 après avoir déposé David, J.-C. puis le matériel au local.

ITP

Ce fut une grande aventure dans les mondes enfouis... et je peux vous assurer que les anciens tiennent encore la route !

Antoine

2008

Samedi 12 et Dimanche 13 avril

Visite

Sonia David et Matteo M..., Jean, Monique

Première escapade à Ghisoni pour Matteo. Un peu enfumé pais idéal pour reprendre des forces et se refaire une santé. Coupe de bois, construction, chapeau de cheminée (Jean a posé le chapeau et s'est décarcassé pour faire 6 entailles dans le fer avec un bout de scie à métaux de 10 cm). Attention à la prise au vent car le chapeau emportera le tuyau.

David

La galère pour le branchement d'eau, bouché à trois endroits, toujours pas d'eau ; en suivant le tuyau, nous

sommes tombés sur un arbre cassé, il était rattaché au fameux tuyau avec une corde, obligé de couper cette corde qui faisait tendeur, nous étions en équilibre pour la coupe, enfin l'eau est arrivée à la bergerie des amis de Ghisoni. Et le soir nous étions crevés mais Monique a fait son ronflement quotidien !

Dimanche, refait la piste avant le manger de midi et ensuite préparation du retour. Bien amicalement de nous tous.

Jean

Nous avons passé un bon week-end ensoleillé. Bien découvert la forêt et aller chercher le bois. Merci à vous, excusez l'écriture car j'ai cassé les lunettes en faisant la vaisselle. Bien amicalement et à bientôt.

Monique

Samedi 14 et Dimanche 15 juin

Visite

ITP.: Antoine B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Maxime L. G..., Cathy et Jean-Bernard M... (les nouveaux spéléos Ajacciens), Jean R..., Jean-Luc S...

LES NIÇOIS (CLUB MARTEL DE NICE): Cathy et Jo L...

SAMEDI : Après un traditionnel rdv au local à 8 h 30, un café préparé par Antoine, départ des 4x4 de Jean-Claude et Jean-Noël vers 9 h. Arrêt à Casamozza pour récupérer Jean-Luc qui vient d'Urtaca. Le prochain arrêt sera en bas de la piste où l'on doit récupérer le nouveaux spéléos ajacciens, Jean et les niçois. 10 h 30, le couple de spéléos ajacciens Cathy et Jean-Bernard sont là ; présentation, échanges et la complicité spéléo s'installe très vite. « Vieux » routards de la spéléo marseillaise avec pas mal de trous à leur actif, ils sont en Corse depuis quatre ans et avaient un peu rangés matos et carbure au placard, les enfants..., un *a priori* sur le fait qu'en Corse on ne ferait pas de spéléo... En mai ils entendant parler des *Topi Pinnuti* et laissent un message sur le répondeur du local que J.-C. n'entendra qu'un bon mois après... Et ils étaient partants pour Ghisoni, attaquer de suite le gouffre le plus profond de Corse ne les inquiétaient nullement !



Jean, Cathy et Jo (pour rappel ce sont eux qui nous ont fait découvrir le superbe *Aven Cappuccino* lors du Camp Alpes Maritimes de mai dernier ; étant venus passer quelques jours à Olmi Cappella, chez leur ami Jean, ils voulaient également goûter à la spéléo insulaire), finissent par arriver et on s'entasse à 11 dans les trois 4x4. Pas de souci avec la piste malgré le printemps humide. Seul changement, le gros tronc en travers du sentier s'est effondré, complètement pourri, il est facile à contourner. On sera à la *casetta* vers 13 h. Travaux habituels de remise en état, Maxime s'occupe de la mezzanine, Olivier et Jo partent rebrancher l'eau, les autres nettoient, installent le barbecue d'été et c'est enfin l'heure de l'apéro, on commence à se sentir chez nous. Les agapes, grillades, peuvent débuter.

Vers 15 h, il faut enfin réfléchir au projet de l'après-midi. Comme prévu ce sera la visite du trou sauf pour Jean et Cathy de Nice qui se réservent pour le lendemain. Équipement au parking et direction le lapiaz, la chaleur est déjà au rendez-vous. Olivier part équiper suivi de J.-C., Antoine puis J.-N. et J.-Luc qui iront visiter le *Réseau des Bosons*. Maxime, Jo, Jean-Bernard et Cathy suivront ensuite vers le grand réseau. Derrière Antoine qui disparaît dans la *Lucarne*, J.-N. équipe le fond du puits d'entrée, puis remontée vers le *Réseau des Bosons*, suivi de J.-L. Halte à l'*Alcôve*, le petit lac est transparent et dans la cheminée remontante on note des crottes (rongeur ou chiro ?), pas de courant d'air. J.-L. qui suit manque de rater l'*Alcôve*, J.-N. le rappellera à temps. Visite rapide et demi-tour, et surprise pour



J.-N., il voit J.-L. qui reprend la montée ayant cru comprendre que J.-C. était passé (alors qu'il avait été dit que c'était J.-C. qui avait installé la corde...). Avant qu'il n'aille se coincer dans le rétrécissement, sur les conseils de J.-N. il met en pratique la conversion et repart vers le bas. Remontée jusqu'à la *Lucarne* et voyant un peu sa progression lente, J.-N. lui demande s'il veut sortir ou poursuivre le grand réseau. La réponse est immédiate : « *Encore !* ». Descente du P₁₂ de la *Lucarne* et on rejoint Jo au *Musée*. Devant l'embouteillage au *Toboggan*, il avait remonté la moitié du P₃₀. J.-L. part vers le P₅₁ tandis que J.-N. papote avec Jo avec l'intention ensuite de remonter car la sangle du Pantin° avait lâché dans les *Bosons*. Puis voyant Jo disparaître dans le P₃₀, l'appel du vide reprend le dessus et il se décide à suivre, on remontera à l'ancienne, à la pédale, sans Pantin° !

Bouchon en haut du *Toboggan*, où attendent Antoine, Cathy et Jo. Le bouchon finira par sauter et toute l'équipe se retrouvera en bas du P₁₆ à -117. L'équipe du P₅₁ est venue faire la traversée. Photos, papotages et on commence à remonter en inversant les équipes. Pas de déséquipement car demain, on revient. Lente remontée, ça bouchonne un peu, le Pantin° ne manquera pas trop. J.-L. se mettra en position délicate à la sortie de la *Lucarne*, le Croll° de travers. Vers 20 h, le jour déclinant tout le monde est dehors. Apéro à la *casetta*, le feu crépite et les tripes de Jean (en sauce...) seront appréciées. J.-L. accusera une certaine fatigue et passera la soirée à somnoler sur sa chaise... Les discussions spéléos nous mèneront presque jusqu'à minuit.

DIMANCHE : La nuit aura été très tranquille, aucun ronflement, aucun pet ou autre borborygme, un évènement pour la *casetta*... 8 h, Jean sonne le clairon après avoir ouvert la porte avec fracas, il avait préféré dormir dans son 4x4 sur le parking. Petit dèj', pas trop de plaintes de courbatures, à part J.-L. un peu las, qui déclinera l'offre de redescendre dans le trou... Cathy et J.-B. préféreront également rester en surface, satisfaits de leur visite de la veille. J.-N. fera de même — le Pantin°... ! Vers 10 h 30 départ vers le trou. Antoine et Maxime iront vers les *Bosons*, que Max visitera à moitié, jusqu'à la plateforme, la fatigue de la veille se faisant sentir. Jean descendra en bas du puits d'entrée pour relever ses pièges posés l'an passé. Jo, après avoir accompagné Cathy jusqu'au fond de la cavité, (elle y posera les pièges à insectes pour Jean), ira déséquiper le P₅₁, tandis que J.-C. se charge des P₁₆ et P₃₀.

Olivier et Cathy prendront un kit chacun jusqu'à la dernière margelle, J.-C. y apportera le sien suivi de Jo. Après avoir accroché deux kits sur une des cordes du puits d'entrée, J.-C. remonte et tire ensuite ceux-ci depuis l'entrée aidé par Antoine. On aura ensuite la surprise de voir Jo remonter le dernier puits avec ses deux kits au cul, tranquillement !

Pendant ce temps, J.-N. aidé de J.-B. et J.-L. referont la provision de bois tandis que Cathy ira batifoler sur le lapiaz. Vers 14 h, Jo sortira du trou traînant derrière lui ses deux kits bien remplis. Tout le monde se retrouve autour de la table pour un nouveau barbecue d'été, avec au menu les traditionnels harengs saurs arrosés de Vouvray moelleux 1976. Et à 17 h 30, la caravane s'ébranlera pour un retour vers les pénates de chacun. Les nouveaux sont tombés sous le charme de la *casetta* et de *A Buga*, des projets se dessinent pour le mois d'août.

ITP

Premières rencontre et pour de nombreuses années, j'espère. La distance Ajaccio-Bastia va prendre des raccourcis pour se réunir à nouveau devant un bon repas (*Rustique°*) arrosé de quelques verres. Et tant pis si il fait froid, on se contentera d'un bon 14°C pour se réchauffer. De gros bisous.

Jean-Bernard et Cathy d'Ajaccio

Merci à tous pour ce super week-end. La *casetta* est super, une vraie « petite maison dans la prairie ». L'ambiance super sympa, le vin excellent et le trou le plus profond de la Corse « pas mal du tout », digne des trous du 06. À très bientôt, les niçois.

Jo et Cathy

Samedi 23 et Dimanche 24 août

Travaux à la *Casetta*

ITP : Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Jean S... (le dimanche), Philippe S...

INVITES : Pierre L..., Dominique P...

SAMEDI : Histoires de rendez-vous. Le premier chez *Vulco*, Anto est déjà là, chargement des affaires dans le Defender° de JC1, contact... rien ! Quelques tentatives plus tard, on s'aperçoit que l'anti-démarrage a été activé par erreur ! Faudra que JC1 révise le manuel du Defender° ! Le second rdv est prévu chez *Multari* avec Philippe et JC2. Entre temps ce dernier appelle pour nous demander de le récupérer sur la route de la Canoninca. OK, on y va. Mais

que voit-on au rond-point de Borgo, notre JC2 sur le parking du Coccinelle !! Il s'apprêtait à nous appeler pour indiquer le changement de rdv ! Finalement tout le monde se retrouve, JC2 fera la route avec Philippe et Anto avec

JC1. Après quelques arrêts alimentaires au Super U d'Alistro et à la boulangerie d'Alistro, nous arrivons au parking de la châtaigneraie vers 11 h 30. Nettoyage habituel de la cabane, remise en service de l'eau avec la pose de la nouvelle crépine. L'amorçage posera quelques problèmes, bien laisser la prise d'eau au plus près du caillou bétonné. Pendant le nettoyage de la *casetta* une odeur de charogne se repère vers la caisse à vaisselle. Nous pensons à une souris ayant choisi de finir ses jours dans cette maison de retraite. Celle-ci est vidée, rien. Poursuite des investigations, Philippe enlève le couvercle d'une casserole posée sur la caisse, horreur ! l'odeur inonde la *casetta*. Sous le couvercle, un liquide marron, du jus de charogne, probablement la souris qui a dû soulever le couvercle et tomber dans un reste de thé, triste fin ! N'écoutant que son courage, Philippe prend la casserole et s'empresse de la vider... trop près de la *casetta*. Re-horreur, l'odeur envahie tout le secteur. Il a fallu diluer le liquide nauséabond en l'aspergeant d'eau et en recouvrant l'endroit souillé de feuilles et de terre pour retrouver notre bonne odeur sylvestre.



Rien ne vaut un petit apéro pour nous remettre de cette terrible mésaventure. Une bonne bouteille de Jurançon

sec est ouverte et les relents de charogne se dissipent peu à peu. Le barbecue est allumé, grillades, classique quoi ! Après ce moment de restauration, nous posons le panneau solaire sur le faite de la *casetta*, la batterie est installée sur une étagère en hauteur et le câblage est modifié en conséquence. Ensuite, direction le parking où nous passons une bonne partie de l'après-midi à tronçonner, ratisser et aménager ce coin afin de le rendre plus sûr car de grosses branches menacent de tomber. Un gros tronc est déplacé en le tractant avec le Defender°, il fera office de banc pour les ancêtres du club et rendre plus confortable les changements de tenues, préservant ainsi les vieux genoux arthrosiques ...



À peine débarqués de l'avion de Paris, Pierre et Dominique se voient embarqués dans le Disco° de Jean-Noël, en compagnie de Noël, et direction Ghisoni. Un sacré dépaysement quand on quitte Evry, en banlieue parisienne en début d'après-midi et que l'on se retrouve sous les châtaigniers à 19 h ! Arrivés au parking, surprise ! la place est déjà bien nettoyée, Anto, les deux JC et Phil ont bossé tout l'après-midi et dégagé les branches mortes du premier châtaignier, installé un banc et ratisé la moitié de l'aire de garage des 4x4. Alertés par les coups de klaxon, tels les petits nains, ils arrivent en file indienne et nous aident à emmener les affaires à la *casetta*. J.-N. appréciera ce coup de main, car bloqué par un méchant lumbago depuis la veille, il n'est pas en état de produire de gros efforts...

Les parisiens sont émerveillés par le sentier et la *casetta*, rien ne semble les effrayer ; avec l'habitude, on ne se rend plus compte comme l'endroit peut être enchanteur. On fait le tour des lieux et surtout des travaux réalisés par l'équipe de l'après-midi. Le capteur solaire a été installé sur le toit et ça marche ! Du courant est débité, faible mais suffisant pour recharger la batterie pendant nos absences. Allumage du barbecue d'été, apéro au muscat, la nuit tombe et c'est l'heure de la daube. Puis vint l'épreuve du fromage corse, pâte de vieux fromage et *calenzana*, le tout adouci par de la confiture de figue faite maison, apportée par Anto. Ce fut quand même un peu rude pour les papilles des banlieusards. Noël s'est même aperçu que boire de l'eau après le vieux fromage rendait la bouche encore plus âpre, rien ne vaut un bon gargarisme au rouge. En fait de rouge, on est presque tombé en panne... il a fallu ouvrir le cubi de réserve ! On termine par les *aqua vita*, le mix habituel.

Minuit l'heure de regagner la mezzanine pour une nuit qui n'a jamais été aussi tranquille. Pas un ronfleur ! Et faute de péteur, on s'est réveillé à 9 h !



DIMANCHE : Après un copieux petit dèj', les six nains repartent sur le chantier du parking. J.-N. et Dominique s'occupent aux tâches ancillaires, tri et rangement de la vaisselle, tri des provisions. Au parking, l'objectif est de terminer l'aire d'habillage — un gros tronc pour s'asseoir et au sol un pavage en lauzes —, ce sera la tâche de Phil et Pierre. Les 2 JC et Anto poursuivent le nettoyage des branches des vieux châtaigniers. JC2 — l'élagueur fou avec plus de dix ans de tronçonneuse à son actif (Francis et Thibaut peuvent s'accrocher) — grimpe harnaché dans l'arbre et en peu de temps fait place nette dans le tas de branches mortes. Au sol, JC1 et Anto rangent pierres et troncs et finissent de ratisser, on finit par se croire Place St Nicolas. Vers 10 h 30, on

voit arriver le septième nain, Jean qui est monté à pied en à peine plus d'une heure. Il se joindra rapidement à l'équipe de nettoyeurs.

Retour à la *casetta* vers 13 h, apéro, grillades, etc. Noël et Dominique se lancent dans la réfection des marches qui accèdent à la réserve de bois. Jean nous nettoie une aire de camping à gauche en arrivant à la *casetta*. Les autres nains repartent figoler le boulot et aplanir la partie de la piste en dévers entre les châtaigniers. Un gros chantier où l'on essaie de corriger un peu la pente, il faudra voir cet hiver. De retour à la *casetta*, les 2 JC décident de commettre « le » crime de lèse-majesté envers Noël, ils démontent l'évier ! Il faut dire que depuis notre arrivée, une mare d'eau envahissait le pavage de l'entrée, il y avait une fuite sous l'évier. Dilemme : l'accès au siphon bricolé par Noël (un goulot de bouteille en plastique renversé) n'avait pas été envisagé. Pour y accéder, il fallait soit ouvrir le mur sous l'évier, ou creuser un puisard sous le pavage pour évacuer l'eau, soit — solution radicale optée par les JC — démonter l'évier et changer le siphon... En moins de deux et avec l'aide du pied de biche, l'évier est déposé pendant que Noël détourne la tête, n'osant pas affronter cet horrible spectacle. Le goulot est en effet percé, sûrement par des déversements d'eau bouillante et fuyait largement. On prend les dimensions avec le projet de mettre en place un vrai raccord, un siphon n'est pas utile. Il faudra reposer l'évier sur un cadre métallique. Du travail en perspective, si possible avant les châtaignes de novembre. Penser également aux plaques translucides de l'auvent. **À ramener pour la cuisine** : huile, vinaigre, torchons, sacs poubelles, vin et eau. Beaucoup de conserves étaient périmées, il ne reste plus grand-chose.

Il est 18 h, rangement des affaires. La majeure partie de l'équipe rentre sur Bastia, à l'exception de l'équipe du Disco°. J.-N. et Noël emmènent les invités voir l'entrée du trou. Balade sur le lapiaz au soleil couchant. Au retour, un arrêt au club pour déposer le matériel et les pénates vers 22 h. Sacrées journées pour un début de vacances en Corse.

Consignes d'utilisation de l'installation électrique :

- n'allumer que les lampes nécessaires, il n'est pas évident que le panneau puisse suffisamment charger la batterie entre 2 visites ;
- lors du départ de la *casetta*, basculer l'interrupteur situé sur la batterie en position arrêt.



ITP

À peine débarqué de l'aéroport, par 28°C, des touristes plein la route, un 4x4 héroïque nous a transportés dans cet havre naturel où les amis ont réussi un travail de restauration exemplaire. Chaleureux accueil, bons vins, une daube d'enfer (malgré les olives ajoutés trop tôt) et le matin un café de 2004 (péremption) tonique pour accomplir la réfection d'une vaste aire de parking ! respectant les châtaigniers et les pins, les cochons et les vaches et les salamandres. Superbe ! Merci à Jean-Noël et à tous ses amis.

Pierre

Que les châtaigniers continuent à respirer et veiller sur nos amis corses pour qu'ils préservent ce merveilleux coin

de nature sauvage où il fait bon vivre.

Dominique

Le désespoir me gagne, « Ils » ont décidé de démolir le support de l'évier pour rechercher la fuite d'eau sur le « siphon », je crains le pire. Des travaux de remise en état sont prévus pour l'automne, la tristesse m'envahit, d'autres tours de reins sont à prévoir.

Noël

Vendredi 24, Samedi 25 et Dimanche 26 octobre

Travaux à la *Casetta*

ITP.: David B..., Josyane C..., Philippe C..., Maxime et Christian D..., Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Valérie L..., Aurore N..., Noël R...

GCC.: Grégory B...

INVITES: Marie-Ange F...

VENDREDI: Arrivée tardive, grimpe de la piste dans le noir... heureusement qu'on la connaît par cœur avec Noël. Un casse-croûte vers 23 h et c'est l'heure du gros somme. Demain, il y aura des ronfleurs.



SAMEDI: Une matinée à ranger la *casetta*, ramasser quelques châtaignes, certains ne connaissent pas encore les lieux. En fin de matinée, arrivée du second groupe, juste à temps pour manger, une belle éclaircie nous permettra de tous nous attabler à l'extérieur. Vers 14 h, direction le parking pour s'équiper, il y a des petits jeunes qui sont venus pour faire le trou, les anciens ont toujours plutôt tendance à rester à table ! Habillage de l'équipe, Noël et J.-N. se préparent à aller équiper jusqu'au *Musée*. Au moment de partir, les nuages arrivent suivis rapidement d'une pluie drue ! Dans un premier temps on se réfugie dans les voitures en attendant au cas où... Mais une bonne demi-heure plus tard, la situation n'a pas changé, il faut renoncer.

On rentre à la *casetta* et on verra ce soir ou demain, les pauvres jeunes montés pour faire le trou devront redescendre, un peu déçus. Vers 17 h, la pluie s'arrête, les deux équipiers sautent dans leur baudrier et filent vers l'entrée du gouffre. Si l'on peut équiper jusqu'au *Musée*, cela gagnera du temps pour demain. À deux l'équipement est rapide, une heure pour s'arrêter au milieu de la *Galerie du Musée*. Une mauvaise surprise, la C₉₅ est bien « tonchée », quasiment en son milieu, juste au niveau du double fractio avant la *Lucarne*, Noël isolera la « tonche » entre les deux fractios et demain on rajoutera une sangle pour faire une pédale pour se hisser. La *Lucarne* est bien arrosée. Noël avait comme projet d'équiper l'accès aux *Bosons* par le bas mais dans la précipitation des préparatifs sous la pluie, on a pris la C₃₀ au lieu de la C₃₅... il manque donc 5 m, on verra demain...

On se retrouve au *Musée* tous les deux et en 25 mn à peine, on est sous le ciel noir mais il ne pleut pas. Retour à la *casetta* pour une bonne platée de pâtes. Soirée un peu chaude pour certains qui forceront sur le pastis et autres breuvages alcoolisés ; sans commentaires, parfois ce n'est pas drôle du tout, tout le monde n'a pas l'humour de David...

DIMANCHE: Le matin, fin de la pose de l'évier, attaquée dans l'après-midi du samedi, l'eau est revenue dans la véranda. La quasi-totalité de l'équipe repart vers le gouffre, aujourd'hui le soleil est de la partie. Balade sans encombres jusqu'au *Musée*, les nouveaux sortent un peu fatigués mais enchantés de cette succession de verticales. Regroupement à la *casetta* vers 15 h, ancienne ou nouvelle heure, on ne sait plus ? Un bon casse-croûte et c'est l'heure de recharger les 4x4 à bloc et quelques malheureux descendront à pied, mais aussi vite que les 4x4. Mais on aura fait la descente avant la nuit, ce qui inquiétait Christian. Retour sur Bastia, dépose du matos au local, il est presque 21 h, nouvelle heure !



2009

Samedi 2 mai

Visite à la Casetta

ITP : Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

INVITEE : Véronique M...

Visite en deux temps...

Épisode 1, Jean-Noël et Véronique décident d'aller pique-niquer à la *casetta*. La veille, le Disco° avait refusé de démarrer, mais avec une bonne charge durant la nuit, le moteur est parti du premier coup le matin.

Arrivée en haut de la piste, par sécurité, on s'arrête aux premières bergeries en garant le Disco° dans le sens de la pente. Avant d'aller à la *casetta*, on fait un essai de démarreur et là, *nonda* ! La batterie s'est vidée...

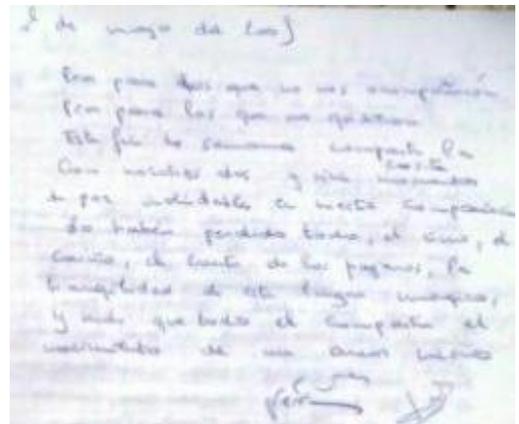


Fin le pique-nique à la *casetta*, on va tenter de repartir en poussant le Disco dans la petite pente. JN poussera et Véro se mettra aux commandes, mais cafouillage dû au fait que la voiture de Véro est automatique, elle oublie de débrayer quand le Disco° est lancé !! et plus loin la

piste remonte, on est coincé... Impossible de remonter le Disco° en arrière. Il y a les câbles mais il faut une autre batterie. Seule solution appeler les copains, merci Jean-Claude et Noël d'avoir répondu à l'appel au secours. Ce sera l'épisode 2.

En attendant, on prendra le temps de pique-niquer à la *casetta*. Et là c'est le désastre... suite aux intempéries de l'hiver, de nombreuses branches sont tombées sur le sentier. Les plaques de la véranda sont à changer et le tuyau d'amenée de l'eau est interrompu en de multiples endroits. Pour la remise en état, on reviendra en force en novembre.

On profite du repas, les copains arrivent en fin d'après-midi et pas de soucis pour repartir, on en sera quitte pour changer la batterie.



Vendredi 30, Samedi 31 octobre et Dimanche 1^{er} novembre

Visite, travaux à la Casetta

ITP : Ingrid B..., Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Noël R...

INVITE(E)S : Véronique M..., Jeannine S...

INVITE(E)S : Jean-Baptiste C..., Théo E..., Marie Pierre et Christelle R..., Georges et Maxime R..., Marine, Mouskif

VENDREDI : Avec un rdv au local à 17 h, on allait arriver à la *casetta* en pleine nuit ! Préparation du matos, attente des retardataires, cela nous a permis de voir arriver plus tôt que prévu la tribu R.... Prévus demain matin, ils ont réussi à être prêts pour ce soir, Noël nous avait plutôt habitué à l'inverse jusqu'à présent. La caravane se met en branle vers 18 h, 4x4 bien chargés. On récupère Jeannine et Ingrid au passage, Jeannine prendra sa voiture. C'est vendredi soir, il faudra autant de temps pour aller de Bastia à Casamozza que de Casamozza à l'Inzecca !



le trio 2JC et Anto s'arrêtent à Borgo prendre les plaques de plexi pour la véranda. Retrouvailles au pied de la piste vers 20 h 30, où les R... ne tarderont pas à nous rejoindre. On s'entasse dans les trois 4x4, à 12 et un chien cela laisse encore de la place. Grimpette de la piste dans le noir, heureusement qu'on la connaît par cœur. La piste est plus confortable, on voit des traces de chenillettes, un bull a dû passer niveler. Le trio des 2 JC et Anto ne peuvent s'empêcher de faire quelques haltes pour ramasser des sanguins.

Arrêt au col, puis fin de la piste aux bergeries. Après c'est la jungle, rien n'a changé depuis la visite éclair du 2 mai dernier. Toujours autant d'arbres abattus en travers de la piste sous les châtaigniers. Il va y avoir du boulot demain... En attendant il faut rejoindre la *casetta* avec toute la logistique pour dormir et manger. Heureusement la lune est pleine et éclaire bien mais la progression au milieu des arbres tombés est assez pénible. Au moins trois rotations seront nécessaires.

À l'intérieur, peu de dégâts, pas mal de poussière sur la mezzanine, deux verres de lampes à pétrole cassés (faut-il les remplacer ou mettre des lampes tempêtes à la place ?). Le panneau solaire a rempli son rôle, la batterie semble chargée et les néons fonctionnent. Les plus pressés et les habitués installent leurs couches puis c'est l'heure de l'apéro, Jurançon, Muscat... Puis, il ne faut pas se laisser abattre, demain on aura besoin de forces, on se met à table, il est bien 23 h ; un plat bien roboratif, du *cocido* — sorte de pot au feu espagnol avec jambon espagnol, veau, bœuf, poulet et pois chiches. On ne sera pas couché avant 1 h 30. Demain, certain(e)s se plaindront qu'il y a eu des ronfleur(e)s, pourtant Christian et Maxime n'étaient pas là...

SAMEDI : Le réveil ne se fera pas à 7 h pétantes, d'une part Dumè n'était pas là et d'autre part, les premiers réveils spontanés se sont faits à 8 h 30. Le ciel est bien dégagé, une belle journée en perspective. Après le petit dèj', les équipes vont se constituer. JCL part à la prise d'eau remettre en place la crépine, derrière J.-N. coupe les troncs tombés sur le tuyau, pendant que



Anto et Ingrid les rangent et nettoient le sentier. Noël et Mouskif suivront et en profiteront pour ramener pieds de moutons, giroles et lactaires. Une fois le sentier dégagé, il faut raccorder les morceaux de tuyau. On passera pas mal de temps dans la zone escarpée juste après la rivière. C'est là que Moukif nous fera une frayeur : glissant sur les aiguilles de pin, il tombera de 5 m de haut dans le lit de la rivière au milieu des blocs, le museau en avant. Il y laissera un bout de dent et une plaie de la gencive et sera bien abattu le reste de la journée. Fort heureusement il recommencera à gambader le lendemain. En fin de matinée l'eau coule au robinet ! La gente féminine va enfin pouvoir faire la vaisselle... on ne peut pas être au bois et au robinet !

Pendant ce temps JCD a attaqué la piste sous les châtaigniers et en quelques heures l'homme à la tronçonneuse a nettoyé les 200 m encombrés de branches... 13 h, pause syndicale, regroupement autour du sanglier apporté par JCD. Fabuleux, tendre, parfumé... On mangera à l'intérieur car le soleil commence à jouer à cache-cache. À 15 h, il faut retourner au taf'. Tâches de l'après-midi : Anto, M.-P. et JCL, s'attaquent à la véranda, J.-N. et Véronique au sentier jusqu'au parking tandis que le reste de l'équipe terminent la piste. D'autres cuisineront, vaisselleront, sudokuront... il y a toujours de quoi faire à Ghisoni. Un peu cassés, et la nuit tombant précocement, on rapatriera la *casetta* vers 17 h 30. Pour s'installer dehors, apéro et châtaignes à la lueur des bougies. D'autres resteront au chaud près de la cheminée pour jouer à différents jeux de société. De quoi



patienter jusqu'à 20 h pour changer de table et s'installer à l'intérieur pour les grillades. Mais les estomacs commencent à saturer... certains ne mangeront qu'un petit morceau de *figatelli*. Les plus fatigués seront couchés vers 22 h, eh oui ! mais d'autres résisteront bien plus tard !

DIMANCHE : Bonne nuit mais toujours des insomniaques qui entendent des ronflements partout... il faut s'habituer aux branches de châtaigniers qui craquent sous le vent (mais il n'y avait pas de vent !). Lever plus précoce vers 8 h, ciel encore plus bleu que la veille et les nuages ne feront pas d'apparition de la journée. Au programme, le trou ; vers 10 h, JCL partent pour explorer le P₅₁. En attendant J.-N., Noël, JCD couperont du bois, aidés par d'autres petites mains. Midi, départ de JCD, Ingrid, Noël, Jeannine, J.-N. et Véronique pour la descente vers le royaume des ténèbres. Vers 12 h 30, on se regroupe auprès de l'entrée et JCD nous fait l'Albert... il a oublié son torse à la voiture. Le temps d'y retourner, on change l'ordre des descentes. 13 h, en premier plongent Noël et Jeannine, puis JCD et Ingrid et en derniers J.-N. et Véronique. On confie JCD à Ingrid pour aller au *Musée*, il reconnaîtra être un peu fatigué après sa dure journée de bûcheronnage de la veille. On fera bien car il nous rejouera l'Albert deux ou trois fois.

Derrière les deux vieux briscards emmèneront les impétrantes jusqu'à la margelle à -30 m. Descentes sans souci et longées à la margelle, elles piafferont d'impatience pour aller plus loin, mais notre expérience du trou nous a appris à être modeste. Il faut savoir en garder sous la pédale. Les fractios suivants sont plus techniques, notamment celui plein pot où nos équipiers n'avaient pas mis de boucle — non nécessaire puisque les



initiés s'arrêtaient plus haut —, et le passage de la *lucarne* qui demande un peu de pratique. Quelques photos à la margelle puis remontée de Noël et Jeannine. Tranquille et sans souci. Pendant ce temps, les visiteurs du *Musée* arrivent à la margelle, JCD est bien fatigué et Ingrid ravie... J.-N. et Véronique empruntent la corde de retour, remontée également sans problème et sortie sans souci. À 14 h 45, toute l'équipe d'initiation est de retour au bord du trou.

J.-N. et Noël en manque de corde, replongent dans l'abîme à 15 h pour retrouver l'équipe d'explo du P₅₁. 15 h 08, ils sont au *Musée* et entendent JCL qui annonce les préparatifs de retour. Ils ont plantés 6 spits pour progresser en vire dans une faille étroite avec 30 m de gaz. En bout de vire, on aperçoit un puits remontant et la faille qui fait un coude, il faut aller jusqu'au bout ! Le temps qu'ils remontent, Noël remet de l'ordre dans les figurines du *Musée*, les dolichopodes avaient bousculé nos œuvres d'art. Arrivée de JCL, J.-N. commence sa remontée vers 15 h 40, chargé du perfo et de la trousse à spit. À 16 h, sortie du puits, un petit détour vers le *Trou de l'Arbre Mort* pour relever les coordonnées GPS puis retour à la *casetta*. Pendant ce temps, sont arrivés à pied Georges le frère de Noël, son amie Marine, son fils qui lui est monté en quad. On se croise alors qu'ils montent au trou attendre l'équipe.

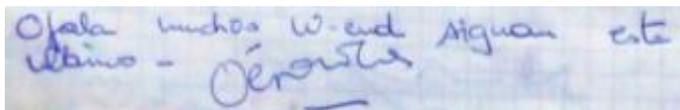
Vers 17 h, tous se retrouvent de retour à la *casetta*. Il est enfin l'heure de manger — pour ceux qui ont crapahuté —, les sédentaires et débutants ont terminé il y a bien longtemps. On savoure les grillades de M.-P., fin des fromages, ultime tournée de bouteilles (il ne restera qu'une survivante), un peu de verdure pour calmer les intestins, les sanguins et girolles seront oubliés, tant pis pour nous et tant mieux pour les sangliers, et vient l'heure du rangement. Tous s'activent à laisser la *casetta* en état pour la future visite. La batterie est à plat et les néons s'allument faiblement. Il faudra prévoir un autre système, ajouter un autre panneau solaire ou pourquoi ne pas relancer le projet de pico-centrale électrique ?

Départ 19 h, descente dans la nuit éclairée par la lune. Au retour il était prévu de passer par Migliacciaru pour récupérer la machine à bières et les fûts pour les 25 ans des topis. En cours de route, à 1 km du but, un appel de Philippe C..., pour nous prévenir que rien n'est prêt ! On s'arrêtera quand même, le temps d'écuser une bonne bière locale. Enfin retour sur Bastia, il est presque 22 h.

Pour la prochaine visite : Penser à amener du café, quelques bonnes bouteilles, des sacs poubelles 130 l résistants, des

bougies, des allumettes, du produit vaisselle le plus écolo possible.

*Feu d'amitié et de cheminée,
Tapis de feuilles mortes et de
châtaignes,
Horizon bouché par la sérénité des
arbres
Dans leur sommeil à peine frôlés
Pour leur laisser reprendre haleine,*



*Feu de cheminée et parfum de terre
Où respirent les fougères
Et les captives giroflles
De tapis aux couleurs d'automne.*

*Une petite cabane là-haut perchée
Dans le silence de la forêt,
Entre la rivière et les châtaigniers
Fut témoin de notre feu de cheminée et d'amitié.*

Véronica

Un formidable week-end de taille d'arbres, de cueillette de champignons et évidemment une descente dans le gouffre. Une première pour moi-même et Jeannine avec pour encadrants Noël et Jean-Noël. N'oublions pas Ingrid et Jean-Claude qui sont descendus jusqu'au Musée. Nous avons profité d'un temps magnifique et de très bons repas (sanglier corse, cocido espagnol et grillades de Marie Pierre). Je dois reconnaître que même les meilleurs bucherons n'auraient pas nettoyé aussi bien comme l'ont faits nos hommes. Nous avons du bois pour un an ou deux.

Première expérience enrichissante qui appelle à un retour.

Ingrid

« Pendant les vacances, j'étais à Ghisoni, c'était magique, j'ai participé au nettoyage avec les adultes du club de spéléologie. »

Jean-Baptiste

Au-delà de l'expérience physique de la visite du gouffre, il y a l'expérience humaine, toujours aussi enrichissante voire surprenante.

Jeannine

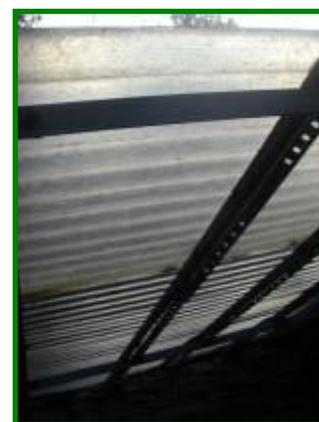
2010

Lundi 5 avril

Balade, Merendella casetta

ITP.: Jean-Noël D..., Véronique M...

Un beau lundi de Pâques ensoleillé, on décide de monter à la casetta pour la Merendella. On ne sera pas les seuls sur la route, plus d'une heure pour atteindre Casamozza... Au total presque trois heures pour arriver à la casetta. Dépannage d'un 4x4 de chasseurs au milieu de la piste, le conducteur en voulant éviter une guêpe dans l'habitacle... a mordu sur le bas-côté et la roue avant gauche du Defender° glissait doucement vers le ravin... le Disco° a pu passer à droite et avec une sangle le tirer de ce mauvais pas.



La piste est praticable et on peut arriver jusqu'au parking habituel. Ensuite aucun souci pour accéder à la *casetta*. Celle-ci est en très bon état, la véranda n'a pas souffert de la neige, et à l'intérieur aucun dégât, quelques crottes de mulots sur la mezzanine. Par contre, la grande grille a disparu... ou quelqu'un l'a trop bien rangé ! Il reste la grille aux harengs ! Un seul mot sur le cahier, passage la veille, le dimanche de Pâques, de Charles, un chasseur qui cherchait son chien et qui s'est abrité de la pluie dans la *casetta*.

Grillade de l'agneau pascal sur le barbecue d'été, arrosé au Chinon 2001. Un beau soleil, légèrement voilé par quelques passages nuageux, le fond de l'air est encore frais à 1 000 m d'altitude. Un chien nous rend visite et se délecte des os de l'agneau. Est-ce celui de Charles ? Un collier fluo mais pas de numéro de téléphone. Il reste une demi-heure avec nous et repart, on le retrouvera au col en descendant avec les chasseurs du Defender°. C'est un de leurs chiens, eux ont vu le chien de Charles et le préviendront.



Balade jusqu'à la prise d'eau de la rivière car l'eau ne coule pas à l'évier. Le tuyau est bien en place sur tout le parcours, aucune branche n'est tombée, la crépine est en place, mais l'eau est bien froide et profonde pour aller vérifier qu'elle ne soit pas bouchée. 30 m plus loin, l'eau n'arrive pas, on reverra cela la prochaine fois.

Descente vers 17 h et toujours des embouteillages pour rentrer sur Bastia.

Samedi 13 et Dimanche 14 Novembre

Visite *casetta*

ITP.: Valérie D..., Noël R...

Arrivée tardive le dimanche, c'est l'automne et c'est beau, avons ramassé pas mal de champignons. Hum ! on va se régaler !! Allons rebrancher l'eau... ça marche « eau fraîche à volonté ». Cueillons quelques châtaignes pour le soir. Difficile d'allumer le feu, sommes obligés de tout nettoyer pour qu'il prenne. Enfin ! faisons un peu de rangement et trions les denrées périmées. Bouteilles et autres. Malheur... les souris ont encore grignoté dans les couvertures, la caisse en bois devra être remplacée. Petit apéro avec Nono (Pommeau de Normandie), il adore ! Devant un feu de dieu, le brouillard tombe. Côtes plates et champignons au menu, préparés par le chef ! Qu'est-ce qu'on est bien !

Lundi, réveil tardif, la *nebbia* est toujours là, nous ne verrons pas le soleil aujourd'hui. Projetons de ramasser du bois, des châtaignes. Comme tout est paisible, comme cela fait du bien ! Ce matin une pluie de feuilles tombe, quelle féerie (ça c'est du romantique). Week-end à renouveler. Bise.

Valérie

2011

Lundi 25 avril

Balade, Merendella *casetta*

ITP.: Jean-Noël D..., Véronique M...

Le grand week-end de Pâques de trois jours à Ghisoni s'est rapidement rétréci comme une peau de chagrin à deux jours, faute de combattants, puis à un jour compte tenu des festivités pascales et de la météo prévue, et finalement la *casetta* a failli restée déserte.

Car ce lundi matin il fallait être téméraire pour prendre la route, certes le ciel n'était que voilé sur Bastia, mais dès Borgo, les premières gouttes sont arrivées. Alors on se dit, on verra à Folelli, puis à Moriani, puis à Aléria, et finalement on s'est retrouvé en bas de la piste, et là miracle ! la pluie s'arrête et le soleil perce les nuages...

La piste est praticable et on décide de se garer aux premières



bergeries, au cas où la suite serait un peu glissante ; on aurait pu arriver jusqu'au parking habituel, pas de branches cassées mais des troncs sur l'aire de parking, on aura un peu de rangement à faire. Ensuite aucun souci pour accéder à la *casetta*. Celle-ci est en très bon état, la véranda n'a pas souffert de la neige, et à l'intérieur aucun dégât, quelques crottes de mulots sur la mezzanine.

Des provisions de bois sec à l'intérieur, merci Noël ! Grillade de la côte de bœuf sur le barbecue d'été, arrosé au Marsannay 2005, un bon bourgogne. Un soleil maigrichon, voilé par des passages nuageux, le fond de l'air est encore frais à 1 000 m d'altitude. La lumière marche mais un fluo ne tiendra que 20 mn, et la batterie a chargé pendant cinq mois, le panneau est trop petit. L'eau ne coule pas, on n'aura pas le courage d'aller vérifier la crépine. Ni d'aller voir le gouffre, ce sera une visite farniente.

Inventaire des provisions restantes – il ne reste plus grand-chose à boire... -, réapprovisionnement des réserves de bois. On retrouve la grande grille, restée dehors contre la barrière. Bonne nouvelle pour Jean-Claude, la grille aux harengs a vécu et finira à la déchetterie !

On remplit le cahier, aucun passage depuis celui de Noël en novembre dernier, du moins pas de traces écrites.

Descente vers 17 h, pour rentrer on fera le détour par le col de Sorba.

Jean-Noël

Samedi 13 et Dimanche 14 août

Sortie interclub

ITP : Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Claude L. M...

CAF 2B : Coraline G..., Sébastien F...

Tu montes, tu bois, tu descends, tu montes, tu bois (tu manges un peu), tu descends, tu montes, tu bois et le week-end est déjà terminé PFFF ... TROP DUR !!

En plus, tu ajoutes la visite d'un renard dans la nuit et quelques fourmis



qui font une explo dans tes conduits nasaux... PFFF ... TROP DUR !!

Pour terminer tu redescends à pieds car le 4x4 est plein de bois. Sacré week-end !

Merci à toute l'équipe pour cette découverte du plus GRAND TROU DE CORSE.

PS : je reviendrai quand la baie vitrée sera installée.

Seb du CAF

On était Jean-Claude D, Jean-Claude L, Antoine B, Seb F et Coraline G. Comme vous pouvez le remarquer, j'étais la seule femme... Bilan : ménage, vaisselle, cuisine... Bon JCD nous a fait une bonne daube de sanglier...

La nuit était rude, renard, fourmis et des petits bruits avec une odeur particulière (n'est-ce pas Jean-Claude !)

Le trou : super, je me suis régalé même si la montée est dure sans le bloqueur de pieds... Dommage que Philippe C... ne soit pas venu et merci à toute l'équipe des Topi pour nous avoir emmené ici.

À bientôt dans le 64.

Coraline du CAF

TPST Samedi : 3 heures 30 à 5 heures / Dimanche : 2 heures à 3 heures 30

Samedi 12 et Dimanche 13 Novembre

Visite, explo

ITP : Dumè D..., Mireille G... (le samedi après-midi), Jean-Noël D..., Véronique M... (jusqu'au dimanche midi), Valérie D..., Olivier G... (à partir du samedi soir), Antoine B..., Jean-Claude L. M..., Noël R..., Marie Pierre R... (les deux jours)

GCC : Jean-Yves C... (les deux jours)

TPST : 4 h 30 à 5 h 30

Déjà deux ans que les topis ne sont pas venus à la *casetta* en période automnale, y'aurait-il un peu de lassitude ? Les châtaignes, les champignons et surtout la poursuite de l'exploration du P₅₁ ont réussi à motiver les indécrottables

du club, accompagnés d'une nouvelle adhérente et d'un représentant du GCC. Même Dumè, le carillonneur du matin est de retour, mais malheureusement que pour le pique-nique du samedi midi.

Mais revenons au début. Rendez-vous 8 h 30 au local, presque tout le monde est à l'heure. Le matos est rapidement entassé dans le Def° et Anto prend sa place habituelle dans le véhicule climatisé (air froid l'hiver, air chaud l'été). Nono préfère le confort bourgeois du Disco, celui-ci fera étape à Borgo pour récupérer Marie Pierre.

Le café est pris à Lucciana, le soleil est au rendez-vous, le weekend s'annonce radieux.

Il est 10 h 45 quand nous rejoignons Jean-Yves en bas de la piste, le rendez-vous est tenu. La Clio° de Dumè est déjà là, il a décidé de monter à pied avec Mireille. Le Disco° arrive quelques minutes plus tard, JY abandonne son C15 et, préférant le confort spartiate du Def° s'installe à côté d'Anto. La piste n'a pas trop souffert des intempéries, pas de nouvelle ornière, juste quelques lessivages par endroits. La camionnette abandonnée, déjà vue au mois d'août, est toujours là, mystère... Quelques panneaux « chasse en cours » jalonnent le début de la piste mais un seul chasseur croisé au niveau du col. Plus loin, sur la partie horizontale, nous essayons en vain de faire démarrer la tronçonneuse pour dégager un tronc de pin qui empiète dangereusement sur la piste. Une scie manuelle est mise à contribution. La tronçonneuse finit par démarrer !



Mireille et Dumè sont rejoints peu avant la *casetta*. Armée de son APN Mireille mitraille les beautés automnales. La *casetta* est en bon état, pas de dégradation hormis un morceau du mur de soutènement du chemin mis à terre par les sangliers.

Il est 12 h, l'alimentation en eau est rapidement remise en service par JY, il suffisait de réamorcer le siphon. Nono et Anto s'occupent de raccrocher le tuyau devant le chenil.

Les premières bouteilles du weekend sont débouchées. Dumè reprend vite ses habitudes, déjà six ans d'abstinence de *casetta*, et prend les commandes du barbecue ! Chacun commence les réserves de protéines animales. Un Rustique° à la braise conclut brillamment le repas.

Mireille et Dumè repartent en début d'après-midi. Il était prévu de descendre le Def° en bas de la piste pour Olivier, mais après contact avec celui-ci, JC ramène le Def° car Olivier n'est pas chaud pour monter avec l'engin de nuit et préfère faire la piste à pied.

L'après-midi est consacré à la réfection de la piste dans sa partie terminale, sous la châtaigneraie. Les sangliers y ont éparpillé de nombreux cailloux. Ratissage de ceux-ci afin de continuer l'équilibrage de la pente transversale de la piste. Quelques branches de soutènement sont également ajoutées, encore quelques années et ça devrait être bon...

C'est en fin d'après-midi que Nono succombe à la tentation. Ancré au bord de la piste, il lui a fait plusieurs clins d'œil et il n'a pu y résister. En manque de désob, il ne peut s'empêcher de lui mettre un tir. Forage profond, bourrage terminé à la feuille de châtaignier, une déto sourde, le caillou s'est tout juste fendu la poire. JY, Anto et JC laissent Nono



avec son caillou et partent équiper le puits d'entrée du trou. La main courante est installée et les cordes de 95 et 40 mètres sont jetées dans le gouffre. Une forte détonation est entendue, Nono insiste. Le trio redescend de nuit, plus personne sur le chantier du caillou. Celui-ci est maintenant cassé en plusieurs arêtes tranchantes qui pourraient blesser les pneus. Rejoint par JN, les quatre individus mettront plus de deux heures pour venir à bout du monstrueux rocher. Il faudra un tir supplémentaire, des centaines de coups de masse et massette, l'utilisation de burin, pointerolle, barre à mine, piochon, tout ça pour éliminer un malheureux bloc d'une taille d'environ 80x30 cm sur 20 cm d'épaisseur ! Le calcaire est heureusement plus facile à casser. Certains reviennent à la *casetta* avec une bonne tendinite !

Rien de tel qu'un bon apéro pour oublier tout ça. Celui-ci s'éternise jusque vers 22 h quand arrivent Valérie,

Olivier, et Nono parti à leur rencontre.

Un bon plat de gingembre au curry et au porc constitue le point d'orgue du menu, il se terminera par des châtaignes grillées et quelques eaux de vie d'origine plus ou moins déterminée.

Il est plus de minuit, Anto installe son matelas sur la table, Olivier directement par terre à côté de la bouteille de gaz... La nuit débute sous les bruits mélodieux de quelques voies aériennes supérieures et se termine par quelques bruits mélodieux issues de sorties inférieures.

Vers 8 h JY donne le top départ de la journée, les levés s'échelonnent jusqu'à plus de 9 h !

JY, Anto et JC partent vers le trou. Pendant que JY furète dans les *pagliaghju* et sur le lapiaz, que JN fait vrombir la tronçonneuse, Anto termine l'équipement. Il amène la corde de 95 m jusqu'en haut du P₅₁ et continue avec la corde de 60 m (la seconde 95 a été laissée à l'autre équipe qui veut descendre par le réseau des puits). Le but est de finir l'exploration du P₅₁. JC prend le relais, équipe la vire installée lors des précédentes visites, et c'est la panne de plaquette. Valérie, Nono et JY sont au *Musée*, Anto remonte récupérer quelques équipements et revient les livrer sur le front. JC plante un dernier spit, prolonge la vire, éclaire horizontalement la faille qui... queute, déception. Vers le haut, un puits semble continuer, d'après la topo il se dirige vers le puits d'entrée, mais ce serait intéressant de l'escalader. Vers le bas, une lucarne apparaît à quelques mètres. JC entame la descente, se décale de 3 ou 4 mètres et atterrit sur un gros bloc coincé. Derrière, un puits suit. Les blocs rocheux lancés tombent dans un bruit fracassant. JC s'allège du perfo et de la trousse à spits, passe par l'étroite ouverture, et se retrouve pendu dans le vide. Pas d'amarrage naturel possible et de toute façon la corde ne serait pas assez longue. Un cailloux est percé avec le perfo, entouré d'un élastique de chambre à air, puis jeté dans le puits. Il nous permettra, si on le retrouve au fond et au bout de la faille du P₅₁, de savoir si nous nous trouvons à la verticale. Demi-tour et déséquipement de la vire, une plaquette s'échappe et dégringole dans la faille. Il y a encore du bruit au *Musée*, JC et Anto décident de continuer la descente en espérant que la corde de 60 m soit suffisante. JC pose les pieds sur le sol, il reste moins d'un mètre de corde ! Anto suit, ils se dirigent maintenant vers le fond de la faille et trouvent la plaquette perdue juste avant le ressaut terminal. Celui-ci est escaladé, JC descend de l'autre côté et trouve le caillou percé. Celui-ci a perdu son élastique dans la chute. Nous sommes bien à la verticale de la lucarne découverte 30 m plus haut. Il sera néanmoins intéressant de l'équiper, une éventuelle lucarne intermédiaire permettrait de prolonger le réseau...



Anto remonte, suivi par JC qui déséquipe. Pendant tout ce temps, MP est descendue jusqu'au *Musée*. Elle a déjà commencé la remontée du puits d'entrée. Elle est accompagnée par Olivier qui a pris la corde de secours, au cas où... Valérie équipe le réseau des puits, suivie par Nono et JY.

Il fait encore jour quand MP, Olivier, Anto et JC rejoignent la surface. Il fait un froid de canard, Anto et JC sont complètement trempés, ils descendent tous les quatre se changer et se mettre au chaud dans la *casetta*. JN est déjà parti mais la table est mise. Anto et JC profitent des dernières lueurs du jour pour démonter le panneau solaire obsolète.

Quelques verres et grignotages plus tard, Valérie, Nono et JY arrivent à leur tour dans la nuit. On finit les restes, quelques clémentines, un dernier verre et c'est le branlebas de combat pour le départ. Tout est rangé dans la *casetta*, tout est entassé dans le *Def*. JY et Nono trouvent un peu de place à l'arrière, coincés entre la caisse de la tronçonneuse, les kits et la porte. Valérie et MP ont droit aux places « confort » sur la banquette passagers avant. Olivier et Anto qui n'avaient d'autre possibilité que de descendre à pied sont déjà loin. Pauses « téléphoniques » sur la section horizontale de la piste puis descente vers la civilisation. Les marcheurs sont rattrapés juste avant le parking.

Retour tardif sur Bastia, le matos est « jeté » au local et chacun retrouve ses pénates.

ITP

2012

Dimanche 8 et Lundi 9 avril

Visite, explo, première

ITP : Antoine B..., Jean-Claude L. M..., Marie G..., Silvain Y...(les deux jours), Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Véronique M...(à partir du dimanche après-midi), Noël R..., Isabelle (à partir du lundi midi)

INVITE_CDS_73 : Samuel G... (Spéléo Club de Savoie, CDS 73), à partir du lundi midi

DIMANCHE : TPST : entre 3 heures et 4 heures

Déjà huit ans que nous n'étions pas montés faire une *merendella* spéléologique à Ghisoni ! Le dernier séjour remonte au long weekend du 9 au 12 avril 2004. Il faut dire qu'entre-temps la météo ne s'y prêtait pas. Nous voilà donc au local, JCL, Anto puis Marie et Silvain. Chargement du matos et c'est parti pour un arrêt café à Borgo. Le journal nous donne quelques renseignements complémentaires sur le malheureux canyoniste espagnol qui a péri suite à une erreur de manip de corde dans la C50 de *Piscia di Gallu*. Dans nos activités, même les plus expérimentés doivent rester vigilants en permanence.

Silvain et Marie laissent leur véhicule en bas de la piste, Anto se dévoue pour monter à l'arrière du Def. La piste ne s'est pas trop détériorée, nous n'avons que quelques blocs rocheux à dégager. La *casetta* non plus n'a pas subi de dommage, juste une casserole jetée à terre par les rongeurs. Le cahier ne fait état d'aucune visite depuis l'automne dernier, les châtaignes n'intéressent plus leurs propriétaires ?

Tandis qu'Anto s'occupe de la *casetta*, Marie, Silvain et JCL se chargent de la remise en état de l'alimentation en eau. Comme d'habitude, la prise d'eau a été emportée par une crue. La crépine est abimée mais encore opérationnelle, il faudra la remplacer la prochaine fois. Une grosse branche est également tombée sur le tuyau au niveau du ravin Mouskif. Réparation du tuyau et quelques minutes plus tard, Anto nous crie que l'eau est de nouveau courante à la *casetta*. La bonde de l'évier est remplacée et celui-ci est calé à l'horizontal, il est temps de passer à table. Au menu, côtes et *pancetta* grillées, *Rustique* à la braise, accompagnés d'une seule bouteille !

Il est déjà 16 h lorsque nous décidons de rendre une petite visite au trou. Le parking est nettoyé, le banc des papis remis en état. Nous pouvons nous changer sans risquer de se planter une épine de bogue de châtaigne dans les fesses. Anto s'engage dans le trou, Marie se repose, Silvain et JCL prospectent sur le lapiaz en passant par Ghisoni 4, 2 et 3. Retour au trou, JCL s'intercale entre Marie et Silvain. Jonction rapide avec Anto qui vient de terminer depuis à peine 5 mn l'équipement jusqu'au musée. JCL prend le relais et équipe jusqu'au fond en passant par les puits du toboggan. La remontée sera rapide puisque nous laissons le trou équipé pour le lendemain.



Boom ! La nuit vient de tomber. JCL sort du gouffre, suivi de



Marie, Silvain et Anto. Descente aux frontales et acéto jusqu'au parking puis retrouvailles joyeuses avec Véronique, JND et JCD à la *casetta*. JND nous a mijoté un bon pot au feu qui nous permettra de reprendre des forces pour le lendemain. Il est presque 1 h lorsque s'entendent les premiers ronflements.

JCL

LUNDI : TPST : entre 5 et 6 h

8h30, réveil en fanfare, quelqu'un aurait frappé à la porte ...

Le petit déjeuner et les préparatifs s'étirent tranquillement. Il n'est pas loin de midi lorsque Anto et JCL entame leur descente avec de quoi équiper le P₅₁ en passant par la nouvelle vire. Le reste de l'équipe reprendra le même itinéraire que la veille. Anto continue l'équipement depuis le musée et équipe la vire. Il

s'aperçoit au milieu de celle-ci qu'une écaille calcaire d'une centaine de kilos bouge. JCL la dépasse, finit de la décoller et la fait tomber dans le vide. Un fracas étourdissant accompagne la chute des blocs depuis les 30 m de hauteur. L'autre équipe, qui est au niveau du toboggan dans le réseau parallèle, a la sensation que le plafond va leur tomber dessus !

JCL prend le relais au bout de la vire. Le but est de descendre verticalement en bout de faille dans l'espoir d'une suite. JCL passe sous la lucarne visitée la dernière fois, plante un *spit* intermédiaire, continue à descendre et tout à coup apparaît une lucarne. Un petit pendule permet d'en atteindre la margelle. Le plafond est joliment concrétionné et un mètre plus loin un puits continue sur une dizaine de mètres. Un *spit* est ajouté le plus haut possible, JCL entame la descente de ce puits inconnu. Celui-ci est presque circulaire, environ 1 m x 0,80 m. Arrivée sur une margelle qui donne encore sur une petite lucarne. Derrière, un ressaut d'environ 3 m, puis fin sur un fond argileux et sableux, ressemblant à celui que l'on trouve au fond du gouffre. Une chatière continue sur environ un mètre, mais elle pince rapidement.

JCL prend le chemin inverse, quitte la lucarne en se lançant dans le P₅₁, non sans une petite appréhension due au frottement de la corde au-dessus de la lucarne... La descente de ce puits par le nouvel équipement est magnifique. Le puits est plus large et la tirée plus longue.

Anto rejoint JCL, ils iront faire un petit coucou à ceux qui sont encore en bas du puits du toboggan, il manque une corde d'une quinzaine de mètres pour pouvoir les y rejoindre. Il est temps de remonter, Anto part en premier, regrettant d'avoir oublié son *Pantin*. JCL s'occupe du déséquipement.

La jonction avec l'autre équipe se fait bien sûr au musée. JCD attend tranquillement Véronique en haut du P₃₀, poussée par Samuel, un spéléo du SCS, qui avait précédemment contacté JND. JCD entame la remontée, Anto fera un aller-retour jusqu'à la lucarne pour un transfert de matériel. Véronique sera ensuite encadrée par JCL et Anto jusqu'à la sortie. JND s'est occupé du déséquipement jusqu'au musée, Silvain fait son premier déséquipement jusqu'à la sortie, non sans avoir malencontreusement fait tomber la clef de 13 dans le puits d'entrée. Anto, spécialiste en livraison rapide, fera encore un aller-retour pour livrer une autre clef !



Isa et Nono nous attendaient à la sortie du trou depuis un bon moment déjà. Par nostalgie, celui-ci fait un peu d'écobuage autour de l'entrée. Ils n'attendent pas la sortie de tout le monde et redescendent allumer les feux pour le repas du soir.

C'est aux alentours de 20 h que tout le monde se retrouve autour de la table à la *casetta*. Grillades, pot au feu, fromages et, Pâques oblige, chocolats, sont engloutis avidement, le tout accompagné de ce qu'il faut de liquides pour se réhydrater et récupérer des sels minéraux.

Répartis dans le *Disco* et le *Def*, la descente se fera dans une nuit noire mais sous un ciel magnifiquement étoilé. Retour tardif sur Bastia, le matériel est jeté au local, on rangera plus tard ...

Samedi 12 et Dimanche 13 novembre

Visite, explo, topo

ITP : Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., David M..., Véronique M..., Noël R..., Marie Pierre R...

INVITEE : Jocelyne

SAMEDI : TPST : 2 heures 45 minutes

Prévu pour le grand pont de la Toussaint, la sortie Ghisoni a dû être reportée d'une semaine pour cause de départ sur le continent de deux membres des Bosons, pour stage et réunion. Le projet a failli capoter le jeudi car la météo s'annonçait pourrie, mais il était difficile de reporter plus loin dans la saison, il y a tant de sorties aux programmes... On a pris le risque et on ne l'a pas regretté.

Le programme était chargé : fin de l'équipement et topo du nouveau réseau du P₅₁, équipement du puits d'entrée pour la visite du *Réseau des Bosons* et peut-être le fond à -117, et la désobstruction de Ghisoni 4. On



a vu grand... trop grand !

Finalement on sera sept topis, dont trois bosons, trois topinettes, un ancien topi David — qui revient après un congé parental — et une invitée de dernière visite Jocelyne pour un petit séjour en altitude.

Rendez-vous 8 h 30 au local, presque tout le monde est à l'heure... sauf ? Le matos est rapidement entassé dans le *Def* et le *Disco*. JC part devant récupérer David et le reste du groupe attend ? ?... Départ avec trois bons quarts d'heure de retard. Regroupement sur le parking d'Aleria pour le café. On assistera à une dispersion du groupe un peu surprenante, certains au café, d'autres au Leclerc, d'autres ont disparu... Finalement une bonne demi-heure de perdue.

Malgré quelques gouttes sur Moriani, la météo semble plus clémente sur le Fium'orbo, des nuages sur les sommets mais avec quelques trouées de ciel bleu. Nouveau regroupement au départ de la piste où Jocelyne laissera sa voiture et on s'entasse dans les deux 4x4. La grimpette prendra un certain temps car les lactaires pullulent sur le bord de la piste. JC confiera les rênes du *Def* à David pour se lancer dans la cueillette, et derrière l'équipe du *Disco* en ramassera autant. Arrêt prolongé aux premières bergeries où la moisson de champignons se poursuit. Il est presque midi quand on atteindra le parking de la piste. On croise nos amis chasseurs de retour de battue, ils nous feront cadeau d'un superbe cuissot de sanglier, pour griller le week-end. La piste n'a pas trop souffert, une grosse branche brisée ne résiste pas aux efforts de David et de sa scie miracle.



Deux voyages seront nécessaires pour emmener tout le matos à la *casetta*. Celle-ci est en bon état, pas de dégradation. L'alimentation en eau est remise en service par Noël et JC, il a fallu encore réamorcer le siphon, mais l'eau est bien froide à cette époque. David nous prépare la mezzanine, JN réussit à faire partir le barbecue extérieur et la cheminée malgré l'humidité qui imprègne papier et bois, Véronique nous prépare une bonne salade, MP se lance dans la préparation des champignons et les premières bouteilles du week-end sont vite débouchées.

Le temps est vraiment clément et il est agréable de manger en terrasse, mais bon il faut se décider. JC, JN et Véronique sont partants pour le trou, David préfère récupérer un peu et attendre demain, Nono veut se lancer dans la reconstitution du stock de bois, Isabelle et MP se réservent pour demain. JC convainc Nono qu'il serait un appui nécessaire pour finir l'équipement du nouveau réseau, trois bosons seront bien nécessaires. Il finit par accepter, David s'occupera du bois.

Direction le parking pour s'équiper. Une première dans notre pratique spéléo, JC va servir de cobaye pour une

étude sur le travail cardiaque lors d'une sortie spéléo. Ceci consiste dans le port d'une ceinture émettrice à la poitrine et d'une montre enregistreur au poignet, pendant que JN notera l'heure de chaque tâche sur un carnet. Objectif, calculer la charge cardiaque moyenne et les intensités des différentes phases de progression (descente, vire, équipement, remontée...). Un travail de relevés a été débuté au sein de la Commission Médicale de la FFS, cela devrait être intéressant sur un sujet peu analysé à ce jour.

Départ vers le trou vers 16 h 30, on arrivera avant la nuit. JC et JN équipent en double, JC file jusqu'au départ du P₅₁ où il attendra le matos que doit apporter Nono. JN équipe pendant ce temps le puits d'entrée jusqu'en bas du *Réseau des Bosons*. Il est heureux de retrouver sa clé d'équipement que Silvain avait lâché en avril dernier lors du déséquipement du P₃₀, elle marche toujours ! Derrière Nono peste comme un diable envers son kit et le perfo qui ne pensent qu'à s'entortiller autour de ses jambes. Cela effraiera un peu Véronique qui fera demi-tour à la bifurcation de corde au-dessus de la *Lucarne*, elle se réserve pour

le lendemain.

JC installe la C₄₀ pour l'équipement de la vire du nouveau réseau qui sera dénommé maintenant le *Réseau Iroulegy* (un bon vin du Pays Basque dégusté le midi), derrière il y a Nono et JN qui les rejoindra et attendra sagement au

niveau du premier fractio du P₅₁ — la vire a l'air assez engagée, peu de prises pour les pieds — et Nono peste encore. JC plante un second spit en bout de vire pour la descente de l'extrémité de la diaclase du P₅₁ et vu l'heure, on réserve la suite pour demain, il faut revenir pour un spit plus bas et faire la topo. Début de la remontée à 19 h 30, on sera sous la lune à 20 h 05. Véronique est déjà sur la piste de retour, elle est sortie seule sans encombres.

Retour à la *casetta* où la cheminée crépite et rien de tel qu'un bon apéro pour reconstituer nos forces. Ce soir ce sera choucroute garnie, les agapes se termineront par les traditionnelles châtaignes grillées et quelques eaux de vie d'origine plus ou moins déterminée. David animera la soirée à la guitare accompagné de la voix de Jocelyne et de ses choristes, et des également traditionnelles tambourinades des bosons.

Il est plus de minuit, après avoir refait le monde de la spéléo et du canyon insulaire, on regagne la mezzanine. La nuit sera agrémentée de coups de tonnerre tout à fait naturels et qui n'auront rien à voir les bruits mélodieux des voies aériennes supérieures et d'autres issus de sorties inférieures, traditionnellement entendus en ces lieux. En tout cas le tonnerre et le bruit des averses sur les tôles ont tout couvert. Ce ne sera pas triste demain pour aller jusqu'au trou...



DIMANCHE : TPST : 4 heures

Vers 6 h, MP est déjà debout et alimentera la cheminée, mais les levés s'échelonnent jusqu'à plus de 8 h ! Le ciel est à nouveau clément, petit déjeuner en terrasse. On s'organise : JC et JN partent en premier pour l'équipement et la topo du *Réseau Iroulegy* et Noël encadrera le reste de l'équipe pour aller visiter le *Réseau des Bosons*.

Direction les voitures, on sera au bord du trou pour la descente vers 10 h 30. Aujourd'hui c'est JN qui sert de cobaye pour l'analyse du travail cardiaque. 40 mn plus tard on est sur la vire qui finalement n'est pas si terrible que cela. Les points topos sont peu nombreux, on est rapidement en bout de vire. Une C₄₈, sur deux spits, un fractio 8 m plus bas, une dernière tirée de 13 m et JC rejoint la lucarne découverte en avril



dernier. Il faut se déporter latéralement sur 2 m pour prendre pied dans la lucarne. Deux mètres plus loin, un anneau et c'est le *Puits Iroulegy*, une dernière longueur de 9 m. JN suspendu au dernier fractio entend au loin le bruit de la palanquée du puits d'entrée. Un peu d'anxiété car JC fait une remarque sur l'étroitesse de du dernier puits. Finalement il se descendra facilement et se remontera de même, une soixantaine de centimètres de large au départ. Au fond un plan incliné et une nouvelle lucarne mais on s'arrêtera sur manque de corde, la C₄₈ est trop courte... il manque 5 m, en fait le fond est à 3,50 m, on aurait pu mettre les longues bout à bout... On devine la suite, une salle semi-circulaire de 2 m de diamètre d'où part un boyau borgne horizontal de quelques mètres. JC la connaît, il avait pu descendre lors de l'explo d'avril. Malheureusement c'est la fin du *Réseau Iroulegy*.

La question est de savoir où nous sommes par rapport au fond du P₅₁. JN débute sa remontée et s'arrêtera au fractio sous la vire, et JC récupérera la corde de la lucarne pour descendre droit, il arrivera à l'extrémité du P₅₁ et avec 9 m de corde en rab'. *A priori* on est plus bas dans *Iroulegy*. Finalement la topo donnera -112.16 pour *Iroulegy* et -112.99 pour le fond du P₅₁... Après réflexion, on décidera de retopographier tout *A Buga* en fil de fer, les mesures datant de 1995 et sans laser...

Remontée de JN jusqu'au *Musée*, en récupérant le perfo au passage, la vire est un peu plus physique car

ascendante mais avec la poignée en s'en sort bien. Attente de JC qui déséquiper. Pendant ce temps, on entend Véronique et Isabelle qui remontent des *Bosons* et sont au niveau de la *Lucarne*.

JC file devant pendant que JN prend la suite du déséquipement. Mais il faut attendre Nono qui déséquipe depuis le fond des *Bosons*. Plutôt que de se geler à la *Lucarne*, humide et en courant d'air, JN décide de remonter jusqu'à la margelle, Nono déséquiper les deux cordes. Installé confortablement à la margelle, JN assistera au passage de David et MP, et une bonne demi-heure plus tard Nono arrive, toujours en train de pester, cette fois contre son pantin qu'il n'arrive pas à attacher. Début de la remontée du P₃₀, on laissera les trois kits et le perfo amarrés aux cordes au niveau de la première margelle et à 14 h 25, on est dans les nuages...

Un dernier effort collectif pour remonter les kits (un peu de logique JN ! pourquoi deux kits et le perfo sur une corde et un kit sur l'autre ?...). Retour au parking et à la *casetta* où, Jocelyne notre vestale a un peu failli à ses devoirs, elle n'a pas osé alimenter le foyer de peur de laisser des braises. Mais il repartira sans difficultés. Le ciel est couvert mais avec quelques trouées et la température toujours clémente, on décide donc de déjeuner dehors. Les restes ne manquent pas, la choucroute n'y survivra pas. On n'aura pas besoin d'entamer le sanglier, il continuera de ressuier dans son sac. Il finira en daube pour l'AG du CDS...

Une fois les agapes terminées, c'est la grande agitation du rangement et de la remise en ordre de la *casetta*, notamment reconstitution des réserves de bois sec. JN fait un ultime inventaire. Penser surtout au nécessaire pour allumer les feux (carrés allume-feu, pétrole, allumettes...).

On réussira à rejoindre les 4x4 avant la nuit mais elle nous tombera dessus durant la descente. Retour tardif sur Bastia, le matos est « jeté » au local et chacun retrouve ses pénates. Fin du séjour vers 20 h.

2013

Samedi 30 et Dimanche 31 mars

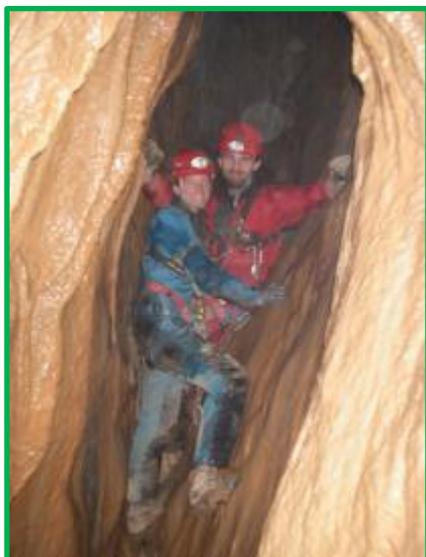
Spéléo, entraînement, A Buga di a Cutina — Ghisoni —

ITP : Albert D..., Marie G..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Noël R..., Marie Pierre R..., Silvain Y...

TPST :

- Samedi : sept à huit heures
- Dimanche : quatre à cinq heures

SAMEDI : Rendez-vous à 8 h 30 au local paraît-il, les arrivées s'étalent sur ¼ d'heure... En attendant, le matériel préparé depuis jeudi est complété d'une corde d'assistance, d'une corde pour équiper en double le puits d'entrée, d'un peu de matériel de désob (on sait jamais !), du matériel de réchappe et de la tronçonneuse (pour se fendre la gueule !). Il manque toujours du monde, Marie et Silvain transfèrent la corde de 95 m d'un kit de portage vers un kit normal. Les batteries du perfo sont chargées, il ne reste plus qu'à prendre les broches inox et les ampoules de résine, là-haut dans les malles...



Le matériel est entassé dans le *Def* et le convoi s'ébranle. Entre Casatorra et le rond-point d'Ortale un farfelu a pris la 4 voies à contre-sens, il roule tranquillement sur sa voie de droite, la gauche pour les autres, sans se préoccuper des nombreux appels de phares. Il a peut-être appelé la gendarmerie en se plaignant des nombreux automobilistes roulant à contre-sens ! Marie Pierre est récupérée à Borgo, elle nous y attend depuis 8 h 30, la patience est la première qualité d'un spéléo !

Seconde anecdote du jour, une autre farfelue prend le rond-point de la Ruche Foncière à contre-sens, décidément va falloir être méfiant ! Un nouvel arrêt à Aléria pour prendre un petit café et compléter les provisions pour le weekend.

Et voilà enfin le regroupement en bas de la piste. Tout le monde s'entasse dans le *Def*, il est plein à ras bord. Suite aux dernières pluies, la piste est bien humide, quelques patinages plus tard (JC craint déjà un problème de transmission), c'est l'arrivée dans la châtaigneraie. Un seul voyage suffira pour transporter le matos dans la *casetta*. Celle-ci n'a pas souffert de l'hiver. L'installation dans les lieux est bien rodée, certains s'occupent du nettoyage, du feu et du déjeuner (il est déjà plus de 13 h), une autre équipe s'occupe de la réalimentation en eau. Comme d'habitude le tuyau a été emporté par une crue, comme d'habitude nous avons quelques difficultés pour le réamorcer et comme d'habitude nous envisageons une prise d'eau bétonnée... Il ne fait vraiment pas chaud, il bruine de temps en temps, le repas est pris dans la *casetta*.



Il est plus de 15 h lorsque Marie, Silvain, Albert et JC prennent la direction du trou. Les jeunes (Marie, Silvain et Albert...) ont la délicatesse de porter les kits, ce qui permet pour une fois à JC de monter allègrement comme un cabri !

Marie commence l'équipement de la première section. Pendant ce temps, JC met en place la seconde corde du puits d'entrée. Marie équipe jusqu'au *Musée* où la jonction est faite avec le reste de l'équipe. Silvain prend le relais et équipe jusqu'au fond, en passant par les *Puits Jumeaux*. Quelques minutes de pause et c'est la remontée. Dans l'ordre, JC, MP, Nono, Isa (qui essaie de changer de spit la dernière déviation, car la corde frotte sur le pont rocheux), Albert (qui termine le changement de spit), Silvain, et Marie qui déséquipe jusqu'au *Musée*. Le kit est laissé là pour l'équipement du P₅₁ le lendemain. Utilisation de la corde d'assistance dans le puits d'entrée pour MP, c'est dur sans bloqueur de pieds !

Il est bientôt minuit lorsque JC sort du trou, la nuit est froide, une forte bise glacée souffle en rafales. Le matos individuel est laissé au bord du gouffre, ce sera toujours ça de moins à remonter demain... en fait tout à l'heure ! Retour à la *casetta* pour l'apéro et savourer le délicieux sauté de veau aux olives préparé par Marie. Une tentative de *Rustique°* a failli échouer, l'emballage a pris feu et le fromage a commencé à couler à travers la grille en formant de petites stalactites !

La fatigue se fait sentir, pas de fiesta ce soir, vers 3 h tout le monde dort.

DIMANCHE : 7 h 30, faux réveil. Nono est debout (non, y'a pas erreur, l'acéto lui a donné un gros mal de tête !). Heureusement, le docteur Isa s'occupe de lui. Re-dodo pour eux mais pas pour Albert qui attendra plus d'une heure avant que le reste de l'équipe mette pieds à terre, hormis Nono qui récupérera encore une heure de plus.

Comme la veille, Marie, Silvain, Albert et JC partent en premier vers le trou. Début de la descente vers midi, quand même. Le *Musée* est vite atteint, Marie et Silvain reconditionnent la C₉₀ qui a servi la veille à équiper la descente par les *Puits Jumeaux*, puis Marie se charge d'équiper le P₅₁. Isa et Nono arrivent au *Musée* lorsque Marie finit d'équiper le puits sans avoir oublié un seul spit !

Visite des deux extrémités de la galerie. D'un côté, la base du puits de la nouvelle vire, de l'autre, jonction visuelle pour Marie, Silvain et JC avec le terminus de la veille. Toute l'équipe est au complet maintenant. Visite du boyau perpendiculaire par Marie, Sylvain, Albert et JC. Après franchissement de deux chatières, on peut se redresser et descendre une galerie inclinée d'environ quatre mètres, dont le sol est recouvert par quelques centimètres de sable fin. JC y fait l'escalade du boyau remontant qui démarre à l'extrémité de la galerie à 3 m de hauteur. Y'a peu d'espoir de ce côté-là, ça queue au bout de 5/6 mètres en plan incliné, suivi d'environ trois mètres en vertical.



Rassemblement à la base du P₅₁. Un paquet de BN est goulument ingurgité. Il faut remonter maintenant ! Il était prévu le brochage du P₅₁, mais sans les broches c'est dur ! Nono se lance en premier, suivi par Isa (très concentrée),

puis JC, Albert, Marie et enfin Silvain qui ferme la marche et déséquipe le P₅₁. JC laisse passer tout le monde au Musée et déséquipe le reste du trou.

Sortie sous le soleil vers 17 h et descente à la cabane pour un déjeuner/goûter réconfortant. MP a passé l'après-midi à récupérer et surtout à nous préparer de délicieux filets mignons en sauce, flambés au whisky ! Un régal après la flamenküche de MF et la *pancetta* d'Albert. Un *Rustique*° termine le repas (presque réussi cette fois).

C'est maintenant le branlebas de combat pour le retour vers la civilisation. Départ de jour du parking, arrivée de nuit en bas de la piste. MP est laissée à Borgo, le matos est jeté au local, retour au bercail à plus de 22 h !

Vendredi 1^{er} et samedi 2 novembre

Désobstruction, entraînement

ITP.; Alexandre B., Albert D., Jean-Claude D., Jean-Claude L. M., Noël R., Marie Pierre R., Marie Y., Silvain Y.

Invités : Christine et Fabrice B...

TPST :

Vendredi : 3 heures 30

Samedi : quatre heures

Photos

Inventaire cassetta

VENDREDI

- Midi : grillades poulet-saucisses
- Après-midi : boom-boom-boom-boom-boom-boom-boom-boom-boom pour les 2 JC, Albert et Alex. Équipement du trou jusqu'au Musée par Marie et Silvain. Un des spit après la *Lucarne* est foiré et la plaquette ne tient plus.
- Soir : fondue savoyarde
- Nuit : prout-prout-prout...



SAMEDI

- Matin : prout-boom-prout-boom-boom-prout-boom-boom pour les 2 JC et Albert. Visite de la cavité jusqu'au musée pour Alex, Marie Pierre et Nono. Équipement jusqu'au toboggan puis déséquipement par Marie et Silvain.
- Midi : grillades côtes de porc
- Après-midi : boom-pschitt-boom-pschitt-boom-prout-boom pour les 2 JC et Albert.

Bilan : la galerie est maintenant pénétrable sur 3 m, elle aboutit au-dessus d'un puits d'environ 4 m qui reste à élargir. Un léger courant d'air y est perceptible ...

Brochage de la cavité à programmer lors d'une prochaine visite.

JCL

En ce week end de Toussaint avait lieu le traditionnel pèlerinage des Topi à la casetta de Ghisoni. Au programme cette fois-ci : travaux de désob' sur Ghisoni 4 pour les uns, entraînement à l'équipement pour les autres, et champignons, châtaignes et apéro pour tous. Le brochage de *A Buga di a Cutina* est reporté à une date ultérieure, on préfère s'entraîner sur quelque chose de plus petit avant de se lancer dans un tel chantier.



Rendez-vous matinal à Ceppe, arrêt café en chemin, puis direction Ghisoni. Nous sommes six et le def de JCL est déjà plein à craquer de matos et victuailles en tout genre. Seuls quelques privilégié(e)s réussiront à s'y entasser pour la montée vers la casetta, les autres finiront le chemin à pied. A la *casetta* les choses vont bon train : l'eau courante est rapidement remise en route, le ménage fait, le barbecue allumé (malgré le bois humide)... Puis les bouchons sautent, le *Rustique* fond, il est temps de passer à table !

Après le repas deux équipes se forment : Alexandre, Albert et les deux JC constituent l'équipe dite « des zobs » et s'attaquent au chantier Ghisoni 4 situé à une cinquantaine de mètres au-dessus de l'entrée de *A Buga di a Cutina*.



Pendant ce temps Marie et Silvain se lancent tranquillement dans l'équipement de la cavité. Au cours de la descente ils entendent les « boums » sourds des crayons qui pètent un peu plus haut et s'attendent presque à voir apparaître leurs collègues. Mais ce ne sera pas le cas, la jonction entre les deux trous n'est pas encore d'actualité. La cavité sera équipée jusqu'au *Musée* seulement, l'heure de l'apéro arrivant à grand pas ! Petite frayeur pour Silvain au cours de la remontée : dans le *Puits de la Lucarne* un « clong » se fait entendre au-dessus de lui. Le mickey en tête de puits a une oreille qui pend dans le vide. Une fois parvenu à la lucarne le verdict tombe : un des deux spits est mort, la plaquette n'accroche plus dedans. On décide de laisser l'équipement en l'état, on rééquippa mieux demain.



Les deux équipes se retrouvent à la cassetta où Christine, Fabrice, Marie Pierre et Noël sont arrivés entre temps. Le feu apporte une chaleur toute relative mais l'apéro aidera vite à réchauffer les corps et les esprits. Au menu ce soir, une fondue savoyarde amoureusement préparée par JCL, suivie de châtaignes grillées, le tout arrosé comme il se doit. La soirée se termine au son de la guitare et des passages de *Cinquante nuances de Grey* lus par Marie Pierre.

Le samedi matin les deux JC et Albert partent aux aurores continuer la désob'. Marie et Silvain vont poursuivre l'équipement de *A Buga di a Cutina*. Ils seront rejoints plus tard par Marie Pierre, Alexandre et Noël. Au passage l'équipement de la *Lucarne* est adapté pour pallier au spit défectueux. L'équipement de la partie basse de la cavité se fait doucement (mais sûrement) et encore une fois l'heure tourne. En haut du *Toboggan* la décision est prise d'attaquer la remontée, on descendra au fond une prochaine fois. Au cours de la remontée Marie Pierre a maille-à-partir avec un fractio récalcitrant. Elle en viendra à bout après quelques dizaines de minutes d'une lutte acharnée et un petit coup de pouce de Noël.



Pendant ce temps le chantier de désob' a pas mal avancé : la galerie est maintenant pénétrable sur trois mètres. Elle aboutit au-dessus d'un puits d'environ 4 m qui reste à élargir. Un léger courant d'air y est perceptible... Avant de partir on prend soin de malencontreusement laisser tomber un burin dans le puits afin d'être sûr d'avoir une bonne raison de revenir poursuivre le chantier prochainement !

Retour à la *cassetta*, repas et rangement se font en ordre dispersé avant de prendre le chemin du retour vers Bastia à la tombée de la nuit.

Silvain

2014

Samedi 19 et Dimanche 20 avril

Désob', équipement, visite

ITP.: Antoine B..., Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Samuel G..., Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Noël R..., Marie Pierre R..., Marie et Silvain Y..., Jean-Marie P...

INVITES.: Pierpaolo D. et Eleonora D. (Gruppo Speleo Ambientale Sassari - Sardaigne), Sébastien R.

Photos

SAMEDI.: TPST : 4 heures trente

Première descente sous terre de ce weekend pascal aux alentours de 16 h 30, non sans avoir pris le temps auparavant de s'installer à la cassetta et de se repaître de quelques grillades et autres *Rustique*°.



Marie et Silvain se lancent dans l'équipement. Leur objectif du jour sera de réussir à équiper la cavité jusqu'au fond dans un délai raisonnable. Le puits d'entrée est équipé en double, puis Silvain poursuit l'équipement jusqu'au *Musée*, suivi par Marie et Anto. Ces derniers obliqueront à gauche en direction du P₅₁ tandis que Silvain continuera son chemin vers les *Puits Jumeaux* en vue d'une rencontre entre les deux groupes au fond de la cavité. Samuel fera une apparition éclairée au niveau du *Musée* avant de remonter vers la surface. Marie et Anto parviennent au fond un peu avant Silvain qui les rejoint peu après, après de petits déboires qui lui auront permis de travailler les conversions...



Anto a des vellétités de désob en regardant les traces d'écoulement d'eau dans le sable au point le plus bas de la cavité. Le raisonnement est

imparable : « Si l'eau passe par là, pourquoi pas moi ? ». Il faudra revenir creuser. Il est déjà 20 h passées, il est temps de remonter. Silvain remontera par le P₅₁ tandis que Marie et Anto prendront l'autre chemin. Le retour à la surface se fait sur les coups de 21 h. L'équipement est laissé en place pour le lendemain. Une chauve-souris dérangée par le passage du groupe est aperçue à l'entrée de la cavité.



DIMANCHE : TPST : 4 heures trente



Alors que le groupe des zobs retourne de bon matin sur le chantier Ghisoni 4 (et que Samuel est désigné volontaire pour la vaisselle sous la surveillance étroite de Marie Pierre), Anto, Marie et Silvain emmènent nos amis sardes, Pierpaolo et Eleonora, visiter la cavité.

Anto part en tête pour équiper l'accès jusqu'au *Réseau des Bosons* qu'on prévoit de faire ensuite. Pierpaolo et Eleonora lui emboîtent le pas, mais arrivée à la première margelle Eleonora décide finalement de faire demi-tour et remonte à la surface. Marie et Silvain pénètrent en dernier dans le trou. Ils atteignent le fond de la cavité avec Pierpaolo en passant par le P₅₁. Anto les rejoint un peu plus tard après avoir fini d'équiper l'accès aux *Bosons*.

Une pelle a été descendue afin de creuser le sable au point bas de la cavité et peut-être y découvrir la suite imaginée par Anto la veille. Après une petite heure de creusement dans le sable et l'argile, la cavité a été approfondie de 50 cm. Il y a encore quelques bonnes séances de travail en perspective !

Les estomacs commencent à se manifester bruyamment et il est temps de remonter. Pierpaolo, Marie et Silvain se partageront le déséquipement. L'accès au *Réseau des Bosons* sera également déséquipé sans qu'on ait eu le temps d'aller visiter cette partie de la cavité. Retour à la surface sous un soleil printanier aux alentours de 15 h 30.

Silvain

Arrivée au parking de la bergerie à 11 h. Le temps d'enfiler les combis et de mettre le matos dans les sacs et direction le trou, on devine des petits lutins qui s'agitent sur le cône de calcaire. Au bord de A Buga, on retrouve Silvain et Marie qui attendent la remontée de la spéléo sarde qui a décidé de faire demi-tour, ne sentant pas trop le trou et étant en petite forme. La remontée étant lente, ils montent rejoindre Ghisoni 4, 50 m plus haut où l'activité de désob' se poursuit depuis hier.

Le temps est nuageux, la brume n'est pas très loin et le vent plutôt frisquet. Ghisoni 4 a sacrément changé depuis sa découverte par JN, la fente étroite de 30 cm de large est devenue un vrai porche, au moins 60x80 cm et on découvre une galerie en pente à 40° sur 3 m. Au fond une étroiture que s'attèlent à élargir les deux JC. Les pétards se suivent. Albert se joint à l'équipe, le burin lui manquait. JN et Véronique redescendent vers A Buga avec Marie et Silvain.

Notre amie sarde est sortie, Marie et Silvain s'élancent de concert dans le P₃₀. Il est midi, Véronique hésite un peu

mais se décide pour descendre jusqu'à la margelle. Elle décide d'y rester et d'attendre JN qui continue jusqu'au fond du puits d'entrée à -65 m. Puis remontée vers le *Réseau des Bosons* avec l'objectif de rejoindre l'*Alcôve* afin d'essayer d'entendre les tirs de surface. Arrivée au premier fractio, on le passe avec délicatesse car le MR est bien rouillé. Ce sera identique pour les fractios suivants, plaquettes et MR sont à changer...



Ouf l'*Alcôve* ! la laisse d'eau est à un niveau bien bas, toujours quelques crottes de rongeurs sur la rive gauche. On quitte la corde et remontée dans la cheminée concrétionnée de droite qui est colmatée à son sommet par de la calcite. Un quart d'heure d'attente, aucun bruit, changement de cheminée, celle de gauche, qui semble apparemment continuer par un étroit pertuis dans les concrétions supérieures. À peine installé, on entend des bruits sourds qui correspondraient à des coups de massette sur un burin. Même attente de quinze minutes, mais pas de bruit de tir. L'ambiance sonore était perturbée par les vrombissements d'une énorme mouche qui ne voulait absolument pas quitter les lieux bien qu'étant dans le noir le plus absolu. On peut quand même supposer que Ghisoni 4 est dans la zone de la verticale de cette cheminée gauche de

l'*Alcôve*.

Une heure que Véronique est seule, il faut songer à rejoindre la margelle. Descente prudente du *Réseau des Bosons*, la rouille n'est pas propice aux à-coups. Appel en bas du P₆₅, puis de la *Lucarne*, pas de réponse. Elle dort ou elle est remontée. Bien que l'envie soit tentante de basculer dans le P₁₂ de la *Lucarne* et de descendre au moins jusqu'au *Musée*, il est plus raisonnable de remonter vers la margelle. Personne, ni dans le P₃₀, elle est sortie seule. Remontée tranquille du puits, et je retrouve Véronique en forme à la sortie.

Il est 13 h 15, on remonte à Ghisoni 4 pour étoffer l'équipe de désob'. Les travaux avancent bien, les pétards se suivent mais cela reste bien étroit. On arrêtera vers 15 h 30, faute de crayons, il y a bien une suite, très étroite à l'horizontale et peut-être un plancher sur du vide...

Retour à la bergerie, on y pique-niquera avec Albert, car il est tard pour filer à la *casetta*, devant être à Bastia vers 19 h. Olivier viendra nous retrouver pour prendre la navette 4x4 de 16 h 30. Le retour sur Bastia se fera dans les temps avec une ambiance polaire dans le Disco... le fusible du lève-vitre ayant décidé de rendre l'âme lors de la traversée du pont du Fium'orbo, où l'on a pu assister au spectacle de la descente des kayaks.



JN

Samedi 8 et dimanche 9 novembre

Désobstruction, aménagement *casetta*

ITP : Antoine B., Jean-Claude D., Jean-Claude L., Jean-Marie P., Noël R., Marie Pierre R., Alexia S.

INVITES : Christine et Fabrice B.

RANDONNEURS DE PASSAGE : Liza et Nico M.

Photos

SAMEDI

Rendez-vous à 8 h au local, les 2 JC, Anto et JM chargent le matos dans le *Def* et c'est parti pour un nouveau weekend ghisonesque ! MP est récupérée au passage par Anto et JM puis prochain arrêt à Aléria pour le café et le plein de pains. Départ vers l'Inzeca juste au moment où Alexia et Nono montrent le bout de leur nez. Un fait inhabituel en cours de route, le lac de Sampolo est presque vide. Quelques photos permettent de fixer ce moment rare.

Le véhicule d'Anto est laissé au parking habituel et le *Def* est rempli comme à l'habitude, c'est à dire à ras-bord ! Anto et JM monteront à pieds, tandis que MP opte pour une montée cahotante dans le *Def*. Tout est sec, les champignons récoltés habituellement sur la piste sont absents, ce sera une année mycologique.

Le parking sous les châtaigniers n'est pas trop encombré, un simple raclage suffira, afin de pouvoir se changer sans se barder d'épines de bogues de châtaignier.

Surprise en arrivant à la *casetta*, la cheminée fume et nous sommes accueillis par un couple de jeunes, affairés à couper du bois à la scie. Prise de contact, le courant passe rapidement. En effet, Nicolas est cordiste, il a déjà fait de la spéléo dans la région de Die, et forcément il n'y a aucune difficulté à trouver des sujets de discussion. Il a découvert la *casetta* en randonnant dans le secteur avec sa femme Liza, une russe d'origine tatar. Nico connaissait déjà le club par le site Internet et il a lu assidument le Cahier de liaison de la *casetta*. Le couple n'est pas seul puisqu'un joli petit minet les accompagne. L'installation dans la *casetta* est rapidement effectuée, la cheminée chemine, l'eau s'écoule, il ne reste plus qu'à démarrer le barbecue. Cette opération essentielle est menée à bien et tout le monde se répartit autour de la table pour l'apéro. Grillades, patates à l'ail suivent, etc., etc.



Une fois rassasiés les choses sérieuses recommencent. Les deux JC se dirigent vers G hisoni4 pour continuer la désob tandis que le reste de l'équipe s'occupe de refaire le stock de bois et de divers travaux.

Sur le front de taille de Ghisoni4, les tirs se suivent et se ressemblent plus ou moins. Aucun raté sur les 9 tirs effectués, mais une efficacité variable. Il fait nuit lorsque les deux JC redescendent, ils en profitent pour effectuer une topo de surface afin de bien positionner *A Buga* et Ghisoni4 l'un par rapport à l'autre (une fois les données entrées dans VTopo, ce relevé confirmera l'alignement sur le même axe de fracturation de l'entrée de *A Buga*, du point haut de la cavité et de l'entrée de Ghisoni4. Il donnera également les distances séparant ces points caractéristiques).

Rassemblement général autour de la table dans la *casetta* pour l'apéro du soir. Comme d'habitude le monde est refait, du moins la *casetta*. Réfection du sol,



reconstruction de la cheminée, modification de la table, modernisation de l'éclairage. Les idées ne manquent pas, les bras seront-ils au rendez-vous ?

Des lentilles, concoctées par MP, accompagnent agréablement quelques *figatelli*.

Soirée calme, terminée par une série de chansons paillardes entonnées en chœur par Alexia et JCD.

DIMANCHE

Comme d'habitude les réveils d'échelonnent tranquillement. Première levée, MP réactive la cheminée et fait démarrer la première cafetière. Les 2 JC ne tardent pas et se décident pour continuer la désob. Ils seront suivis par JM et MP. Le reste de l'équipe continuera à faire du bois et à reconstruire l'abri bois. Les tôles de couverture seront récupérées au niveau des premières bergeries. Ils seront rejoints dans la matinée par Christine et Fabrice venus pour leur traditionnel pèlerinage à la *casetta*.

Les tireurs fous procéderont à 8 nouveaux tirs. Quelques dizaines de centimètres ont été gagnés dans la roche dure et compacte. Le petit départ de droite s'est bien agrandi. Vertical au premier abord, il se dirige maintenant vers le départ de gauche. Quelques séances de tirs seront encore nécessaires avec pour objectif de démolir la paroi qui sépare les deux départs. Il sera ensuite possible d'y voir plus clair, notamment après dégagement des déblais de tirs.





Les détonations des tirs, les martelages sur les tôles résonneront toute la matinée à travers la vallée. La pluie s'est invitée (conséquence des chants de la veille ?), elle interrompt prématurément les chantiers en cours. Finalement elle tombe bien, la faim se fait de plus en plus insistante et une descente vers l'Inzeca avant la nuit devient possible.

Rassemblement général dans la *casetta* pour le repas. Au menu, pâtes agrémentés d'une sauce tomate improvisée, grillades et traditionnel *Rustique*° pour finir.

Il fait encore jour lorsque la plus grande partie des ghisoniphiles entament la descente vers la civilisation. Seuls Alexia et Nono ont prévu de rester encore deux jours pour déséquiper la cavité et réaliser quelques travaux.

Il n'est même pas 20 h lorsque le matériel sorti pour ce weekend est rangé dans le local.

2015

Samedi 4 et dimanche 5 avril

Visite, brochage

ITP., Antoine B..., Jean-Noël D..., Noémie G..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Véronique M..., Antonia R..., Philippe V..., Marie et Silvain Y...

TPST : cinq heures le samedi pour Marie, Silvain et Philippe + cinq heures le dimanche pour tout le monde

Photos

SAMEDI

Comme d'habitude, la météo est plutôt pessimiste pour le traditionnel séjour pascal à la *casetta* de Ghisoni. Faudrait demander au pape de déplacer Pâques...

Le matériel, préparé le jeudi, est rapidement chargé dans le *Def*, puis direction le rendez-vous habituel à Aléria où Antonia et Philippe rejoignent l'équipe. Pendant que certains dégustent leur café/viennoiseries, d'autres en profitent pour faire les courses pour le weekend. La route se poursuit tranquillement, le lac de Sampolo est toujours à moitié plein, ou à moitié vide, malgré les fortes pluies des semaines précédentes. La route est encore jonchée de cailloux par endroits. Le Fium'Orbo est haut, à la grande joie des kayakistes teutoniques qui s'apprêtent à goûter aux joies de l'eau vive printanière.

Les Golf et Kangoo sont laissés au parking habituel, les *Def* et Jimmy sont chargés avec tout le matos, dont le canapé deux places d'Anto ! Si le début de la piste ne pose pas trop de problème, malgré quelques traces de ravinement, la fin sera une toute autre histoire. La section entre l'ancien parking et le nouveau est détrempée et ne supportera pas le poids du *Def* à deux reprises. Il faudra sortir pelles, tire-fort et combler les ornières avec quelques cailloux pour sortir le véhicule. Le Jimmy profitera de son poids léger et des aménagements effectués pour passer sans problème.

Une autre surprise attend le groupe à la *casetta*, le auvent a été en grande partie emporté par les dernières tempêtes. Cette surprise-là est acceptable, elle est d'origine naturelle. Une autre surprise laisse un goût amer aux *topis*. La *casetta* a été visitée et



a subi des outrages d'origine humaine, moins acceptables que les premiers. Les cendres de la cheminée ont été jetées devant la *casetta*, des poubelles pleines de débris ont été laissées en place, la réserve de conserves et de bouteilles a été littéralement dévalisée, la bouteille de gaz est vide et celle de réserve a disparu. Qui a bien pu se comporter aussi inélegamment ? Les suspicions vont bon train. La *casetta* a peut-être été découverte fortuitement et indiquée à d'autres personnes peu scrupuleuses. Un indice le laisse à penser, la piste et le chemin d'accès a été marqué de traits orange tout le long du parcours. Les propriétaires seront informés de ces états de fait.

Une équipe se charge du ménage, l'autre s'occupe de la remise en état de l'alimentation en eau. Des sapins tombés sur le tuyau à deux endroits sont enlevés. La prise d'eau a été emportée par les crues, il manque le tuyau terminal et sa crépine. La crépine de réserve est installée et la prise d'eau posée quelques mètres en aval de l'ancienne. L'amorçage du siphon pose quelques problèmes, comme d'habitude, mais l'eau finit par couler à la première jonction, mais toujours pas au bout. Un bouchon de feuilles et d'aiguilles de pin est finalement découvert au niveau de la jonction entre les tuyaux noir et jaune. L'eau coule enfin à la *casetta*, faiblement mais suffisamment.

Il est temps de faire péter les bouchons et d'allumer le feu. Quelques verres et grillades plus tard Marie, Silvain et Philippe se dirigent vers le trou pour l'équiper. Pendant ce temps, le reste de l'équipe tente de s'occuper de la piste. Élan rapidement contrarié par un orage de grêle qui impose une retraite précipitée à la *casetta*. Les équipiers le subissent également en partie mais ils se mettent à l'abri dans le gouffre.

Ce n'est qu'en fin d'après-midi que les terrassiers pourront se remettre au labeur. Des cailloux sont ajoutés dans les ornières et des gros blocs rocheux sont posés dans le virage qui précède les bergeries. Retour à la nuit tombante à la *casetta*, l'apéro est bien entamé lorsque les équipiers reviennent au chaud. Couché tardif après les grillades, mais pas de chants ce soir, il est déjà tard et du boulot attend les *topis* le lendemain.

DIMANCHE

Les *topis* devaient être bien fatigués, il est 9 h 30 non pétantes lorsque certains émergent d'une nuit réparatrice. Véronique et Jean-Noël (qui avait été prévenu par texto de l'état de la piste terminale) arrivent en fin de petit déjeuner.

Il est bientôt midi lorsque les *topis* se dirigent vers le trou. JN et JCL brocheront, le reste de l'équipe fera la visite de la cavité et déséquiperont jusqu'au *Musée*. Trois broches sont d'abord posées au niveau de la lucarne, deux en tête de puits, plus un de confort au milieu de la lucarne. Les brocheurs descendent jusqu'au *Musée* afin de permettre aux autres de remonter. Ils déséquiperont jusqu'à la sortie en plantant trois autres broches en passant. Retour à la *casetta* pour le repas, à l'heure du goûter.



Les *topis* ne s'attardent pas afin de descendre de jour. La cabane est rangée, une affichette est apposée sur une poutre face à l'entrée invitant les amis visiteurs de passage à respecter les lieux... Un épar de fortune est confectionné avec un morceau de ferrailage afin de bloquer la porte (la serrure ne ferme plus de l'extérieur).

La descente bénéficie également de sa séquence *Camel Trophy*, le Def et le Disco subissent les aléas boueux de la piste, ce qui nécessitera encore l'utilisation du tire-fort, des pelles et le comblement avec des cailloux. L'équipe est bien rodée maintenant !

Retour de nuit sur Bastia, JN « bénéficiera » d'un contrôle de la maréchaussée, heureusement sans conséquence (l'un des gendarmes étant un ex-spéléo du [GSGN d'Oloron Sainte Marie](#) !).

Le matériel est rangé au local, il ne manque qu'une plaquette !

À prévoir pour la prochaine fois : presque tout ! Il ne reste plus que des pâtes, du riz, des lentilles, une boîte de pois chiches (!), une petite bouteille d'huile d'olive, du vinaigre, du sel, du poivre, du sucre, des tisanes...

Samedi 1^{er} et dimanche 2 août

Entretien, travaux

ITP...: Antoine B..., Michael D..., Noémie G..., Sophie M..., Jean-Philippe S..., Philippe V..., Marie Y..., Silvain Y...

TPST : 0 heure

Photos

Ce n'est pas moins de six topis motivés qui se sont levés aux aurores ce samedi matin pour se retrouver au local de bonne heure et de bonne humeur. Michael, Noémie et Anto avaient commencé les hostilités dès la veille avec le chargement du matériel dans les voitures qui s'était prolongé jusque tard dans la soirée. Fait exceptionnel, tout le monde est presque à l'heure au rendez-vous et, peu après 7 h, le convoi se met en branle. Prochaine étape, la traditionnelle pause-café à Migliacciaru.

Sauf que les topis ne doivent pas être si bien réveillés que ça, et ce n'est que passé Aléria qu'ils réalisent que Migliacciaru ne se trouve pas sur la route de Ghisoni... Trop tard, les premières voitures du convoi sont déjà presque à Ghisonaccia. Qu'à cela ne tienne, on aura fait un petit crochet par Ghisonaccia pour la pause-café, ce n'est pas très grave.

Après un nouveau faux départ et un retour à Ghisonaccia pour cause de pain oublié (décidément la mise en route est difficile), l'équipe se retrouve sur le parking en bas de la piste sur les coups de 10 h 30. Les affaires sont rassemblées dans l'unique 4x4, déjà bien plein, dont le chargement nécessitera de déployer des trésors d'ingéniosité. Michael et Anto auront le privilège de faire le trajet en voiture tandis que les filles (bonjour la galanterie !) et Silvain monteront à pied.



Une fois en haut, la voiture est déchargée. Commence alors un long ballet d'allers-retours entre le parking et la *casetta* pour y transporter le matériel : groupe électrogène, tronçonneuses, cordes, perfo, bouteille de gaz, chambre à coucher d'Anto... La *casetta* est retrouvée dans un état plutôt correct au regard de l'état dans lequel elle avait été laissée avant notre précédente visite. Seuls quelques ustensiles de cuisine et une bouteille reconvertie en bougeoir sont retrouvés au sol. On mettra ça sur le dos des souris. Un cadavre de rongeur indéterminé et un sachet vide de mort-aux-rats sont retrouvés dans la mezzanine. Le cahier de liaison ne fait mention que d'une seule visite depuis notre passage à Pâques. L'eau courante est remise en service rapidement. Seul un raccord sur le tuyau était débranché. La crépine dans le ruisseau n'avait pas bougé depuis avril.

Le repas est pris en terrasse avant de se mettre au travail. Malgré les orages annoncés, le ciel est plutôt clément, et c'est l'occasion pour Anto de déclamer la célèbre maxime : « *Qui regarde la météo reste au bistro !* ». Une fois le café avalé, chacun se lance sur un atelier : Fifi (qui a rejoint le reste du groupe entre temps) et Michael se lancent dans l'élagage du châtaignier, Sophie et Noémie s'occupent du ponçage et de la peinture des tables extérieures, Marie et Silvain se chargent de la peinture de la véranda, le tout dans une teinte « vert olivier » qui se fondra parfaitement dans le « vert châtaignier » environnant. Anto use de ses talents de moniteur de colo pour animer les différents ateliers. Au cours de cet après-midi Noémie et Anto s'attaqueront également à casser et sortir la chape qui recouvre le sol de la casetta, vaste programme !



Les deux oiseaux élagueurs redescendent de leur perchoir alors que le soleil commence à décliner. Ils entreprennent le débitage des branches qu'ils ont coupées tandis que le reste du groupe forme une chaîne pour ranger le bois. Le stock constitué permettra de passer quelques hivers au chaud.

Après un apéro bien mérité, suivi d'un repas tout aussi mérité, l'extinction des feux se fait à une heure raisonnable. Anto et Sophie dormiront dans une tente plantée à côté de la *casetta*, Sophie ayant refusé catégoriquement de partager sa chambre avec les deux monstrueux dolichopodes aperçus dans la *casetta* plus tôt dans la journée.

Dimanche matin les dormeurs sont réveillés en douceur à 8 h par les rayons du soleil qui percent à travers la petite fenêtre de la porte et par l'odeur du café préparé par Anto qui s'élève jusque dans la mezzanine (qu'est-ce qu'il est bien ce Anto !). Chose assez rare pour être soulignée, le petit déj est pris en terrasse, sur la table fraîchement repeinte, et surtout en tee-shirt !

Mais ce n'est pas une raison pour flâner, il y a du pain sur la planche. Chacun se remet rapidement au travail : passage d'une deuxième couche de peinture sur la table extérieure, découpage et nettoyage de quelques branches au sol, mise en place des nouvelles tôles translucides sur la véranda, réparation de la fuite de l'évier et décaissement du sol de la *casetta*... le programme est bien chargé.



Si la dalle de la *casetta* n'a opposé aucune résistance, le sol, lui, donne du fil à retordre à Marie, Silvain et Jean-Phi (qui a rejoint le groupe au cours de la matinée). En effet la bâtisse n'est pas construite sur de la terre battue mais directement sur du rocher, altéré certes, mais du rocher quand même. Pelles et pioche sont quasiment inefficaces. Heureusement les burineurs permettent d'avancer un peu plus vite. Mais à l'issue d'une grosse matinée de travail acharné seule la partie « coin cuisine » aura été décaissée de quelques centimètres, même pas de quoi rattraper le niveau du point bas devant la cheminée. C'est décourageant, on n'est pas près de couler la nouvelle dalle. Jean-Phi suggère de ne couler une dalle que devant l'entrée et devant la cheminée et d'installer un plancher rustique (en planches pour échafaudage par exemple) sur des lambourdes en IPN sur le reste de la surface. Il suffirait ainsi de ne rattraper le niveau du sol qu'à l'emplacement des lambourdes plutôt que sur toute la surface. D'autre part le transport des matériaux serait plus facile que l'acheminement de mètres-cubes de sable et de sacs de ciment sur le chantier. La proposition retient l'attention et son étude sera mise à l'ordre du jour de la prochaine réunion de la commission *casetta*.

L'après-midi est déjà bien entamé quand le chantier s'arrête. Il est largement temps de manger et de plier boutique. Après un rapide repas les allers-retours vers les voitures recommencent et le chargement demandera encore à Michael de mettre à l'épreuve ses talents de joueur de Tetris°. Un certain nombre de déchets encombrants (frigo, chaises cassées, tôles cassées, ...) sont abandonnés sur le parking faute de place. Il faudra prévoir de les redescendre la prochaine fois.

Comme la veille, quelques heureux élus descendront la piste en voiture. Le trajet se fera à pied pour les autres. Le retour à Bastia se fera sur les coups de 21 h. Il faudra encore décharger et ranger le matériel. Le week-end n'aura vraiment pas été de tout repos mais il aura été on ne peut plus productif. Une nouvelle session travaux est déjà prévue prochainement, probablement courant septembre.

Samedi 7 et dimanche 8 novembre

Aménagement casetta

SAMEDI

I.T.P. : Antoine B..., Dominique D..., Jean-Claude L M..., Pierre L..., Noël R..., Alexia S.-B..., Marie et Silvain Y...

G.C.C. : Jean-Yves C...

Invité : Fabrice B...

DIMANCHE

I.T.P. : Antoine B..., Wanda C..., Albert D..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Henri-Pierre F..., Jean-Claude L. M..., Pierre L..., Véronique M..., Noël R..., Alexia S.-B..., Marie et Silvain Y...

G.C.C. : Jean-Yves C...

Invité : Fabrice B...

Gent canine : Oscar

Photos

Weekend spécial grands travaux. Le sol de la *casetta* est entièrement décaissé, il est maintenant prêt à recevoir le parquet et une chape périphérique en béton.

Un escalier en pierres naturelles est également construit sur la descente à côté de la *casetta*. Une aire de camping pouvant accueillir deux tentes est réalisée avec les déblais de la *casetta*.

La piste est également « calibrée » entre les bergeries et la châtaigneraie, les plus grosses ornières sont comblées.

CR à venir...



2016

Samedi 6 février

Entraînement à l'équipement, brochage

I.T.P. : Antoine B..., Noémie G..., Jean-Claude L. M..., Antonia R..., Philippe V..., Marie et Silvain Y...

TPST : Six heures trente

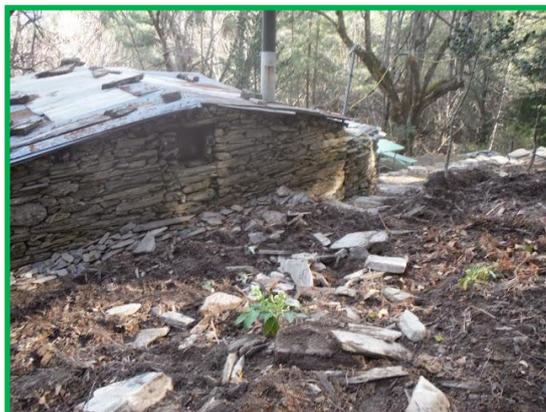
Photos

Point de grasse matinée pour les quelques *topis* motivés ce matin, le programme de la journée est plutôt chargé. Il est en effet prévu de faire l'aller-retour à Ghisoni dans la journée, avec l'équipement intégral de la cavité, rien que ça !

Premier rendez-vous à Cepe à 7 h 30, puis direction Aléria pour la pause-café. L'arrêt suivant sera au départ de la piste à Ghisoni, où on entassera matériel et spéléos dans le 4x4 de Philippe et le *Def°* de Marie et Silvain. La montée de la piste est une première pour le Defender fraîchement débarqué sur l'île. Le trajet se passe sans encombre, excepté une petite inquiétude sur l'autonomie de la bête avec l'aiguille de la jauge de gasoil dans le rouge.

Les véhicules sont laissés au niveau des premières bergeries. Pendant que Marie, Silvain et Philippe commencent à monter vers l'entrée du trou, le reste de l'équipe va rapidement rendre visite à la *casetta*. Les sangliers s'en sont donnés à cœur joie pour labourer ses abords, personne ne s'est attaqué à la réfection du plancher depuis notre dernière visite (on peut toujours rêver...), mais à part ça il n'y a pas de dégâts particuliers à signaler.

Philippe s'élance en premier dans le gouffre alors que l'équipe



se regroupe au bord du trou. Il est suivi par Silvain avec les deux kits permettant d'équiper le P₅₁ et la vire. Anto suit avec le matériel pour l'équipement des puits classiques. Marie prend la suite en équipant en double. Les broches posées lors des dernières visites permettent maintenant (à quelques déviations près) d'équiper en double jusqu'au musée, un gros gain de temps ! Pendant ce temps, Jean-Claude, dit « JC La Broche », joue du perfo avec frénésie. Il prépare deux trous pour poser des broches en départ de main courante à l'extérieur avant d'attaquer la descente. Il a pour objectif de finir le brochage jusqu'au fond en perçant tous les trous à la descente et en fixant toutes les broches à la remontée pour éviter que la résine n'ait le temps de sécher dans le pistolet. Noémie et Antonia lui emboîtent le pas. Elles sont chargées de l'acheminement du ravitaillement.

Au musée Silvain attaque l'équipement du P₅₁, suivi par Marie qui partira ensuite sur la vire. De l'autre côté Philippe passe le relais à Anto pour l'équipement du cheminement classique, pendant qu'il s'offre un petit aller-retour vers la surface pour y récupérer son mini-kit (intercepté au passage par JC pour aller chercher le mini perfo Bosch, les grosses du Makita étant déjà vides). Les filles s'engagent derrière Anto, suivies de JC, qui continue le perçage des futurs amarrages. Ils rejoignent Silvain au fond avant d'emprunter la jonction avec le P₅₁ pour attaquer la remontée.

Au point bas de la cavité l'équipe tombe nez-à-nez avec une étrange créature, un peu léthargique et surtout surprise de voir tout ce monde débarquer et lui braquer ses lampes en pleine figure. La bête fait penser à un triton ou une salamandre. Après quelques recherches il pourrait s'agir d'un Euprocte de Corse mâle ([Euproctus montanus](#) pour les intimes). Cette espèce est censée hiberner à cette période, ce qui explique peut-être son air pas très réveillé. Ce qui est plus difficile à expliquer c'est la façon dont elle s'est retrouvée à 117 m sous terre : chute improbable depuis la surface ? Voyage clandestin dans un kit de spéléologue ? Existence d'un passage secret ? Toutes les hypothèses sont envisagées...

Une fois les échanges de courtoisie terminés, Silvain remonte le P₅₁ pour rejoindre Marie qui termine l'équipement de la vire. Équipement qui s'est avéré assez physique. Elle poursuit par le puits et rejoint Anto et les filles en bas du P₅₁ (on tourne en rond dans cette cavité !). Silvain la suit mais s'arrêtera au dernier fractio pour partir équiper le P₉ étroit qui part sur le côté. Au bas du puits il franchit le dernier petit ressaut. Un léger courant d'air l'incite à poursuivre dans le boyau qui part à l'horizontale mais ça coïncera rapidement. Même en enlevant le baudrier, quand ça ne passe pas, ça ne passe pas ! Cependant quelques coups de massette suffir aient peut-être à casser les quelques arêtes qui barrent le passage.



Pendant ce temps le reste de l'équipe s'est regroupé au Musée le temps d'un petit casse-croûte. Anto redescendra filer un coup de main à Silvain pour le déséquipement de la vire avant que tout le monde ne prenne le chemin de la sortie. Antonia et Noémie prennent la tête du convoi, suivies pas Marie puis Silvain. Jean-Claude suivra en finissant la fixation des broches. Anto et Philippe se chargeront du déséquipement des deux voies.

Arrivée à l'extérieur Marie s'installe à distance raisonnable du trou pour se déséquiper, mais c'est sans compter sur les velléités suicidaires de son *pantin* ° qui, profitant d'un moment d'inattention, prend son élan et se jette la tête la première dans le gouffre. Il ira rebondir sur Silvain avant de croiser le chemin de Jean-Claude quelques dizaines de mètres plus bas. Celui-ci n'a pas le temps de le voir passer mais, fort de sa grande expérience, reconnaît à l'oreille qu'il s'agit d'un pantin gauche, pas le dernier modèle mais celui d'avant. L'engin suicidaire finit sa course tout au fond du puits d'entrée...

Marie en est quitte pour un aller-retour au fond. Mais manque de bol, les deux cordes sont occupées et elle se retrouve bloquée dans sa descente. Mais Anto, qui a toujours le cœur sur la main, se fait un plaisir de rééquiper le puits jusqu'au fond pour aller secourir ce cher *pantin* °.



Pendant ce temps JC atteint la surface en ayant explosé son record de vitesse à la remontée. La faute à la résine qui ne doit pas avoir le temps de sécher dans le pistolet entre deux plantés de broches. Il ressort shooté aux vapeurs de résine, on n'est pas passé loin d'un exercice de dégagement d'équipier grandeur nature !

Bilan de l'opération brochage : 16 trous percés en vidant deux batteries du perfo Bosch et deux batteries d'un Makita, et 15 broches installées en vidant la moitié d'une seringue de résine. La cavité est maintenant brochée jusqu'au premier fractio du P₃₀ qui suit la *Galerie du Musée*. Il manque juste un passage à rééquiper au niveau des *Puits Jumeaux*. JC propose de passer d'un puits à l'autre *via* une lucarne plus haute, permettant ainsi une belle descente jusqu'au départ du toboggan.

Les retours à la surface s'échelonnent sur une petite heure. L'équipe rejoint les véhicules sous une petite pluie glaciale. On prendra le temps de partager une boisson chaude accompagnée d'une petite crêpe maison apportée par Noémie avant d'entamer la descente et de reprendre la route de Bastia. Le chemin du retour est l'occasion de constater que la jauge du *Defender* a tendance à remonter dans les descentes, c'est bon à savoir.

Il n'est pas loin de 21 h 30 quand chacun rejoint ses pénates. Une journée fatigante mais efficace !

Samedi 20 et Dimanche 21 août

TUC, Travaux d'Utilité Collective

ITP.; Anne-Marie A..., Antoine B..., Michèle C..., Albert D..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G...(arrivée samedi soir), Jean-Claude L. M..., Jean-Philippe S...(arrivée dimanche après-midi), Silvain Y...

Invitée.; Laurence S...

Gente canine.; Zilia

Photos

Que ne ferait pas le club pour le perfectionnement technique de ses adhérents et entretenir leur condition physique !

Au programme de ce weekend :

- Techniques de portage
- Techniques de tractage
- Techniques de coffrage
- Techniques de bétonnage
- Techniques d'éclairage

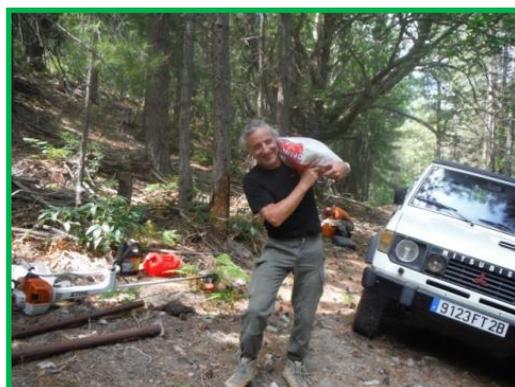
Objectifs ambitieux pour un weekend de deux jours, sachant que l'aller-retour prend déjà quelques heures.

Rendez-vous au local à 8 h, café, chargement du matériel et direction le *Briconaute* pour charger les sacs de béton prêts à l'emploi. Après de savants calculs, 20 sacs de 35 kg paraissent nécessaires pour réaliser une chape de 3 m² à l'entrée de la *casetta*. Un sac de ciment sera ajouté pour les finitions. Les sacs sont répartis inégalement dans les quatre 4x4 en fonction de la place disponible, celui de JC sera le plus gourmand et en avalera une bonne dizaine. Celui de Silvain était déjà chargé depuis la veille avec une quinzaine de lambourdes.

Les seize roues motrices parviennent ainsi vers 11 h au rendez-vous de 10 h au début de la piste, échec dans l'épreuve de ponctualité. C'est également raté pour Albert qui est arrivé une demi-heure en avance et devra ainsi attendre patiemment pendant une heure trente avec Michèle et Laurence. Les affaires du trio sont réparties dans les 4x4, elles en auraient rempli un à elles toutes seules !

La piste s'est encore dégradée, les ornières se sont creusées et quelques branches gisent çà et là. Surprise en arrivant au parking sous les châtaigniers, une énorme branche est tombée et empêche l'accès aux places habituelles. Il est même nécessaire de dégager l'entrée du chemin vers la *casetta*.

Il est déjà midi quand les premiers allers-retours sont effectués entre le parking et la *casetta*. Uniquement les affaires personnelles car les estomacs crient famine et le vacarme ainsi produit devient assourdissant. L'eau est rapidement remise en service par Silvain — il faudra changer la crêpine —, Dumè, Anto et JC dégageront les branches et arbres tombés sur le tuyaux.



Les choses sérieuses commencent après un pique-nique froid mais consistant. La grosse branche du parking est arrachée de son arbre par le *Def* de Silvain et pendant qu'Anto et JN commencent le débitage de celle-ci, Albert, Dumè, Silvain et JC ouvrent le bal du portage des sacs.

Petit exercice de calcul : sachant qu'un sac de béton pèse 35 kg et qu'un sac de ciment pèse 25 kg, quel poids font 20 sacs de béton et un sac de ciment ? Faut pas être sorti de Saint Cricq pour trouver 725 kg. Ceux-ci seront portés à peu près équitablement par les mâles présents du groupe. Les lambourdes, qui elles aussi font leur poids, seront portées en partie par le soi-disant « sexe faible ».

La grosse branche a été sciée en deux gros tronçons et quelques moyens, ceux-ci seront tractés par le *Def* de JC jusqu'à des sections de piste où il est nécessaire d'en stabiliser les bords.

Côté *casetta*, Albert dirige les travaux de remise en état de l'aire de camping. En effet, celle-ci a été labourée par les sangliers et elle est devenue inutilisable. Le terrain est de nouveau nivelé et égalisé, trois tentes sont rapidement plantées.

Les bucherons retournent à la *casetta*. Le sol devant la cheminée est mis au niveau du reste de la pièce et les chevrons de coffrage sont positionnés à leur place. Un hérisson est confectionné à l'aide de cailloux récupérés à la rivière et en forêt. Un grillage est posé et le tout sera bien arrosé afin de laver les cailloux et tasser la terre. Il ne reste plus qu'à couler le béton.

L'heure de l'apéro a sonné, le feu est allumé, les bouteilles débouchées et tout le monde se retrouve autour de la table extérieure. Olivier arrive juste à la tombée de la nuit, il est monté à pied depuis le bas de la piste. Les grillades se suivent, les bouteilles aussi, jusqu'au changement de date. Nuit réparatrice pour les muscles courbaturés.



Le réveil de Dumè est dérégulé, il n'attendra pas les 7 h pétantes pour claironner. Il sera le premier lever et mettra en marche le grille-pain. Lever plus ou moins général avant 8 h pour un petit déjeuner copieux avec pain grillé au feu de bois.

Les travaux ne tardent pas à reprendre. Une demi-cuve de tonneau servira de bétonnière et les sacs se vident rapidement avec Dumè au talochage. JC s'occupera de la pose des LED, du changement de tous les câbles électriques et de la pose du boîtier de commande et du support de la batterie. Plusieurs couches de papier alu seront enroulées autour des planches supports afin de prévenir un éventuel d'incendie.

Le travail se poursuit sans relâche jusqu'au dernier sac de béton.

La quantité a été bien estimée, il en restera même suffisamment pour réaliser une petite banquette de soutien devant la cheminée. Des réservations sont effectuées dans celle-ci en prévision des supports de tournebroche.

Les éclairages fonctionnent du premier coup et la batterie charge. Silvain finit de fixer les panneaux solaires sur le toit. Celui-ci est d'ailleurs réparé, une plaque de tôle emportée par le vent sera remise en place, ainsi que quelques clous de fixation.

Il est plus de 15 h lorsque tout le monde se remet autour de la table pour le pique-nique terminal, avec le sentiment d'avoir bien travaillé.

Les préparatifs de retour ont déjà commencé lorsque Jean-Phi arrive. La stratégie de pose du plancher est ainsi affinée. La discussion dévie sur un aménagement plus rationnel de la surface. Plusieurs idées :



- Installation d'une table ronde autour de l'étau central. Celle-ci serait réalisée en planches de coffrage rabotées. D'un diamètre de 2 m, elle permettrait à une douzaine de personnes de se restaurer de façon plus conviviale.
- Déplacement de l'échelle vers le coin interne de la mezzanine en la transformant en échelle relevable.
- Déplacement du coin cuisine à côté de la porte, ceci libèrerait un grand espace pour une grande table rectangulaire.

Il est également envisagé le changement de deux poutres de toit qui commencent à pourrir sérieusement. Ce ne sont pas les arbres et branches qui manquent aux alentours ! D'autant plus qu'il faudra songer à abattre quelques pins afin de sauvegarder la châtaigneraie et dégager le ciel au-dessus de la *casetta*.

C'est ainsi que les *topis* redescendent vers la plaine avec la tête pleine de projets...

VERSION DUME :

Les deux principaux objectifs du chantier sont :

- Le bétonnage de la zone qui se situe entre la porte d'entrée et le devant de la cheminée. Cette surface représente environ +/- 3 mètres carrés.
- La remise en conformité de l'éclairage de notre ERP (Établissement Recevant du Public)

Comme d'hab le premier rendez-vous est prévu au local à 8 h pour y charger le matériel de terrassement, débroussaillage, etc.

Puis deuxième arrêt chez les *Briconautes* pour y charger 20 sacs de béton qui seront dispatchés dans les *Lands* de JND, JCL et Silvain. Nous prendrons ensuite la route, mais cette fois-ci pas de pause-café à Aléria (l'heure tourne vite) et enfin rendez-vous au croisement de la piste où nous attendent depuis plus d'une heure Albert, Michèle et leur amie Laurence. Le transvasement de leurs affaires (bouffe, duvets, trois tentes et pleins de bricoles va se faire également dans les *Lands*.

La montée de la piste se fait sans trop de problèmes, mis à part que celle-ci est bien plus ravinée qu'au mois de novembre. Le tronçon entre les bergeries et le parking terminal est sec, mais le devers est toujours aussi important (il faudra qu'on s'y mette un de ces jours pour essayer de le niveler. En effet si un jour pluvieux on glisse, on risque de bien se coincer. Rappelez-vous les quelques belles frayeurs que certains ont connues).

Nous arrivons enfin au *giratoju* et quelle ne sera pas notre surprise de voir une énorme branche du châtaigner cassée au sol. Elle empêche pratiquement tout retournement et parage des véhicules (cf. les photos). Il est tout de même 12 h 30 et nous décidons d'emmener à la cabane les affaires de victuailles pour reprendre des forces et de revenir ensuite pour transférer tout le matériel et s'occuper de la branche.

Arrivés à la *casetta* nous constatons également les dégâts suivants : la zone de camping a été remuée par nos amis porcins — apparemment une belle tempête de vent a fait décoller une tôle du toit au-dessus de la couche de notre Noël. Le vent a également renversé les matériaux stockés avant le dépôt de bois et celui-ci a également subi les attaques du dieu Éole puisque la tôle côté parking a été arrachée et la réserve de bois s'est à moitié effondrée. *À part ça tout va bien madame la marquise...*

Pendant que certains s'occupent de préparer la mezzanine d'autres vont faire un peu de ménage. Bon, on passe sur les détails du repas de midi qui encore une fois a respecté les us et coutumes traditionnelles du site.

Maintenant on va passer aux choses sérieuses : pendant qu'Anto, Jean-Noël et Silvain font faire parler la « ronchonnoise » (*dixit* Anto) pour dégager la grosse branche, d'autres vont faire les sherpas (pas chers) pour commencer le transfert des sacs de béton. En effet ceux-ci pèsent 35 kg (ce qui a l'air anodin) mais une fois sur le dos c'est une autre histoire, d'autant plus qu'il faut faire attention sur le sentier. un, puis deux, puis trois et ainsi de suite



une bonne dizaine de sacs se retrouvent devant notre *home*. Pour se reposer un petit peu les porteurs vont assister les bucherons dans leur labeur. La branche est débitée en sections de différents longueurs et diamètres. Parmi les tronçons nous allons en tracter quatre pour les positionner en bordure des dévers les plus délicats. Les bucherons

ayant encore un peu de patate vont aider les sherpas. Et voilà tous les sacs sont à pied d'œuvre, les affaires et les divers matériels également. Il ne faut oublier que tout le monde a également participé au transport des quinze « lambourdes » en IPE (bois exotique très dense et lourd).

Et maintenant que va-t-on faire (sur un air de Gilbert Bécaud). Y'a plus qu'à, comme diraient certains. Nous vidons la *casetta* pour travailler à l'aise. Nous reprenons les niveaux de la dernière fois et on s'aperçoit qu'il y a encore un bon mètre carré à décaisser devant la cheminée. Allez on s'y met et ping et pang et reping et repang, la pioche fait son œuvre petit à petit. Enfin on atteint le niveau désiré. On reprend encore et encore les niveaux, on calcule et on recalculé pour enfin tout mettre de niveau (+/-). On mouille le sol nivelé pour le tasser et il est demandé aux bonnes œuvres charitables d'aller chercher des cailloux pour préparer « *a riciatta* » (hérissou). Nous allons en effet faire un lit de cailloux sur tout le sol à bétonner de façon à créer une bonne prise au sol et en même temps économiser un peu de béton.

Retour sur la piste pour voir les aménagements à faire : l'idéal serait de creuser tout d'abord du côté amont du devers et de faire descendre les déblais vers le bas (entre le passage humide et le rocher qu'on avait tenté de casser il y a quelques années) en allant vers la *casetta*. Puis entre les bergeries et le passage humide là aussi il y aurait deux endroits qui renvoient les roues vers le bas et qu'il faudrait décaisser. Si lorsqu'on remonte la prochaine fois et qu'il y ait assez de monde on pourrait faire une équipe de terrassiers. Il faut voir si on peut louer un marteau piqueur thermique avec des burins et des spatules.

Retour au bercail pour se débarbouiller et passer aux choses sérieuses ; oui vous avez deviné ! apéro, (ah on allait oublier qu'Olivier qui passait par là a vu de la lumière et s'est arrêté) grillades, dégustation œnologique, et la pastèque d'Albert (non pas lui, mais celle qu'il a apportée) et avec en fin de repas une Polonaise (? ?) d'Anto. La température extérieure est très clémente et on peut s'attarder sur les délires ghisoniques. Il est environ 23 h et c'est sous un ciel super étoilé que certains vont rejoindre la mezzanine et d'autres leurs huttes de toiles.

Le lendemain : d'habitude à 7 h pétantes Dumé sonne du clairon mais apparemment il est un peu décalé et c'est



un peu plus tôt qu'il va préparer la table du petit déjeuner. Tout doucement les uns après les autres, les visages radieux ou moins radieux apparaissent. Rien ne vaut un bon petit déjeuner pour vous mettre de bonne humeur toute la journée ; café, pain grillé, beurre et confiture casino, confiture de mûres de JYC, des œufs durs, du pain grillé, de la brioche, un bon rouge, etc.

Bon maintenant il faut s'y remettre ; on va s'organiser : Albert, Oliver et Jean Noël à la bétonnière, Anto et Silvain à la brouette, Jean-Claude et Dumé à l'intérieur, les filles au nettoyage des abords.

En attendant le béton Jean-Claude commence la nouvelle installation électrique (coffret de commande général, leds à la place des néons 12V, batterie de 12V au-dessus du coffret, installation du câblage vers le toit et les panneaux solaires, divers tests...).

Ça y est, le premier seau de béton est versé sur le lit de cailloux grillagé. Puis c'est le deuxième seau, puis le troisième et ainsi de suite. Vu la surface que recouvre un sac nous avons une petite inquiétude : est-ce que nous en aurons assez ? On va attendre le gâchage du dixième sac pour voir où on en est. Et voilà que le dixième sac vient d'être versé. Apparemment on en aura suffisamment et même qu'il peut en rester. 16 sacs c'est ce qu'il nous aura fallu pour réaliser la partie bétonnée. Étant donné qu'il nous reste encore 4 sacs Dumé propose de faire un renfort sous forme de banquette murs. Nous allons poser un



porte, va passer devant la *finestrou*.
C'est reparti au bétonnage où « *P---n !* » s'écrie Dumé : se retrouve avec un côté qui *e* » c'est ma faute reprend propose judicieusement de

d'environ 20 cm pour renforcer les bases des coffrages (mal calé) qui partira du mur de la cheminée et fera un retour sur le mur du

pour l'instant tout va bien jusqu'au moment le coffrage a ripé sous le poids du béton et on fait 24 cm et l'autre 19 cm « *M---e, M---e, M---* Dumé ; vite il faut faire quelque chose. Anto retirer une partie du béton de façon à pouvoir

recaler correctement le coffrage et remettre le béton. Sitôt proposé, sitôt effectué et tant bien que mal on a pu rattraper la bonne largeur. Ouf ! Ca y est, c'est fini. On va attendre que le béton sèche un peu pour tenter un décoffrage.

En attendant Jean-Claude, Olivier et Silvain procèdent à la finition de l'installation électrique. Jean-Noël et Anto au nettoyage des outils. Maintenant que le béton a séché un petit peu on va pouvoir immortaliser et graver le millésime MMXVI, non pas dans le marbre mais sur le pas de la porte. On va enlever les renforts du coffrage et faire une finition de béton balayé. Pour plus de sécurité, nous laisserons quand même en place les chevrons et le coffrage de la banquette qui ne sont pas gênants pour rentrer dans la *casetta*. Pour l'instant ça reste pas trop mal, on verra lorsqu'on reviendra. Il est pratiquement 16 h et voici que nous avons la visite furtive de Jean-Phi qui va nous conseiller pour la pose des lambourdes et du plancher.

Mais cela fera partie d'une autre aventure des topis.

Départ vers 17 h 15, arrivée à Montesoro vers 20 h 30, déchargement du matos. Un petit bonjour à Dany et André qui rentraient également de canyon et retour maison. Encore un weekend bien chargé.

Lundi 19 septembre

Travaux..., merendella

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Véronique M...

Invités : Anita et Alain M...

Gente canine : Oscar

TPAM : deux heures

Photos

Les cousins sont en vacances en Corse, ce n'est pas le premier séjour et ils commencent à bien connaître le bord de mer. Par contre le cœur de la montagne corse ne leur est pas familier, la cousine n'est pas très sportive... et les randonnées en 4x4 sur pistes chaotiques ne sont pas non plus leur quotidien, ils viennent du blésois, à la limite de la Beauce et de la Sologne. Donc direction la *casetta* de Ghisoni pour un pique-nique et on en profitera pour décoffrer et voir les résultats de l'œuvre des maçons.



Ouf, après un weekend arrosé, le soleil brille à nouveau. On doit récupérer Albert au passage mais les bouchons traditionnels de la sortie de Bastia retarderont tout le monde et on se retrouvera au parking de Moriani (lieu de villégiature des cousins). Un café, puis direction le sud. La circulation est plus fluide et vers 11 h on est en bas de la piste. Albert, qui a embarqué les cousins, laissera sa voiture après le pont et tout le monde s'entasse dans le *Disco*.

Les cousins seront comblés, la promesse de *Rando Orangina* est tenue, la piste secoue toujours autant. Par prudence on laissera le *Disco* aux bergeries, déjà entre les premières ruines sur le replat et l'accès au trou, ça patinait de temps en temps, suite aux pluies de la veille et aux nombreuses aiguilles de pin qui tapissaient la piste. Pas question de glisser avec un seul 4x4 ! On a bien fait car la piste qui mène au parking sous le châtaignier est à nouveau tapissée d'aiguille et cela aurait bien risqué de partir en crabe. Et la marche d'approche (sans sac de 35 kg sur le dos) est fort agréable.

Midi trente, on est à la *casetta*, pas de dégâts depuis notre dernier passage, les sangliers ont épargné le terrain de camping d'Albert. L'eau ne coule pas mais en quelques minutes, Albert et Alain ont rebranché le circuit, une branche avait désamorcé le tuyau. Le panneau solaire a bien chargé la batterie, 13V au compteur, le grand luxe. Étalement des victuailles sur la table, allumage du feu, la suite est traditionnelle, apéro, grillades, *Rustique°*, gâteaux... et quelques rasades de sauvignon et



Bourgueil.

Avant de repartir il faut quand même bosser un peu, c'est lundi ! quelques coups de massette et les coffrages sont enlevés. Ça tient, heureusement... il ne reste plus qu'à poser les lambourdes et les planches, et... y'a du boulot !

17 h, on plie bagages, toujours à regrets. Les mûres sont à point, on ramasse de quoi faire une belle tarte, puis petite grimpe pour voir l'entrée de *A Buga*. Une halte *Pietra* à Moriani et retour à Bastia pour 20 h.

Vendredi 11 au dimanche 13 novembre

Visite, travaux *casetta*

ITP...; Antoine B... (V+S+D), Jean-Claude D. B... (V+S), Dominique D... (V+S+D), Marie G... (V+S+D), Noémie G... (S+D), Jean-Claude L... M... (V+S), Nicolas M. (V+S+D), Noël R... (S+D), Marie Pierre R... (V+S+D), Jean-Philippe S... (V+S), Alexia S...-B... (S+D), Silvain Y... (V+S+D)

TPST : quatre heures

[Photos](#)

[Notice « TopiSol »](#)

L'objectif de ce gros chantier est la mise en place du parquet de la *casetta* plus la mise en place d'une banquette béton pour renforcer la base des murs suite au décaissement de 2015 et au coulage du sol de propreté de 2016.

LUNDI 7 NOVEMBRE

A) Achat des planches de pin Laricio chez SPAC et chargement sur le petit camion de Jean-Phi et achat de 10 sacs de béton prêt à l'emploi et chargement dans le Land de JCL.

MARDI 8 AU SOIR

B) Traitement par produit IFH des planches.

JEUDI 10

C) Chargement d'une grande partie du matériel dans le Land de JCL.

VENDREDI 11

D) Rendez-vous 8 h au local pour charger le reste du matos dans le *Pajero* de Dumè et le *Kangoo* de Marie. Puis direction la menuiserie Verdier pour retrouver Jean-Phi et charger les planches sur le toit de sa camionnette. Après moult échanges téléphoniques pour savoir où en est l'opération, on se donne rendez-vous à Aléria pour boire le café et faire les emplettes de dernière minute.

Au départ de Bastia la météo est des nôtres, mais au fur et à mesure que nous approchons d'Aléria nous devinons une couche nuageuse pour ne pas dire pluvieuse qui se situe en direction de Ghisoni. Les premières gouttes nous rattrapent lorsque nous nous attablons pour boire le kawa. Noémie qui passait par là (elle descend sur Bonifacio) s'est arrêté pour nous dire bonjour et nous confirmer qu'elle montera samedi. Nous l'informons également que Noël et Alexia vont monter également samedi, du coup on appelle Noël et lui laissons un message pour qu'il prenne contact avec Noémie.



Reprise de nos aventures sur la route qui mène à Ghisoni. La pluie est de plus en plus présente et lorsque nous arrivons au point de transfert du matériel nous sommes obligés de couvrir les planches en attendant Nicolas. Celui-ci arrive environ dix minutes après nous. Heureusement que son pick-up a une grande benne qui va accueillir une grande partie du matériel des uns et des autres, et surtout les planches. En effet, celles-ci font 4 m de longueur et ce ne sera pas une mince affaire de les positionner idéalement sur le 4x4. Un bâchage est même

nécessaire pour les protéger.

La piste est à peu près dans le même état qu'au mois d'août. La dernière partie entre les premières bergeries et le parking terminal est assez grasse et les véhicules avancent en crabe. Enfin nous y sommes, il est pratiquement 13 h. Les vestes de pluies seront nécessaires pour effectuer les diverses norias entre les voitures et la *casetta*. Puis c'est toujours le même cérémonial : vider la *casetta*, mettre les sacs sous la véranda, nettoyer la mezzanine pour y stocker

tout le matériel de couchage. Certains estomacs commencent à crier famine et un petit casse-croûte est nécessaire pour redonner du moral à la troupe. Après le repas nous reprenons nos activités de transport du matériel technique et des planches qui seront stockées au fur et à mesure sur la table extérieure puis recouvertes par des bâches.

E) Jean-Phi en maître de cérémonie va organiser la pose des lambourdes. Son œil professionnel et aguerri va ainsi permettre de gagner beaucoup de temps. En effet tout doucement les lambourdes du périmètre vont être posées, nivelées, calées et renforcées par des plots de béton. Ensuite les lambourdes intermédiaires vont être alignées à leur tour. Un grand OUF ! se fait ressentir lorsque la dernière lambourde est posée.

F) Toujours sous la houlette du maître charpentier, la mesure de la première planche est prise avec le plus grand soin. On trace enfin l'angle de découpe, on vérifie encore une fois qu'il est bon. Puis Anto, armé de sa circulaire, entame délicatement la coupe de la planche. Puis celle-ci est présentée sous les regards inquiets. Nickel, elle tombe pile-poil comme il faut. Le sourire envahit les participants. Marie Pierre est chargée de passer une couche de protection sur la partie qui sera en dessous. Les vis *Torx* de fixation seront insérées délicatement et le résultat nous convient très bien. Nous continuons avec la seconde planche, et même scénario. Ainsi de suite, planche après planche le plancher commence à prendre de la gueule. Nous faisons même très



attention à bien balayer à chaque passage. Le premier tiers, le plus délicat à cause des découpes est fini. Le moral est au beau fixe. Il fait pratiquement nuit, il pleut, mais on décide quand même de continuer pour essayer de finir. Un dernier aller-retour jusqu'aux voitures est décidé afin de ramener toutes les planches. Avant de poser les dernières lames JCL propose de laisser un souvenir pour les prochaines générations qui effectueront l'entretien de la *casetta*. Dans une bouteille de vin (vide), nous allons y glisser la liste des participants

aux différentes journées des travaux préparatoires.

G) 22 h 30 fin de la pose. Ça s'arrose !! Ben voyons !!

Un rangement succinct du matériel est réalisé sous la véranda. Un balayage du plancher est fait pour apprécier notre travail. On est content de nous !!

H) Maintenant c'est l'heure de l'apéro et de manger. Nous descendons la table qui était stockée sur la mezzanine. Cela nous fait tout drôle de manger sur une surface plane. Les bouteilles et cubis sont ouverts, les *cahouètes* et autres amuses gueules sont les bienvenus.

Au menu plat principal : Fondue Bourguignonne Bœuf/Poulet. Jean-Phi et Anto ont amené leur caquelon, mais aucun des deux ne sera fonctionnel par oubli du récipient à alcool ! Donc on va s'adapter (voir photos). Nous allons faire chauffer l'huile dans une marmite que l'on posera sur la table. On devra effectuer trois chauffes pour arriver à tout cuire. L'ambiance est chaude malgré une certaine fraîcheur extérieure. Comme d'hab on ne va pas mourir de faim (charcuterie, terrine, fromage, sauces, agapes diverse, etc. etc.). Enfin pour digérer on va goûter à la très bonne et fruitée poire qu'a apportée Silvain. Et pour finir en douceur le médicament de Dumè avant de s'endormir dans les bras de Morphée vers 1 h 30 du mat'.



SAMEDI 12 MATIN

I) Il est 7 h et des poussières lorsque les lèves-tôt de service (Dumè et Jean-Phi) ont ravivé le feu et commencé à

préparer le petit dèj'. Sur la mezzanine le reste de la troupe a du mal à ouvrir les yeux (eh oui les ravages liquides ont fait leurs effets). Sur le coup de 8 h Jean-Phi, sur un style de *Corsica Ferries*, annonce à plusieurs reprises « *Bonjorno, so la oto di a matina* » de façon à mobiliser les vaillants ouvriers. L'odeur du café et du pain grillé attire à tour de rôle : Marie Pierre, JCL et ainsi de suite.

J) Le programme de la matinée est le suivant : coffrer et couler du béton le long des pieds du mur de la petite fenêtre et du mur suivant. En effet, il est prévu de réaliser une banquette d'environ 20x20 cm de façon à renforcer la base des pierres murales qui se trouvent à la limite de décaissement. Nicolas connaissant bien la maçonnerie nous propose de réaliser un coffrage avec mise en place de ferrailles pour renforcer le béton. À l'extérieur Dumè et Marie s'occupent des premières gâchées tandis que JCD et Silvain tels des forçats vont aller chercher les sacs de béton aux véhicules. Nous travaillons de bon cœur car dans la nuit la météo s'est mise au beau temps et un timide soleil apparaît à travers les châtaigniers. Du béton+des cailloux+des bras+le reste contribuent à la réalisation de la banquette. De son côté JCL effectue quelques améliorations sur l'installation électrique avec la pose de connecteurs de raccordement sur les câbles panneaux solaires et batterie afin de faciliter une éventuelle intervention. Sur le coup de 11 h Noémie, Noël



et Alexia nous rejoignent. Cependant, nous devons procéder au changement de la roue AV gauche victime d'un clou. Heureusement que l'équipe d'assistance mécanique est là (Anto, Silvain, JCD, Noël et JCL qui fournira le compresseur pour regonfler la roue de secours qui était presque à plat !). Nono est vite mis à contribution, il se chargera avec l'aide de Poulpy de faire une découpe dans l'énorme pin tombé en travers du chemin il y a quelques années. Si celui-ci est en grande partie pourri, attaqué par les termites, il reste néanmoins une cinquantaine de centimètres encore bien durs. La petite

élagueuse arrive toutefois à ouvrir un passage dans le tronc et à redonner enfin au chemin son tracé ancestral. De son côté, le chantier avance bien et avant midi la banquette du premier mur est terminée. Il reste encore deux sacs de béton pour reprendre la suite sur le deuxième mur après le repas de midi. Concernant le déroulé de celui-ci c'est *bis repetita* comme d'hab.

K) L'après-midi est bien entamée et nous reprenons le chantier. Ce coup-ci c'est Alexia qui tient la truelle. JCD, Nono, Poulpy et JCL continuent leurs travaux de coupe en sciant un arbre tombé sur le tuyau d'eau. Là encore la petite élagueuse maniée par JCD sera vaillante et viendra à bout de ce tronc de plus d'un demi-mètre de diamètre !

Nicolas qui n'était jamais venu à la *casetta* aimerait bien faire le Trou, si quelqu'un peut l'accompagner. En effet ce serait dommage de venir à la *casetta* et de ne pas pouvoir descendre. Étant donné qu'il y a assez de monde, Nicolas encadré par Marie et Silvain va descendre le plus profond gouffre (pour l'instant) de Corse.

Il est presque 16 h quand les 2 JC et Jean-Phi redescendent sur Bastia.

Du côté *casetta* tout va bien et on entame la deuxième banquette sur une longueur d'environ 1 m. Nous estimons qu'il faudra encore une bonne douzaine de sacs pour terminer le reste. Dehors, la luminosité commence à faiblir lorsque nous nous attaquons au nivelage de la piste. En effet, par temps sec, le devers n'est pas trop délicat à négocier, mais lorsqu'il pleut et que le terrain devient gras, les véhicules ont tendance à partir en crabe au risque de se mettre en travers. La nuit tombant nous oblige à arrêter le chantier.

L) De retour à la *casetta*, Anto, Noémie, Noël, Alexia, Marie Pierre et Dumè commencent à ranger le matériel. Puis armés du mètre, du crayon et d'une feuille de papier Anto et Noël s'attaquent au plan de la future cuisine qui sera installée juste derrière et à droite de la porte.

L'heure de l'apéro approche, puis celle de manger. En attendant le trio du trou, nos six acolytes commencent les grillades de magret de canard. Anto a également installé la nouvelle sono du club qui diffuse une bonne musique entraînante. L'heure avance (un peu plus de 21 h 30) et une petite inquiétude commence à s'installer sur l'heure de retour de nos trois compères. Anto propose d'aller jeter un coup d'œil à la fin du repas si on ne voit personne. Et voici qu'environ une demi-heure plus tard Marie, Silvain et Nico sont de retour au grand soulagement de tout le monde. Pendant qu'ils se restaurent à leur tour, Silvain nous signale qu'ils ont attaqué la descente vers 16 h 30 et en sont ressortis vers 21 h. Nico a bien apprécié l'aller-retour qui l'a bien fait transpirer.

La visite vue par Silvain :

En fin d'après-midi, alors que les uns s'acharnent encore et toujours sur le chantier de la *casetta*, et que certains autres fuient la rudesse de la vie montagnarde pour regagner la douce chaleur de leurs foyers respectifs, trois tire-au-flanc décident de faire une petite incursion dans *Buga di a Cutina*. Ce serait quand même dommage d'avoir monté le matos pour rien.

Silvain se lance dans l'équipement du trou pendant que Marie harnache et *briefe* Nico-Poulpy. L'équipement de la cavité nouvellement brochée est un vrai bonheur, et « libre ! » résonnent à un rythme effréné. Marie et Poulpy suivent rapidement, et Marie se paiera même le luxe de remonter le puits d'entrée pour aller chercher une bouteille d'eau oubliée à l'entrée du trou.

Une petite pause au *Musée* permet de reconstituer le trio et de récupérer le deuxième kit pour l'équipement de la suite. En l'occurrence il s'agira du trajet « classique » par les *Puits Jumeaux*. Le brochage s'arrête au premier fractio après la *Galerie du Musée*, il faudra donc visser encore quelques plaquettes pour atteindre le fond. C'est qu'on s'y habitue vite à n'avoir rien à faire !



Nouveau regroupement au fond de la cavité. Poulpy propose de baptiser l'endroit « *La Plage* ».

- « *Bon, ça y'est on est au fond. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?* »
- « *Bah on remonte pardi !* »
- « *Non mais vraiment, il faut avoir un grain pour faire de la spéléo. Peut-être même plus que pour le canyon !* »
- ...

Silvain reprend la tête du convoi, suivi de Poulpy puis de Marie qui s'attèle au déséquipement. La remontée est aussi rondement menée que la descente. C'est sous un beau clair de lune (presque pleine) et accompagnés de quelques chauves-souris en goguette que l'entrée du trou est regagnée. »

Ce soir on ne fera pas de vieux os comme la veille. La fatigue se fait ressentir et nous rejoignons nos couches plus tôt que la veille.

DIMANCHE 13 MATIN

M) 7 h pétantes, personne ne se lève mis à part Dumè. 7 h 30 pétantes encore personne. 8 h toujours personne. Les premières émergences se situent aux alentours de 9 h / 9 h 30. Pour une grasse matinée c'est une grasse matinée ! Le temps de se réveiller, de boire le café et de se mettre en marche il est 10 h 30. Apparemment aujourd'hui nous ne serons pas productifs. D'autant plus qu'un impératif horaire pour Silvain nous oblige à partir vers 14 h dernier carat. Les deux jours de bricolage ont usé nos forces. Il était prévu de continuer le nivelage de la piste, mais vu l'heure et l'engouement général on n'attaquera que très partiellement le chantier. Nous profitons pour ranger la *casetta*, faire un peu de ménage et rapatrier nos affaires aux voitures. Nous pique-niquons avec les derniers restes. L'heure tourne, le temps de revenir aux 4x4 il est un peu plus de 14 h 30. Pour gagner du temps Noémie, Silvain et Marie Pierre commencent à descendre. Pendant ce temps on recharge le matériel dans les véhicules, puis il faut amarrer les quatre lambourdes que nous rapatrierons chez Jean-Phi. Tout cela prendra un certain temps et nous quittons les lieux vers 15 h. La descente de la piste se fait avec beaucoup de précaution pour Nico car son pick-up équipé d'un crochet d'attelage frotte dans certains virages en épingle. Enfin retour sur le point de transfert. Il faudra une bonne demi-heure pour tout transférer dans la camionnette de Jean-Phi. Il est environ 19 h quand nous arrivons au local. Marjorie est également là pour nous aider à décharger.

Il y a encore du boulot en perspective pour les prochaines sorties à la *casetta* (liste non exhaustive) : coulage de la banquette, cuisine, cheminée, chemin, table intérieure, évier et évacuation à refaire, etc., etc.

Dimanche 18 décembre

Visite

ITP.; Sébastien C..., Marie G...

TPST : trois heures trente

Sébastien rêvait depuis des mois de pouvoir découvrir THE cavité la plus profonde de Corse... Pour chacune des

dernières visites il n'était pas disponible. Mais aujourd'hui les dieux sont avec lui, enfin quelqu'un de disponible pour faire la visite ! C'est aussi cette cavité qu'il a choisi pour l'un de ses mémoires de DE spéléo donc il a besoin de la connaître, quitte à revenir seul si besoin.

Seb venant d'Ajaccio, on se retrouve au démarrage de la piste à 10 h, au bord du Fium'Orbu. Après répartition équitable du matos (les deux kits de matos sur le dos de Seb + son propre matos et juste mon matos perso sur mon dos), on attaque la montée à pied. Une heure vingt minutes plus tard nous voilà au bord du trou. Petit encas rapide et on se prépare. C'est Seb qui se lance à l'assaut de la cavité et qui équipe. On décide qu'il équipe jusqu'au fond le réseau de droite, et j'équiperai ensuite le réseau de gauche, quand on sera remonté au *Musée*. On n'a pas la topo, mais Seb s'en réjouit, ça l'entraînera à la lecture de cavité et ça met un peu de piment.

Arrivé au niveau du passage de la lucarne, il hésite.

Seb : « *T'es sûre que c'est par là ?* »

Moi : « *Bah oui, tu passes la lucarne, tu verras t'as un puits derrière.* »

Seb : « *C'est galère pour aller là dedans. Je vais mettre la main courante.* »

Moi : « *Meuh non, pas besoin ! Tu pendules et hop tu t'amarres à l'entrée, sur la droite. C'est fastoche, c'est comme ça qu'on fait tout le temps.* »

Seb : « *T'es sûre ? ! en plus c'est plein de boue, c'est dégueu, je vais en avoir partout.* »

Moi : « *Plein de boue ? t'exagères pas un peu... ! Petit chou va !* »

Seb : « *(grognement septique)* »

Quelques minutes plus tard, quand Seb commence à descendre dans le puits, derrière la lucarne :

Seb : « *Aaaaaaah mais c'était pas la bonne lucarne !* »

Deux secondes après, quand j'arrive sur la lucarne que Seb a équipée :

Moi : « *Ooooh mais c'est pas la bonne lucarne ! Ah ouais elle est dégueu celle-là ! et le pendule est pas simple... tu m'étonnes que t'as ronchonné !* »

Bref, on a testé une lucarne dont je n'avais jamais remarqué l'existence ! Et effectivement, la main courante n'aurait pas été du luxe. Quelques traces d'acéto au plafond mais pas grand-chose par rapport à l'autre lucarne, cette option a dû être vite oubliée par les anciens explorateurs...

La suite du parcours se fait sans évènement particulier. Arrivés au fond, bah on remonte... Seb en premier et moi qui déséquipe. Je remonte en enkitant le bazar sans défaire les nœuds... Je réalise que ce n'est pas très malin et que ça va être chiant pour équiper l'autre réseau. Arrivée au *Musée* on en discute avec Seb. Lui trouve cette première visite satisfaisante, moi je connais l'autre réseau, on décide donc que l'on n'a qu'à s'arrêter là et poursuivre la remontée ! Seb récupère donc le premier kit plein et je poursuis le déséquipement, histoire d'avoir l'impression d'avoir bossé un peu !

Dans le méandre qui suit le *Musée* on s'étonne de voir une pointe plantée sous une des broches. Que fait-elle ici ? A-t-elle été mise par JCL lors du brochage ? À quoi sert-elle ? (NDLR : *lorsque la broche n'est pas à l'horizontal, elle peut avoir tendance à ressortir du forage avant la prise de la résine, d'où la pose d'une pointe pour coincer la broche. Cette pointe est à enlever dès le durcissement de la résine. Cela arrive aussi lorsqu'une bulle d'air coincée au fond du forage dans la résine fait ressort et pousse la broche vers l'extérieur.*)

Cette visite rapide nous fait sortir de jour, sous le ciel bleu. Ce n'est pas très fréquent donc intéressant de le noter ! J'en profite pour m'entraîner à utiliser ma micro-traxion pour remonter le kit d'équipement.

Pour le retour, la répartition des charges est la même, c'est important d'être équitable ! Quarante-cinq minutes plus tard on est à la voiture. On prend le temps de trier et ranger le matos ensemble (merci Seb !) puis retour chacun sur son côté de l'île.

2017

Samedi 29 et dimanche 30 avril

Travaux *casetta*

ITP., Sébastien C..., Dominique D..., Alain G..., Marie G..., Noël R..., Marie Pierre R..., Alexia S...-B...

TPST : ?

Photos

Objectifs :

- 1) Nous avons prévu d'aménager quelques tronçons de la piste entre les premières bergeries et le terminus.
- 2) Équipement du trou et techniques de réchappe

Tout commence le samedi matin à 8 h par le traditionnel café du matin suivi du chargement du matériel dans les 4x4 de Pierre et de Dumè. Ensuite un petit arrêt au géant *Casino* de la Rocade pour acheter un réchaud tout neuf. Nous reprenons la route et nous retrouvons à Aléria pour la pause-café/pain. De là nous repartons direction la piste de la *casetta*. À propos de la piste, celle-ci s'est fortement dégradée dès quasiment depuis le départ et jusqu'au col des chasseurs. En effet les grosses pluies de 2016 ont beaucoup raviné la piste et à plusieurs endroits il faut combler des ravines de façon à ce que les 4x4 puissent passer. Il faudra également enlever des branches et couper quelques pins en travers du chemin. À partir du col des chasseurs la piste est moins scabreuse, mais présente encore quelques difficultés. Après près de une heure trente digne d'un trail 4x4 nous arrivons enfin au parking terminal (il est 12 h 30). Nous attaquons les va-et-vient entre les voitures et notre humble demeure pour transporter le matériel et les agapes. Au niveau mobilier nous avons récupéré quelques éléments de cuisine pour embellir la cuisine. Une fois que tout le matos est à la *casetta* on commence à souffler un petit peu. Marie et Alexia se dévouent pour aller rebrancher l'eau. Noël et Dumè rangent un peu devant la *casetta*. Les filles reviennent en nous signalant qu'elles n'ont pas pu brancher le tuyau. Nous y retournons et nous apercevons que le tuyau est trop court de 5 m environ pour pouvoir le brancher dans la vasque supérieure. Après moult tentatives Noël trouve la solution en le coinçant en dessous du passage à gué.



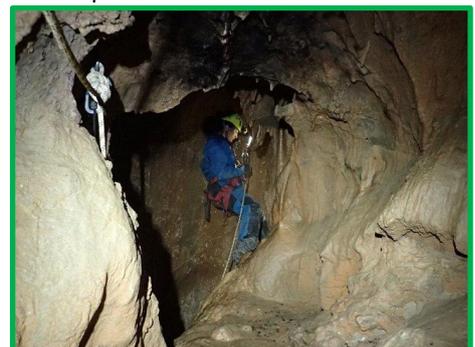
Dans l'après-midi Noël et Dumè vont s'attaquer aux deux écaïlles rocheuses qui se trouvent en travers du chemin avant le petit ruisseau après les bergeries et qui font partir en crabe les 4x4. Le burineur fait *vroum vroum*, la masse fait *tong tong* et nos deux compères font les *cons cons*. On finit par décaïsser environ 20 cm sur la partie du haut, ce qui redresse considérablement le niveau de la piste.

Vers 20 h Alain et Marie Pierre nous rejoignent. En effet Alain revenant du sud a rejoint Marie Pierre et ils sont montés ensemble.

Le lendemain dimanche, comme prévu, Sébastien nous rejoint pour le petit déj. Il est monté à pieds (sacré gaillard ! !). Il a prévu de faire le trou avec Marie, Marie Pierre et Alexia. Ce qui va permettre de faire de l'entraînement pour le camp de l'Hérault et de réviser des techniques de réchappe.



Après le terrassement de la veille, Dumè, Noël et Alain vont s'attaquer au nivellement de la piste à l'endroit où le dévers est assez important entraînant des risques de glissades en temps de pluie. Mais dans un premier temps ils vont tenter d'arranger le passage avant les premières bergeries. Des cailloux, de la terre, du creusement et du nivellement seront



nécessaires pour essayer de canaliser l'eau en dehors du chemin. On reprend le décaissement de la piste. Celui-ci prend du temps car on fait tout au burineur. En effet il faut creuser d'environ 30 cm sur la partie haute de la piste et ratisser vers le bas de façon à redresser le profil de la piste. Il est bientôt midi et nos petits bras commencent à fatiguer.

2018

Samedi 21 et dimanche 22 avril

Perfectionnement, dégagement piste et aménagement *casetta*

ITP : Antoine B., Wanda COMPARETTI, Michaël DELASALLE, Aurélien D., Jean-Claude DEL BASSO, Dominique D., Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Alain GAULME, Marie GENEVIER, Jean-Claude L.M., Véronique MASSA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

Invitées : Odette ZERLI, Julie

La toutounette : Nala

Temps piste : sept heures

TPST : deux heures trente

Photos

Vidéo

JEUDI 19 AVRIL :

Préparation du matériel technique et enkitage du matos d'équipement.

VENDREDI 20 AVRIL APRES-MIDI

Une délégation composée des 2JC, d'Alain et de Dumè se retrouve au local pour charger le « parquet » dans le *Def* de JCL. Ensuite c'est le moment de faire les magasins (oui mais de bricolage). Tout d'abord chez *Les Briconautes* pour prendre sept sacs de béton prêt à l'emploi et ensuite chez *LM* pour y prendre des liteaux et la visserie pour la fixation du « Parquet/ Lambris ».

SAMEDI 21 AVRIL :

Le rendez-vous est prévu à 8 h au local pour y charger le matériel préparé le jeudi soir. Il est tout juste 8 h 30 quand nous quittons le quartier pour un rassemblement général à Aléria. C'est autour d'une *prima colazione* et sous un très beau ciel que nous allons échafauder le programme de la journée. Apparemment, selon Mika, il y a un très gros boulot pour dégager les arbres tombés pendant la tempête hivernale, (en effet Mika est monté il y a environ un mois et a pu constater les dégâts). Donc il y a du boulot en perspective.

Après un bref regroupement au départ de la piste c'est le départ pour une *Furesta Trophy*. Le départ de la piste n'est pas trop dégradé et la montée se fait sans trop de problème jusqu'au ruisseau d'*Olmiccia* où il faut user de la tronçonneuse. En effet le premier obstacle est un pin en travers et il faut le débiter pour pouvoir passer.

Heureusement que notre Mika régional a prévu ce qu'il faut. Pas moins de trois tronçonneuses professionnelles dont une élagueuse, une grosse et une très grosse. Pour info notre petite *Makita* ressemble à un jouet à côté de cette dernière. Donc Mika, Anto, JCL et Odette aux machines et le reste de la troupe en assistance pour jeter les branches débitées. Reprise de la montée jusqu'au prochain embâcle où il faut encore procéder comme précédemment. Et c'est ainsi de suite que nous allons procéder pendant la montée. Arrivés dans le virage du *Bivouac Historique* nous pouvons constater les dégâts causés par la tempête. Une zone d'environ 20 m de diamètre a été complètement écrasée au sol tel un fêtu de paille et de nombreux arbres ferment la piste. Nous allons former deux équipes pour aller plus vite. Après une bonne demi-heure de labeur nous repartons et arrivons au niveau du passage glissant où un bel arbre est en travers juste pour nous embêter. Mais nos vaillants bucherons vont dégager le passage. Nous reprenons la route et de temps en temps une petite pause « tronço » est nécessaire.

Nous voici maintenant au départ du sentier pour monter au trou et quelques mètres après nous nous retrouvons devant le « Mastodonte » de la journée. En effet un pin d'environ 20 m de long et de 70 cm de diamètre est couché au milieu de la piste. Malgré ses impressionnantes racines qui enserrant des énormes blocs de roche celui-ci n'a pas résisté à la force du dieu Éole. Et là on se dit p----n ! !, on n'est pas encore arrivés à la *casetta*. Étant donné qu'il est

pratiquement 14 h nous décidons de reprendre des forces avant le débitage. Pour une fois on ne fera pas la traditionnelle grillade d'arrivée à la maisonnette. Ce sera juste un petit pique-nique pris rapidement.

Étant donné le grand nombre de participants, Wanda, Marie Pierre, Franck vont passer devant pour aller jusqu'aux bergeries ruinées de *Gunzoli*, celles des chasseurs et ensuite jusqu'au parking terminal pour nettoyer et dégager les nombreuses branches tombées au sol. Revenons à notre géant qui git au sol. Mika débrieife sur la situation et la stratégie du découpage. Le seul et gros problème est que la tête du pin repose sur un autre arbre et on ne pourra pas la faire basculer dans le vide (évidemment cela aurait été trop beau). Donc du coup cela devient compliqué vu la taille et le poids de l'arbre. Après découpe des branches libres et accessibles il faut prendre la décision pour savoir où on coupe. Et Mika envoie toute la puissance des décibels et des watts de la très grosse tronçonneuse.

Tout ce passe bien jusqu'au moment où le poids de l'arbre vient pincer le guide de la tronçonneuse et celle-ci se retrouve coincée. Impossible de la dégager. Après plusieurs tentatives on arrive à la débloquent et finir le découpage. Maintenant il reste un gros os ou plutôt une énorme souche. Comment la sortir du milieu. Il est impossible de la débiter car les racines sont remplies de terre et de cailloux et les chaînes n'aiment pas ça. Après moult réflexions on décide de la tracter pour la faire pivoter. Malheureusement le *Cruiser* de Mika n'est pas assez puissant. D'autant plus que la souche avec ses racines ressemble à un tétrapode qui prend appui de tout côté. Donc on va faire appel à la puissance de la *Jeep* d'Alain qui après quelques tentatives va arriver à la ripper sur le bord. Mais cela ne suffit pas pour qu'on puisse passer avec les 4x4. Donc tous les participants avec leurs petits bras vont se mettre à contribution et après trois tentatives la souche est basculée sur le bord de la piste et le passage libéré. La piste entre les bergeries et le terminus ayant été nettoyée par l'équipe précitée nous arrivons au parking aux environs de 18 h et des brouettes. Bon c'est pas tout, maintenant il faut faire la noria entre les voitures et la *casetta*. Là aussi il y aura quelques arbres à découper sur le sentier.

Regroupement général à notre QG. JCL vérifie l'installation électrique qui fonctionne normalement et procède au remplacement de la batterie (l'installation fonctionnait avec une batterie à Pierre depuis août 2016 !). Puis comme d'habitude une équipe d'*Acqua Publica* (Mika, JCL, Franck et Marie) va rebrancher le tuyau d'eau au captage.

Une équipe féminine s'attèle au nettoyage de la cabane. Une autre palanquée va nettoyer le plateau du camping. Par contre sur celui-ci on ne pourra installer que trois tentes et il y en a quatre au total. Donc où mettre cette quatrième ? On va niveler une petite plate-forme juste au-dessus du sentier et se sera le trio Wanda, Nala et HP qui s'y installera.

L'équipe de l'eau est de retour après avoir réussi à réamorcer le captage. La table extérieure s'embellit des produits apéro. Le feu est allumé dans la cheminée intérieure et la table communale est dressée avec en plus une très jolie nappe. On profite également d'une fin de journée très lumineuse pour faire un premier transport de parquet.

L'heure avance et nous voici en train d'arroser une bonne journée de nettoyage. Ensuite, salade d'endives/tomates et grillade (magret, côte de bœuf, etc.) sera le menu de notre dîner sans oublier le traditionnel jus de raisin. Rigolade, blagues, chants festifs feront également partie de notre repas. La fatigue commence à apparaître chez certains et pour nous aider à dormir Odette nous propose un petit *limoncello* fait maison. Nous ne pouvons refuser une si belle offre et spontanément nous présentons nos verres pour les remplir de ce si bon breuvage. À l'extérieur il fait nuit et malgré la présence partielle de la lune nous aurons la vue sur une très belle Grande Ourse.

Chacun regagne ses pénates pour rejoindre les bras de Morphée, sauf Mika qui doit redescendre sur Aléria, mais il remontera le lendemain. C'est la première fois qu'on dort aussi à l'aise à l'intérieur. Eh oui, sept personnes ont décidé de passer la nuit sous la tente (peut-être pour ressentir certaines émotions ou être au plus près de la nature ou encore d'autres idées !). Quoi qu'il en soit depuis la mezzanine on a pu entendre le doux ronronnement de certains systèmes bronchopathiques couvrant le hullement d'une chouette.

DIMANCHE 22 AVRIL :

Un peu avant 7 h pétantes, Dumè ravive la cheminée et prépare les toasts grillés et le café. Tout doucement les convives émergent d'une nuit réparatrice, il faut signaler que certaines mines présentent quelques stigmates de la veillée au *limoncello* et *acqua vita*.

Le soleil fait tout doucement son apparition, et il faut penser à se remettre au turbin. Les sherpas pas chers reprennent leur va-et-vient entre la *casetta* et les voitures pour ramener le restant du lambris et les sacs de béton. Nous somme rejoints par JCD qui n'ayant pas pu monter la veille nous rejoint à pied pour participer aux travaux.

Sur le coup de 10 h JCL propose à ceux qui le souhaitent de se préparer pour faire le trou, au moins jusqu'au lieu-dit *Musée(1)*.

Un peu plus tard Mika qui remonte nous signale qu'il a pris Aurélien sur la piste et qu'il le déposera au pied du trou. Mika a prévu de reprendre l'élagage du châtaignier qu'il avait commencé à nettoyer avec Philippe Vitti il y a quatre ans. Ensuite il a prévu de nettoyer celui qui se trouve légèrement à droite du chenil et juste à côté de la nouvelle place de bivouac.

Concernant la poursuite de la banquette béton de la casetta c'est l'équipe suivante qui va s'y atteler : Odette et Anto à la truelle et coffrage, JCD, JN, Véronique, Alain au béton et recherche de cailloux, Dumè sera l'homme polyvalent. Mais avant de commencer le bétonnage nous allons passer un petit moment à finir de décaisser et préparer le chantier. Il faut également vider tout le coin sous la trappe de la mezzanine pour pouvoir travailler à l'aise. Il est pratiquement 13 h quand par manque de béton on arrêtera le chantier. À vue de nez avec les sept sacs nous avons réalisé environ 2 m de banquette et il doit rester environ 1 m pour terminer le côté parking. Concernant le mur côté rivière, nous n'avons pas encore décidé ce qui va être fait. Le mal au dos se fait ressentir, et une bonne pose est la bienvenue.

Par talkie-walkie JCL nous annonce qu'ils sont ressortis du trou et qu'en principe dans une demi-heure ils seront là. Du coup on commence à préparer les agapes pour 14 h. Encore une fois celles-ci vont être copieuses et arrosées, comme d'hab'. Après le repas dominical, Mika reprend du service en élaguant l'arbre situé au-dessus de la *casetta*. Concernant la mise en place du lambris, il faut avouer que nous sommes un peu crevés et que nous ne sommes pas trop motivés pour attaquer le chantier. Après réflexion et décision collégiale nous décidons d'en rester là. Cependant nous allons monter tout le lambris sur la mezzanine et le stocker tout le long du mur jusqu'à la prochaine fois qui espérons ne sera pas dans trop longtemps.

Après rangement des lieux et retour des matériels aux véhicules nous quittons les lieux vers 17 h 30 pour un retour au local vers 20 h. Vu le nombre de personnes le matériel sera très vite rangé et chacun rejoindra sa cabane.

- Ce fut un très bon et beau week-end malgré les travaux d'élagage qui nous ont demandé beaucoup d'énergie (un grand, très grand merci à Mika).
- Ce fut également une grande première pour ceux et celle qui faisaient le trou pour la première fois.
- Les travaux réalisés n'ont pas atteint les prévisions, mais déjà le matériel est en place pour la prochaine fois.
- Au prochain séjour, il faudra avoir à proximité immédiate la ou les tronçonneuses car il y a des arbres et des branches en situation instable.
- Il faudra ramener encore quelques sacs de béton.
- Prévoir un aimant pour la porte d'entrée qui a tendance à s'ouvrir si on ne la cale pas avec quelque chose.

Il y a encore beaucoup de boulot d'aménagement et toutes les bonnes volontés seront toujours les bienvenues. Nous avons également réapprovisionné les placards avec le restant des provisions des camps. À ce propos il faudrait :

- Constituer une petite caisse qu'on monterait à chaque fois avec à l'intérieur : éponges, produit vaisselle, huile...
- Pour les divers repas, ne monter que le pain, les produits frais et les petits dèj'. Car il y a beaucoup de pâtes, de riz... à consommer.

(1)- L'équipe « trou » se prépare tranquillement près des 4x4. Un seul kit d'équipement avec une 95 m, plus une 40 m à part pour équiper en double le puits d'entrée jusqu'à la margelle, plus un kit avec la corde d'assistance.

MP, Wanda, HP, Franck, JCL et... Nala montent tranquillement vers le trou accompagnés par un beau soleil printanier. Ils sont rejoints par Aurélien qui vient d'Ajaccio et a fait pratiquement toute la piste à pieds, récupéré au passage par Mika et Julie.

Vu l'heure tardive et afin de gagner un peu de temps, c'est JCL qui équipera jusqu'au *Musée*, HP posera la seconde corde du puits d'entrée. Nala est longée à un pin à quelques mètres du trou. JCL, MP, HP, Wanda, Franck et enfin Aurélien se regroupent au *Musée*. Ils y restent un moment, le temps d'admirer les diverses sculptures..., et d'avoir quelques explications sur les suites de la cavité. Pratiquement le même ordre pour la remontée, c'est Franck qui assurera le déséquipement.

Regroupement à la *casetta* à l'heure de l'apéro bien sonnée.

2019

Vendredi 16 au lundi 19 août

Spéléo-brochage et travaux

ITP : Antoine B., Dominique D., Mickaël D., Jean-Claude L.M., Noël R., Alexia S. B.

TPST samedi : quatre heures quinze minutes

TPST dimanche : trois heures trente minutes

[Photos](#)

VENDREDI

Alexia et Nono arrivent en fin d'après-midi, la piste s'est un peu dégradée mais pas d'arbre en travers. Ils passent un bon moment à remettre en service l'eau. Problème également sur le circuit électrique où une cosse s'est cassée au niveau de la batterie, réparation avec une pince crocodile. Ils commencent également à vider la *casetta* afin de préparer le chantier du lendemain.

SAMEDI

Le reste de l'équipe arrive vers 10 h, laisse le matos spéléo au-dessus de la piste, en contrebas de la cavité, et rejoint la *casetta*. Reprise du boulot après un café, transport du matériel et... réamorçage du circuit d'eau qui ne coulait plus guère. Nono et Micca, puis Nono et JC passent une bonne heure avant d'arriver à avoir un bon débit à la *casetta*. Comme d'habitude, on projette d'arranger la prise d'eau, une prochaine fois...

Grillades merguez-saucisses puis deux équipes se forment. Les brocheurs, Anto et JC ; les cuisinistes, Alexia, Dumè, Micca et Nono.

Les brocheurs : commencé en avril 2015, continué en février 2016, le brochage de la cavité n'est toujours pas terminé. JC avait pensé modifier le cheminement traditionnel du P₃₀ post-musée en empruntant le puits parallèle après le premier fractio. En fait, celui-ci avait été déjà équipé lors d'un exercice secours, 4 spits sont plantés assez bas, JC ne les avait pas vu. Qu'à cela ne tienne, il sera broché en plaçant les broches à bonne hauteur. Deux autres broches seront posées au niveau de la lucarne habituelle, une broche pour la déviation et enfin deux broches en haut du toboggan boueux. Les batteries sont vides, déséquipement jusqu'au musée et retour à la *casetta* après avoir décidé de revenir le lendemain pour commencer le brochage du P₅₁.

Les cuisinistes ont bien avancés, le parquet de récupération a été posé sur le mur côté rivière. Ceci permet d'enlever les laides bâches plaquées aux murs en vue d'atténuer les courants d'air.

Apéro, ripailles, verveine, eau de vie, dodo.

DIMANCHE

Dumè sonne le réveil à 7 h pétantes, 8 h tout le monde est prêt à bosser. On ne change pas les équipes qui gagnent, Anto et JC retournent sous terre. Malgré le soleil, la montée est plus facile, tout le matos est resté en haut. On a juste pris le perfo 18V en remplacement du 14V vidé. Arrivés en haut du P₅₁ ils ont la surprise de voir deux anneaux en place, un peu rouillés. Ils ont probablement été oubliés en avril 2017...

Finalement seules les deux broches de tête de puits et une broche pour le premier fractio seront posées, où sont passées les dix autres qui avaient été préparées ? ? Dépités, les brocheurs remontent et déséquipent la cavité.

Bilan : dix broches installées, il en resterait moins de dix pour terminer le brochage de la cavité, hormis la vire du P₅₁ dont on doit se poser la question si on la broche ou si on laisse des portions équipées à l'ancienne, uniquement spitées.

Micca avait aidé à monter le matos la veille, mais cette fois-ci il faut se débrouiller à deux pour tout descendre, surtout Anto...



Les cuisinistes ont bien bossé, un magnifique coin cuisine accueille les brocheurs. Deux meubles de rangement à deux portes côté gauche, un plan de travail fait coin et le réchaud est déjà en place. La bouteille de gaz trouve sa place par terre dans le coin et une étagère complète l'équipement, c'est beau ! Il reste à déplacer l'éclairage en fonction du nouvel emplacement de la cuisine.

Repas pris sur la table extérieure dont les bancs sont à refaire...



On reste encore un bon moment à échafauder les prochains travaux. Changer les poutres charpentières abimées, refaire la toiture, poser un velux, continuer la banquette béton. Une reprise de charge de la mezzanine par la charpente permettrait de supprimer le poteau intérieur et libèrerait encore de la place. Le déplacement et l'installation d'une échelle escamotable permettrait de boucher la trémie et de gagner une place. Il est encore évoqué la fabrication d'une nouvelle table, ronde ou rectangulaire ?

Il faut également penser à fiabiliser le captage d'eau en scellant le

tuyau au niveau de la source et l'écartier rapidement du lit de la rivière afin qu'il ne soit pas emporté à chaque crue.

Et il reste encore plein de chose à faire... En fait, l'aménagement de la *casetta* a commencé le 30 mars 1996, et il ne se finira jamais...

Anto, Dumè, JC et Micca abandonnent Alexia et Nono et redescendent vers la civilisation.



LUNDI

Alexia et Nono sont restés pour faire un peu de tri dans la *casetta*. Celle-ci est devenue au fil des visites le dépôt des vaisselles et autres ustensiles inutilisés chez certains topi.

JCL

Tout le matériel a été préparé le mercredi 14, ce qui va permettre de gagner du temps pour le chargement. Le vendredi 16 après-midi, JCL, Dumè et Anto se retrouvent au local pour charger le matos dans les 4x4 et décider de l'heure du rendez-vous à Ceppe pour le samedi 17.

Donc le 17 à 7 h, un premier rassemblement a lieu comme prévu à Ceppe pour Anto, Jean-Claude et Dumè. Puis direction Linguizetta pour récupérer Mika. Enfin le troisième arrêt café traditionnel à Aléria pour nous réveiller et prendre le pain.

Nous voici au départ de la piste, nous signalons à Mika qui ne connaît pas la *casetta* que si tout se passe bien, nous en aurons pour environ une petite heure de montée sur une piste très chaotique et secouante. À propos de la piste, celle-ci est toujours aussi dégradée que la dernière fois que nous sommes montés, cependant il n'y aura pas de gros arbres en travers mis à part quelques branches qu'il faudra recouper la prochaine fois. Au passage nous laisserons le matériel d'équipement du trou en bordure de piste, ce sera ça de moins à trimballer.

Voilà tout s'est bien passé, il est 10 h 30 quand nous arrivons au terminus. Le 4x4 de Noël et Alexia est déjà là. En fait ils sont montés la veille pour gagner du temps sur l'installation de l'eau courante et le nettoyage de notre humble demeure. Nous allons effectuer notre première noria vers la *casetta*. Nous sommes chargés comme d'habitude comme des mules. En effet il ne faut rien oublier. Deux allers-retours seront nécessaires pour transporter, le matériel et le petit outillage, les affaires pour le refuge, les victuailles, etc...

Chouchou et Loulou vont nous accueillir à bras ouverts et nous préparer un bon petit café « ghisonesque ». Au cours de notre petite collation, Noël nous signale qu'ils se sont embêtés pour remettre l'eau courante.

Puis il va falloir définir qui veut aller faire le trou pour continuer le brochage et qui va rester pour bricoler. En fait il faut dire que les candidats pour la spéléo ne se bousculent pas au portillon. Jean-Claude et Anto vont se porter volontaires encore une fois. En attendant l'heure de manger, tout le monde va étudier le réaménagement de la partie cuisine. Après moult réflexions voilà ce qui a été décidé en collégiale : la bâche qui recouvre le mur coté ruisseau va être enlevée et remplacée par une pose de lambris sur toute la longueur. Ensuite on posera les meubles à partir de la moitié du mur et en continuité on posera le plan de travail pour la gazinière. Pendant qu'une partie de l'équipe s'attèle à décrocher la bâche, Jean-Claude et Noël vont remonter tout le long du tuyau d'eau pour remettre celui-ci en place et replacer la prise d'eau dans une vasque plus adéquate. L'opération a réussi, mais il va falloir réfléchir comment améliorer la technique qui nous prend beaucoup de temps à chaque fois.

Les merguez et chipo finissent de cuire pendant que nous discutons devant l'apéro et un succulent Sidi Brahim. Comme d'hab' on ne manque pas de bouffe. (*On va passer sur les détails du repas qui bien souvent est un copié collé qui se renouvelle à chaque fois.*)

Puis vient le temps de la reprise : nos deux valeureux spéléos accompagnés jusqu'au bord du trou par Mika vont s'attaquer à l'équipement du gouffre.

À la *casetta*, Alexia, Noël et Dumè vont s'attaquer à l'habillage du mur. D'abord il va falloir poser les liteaux de fixation, ce qui ne va pas être une mince affaire car le mur est bombé verticalement et horizontalement. D'autant plus que la fixation des chevilles n'est pas très évidente pour tomber pilepoil sur des cailloux assez épais pour empêcher l'éclatement à la mise en place de celles-ci. On va finir par y arriver tant bien que mal. Entre temps Mickaël est de retour (alléluia) et va nous être d'une très grande aide pour poser le lambris. Lu comme ça cela paraît facile, mais à chaque latte il faut aligner, niveler, scier, visser...

La mise en place des premières longueurs est très laborieuse, mais dès qu'on a pris le rythme cela avance assez bien. Ca y est, on vient de finir notre recouvrement, et on est assez content de notre travail. Bon maintenant il ne nous reste qu'à poser les meubles suspendus. On s'était dit que cela irait assez vite, mais que nenni. Ce n'est pas si évident que ça, d'autant plus que le mur n'est pas du tout de niveau et qu'il va falloir bien réfléchir de façon à ne pas gêner par la suite l'installation du plan de cuisine. Pour faire simple au début on voulait placer nos meubles côte à côte mais la longueur disponible étant de 1,70 m et que les meubles représentent environ 1,60 m, il ne resterait pratiquement pas de place pour le réchaud. Là aussi nos quatre cerveaux ont réfléchi, réfléchi, réfléchi et la lumière est apparue. On placera les meubles les uns au-dessus des autres, façon buffet de cuisine et le résultat ne sera pas si mal (*voir photos*). Voilà une bonne chose de faite.



Maintenant nos petites cellules grises doivent se concerter pour la suite, car il va falloir trouver un plan pour poser celui de la cuisine (sans jeu de mots). On verra le lendemain car la nuit porte conseil. Jean-Claude et Anto viennent d'arriver et nous félicitent pour le travail. Ils n'ont pas pu finir le rééquipement par manque de batterie. Nous poursuivrons nos discussions devant l'apéro du soir suivi d'une bonne salade très, très composée, tous cela agrémenté par du Sidi Brahim et d'autres crus régionaux. La fatigue commence à gagner, et les paupières s'alourdissent et sur le coup de 23 h 30 nous regagnons la mezzanine. Le lendemain sur le coup de pas d'heures pétantes (hé oui le décalage horaire et le réchauffement climatique ont eu raison du réveil interne de Dumè) nous émergeons d'une bonne nuit réparatrice.

Le petit dèj' est encore une *bis repetita*.

Toujours pas de nouveaux volontaires pour finir l'équipement du trou. Bon JC et Anto vont encore se sacrifier. Le quatuor restant reprend l'équipement de la cuisine, et comme la nuit a porté conseil, une autre petite lumière a ressurgi et enfin, après de nombreux coups de scie, de disqueuse, de marteaux, de massette, et de bonne volonté, nous avons pu positionner notre plan de cuisine/travail et avons installé le gaz.

Nous espérons que cela conviendra également à JC et Anto. Et quelle ne fut pas leur surprise lorsqu'ils reviennent à la *casetta* après une dure journée de labeur. « *Alors là bravo, chapeau, très bien, nickel, super !!* » s'exclament-ils à la vue de notre réalisation (*voir également photos*). Nous allons arroser la fin du chantier autour d'une bonne bière locale, et du Sidi Brahim restant.

Puis au cours du repas nous allons encore tirer des plans sur la comète : table ronde centrale dans la *casetta* – réfection du toit (surtout remplacement urgent des poutres) avec différentes propositions des uns et des autres – adduction d'eau - nivèlement du chemin juste un peu avant la montée vers le trou ; en effet il y a deux zones très glissantes en hiver – habillage du mur coté parking en lambris, etc. etc.

On s'est également aperçu en décoffrant la partie de la banquette que nous avons bétonné en avril 2018 que la dernière latte du plancher était très humide et semblait présenter des traces d'eau venant de l'angle bas entre le mur de la fenêtre et le mur donnant vers le parking. Il va falloir réfléchir à comment remédier ce problème.

Puis, après nous être sustenté, nous reprenons nos allers-retours vers les véhicules pour rapatrier tout ce qui avait été amené la veille.

Sur le coup de 14 h 30 nous disons au revoir à Nono et Alexia qui ont décidé de passer une troisième nuit afin de voir les étoiles filantes.

Nous ferons une petite halte aux bergeries des chasseurs pour nous inspirer des travaux réalisés sur la réfection des toitures. Les tôles ondulées ont été remplacées par des tôles bac acier et le résultat rend très bien.

Puis c'est la descente suivie d'un arrêt poubelle et retour sur Bastia avec arrêt dépose pour Mika. Il est un peu plus de 20 h quand nous déposons le matos que nous rangerons demain.

Travaux à prévoir pour la prochaine fois :

- habillage de la mezzanine en lambris ;
- habillage des planches sur 1 m² au-dessus du plan de cuisson en lambris pour éviter que les vapeurs grasses s'incrustent dans les planches et donc plus faciles à nettoyer d'un coup d'éponge ;
- habillage du mur côté parking en lambris à moins qu'on ne puisse boucher les courants d'air depuis l'extérieur ;
- adduction d'eau ;
- envisager de faire un drain pour supprimer les infiltrations mur côté parking ;
- essayer de trouver des branches soit de châtaigner soit de pin d'environ 6 m pour remplacer celles en place. À ce propos on pourrait peut-être envisager de doubler les poutres actuelles en attendant des jours meilleurs pour la réfection du toit.

Dumè

Lundi 26 août

Travaux *casetta*

ITP : Mickaël D.

Bricoleur : Raymond C.

Invités : Carine C., Antony D.

Photos

Suite aux travaux effectués du vendredi 16 au lundi 19 août, les problèmes rencontrés avec le captage et le désistement de Raymond, nous avons décidé de remonter passer la journée à la *casetta*. Carine et Antony ont profité de l'occasion pour monter prendre l'air frais.

Nous arrivons sur le départ de la piste aux alentours de 10 h. Dans la montée nous avons rencontré un rocher qui posait déjà problème les fois précédentes. Nous l'avons un peu diminué et comblé le contour de terre. 40 min plus tard nous voilà au parking du terminus. Deux équipes se forment : Raymond et Micca les mulets et Carine et Antony les touristes qui voyagent léger. Quelques allers-retours seront nécessaires pour amener le pique-nique ainsi que le matériel. La propreté et le charme de la *casetta* sont remarquables.

Il est midi, c'est l'heure de reprendre des forces. À défaut du délicieux Sidi





Brahim, Raymond et Carine ont bu un vin du Domaine Calviani, médaillé d'or à Paris en 2015.

Bon c'est pas tout mais on est venu pour travailler. Pendant que Carine et Antony se relaxent au frais, Micca et Raymond montent pour déplacer le captage une dizaine de mètres plus haut. Noël et Jean-Claude avaient bien expliqué, le trou sous le gros rocher est bien là. Le tuyau passe sans problème et coule bien plein. Il y a tellement d'eau qu'il ne peut pas toute la prendre. Et c'est là que ça pose problème. Pas évident de faire tenir le ciment

prompt avec la pression permanente. Plusieurs tentatives et différentes méthodes pour la déviation temporaire de l'eau ont échoué. Il faut se rendre à l'évidence, il va falloir travailler dans l'eau. Un sac poubelle est rempli d'eau et diminue légèrement la pression qui descend. Le niveau d'eau monte à l'arrière de celui-ci. Il faut faire vite, la rapidité de séchage du ciment prompt a été appréciable. Il y a de légers suintements mais le tuyau est bien scellé et l'eau arrive à déborder de la vasque, donc mission réussie.



La journée a été bien remplie, nous terminerons la piste de nuit.

Micca, Carine

Samedi 9 au lundi 11 novembre

Initiation « grande verticale » et visite

ITP : Noël R., Marie Pierre R, Alexia S. B. (samedi et dimanche) - Antoine B., Mickaël D., Éric G., Jean-Claude L.M., Franck Z. (dimanche et lundi)

Invité : Fabrice B. (samedi et dimanche)

TPST dimanche : deux heures trente à quatre heures

TPST lundi : deux heures

Photos

Vidéo

SAMEDI

MP, Alexia, Nono et Fabrice arrivent à 14 h à la *casetta*, température 11° C. Ils ont déjà ramassé des champignons le long de la piste, principalement des sanguins. Les filles s'occupent du feu, les garçons du rétablissement de l'eau. Repas champignons, lentilles à la saucisse de Toulouse, poêlée de châtaignes. La température est montée à 15° C mais la météo maussade de ce mois de novembre reste quand même clémente. La réserve de bois pour la cheminée est reconstituée mais la pose de lambris sur les murs nord-est et sud-est est reportée à une prochaine fois.

Nono

DIMANCHE

À 8 h JCL, Éric, Anto et Franck avaient comme point de rendez-vous Ceppe à Biguglia. Une fois le *Def* de JCL et la voiture d'Anto chargés, les deux véhicules partent en direction d'Aléria pour le traditionnel petit-déjeuner, mais aussi pour intégrer Micca à la fine équipe. Pour la petite histoire, n'étant pas trop réveillés, Anto et Franck auront droit à une séance de « photomaton » au bord de la route (radar de Cervione)...

À Aléria nous chargeons le *Patrol* de Micca, petite collation, puis partons en direction de la *casetta*. Le chemin d'accès est toujours chaotique. Pendant que Micca bloque le pont avant, JCL prend un peu d'avance sur le chemin. Mais après quelques manœuvres et virages, nous retrouvons le *Def* de JC arrêté sur le chemin, vide de ses occupants : que se passe-t-il ?? Rien de grave, JCL et Éric, en bons connaisseurs, ramassent des lactaires sanguins (champignons) près d'une ruine. Le repas de midi est prometteur.

Arrivée au parking vers 11 h 45, nous retrouvons le quatuor du samedi. La cabane est chauffée, le repas préparé par l'excellente cuisinière Marie Pierre, bref que du bonheur, surtout qu'il fait frais et humide. Nous faisons un détour



jusqu'au captage d'eau, ce dernier, récemment refait par Micca et son beau-père, est resté intact (voir compte-rendu du 26 août 2019).

L'apéro et le déjeuner nous ravigotent, Alexia nous prépare des crêpes et Noël des châtaignes grillés : au top. Après un repas copieux, la pluie refait son apparition, et il est difficile de se motiver. Franck et Anto, volontaires, se décident finalement pour aller équiper le gouffre. JC encadrera les deux « initiés » jusqu'au Musée.



Il est déjà l'heure pour la première équipe de regagner Bastia. À 15 h 30 ils quittent le parking. Vers 16 h 15 Franck et Anto regagnent l'entrée de la cavité. La pluie commence à s'intensifier. Le rôle de chacun est établi, Franck équipera la cavité, le puits d'entrée, Musée, Toboggan, P₁₆ et Anto surveille le premier. Première déconvenue, Franck constate que la corde de 95 m n'est pas enkitée. Anto, plus malin, décide d'équiper le puits d'entrée en double afin de se mettre à l'abri dans la cavité.



JCL, Éric et Micca rejoignent le duo dans la nuit et la pluie, il s'en est fallu de peu qu'ils passent à côté de la cavité sans la voir. La jonction des deux groupes s'effectuera au Musée. Anto et Franck continueront l'équipement jusqu'au -117 m tandis que le trio remontera à la surface. Ces derniers remontent également la bouteille de Cahors qu'un ancien du GCC, Christophe Sauvagnac, avait encavée au Musée à notre attention en 2005 ou 2006.

La fin du gouffre est atteinte vers 20 h 15, le sol est sablonneux et il y a une poche d'eau au fond de 60 cm de diamètre sur 50 cm environ de profondeur. Franck accroche le kit au manche de la pelle restée au fond de la cavité (ce qui aura une incidence fâcheuse le lendemain...).

À 20 h 30 Anto remonte le premier et attendra dans le dernier puits. Ayant lâché pas mal d'énergie dans l'équipement, la remontée du dernier puits est pénible pour Franck, d'autant plus que celui-ci (le puits) est bien arrosé (et pas Franck, du moins pas encore).

Les protagonistes sortiront du gouffre vers 21 h 30 et effectivement il pleut et fait nuit noire. Le retour semble sans fin. Mais une phrase en ressortira « Ah voilà de la vrai spéléo », celle-ci amusera le duo qui est trempé et plein de boue.

De retour à la *casetta* la chaleur de la cheminée est appréciable, l'apéro et le diner chaud sont les bienvenus. Au menu, spaghetti bolognaise agrémentés des lactaires sanguins cueillis le matin même. La bouteille de Cahors est débouchée, aérée et goûtée. Elle est appréciée proportionnellement au nombre de fois que les goûteurs sont passés à côté d'elle lors des visites de la cavité...

La fatigue se fait sentir et vers 0 h 30, les *topis* regagnent la mezzanine, un peu de rangement et nettoyage sont nécessaires afin d'installer tous les duvets et contenir une petite fuite d'eau sous la toiture avec une casserole.



La pluie intense martèle la toiture et la rivière, chargée, gronde, la nuit va être très difficile pour certains. En effet le sommeil est interrompu entre rêve et réveil. Quand tout à coup le chant de deux « coucous » s'ajoute au vacarme ambiant. Est-ce un rêve ou la réalité ? Franck comprend au bout de quelques minutes qu'il s'agit de son réveil de la semaine, programmé sur son téléphone... il est 5 h30 ! Franck et Anto se lèvent, ils en profitent pour rallumer le feu et s'alléger du repas de la veille. La fin de nuit se terminera sans autre incident.

Franck

LUNDI

Réveil un peu tardif après une nuit tambourinante. Le feu est relancé, le café fait, le petit-déjeuner ingurgité. La pluie a presque cessée, il faut maintenant des volontaires pour déséquiper la cavité. JC se propose d'accompagner les d'jeuns, histoire de voir la mise en charge espérée de la cavité. Finalement c'est un duo qui quitte la *casetta* sous une fine pluie.

Première surprise pour Anto et JC, sans vraiment l'être, la petite rivière est en crue. Ils n'ont aucune envie de déjà se mouiller les jambes. Examen de l'amont, examen de l'aval, pas de passage facile. Heureusement, un mince tronc de sapin est en travers de la rivière et après dégagement des ronces, il permettra de traverser à sec à l'aide de deux béquilles improvisées.



Les combis spéléo sont déjà enfilées, elles ont eu le temps de sécher toute la nuit devant la cheminée, il ne reste qu'à récupérer les baudards dans les 4x4. Le trou est atteint peu avant midi, un quart d'heure plus tard ils s'engagent dans la *Galerie du Musée*. Un bruit sourd émanant des puits est déjà nettement perceptible. Il augmente au fur et à mesure de la descente. Encore dix minutes et Anto se pose en haut de la petite lucarne du fond, libérant la corde pour JC. Les deux compères admirent un spectacle rarement vu à Ghisoni, le fond est rempli d'eau. Un gros bruit de cascade provient du P₅₁ et résonne dans la cavité.

Il est ainsi des moments particuliers pour les spéléos, des moments qui ne s'oublient pas, où l'expression « être au bon endroit au bon moment » prend tout son sens. L'ennoiement du fond de la cavité peut se produire plusieurs fois par an lors des périodes de grosses précipitations, mais cette fois-ci nous y étions.

Après ces moments exquis de contemplation, le duo se prépare à remonter. Le kit laissé la veille est juste posé sur le manche de la pelle, une tentative de récupération avec le bout de la corde échoue, le sac tombe au fond de l'eau.

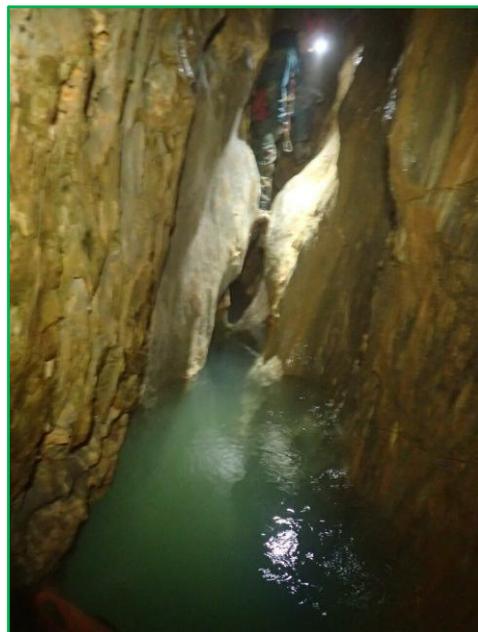
Anto se charge de déséquiper le fond, pas facile sans kit... JC prend le relais à partir du *Musée*, après avoir hésité à descendre dans le P₅₁ pour voir d'où provient l'eau. Ce sera pour une prochaine fois...

Sortie à l'air libre sous un faible soleil et retour vers les 4x4. Un chasseur arrive à ce moment, demande si nous sommes « plutôt en forme ou plutôt fatigués ». Chargés des 300 m de cordes et de toute la quincaillerie la réponse se devine... Il a laissé un gros sanglier dans la forêt à près de 200 m du parking et aurait apprécié une aide pour le ramener au véhicule, quitte à nous laisser la bête. Il comprend vite qu'on est un peu vidé... Il fait partie de la famille propriétaire de la *casetta* et nous félicite pour l'aménagement de celle-ci. Ils ont particulièrement apprécié le plancher, l'éclairage, la cuisine. Nous évoquons la réfection de la charpente et de la toiture...

Retour dans la douce chaleur de la *casetta* pour l'apéro. Un bon plat de riz avec la ratatouille mitonnée par la maman d'Odette requinque tout le monde. Après une remise en ordre des lieux nous laissons la *casetta* s'endormir pour quelques mois.

À prévoir pour la prochaine fois : un tuyau de gaz petit modèle, un système pour drainer la base du mur nord-est car de l'eau s'infiltré et risque de pourrir le plancher. Faire un kit « sel et sucre » à monter à chaque fois car là-haut ils s'humidifient. Monter une dizaine de sacs de béton pour finir les banquettes nord-est et sud-est...

Descente vers le *Fium Orbu* à la nuit tombante avec de bons souvenirs en tête. Ça devait être un week-end pourri, ce fut un week-end épique.



JCL

2020

Dimanche 19 juillet

Travaux divers

ITP : Jean-Claude D.B., Alexandra et Frédéric D., Jean-Noël D., Jean-Claude L. M., Véronique M.

Spéléo Club du Haut Sabarthez : Vincent Q.

Photos

Micca, qui est monté à la *casetta* de Ghisoni quelques jours auparavant, a lancé une alerte sur les dégâts occasionnés par un coup de vent. Une partie des tôles de la toiture s'est envolée, un des panneaux solaires également, de l'eau rentre à l'intérieur. Une équipe restreinte et motivée s'est constituée pour faire un état des lieux et entamer les opérations de sauvegarde.

Rendez-vous 7 h 30 chez Alex et Fred pour cafés et viennoiseries, départ peu de temps après vers Ghisoni. Les 2JC se casent à l'arrière du beau et fringant pick-up de Fred. Véronique et JN partent directement de Miomo.

Un seul arrêt au lac de Sampolo, pratiquement plein (le lac), pour admirer le paysage, et montrer la petite écaïlle calcaire où se situe le trou le plus profond de Corse. Arrivée à 9 h 30 au départ de la piste, où nous avons rendez-vous avec Vincent, spéléo en transit à Ajaccio depuis deux ans. Le *Vito* est là, mais pas de Vincent, il a commencé la montée *pedibus jambus*. Il sera récupéré après le col des chasseurs.

L'état de la piste est correct, les ornières n'ont pas trop évolué, pas d'arbre en travers mais le pick-up est un peu moins fringant.

Aussitôt arrivés à la *casetta*, aussitôt au boulot. Constatation des dégâts :

- ✧ 3 tôles et 1 panneau solaire se sont envolés.
- ✧ Les planches sous les tôles et la sablière ont bien pourri.
- ✧ *Idem* dans la mezzanine, le plancher est noir de moisissure.
- ✧ Le meuble haut de la cuisine s'est affaissé et les aliments vulnérables à l'intérieur bons à jeter.

Chacun s'affaire à tout remettre en état. Les tôles sont reposées et calées avec des pierres, le panneau solaire restant est raccordé, une nouvelle batterie est mise en place. La *casetta* retrouve son étanchéité et son éclairage. Les bâches de la mezzanine sont retirées afin de faire sécher les planches.

Gros tri dans les réserves alimentaires et gros nettoyage de l'intérieur et des alentours. Remise en service du circuit d'eau, mais il faudrait revoir le parcours au niveau du « canyon » (on dit ça à chaque fois...).

Pause repas avec une première, des poulpes grillés !

Reprise des travaux avec l'abattage de deux pins. Dans le premier seront débitées la future panne faitière et une panne ventrière, dans l'autre la deuxième panne ventrière. Écorçage des deux pannes ventrières, il restera la faitière à finir. Il est vraiment urgent de changer la charpente, la faitière est cassée au niveau du pourrissement...

Satisfaits du travail accompli, tout le monde redescend et rejoint ses pénates au jour.



JCL

Vendredi 14 au lundi 17 août

Grands travaux : *Le caoutchouc c'est chou*

ITP : André B., Antoine B., Jean-Claude D. B., Dominique D., Frédéric D., Jean-Noël D., Mickaël D., Éric G., Jean-Claude L. M., Émilie L., Noël R., Marie Pierre R., Jean-Philippe S., Alexia S. B., Philippe S., Franck Z.I

Spéléo Club du Haut Sabarthez : Vincent Q.

Invités : Fabrice B., Raymond C., Claude G., Paul D., Fabrice et Vivien D., Claude G.

Les toutous : Nougat, Paige

Les 4x4 : B2500, Def, Disco, Galloper, Jymny, Pajero 1, Pajero 2, Patrol

TPST : trois heures trente minutes

TPST kit n°2 : 6716 heures

Photos

Le voilà le week-end « grands travaux » à Ghisoni. Le toit de la *casetta* est en mauvais état, il a subi un gros coup de vent durant l'hiver et des tôles se sont envolées. Elles ont été remises en place provisoirement le [Dimanche 19 juillet 2020](#), mais l'état des poutres impose un changement complet de la charpente et de la couverture. Une opportunité s'est présentée et on a pu récupérer des bandes en caoutchouc le [Jeudi 6 août 2020](#), il s'agit maintenant de tout mettre en place.

VENDREDI

Dumè et Nono prennent la route pour la *casetta*. Quelques branches susceptibles de gêner le passage des planches sont coupées en montant la piste. Installation dans l'abri sylvestre puis remise en service du circuit d'eau, une branchette était coincée dans le tuyau ! Ils passent l'après-midi à nettoyer la *casetta* et à dégager une aire de stockage pour les tôles et autres matériaux pour le chantier du lendemain.

Alexia et Philippe les rejoignent en fin d'après-midi.

Du côté de Bastia, Franck, JCL, André, Fred et JND se retrouvent chez J-Phi en fin d'après-midi pour charger les douze rouleaux de caoutchouc et les 14 m² de planches de coffrage en authentique pin laricio. Les 210 kg de béton et mortier ainsi que divers consommables sont déjà dans le *Def* depuis mercredi.



SAMEDI

Premier rendez-vous 7 heures pétantes au rond-point d'Arena-Vescovato pour les *Def*, *Pajeros*, *206* et ... B2500. Retard du local de l'étape, on prend finalement le café à l'*Otentik*. Puis route non stop jusqu'au départ de la piste. Vincent, Micca et son beau-père sont déjà là, il est 9 heures ! Répartition dans les 4x4 et c'est parti. Émilie et Claude ne sont pas encore là, Micca les attendra jusqu'à 9 h 30. Les retardataires arriveront juste à temps pour bénéficier de la navette !

Seule péripétie à la montée, la transfusion de gasoil entre les deux *Pajeros*. Le bleu étant déjà sur la réserve, prévenir vaut mieux que courir... C'est à cette occasion que Franck s'aperçoit qu'il a oublié le bouchon du réservoir à la dernière station, un morceau de chambre à air palliera à ce manque et évitera de semer du gasoil sur le parcours. Une demi-heure de retard qui se répercutera à l'arrivée au parking sous les châtaigniers.

10 h 30, les navettes entre les véhicules et la *casetta* commencent, il s'agit maintenant d'acheminer tout le matos prévu pour la grande opération de rénovation de la toiture de la *casetta*. Les quatre précurseurs ont bien bossé, la *casetta* est décoiffée, il ne reste plus que les trois poutres et les pannes sablières à déposer. Le travail se répartit au gré des compétences et des envies. Les plus jeunes auront le privilège de porter la majeure partie des gros fardeaux.

Les anciennes planches sont traitées au xylophène, le haut des murs est légèrement remonté et égalisé, les trois nouvelles pannes principales abattues un mois avant sont posées avant la pause repas.

Vers 13 heures, des grillades variées et arrosées permettent de reprendre



des forces.

Reprise des travaux, une panne ventrière est ajoutée afin de mieux réutiliser les anciennes planches. Un chevêtre est réalisé pour le conduit de cheminée en respectant les distances de sécurité règlementaires avec la charpente. JN et Éric arrivent en renfort. C'est ainsi qu'en fin d'après-midi le toit est entièrement recouvert de ses planches, une bande de caoutchouc est même posée pour voir ...

Fred, Micca et leurs familles respectives redescendent après une journée bien remplie. Les 16 rescapés préparent leur campement, qui dans la *casetta*, qui suspendu dans un hamac, qui sous la tente, qui dans leur véhicule et enfin un dernier dans la *casetta* des jeunes chasseurs. Celle-ci a d'ailleurs subi la violence des coups de vent de février dernier (?), une partie du toit s'est également envolé.

De nouveau des grillades pour le repas du soir, le petit groupe électrogène permet un éclairage au néon. La soirée se termine avec les traditionnelles histoires de J-Phi et Nono.

JCL

DIMANCHE

Dés 6 heures ça commence à s'agiter du côté de la *casetta*, si certains sont déjà d'attaque pour continuer les travaux, d'autres se préparent à descendre dans la cavité.

Récit par Vincent :

« *Durant le week-end Casetta et l'opération Refaire le toit, c'est à quatre que nous nous absentons discrètement du chantier le dimanche matin pour effectuer la visite de LA cavité. On peut aussi dire que l'on voulait pas faire de bruit avec les marteaux et la tronçonneuse pour laisser les autres faire la grasse mat'. Une autre excuse aussi est de dire qu'il faut absolument constater le niveau d'eau au fond et tenter de récupérer un kit datant de la dernière visite. Les excuses ou les arguments ne manquent pas pour rejoindre le fond.*

Les deux kits qui constituent le matériel d'équipement ont été préparés la veille juste avant de se coucher. La marche d'approche se fait pedibus jambus. Le trou est vite trouvé, il est toujours là. Cette bulle de calcaire est à nouveau surprenante, enfin pour moi. C'est un mini karst.

De solides baliveaux permettent de descendre plein pot avec Antoine qui ouvre la marche. JCL emboîte le pas et je suis tranquillement en regardant partout pour profiter de la visite. Franck fait serre file. Pour nous tous, c'est quasi la première sortie spéléo depuis le déconfinement.

Antoine découvre un objet qui est la propriété de visiteurs venant d'ailleurs ?? : il s'agit d'un AS, installé en tête d'alouette sur une broche. JCL remarque la casse de la fameuse poignée au niveau de la lucarne. Un peu plus loin au niveau du musée, une bouteille d'eau (1,5 l Zilia plastique à moitié pleine) est coincée dans une fissure. On arrive à l'extraire et elle sera remontée.

Des dégradations sont constatées au Musée, l'alarme ne s'est pas déclenchée : la guitare, une espèce de lampe de chevet ont subi des dégâts et des inscriptions en anglais sont repérés. JCL photographie les inscriptions pour déchiffrage en laboratoire.

On rejoint le fond avec plus aucune goutte d'eau. Des traces dans le sable sont visibles mais inexploitable pour établir l'identité du ou des visiteurs mystérieux. Le kit est sur le manche de pelle. Il frétille à l'idée de repartir avec nous. Quelques mousquetons sont à l'intérieur. Ils n'ont pas apprécié le confinement imposé par Franck. Après avoir fait rapidement le tour du fond et la photo souvenir, on décide d'aller visiter le deuxième fond parallèle. Je déséquipe jusqu'au Musée. Pendant que JCL reprend la main, euh, plutôt le kit. Je profite du temps d'attente pour ajouter une collection à la galerie d'art : un side-car.

La seconde branche est un paysage souterrain différent plus intime qui donne une plus-value au gouffre. Arrivée à nouveau au second fond, rebelote, visite rapide, photo et on remonte. Cette fois, c'est Antoine qui déséquipe. Les nombreux fractios facilitent et fluidifient la remontée. Le contre paroi est privilégié sauf dans le dernier puits. On se retrouve vite à l'air libre et chaud.

Ce gouffre étant LE gouffre de Corse, la présence d'un livre d'or dans un contenant étanche pourrait trouver une place de manière à ce que les visiteurs réguliers ou occasionnels puissent y retranscrire leur passage.

Très joli gouffre facile et agréable à parcourir en bonne compagnie des topis.

Merci à tous. »

Vincent

Pendant ce temps, le reste de l'équipe a bien avancé dans les travaux. Au retour des spéléos il ne reste plus que trois bandes de caoutchouc à poser, juste à temps pour installer le panneau solaire, et ça marche !

Salades et grillades pour la pause.

Anto et Vincent se reconvertissent en élagueurs, aux frais de quelques branches de châtaigniers un peu trop entreprenantes vis-à-vis de la *casetta*. Les bandes de caoutchouc sont également raccourcies à la bonne longueur, elles serviront ainsi de rives de protection.

Rapatriement de la majeure partie du matos vers les 4x4, seuls les quatre de vendredi resteront jusqu'au lendemain pour terminer quelques petits aménagements.



BILAN

Belle opération, c'est presque la moitié des membres du club qui s'est mobilisée, complétée par six « extras ». Le toit est refait, certes d'une façon originale, mais il devrait tenir quelques lustres encore. On ne peut pas dire qu'il est joli, mais on ne peut pas dire non plus qu'il est plus vilain qu'un toit en tôles. Les quantités de vis, planches et xylo ont été sous-estimées, mais on a pu mener le projet au bout avec ce qu'on avait. Un doute subsiste sur la tenue des planches qui seront moins aérées qu'avec des tôles et seront donc plus vulnérables à l'humidité.

Même si le but initial de la *casetta* était de faciliter l'exploration du gouffre le plus profond de Corse, elle est également devenue, âge aidant peut-être, une destination. Il ne manque pas de projets pour encore l'améliorer, il est ainsi prévu de refaire la cheminée, agrandir la terrasse, revoir l'alimentation en eau, faire une grande table intérieure et supprimer le poteau central, etc., etc., de quoi occuper la section BTP du club pendant quelques années encore. Côté spéléo, il ne faudra pas oublier de finir le brochage de la cavité, continuer la désob' du trou supérieur, prospecter encore et encore...

JCL

2021

Samedi 15 mai

Visite interclubs

ITP : Amal D. (logistique), Jean-Claude L. M., Francis M., Noël R. (logistique), Alexia S. B.

SSF 34 : Olivier A., Franck B., Jérôme B., Didier G., Olivier G., Aude H., Franck M., Denis P., Laurence et Jean-Michel S., Claudie S.

TPST : quatre heures

[Photos](#)

Après la cavité au plus grand développement c'est le trou le plus profond de Corse qui est mis au programme du SSF 34. La cavité devait faire l'objet d'un exercice spéléo-secours interdépartemental, mais celui-ci a finalement été annulé en raison des aléas sanitaires.

Compte-tenu du couvre-feu encore en vigueur à 19 heures, il fallait jouer serré afin que chacun regagne ses pénates avant l'heure fatidique. Un calcul à rebours détermine avec une certaine marge de sécurité un départ de Bastia à 7 heures.

- deux fois une heure trente de trajet entre Bastia et la piste ;
- deux fois quarante-cinq minutes de piste ;
- cinq heures pour la cavité.

Ce qui fait déjà neuf heures trente pratiquement incompressibles. Il reste donc deux heures trente pour le *grailou*, les au-revoir et les... aléas. Ces fameux aléas, ces grains de sables qui se glissent dans toutes les organisations. 10 mn de retard d'un côté, 1/4 d'heure de l'autre, un achat de dernière minute, un imprévu, un soupçon de nonchalance, un quiproquo, ces petits rien qui, cumulés, font un gros tout.

Une fois n'est pas coutume, la tribu des aléas a été mâtée et les bastiais ont pu rentrer à temps.

Les 8 h 30 prévues à la piste se sont transformées en 9 heures suite à un aléa qui attendait le SSF 34 à la sortie de leur camping, le portail était fermé ! Mais sitôt arrivés, ils gavent le vaillant *Vitara* d'une partie de leurs kits et sacs. JC et Aude (BE lozérienne) partent aussitôt pour équiper la cavité au plus vite.

Pas d'aléa sur la piste, aucun arbre en travers, aucune nouvelle ornière. Les retards du matin sont rattrapés puisqu'à 10 heures pétantes Aude et JC sont pendus en tête du puits d'entrée. JC équipera jusqu'au *Musée*, puis jusqu'au fond par les *Puits Jumeaux*, Aude se chargera du P51 et de la jonction (la nouvelle C75 arrive pilepoil en bas).



À 11 h 15 Didier rejoint Aude et JC au fond le cavité. Les arrivées se succèdent, qui par le P51, qui par les *Puits Jumeaux*. Alexia et Francis se sont insérés dans le flot de spéléos, on dirait une migration, une migration vers *La Mecque* de la spéléo insulaire.



La pelle est toujours là au fond du trou, les héraultais ne peuvent s'empêcher de creuser pour tenter de battre le record de profondeur :-). Discussions

sur les éventuelles possibilités de continuation du réseau. Les règles de distanciation deviennent difficiles à tenir, des photos de groupe presque complètes sont prises dans la trop petite salle du fond et c'est parti pour les remontées en permutant les parcours. Franck B. se charge de déséquiper le côté P51, Olivier déséquipe le reste.

14 heures, les quatorze visiteurs sont dehors et le trou déséquipé, une affaire rondement menée ! Une heure a été gagnée sur le prévisionnel de TPST, celle-ci n'est pas perdue puisqu'on pourra ainsi consacrer une heure de plus au *grailou*. Celui-ci se fait devant la *casetta* autour d'une table bien garnie et les grillades se succèdent...

À noter, l'éclairage de la *casetta* ne fonctionne plus, il semblerait que le panneau solaire soit HS, mais à vérifier la prochaine fois avec les outils de mesures adéquats. Quelques difficultés également pour rétablir l'eau, un triton coincé dans le tuyau a eu le privilège d'être libéré par les équipes des SSF 2B et 34 réunies avec le renfort d'une lozérienne et d'un ariégeois !

Il est temps maintenant de redescendre, certains en 4x4 et les autres *pédibus jambus*.

Séparation et au revoir général en bas de la piste. Les héraultais semblent satisfaits d'avoir pu visiter les deux cavités majeures de Corse, bien qu'elles soient mineures par rapport à celles du continent. Par contre, le local et la *casetta* ont fait des envieux ;-)



JCL